

## Monde

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - N- 14834 - 6 F

15, rue Falguière, 75301 Paris Cedex 15

**VENDREDI 14 FÉVRIER 1992** 

## La facture de Maastricht

A présentation par M. Jacques Delors du plan de financement de la CEE résonne comme un discours très connu. Avant, il fallait réaliser l'Acte unique pour renforcer la compétitivité de l'économie européenne face à ses concurrentes japonaise et américaine. Aujourd'hui, le retard n'étant toujours pas comblé, il faut réussir Maastricht... pour les mêmes raisons.

Au titre de la « cohésion économique et sociale», il avait été décidé, en février 1988, de doubler les « fonds structurels » afin d'aider les « pays pauvres » de la Communauté à auivre le mouvement vers l'achèvement du marché intérieur européen. Maintenant, il est nécessaire de créer un « fonds d'intervention » pour que Grèce, Espagne, Portugal et Irlande puissent accrocher le train de l'Union économique et

A perspective d'une nou-L velle augmentation du bud-get communautaire suscite d'au-tant plus de réticences de la part des a pays riches » qu'il leur est demandé de payer l'essentiel de le facture. Pour alléger la participation financière de l'Espagne, qui, à l'instar de la France, a joué fond la carte suropsenne, Bruxelles propose d'avoir davantage recours à la contribution calculée sur le produit national brut et de réduire celle tirée de la TVA.

Conscient des réactions d'humeur qu'un tel projet va susciter à Bonn, le président de l'exécutif communautaire a songé à înscrire les cinq nouveaux Lander orientaux sur la liste des régions les moins développées de la CEE. Pour ne pas compliquer encora la situation, le projet de la Commission ne pose pas la question de la fameuse a compensation britannique», alors que le système actuellement en vigueur sera caduc à la fin de l'année. Reste le cas de la France, qui, après l'Allemagne, est le plus gros munauté et qui, de surcroît, doit se préparer à de nouvelles réductions des subventions soricoles.

AUTANT dire que les Douze phase de pourpariers singulièrement difficiles, qui feront apparaître au grand jour les égoïsmes nationaux. Ce n'est pas pour rien que M. Delors et la présidence portugaise sont acquis à l'idée d'un Conseil européen extraordinaire qui pourrait se tenir avant la réunion des chafs d'Etat ou de gouvernement prévue pour juin à Lisbonne.

En matière de financement de la construction européenne, les choses n'ont guère évolué, parce qu'il est toujours fait appel à la bonne volonté des gouvernements et de leur trésor public. Face à des perspectives économiques moins favorables, qu'assombrissent encore la réunification allemande, les difficultés de l'Europe centrale et orientale et les sempitemelles difficultés des pays du sud de la Méditerranée, le réflexe est de compter chiche-

Il est pourtant illusoire de croire que l'Europe ne coûtera pas de plus en plus cher. On voit mal comment les Douze pourraient éviter de se poser la question de la création d'un impôt européen, s'ils veulent ne plus ntendre tous les cinq ans les memes rengaines budgétaires.

Lire page 16 l'article de MARCEL SCOTTO

## Réunion décisive des chefs d'Etat à Minsk

## La querelle sur les forces armées compromet l'avenir de la CEI

La quarelle sur les forces armées fait peser les relations économiques et les représentauns menace sur l'avenir de la Communauté des tions diplomatiques à l'étranger, se révèlent Etats indépendants. Les chefs d'Etat de la CEI très difficiles. Un nouvel échec pourrait devaient se réunir, vendredi 14 février, à Minsk, contraindre les membres de la CEI, et en partipour tenter de surmonter leurs divisions. Mais culier la Russie, à envisager de manière radicales entratiens préparatoires, qui portent égale- lement différente, dans le domaine militaire, ment sur d'autres problèmes urgents comme l'avenir de la Communauté.

### La fin des faux-semblants

MOSCOU

de notre correspondant

Ce n'est peut-être pas la réunion de la dernière chance, mais c'est assurément le moment de reparder la réalité en face. A chacun de leur précédent sommet. les chefs d'Etat de la CEI ont remis à plus tard les décisions essentielles concernant l'avenir de leur défense commune, se bornant à proclamer certains principes qui ont été immédiatement l'objet d'interprétations contra-

Cette fois, les échéances ne peuvent plus être reculées : les

> SALOPE! NON-FUMEUR !! ?

LIVRES • IDEES

Guillemin

de bonne foi

polémiste : passionné, obstiné,

batailleur, Henri Guillemin

étonne par sa gentillesse chaleureuse, par la modestie tran-

Eco, la sémioticien scepti-

que René Grousset, l'histo-

rien de tout l'Orient . Augus-

tin Cochin at la « machine

sociale > Ernest Hello et le

point de vue de Dieu . Philo-

sophie : paradoxes de Chine

Le feuilleton de Michel Brau-

deau : « Sujets de roman »

■ « Histoires littéraires », par François Bott : Valery Larbaud

La chronique de Nicole Zand : E Des nouvelles d'Union

quille de ses jugements.

Rencontre avec un écrivain

PUTAIN DE TA RACE!

décisions concernant le financement, le commandement et plus fondamentalement la définition, voire l'existence des forces unifiées vont devoir être prises, faute de quoi la preuve serait faite que la Communauté ne peut exister dans sa forme actuelle et que l'ensemble du projet ébauché lors des réunions constitutives de Minsk et d'Alma-Ata en décembre 1991 devra être remis sur le

En principe, les présidents des Etats membres, qui devaient arriver, jeudi 13 février au soir, dans la capitale de la Biélorussie, doi-

La « conversation » Arafat-Souss

M. Yasser Arafat a nié, mercredi 12 février, «l'authemicité» de

Lire nos informations et l'article de PATRICE CLAUDE page 3

l'enregistrement d'une conversation téléphonique avec son repré-

sentant à Paris, M. Souss, enregistrement qui lui prête des propos

vent s'attaquer à tout un ensemble de problèmes urgents qui concernent aussi bien leurs relations économiques que le partage de ce qui reste des « dépouilles » de l'URSS. En particulier ses représentations diplomatiques et commerciales à l'étranger, un suiet qui continue à beaucoup irriter les partenaires de la Russie. Sur ce point, une discussion au sommet se révêle nécessaire.

JAN KRAUZE Lire la suite page ó et l'article de JACQUES ISNARD « Des bombardiers nucléaires

#### BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUANE

En réprimant des indépendantistes du Cachemire

## Le Pakistan tente d'éviter un conflit avec l'Inde

Pour éviter un conflit avec l'Inde, les forces de l'ordre pakistanaises ont ouvert le feu, mercredi 12 février, sur des partisans de l'indépendance du Cachemire. A l'appel du Front de libération du Jammu-Kashmir (JKLF), plusieurs milliers de personnes avaient entrepris une marche qui devait se terminer par le franchissement de la ligne symbolisant la partition de ce territoire entre Islamabad et New-Delhi.

### La plaie ouverte de la partition

Le signe des temps est ailleurs par l'Inde et le Pakistan en vue que dans la violence, au demeurant attendue, et même explicitement souhaitée par les chefs des manifestants au pied de l'Himalaya: l'événement est que des forces de l'ordre du « Pays des purs» (le Pakistan) ont, pour la première fois, le 12 février, tiré sur des Cachemiris, leurs frères en Islam. L'an dernier déjà, de jeunes sympathisants du JKLF avaient entrepris de franchir, sans armes, la ligne de cessez-lefeu (« ligne de contrôle ») dessinée par les Nations unies pour mettre un terme à la première guerre menée, après la partition

de s'approprier l'Etat du maharajah Hari Singh. Cette « frontière», infranchissable à quiconque hormis les observateurs de l'ONU, est le symbole de l'actuelle partition du Cachemire entre l'Inde et le Pakistan. Le 11 février avait été choisi comme date du franchissement de la «ligne» parce que c'était le septième anniversaire de l'exécution, par la justice indienne, de Maqbool Butt, leader du JKLF, accusé d'avoir tué deux fonctionnaires de «l'occupant ».

JEAN-PIERRE CLERC Lire la suite page 5

## Cote d'alerte pour le PS

par Patrick Jarreau

vernement et le parti qui le sou-

ces attaques serait déjà, pour le PS, une tache malaisée, mais la difficulté est redoublée par le fait que, dans ce qui devrait être leur propre «camp», les socialistes sont entourés de faux amis.

M. Brice Lalonde et Génération Ecologie prospèrent allègrement sur le discrédit du PS, dont ils attirent les électeurs - et certains élus - en ne laissant passer aucune occasion de se démarquer (le ministre de l'environnement a pu impunément faire la leçon à ses collègues des affaires étrangères et de l'intérieur en déclarant, le 3 février, qu'à leur place il se serait senti «responsable»). Le cas limite est celui du Nord, où le maire de Valenciennes, M. Jean-Louis Borloo, l'un des fondateurs de Génération Ecologie, prend pour cible M. Michel Delebarre en mettant en cause la gestion socialiste de la région et contribue ainsi à menacer l'une des deux seules

> Lire la saite et nos informations page 8

Editions du Seuil

Cible des attaques de l'opposition,

les socialistes sont aussi menacés par leurs propres alliés

A cinq semaines des élections régionales et du premier tour des élections cantonales du 22 mars, les socialistes donnent l'impression avant même de commencer formellement, est largement déjà menée contre eux. Que l'apposition de droite, le Front national, le Parti communiste et les Verts cherchent à profiter de la situation de faiblesse dans laquelle se trouvent devant les électeurs, le gou-

tient est dans l'ordre des choses. Faire face à la convergence de

TAHAR BEN JELLOUN

L'Ange aveugle

présidences de région détenues par le PS en métropole.

#### JEUL CLYREPOUES · Combiné nordique : la revanche des skieurs gaillards;

Hockey sur glace : les «Francos» et leurs cousins

« Nours », l'inattendu

par PHILIPPE BROUSSARD

- Patinage artistique l'heure de vérité pour les Duchesnay par ALAIN GIRAUDO
- Biathlon : l'alchimie du fart par JÉROME FENOGLIO

Patinage de vitesse :

la glace dans tous ses états par CLAUDE FRANCILLON

pages 10 et 11

#### L'ancien directeur du cabinet de M. Gaudin écroué

Le président (UDF) de la région PACA dénonce une « machina tion politique >

#### Médias russes libres mais pauvres

II. - Course à l'audience à la page 17

#### 51 000 emplois salariés créés en 1991

L'amélioration provient du tertiaire, selon les premières estimations du ministère du

page 22

« Sur le vif » et le sommaire comple

A L'ETRANGER: Algère, 4,50 DA; Maroc, 8 DK; Turisia, 750 m.; Alemagns, 2,50 OM; Aurriche, 25 SCA; Belgague, 40 FB; Carada, 2,25 S CAN; Anniles-Réumon, 9 F., Côte-d'Ivore, 465 F CFA; Danemark, 14 SRD; Espagne, 190 PTA, G.B. 85 p.; Green, 220 DR; Irlande, 1,20 £; Italia, 2,200 L; Lucenthourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suèda, 15 KRS; States, 1,90 FS. USA (Chirs), 2,50 S.

## **DÉBATS**

## Médias et politique

## Le roi devenu vieux

par Dominique Jamet

LADIATEURS de la presse, du spectacle ou de la politi-que, ne mettez jamais le genou en terre!

genou en terre!
En effet, nous, les hommes,
n'avons pas changé depuis l'âge des
cavernes ou l'Antiquité. Tout juste
un peu régressé depuis le Moyen
Age ou par rapport au Siècle des
Lumières.

Notre époque ne fait donc pas dans la dentelle du sentiment, elle ignore la mesure, la noblesse, la générosité et, bien sûr, la compasgenerosite et, ofen sur, la compas-sion, sans parier du pardon ou de la chevalerie. Rampante devant les forts, les riches, les puissants, les heureux, bavant d'admiration devant les m'as-tu-vu du prime-time, les champions du «Top 50», les vainqueurs électoraux, notre société est impitoyable à l'infortune, à la misère, à la défaite. Elle tire sur les ambulances, achève les blesses, crache sur les tombes. Malheur à qui donne un signe de faiblesse, malheur plus grand aux vaincus. Si une affaire subalterne est deve-

nue en l'espace de quelques heures et pour quelques jours une affaire d'Etat, ce n'est pas seulement par l'esset habituel de la dialectique dramatisante entre une presse hystérique dominée par la passion de l'ins-tant, donc dépourvue de tout sens des proportions ou des perspectives, et un pouvoir pris en faute. L'explication en est pour la plus large part dans le contexte désastreux pour l'actuelle « majorité », contexte que celle-ci ne peut plus ignorer ni balayer d'un revers de la main, contexte que ses adversaires ne se

Quand la spirale fonctionne dans efforts pour ralentir, arrêter et inver-ser le mécanisme demourent vains, la fragilisation réclie entraîne une prise de conscience, puis une suresti-mation intérieure de cette fragilité même, qui fausse la démarche et contribue à faire tourner l'engrenage, Alors, on voit ce gouvernement, hieencore si assure, si fier, parfo.s même si arrogant, avancer à pas de plus en plus comptés, menus et vacillants, trébucher à la moindre ornière, s'arrêter au bord du trottoir. considérer le premier caniveau qui coule comme un Rubicon qu'il serait insensé de franchir. De la crispation à l'ankylose, et de celle-ci à l'immobilité, telles sont les étapes d'un cercle infernal d'où certains ne voient plus la possibilité de s'évader que par la capitulation ou la pani-

#### L'halla(i

Quel qu'ait été le déroulement reel, quels que soient les dessous de l'affaire Habache, qui ne doivent pas aller bien profond, à la mesure d'un « second couteau » retraité du terrorisme - tout comme le premier ministre israélien Shamir, dont la modération trancha étrangement sur l'excitation ambiante, - un pouvoir fort n'aurait pas réagi de la même façon aux mêmes circonstances. Un pouvoir fort aurait soit tiré toutes les conséquences politiques de ce qu'il a présenté lui-même comme une faute politique, et donc révoqué les deux ministres concernés, soit pleinement assumé la responsabilité morale d'un geste humanitaire : « Un dirigeant palestinien malade demande à se faire soigner en France? Nous l'accueillons après bien d'autres. Et alors?» Il est vrai que, de son côté, confrontée à un pouvoir fort, l'opposition n'aurait pas osé, et dans quels termes. demander sur une base aussi insignifiante la démission du gouvernement, moins encore, à l'image de cet ex-président candidat permanent à l'Elysée que panique la perspective

de primaires à droite perdues d'avance, des législatives anticipées. Mais il est des chiffres qui sont dans toutes les têtes de la nomen-clature, des chiffres qui donnent une fièvre contagieuse à toute la classe médiatique et politique. Ces chiffres ne sont pas, quoi qu'on dise, ceux du chômage, de l'inflation ou du commerce, mais ceux des indices de popularité et, davantage encore, ceux des premières intentions de vote pour les régionales et les canto-nales : 30 % pour toute la gauche, 20 % pour les socialistes, soit, compte tenu du taux d'abstention prévisible, de 10% à 12 % des ins-

moins légitime qu'il ne le fut ? On le croirait à entendre cette chorale discordante qui proclame sur tous les tons: « Vous ne trouvez pas que le vieux baisse?...», en oubliant d'ajouter ce qui seul expliquerait ce cri du chœur : « ...dans les son-

Le roi des animaux devenu vieux les ânes se multiplient, et les coups de pied. Qu'on y prenne garde : i est peut-être un neu tôt pour vendre

Dominique Jamet est prési-dent de l'établissement public de la Bibliothèque de France.

TRAIT LIBRE

## Dérapages incontrôlés

par Claude Sérillon

plaire, c'est-à-dire devancer l'opi-

LUS encore que les fautes ou les erreurs de tel ou tel personnage, qui s'expose en se montrant, moins sans doute qu'une soudaine folie de l'audiovisuel, m'apparaît que nous sommas entrés depuis quelques années dans un parcours aussi glissant et vertigineux qu'une piste de bobsleigh. Que ce soit dans un journal télévisé, dans une émission magazine traitant de vie privée ou d'affaire publique, le dérapage est maintenant une technique de travail. Il faut aller plus vite. plus fort. Il faut séduire, c'est-à-dire

nion, c'est-à-dire vendre un produit et non plus s'achamer seulement à Est-ce l'argent, l'audience, le nom-bre d'exemplaires vendus qui en sont la cause ? Je le crois. En lais-sant le journalisme s'imprégnar des

recettes d'un commerce libéral, nous en avons accepté les conséquences. A la première page des hebdomadaires, les titres sont empruntés au racolage, au clientélisme. En pleine transformation du régime soviétique, il suffisait d'ac-crocher son regard aux affiches des kiosques : on y lisait plus volontiers le mai au dos, le sort des enfants du divorce, la sexualité du couple que les choix de Mikhall Gorbatchev. Façon de coller au plus près aux préoccupations des Français, assurent la nouvelle race de rédacteurs

Le dérepage vient de là. Il s'amplifie à proportion de l'auditoire. A la radio et à la télévision. D'autant qu'il est maintenant «moderne» de multiplier les petits journaux, ces éditions spéciales de trois minutes, ces flashs où la nouvelle d'un drame international côtole un résultat de tiercé. Nous avons ainsi perdu ce que les anciens du journalisme appe-laient la hiérarchie de l'Information.

Qui résiste, en effet, à l'excitation du scoop, de l'enquête de grand reportage ? Et les démentis, on le sait bien dans tous les organes de presse, même les plus prestigieux, n'ont jamais la même importance. Tant pis, alors, pour celui qui fut dénoncé meurtrier avant d'être jugé, tant pis pour celui qui est entendu, placé en garde à vue, inculpé voire incarcéré. La présomption d'inno-cence est bonne à défendre dans les éditoriaux, mais la pratique rédactionnelle fait fi de cet empêchement moral. Les affaires se grossissent ainsi de noms, de références pleines de sous-entendus politiques, et la surenchère fait rage.

--- une éthique Rien qu'en ce domaine judiciaire ment fountine nous décider avant qu'un législateur forcement censeur n'y songe, de ne plus citer les identités des témoins suspects ou protagonistes d'une enquête 7 En Suisse et en Grande-Bretagne, pour ne pas prendre des

exemples trop lointains, c'est le cas Cela nous éviterait à nous, plumitifs porteurs de micros ou vedettes rela de collaborer à des amalgames détestables. A des entreprises aux conséquences parfois dramatiques et je pense à la mort du maire de Saint-Sébastien-sur-Loire.

Je pense aussi à ces dérapages qui permettent la publication ou la diffusion de n'importe quels propos publics. La fonction d'informer consiste à éclairer sans faire plaisir. Par paresse, par lächeté, ou bien au nom de je ne sais quelle idée de la démocratie consistant à enregistrer et à rapporter sans vérifier, sans done nous sentir responsables, nous donnons à lire ou à entendre des libres opinions ou des déclarations insultantes au minimum, dange

Dans mon esprit, il ne s'agit par d'imposer un ordre social et de définir ce qui doit être dit ou pas. Mais de définir une éthique complétant ce respect de la présomption d'innocence dont je parlais plus haut. Comment concevoir plus longtemps qu'au nom de le liberté d'expression nous en soyons réduits à simplement écouter tel ou tel tribun ?

Les dérapages incontrôlés, désormais, touchent aussi bien le voleur de voiture que l'élu politique. Ils s'esfiltrent du côté de l'intimité des femmes et des hommes et nous jugeons avant de comprendre en nous satisfaisant de «une» à l'emporte-pièce, de révélations et d'exclusivités qui à vrai dire n'intérassers que nous-mêmes.

Comma l'exercice de ce métier conduit à un sentiment de supériorité encouragé tacitement dans la confrérie, où la modestie et la prudence font rigoler sous cape, il n'est pas étorinant d'être mis, parfois, en première ligne, et de recevoir, en boomerang, des relents nauséeux d'une presse qui ne vit que de cela.

rs la mort d'en

3 --

4200

The same

4 <sub>ناي</sub>م

in in

Il faut en accepter les riques et trouver justement, en regard, la tique qui ne prête rien au goût du scandale, toujours confondu dans la

▶ Claude Sérillon est jour-

crits, les chiffres annoncent la défaite, le désastre, la débacle.

Frisson d'espoir pour les uns, qui se voient dejà vainqueurs sans gloire, qu'importe, puisque sans péril. Frisson de terreur pour les autres, que rien ni surtout personne ne semble plus pouvoir prémunir

Alors, ils se retournent contre celui qu'avant-hier encore ils respec-taient comme un vieil oncle et dont hier ils avaient fait un dieu. Que les adversaires de toujours, s'y voyant déjà, embouchent la trompette et sonnent l'hallali, passe encore, ils en ont acquis le droit à la guerre. Mais ces thuriféraires hier au garde-à-vous, mais ces courtisans hier encore en extase, quasiment en lévitation, qui ricanent, qui déblatèrent, qui jugent, qui proclament à son de trompe la fin du mandat alors que le second septennat n'est qu'à miparcours, et qui, parce que le vent tourne, tournent avec lui! Celui-ci, à genoux depuis dix ans et qui pro-clamait chaque jour dans la presse le dogme de l'infaillibilité présiden-tielle, dénonce dix ans d'erreurs et de système, celui-là place l'affaire Habache au premier rang des scan-dales, bien avant Ben Barka, Broglie. Boulin, broutilles; cet autre inter-rompt le chef de l'Etat alors qu'il vient de le sommer de s'expliquer Signe des temps, un conseil munici-pal d'opérette s'arroge le droit de reléguer au grenier lé premier magis-trat de France.

Que la roche Tarpéienne est proche du Capitole, François Mitterrand le savait par l'histoire en géné-ral et par la sienne propre. En son hiver, il le mesure. Le président serait-il devenu tout soudain moins habile, moins intelligent, moins sage,

#### COURRIER

#### Une radio libre pour la Yougoslavie

Lappei de « N eporters sans from tières » paru le 12 décembre 1991 dans le Monde signale que « les jour-nalistes indépendants de Yougoslavie réclament [...] que des programmes solent diffusés de part et d'autre du front, offrant des informations complètes et impartiales ».

Faute de pouvoir physiquement separer les combattants, la CEE ne pourrait-elle pas installer sur un bateau, au large de la côte dalmate, un émetteur qui diffuserait réguliè-rement des bulletins d'informations

« complètes et impartiales »? La CEE, ou simplement la France, ou même « Reporters sans

> E. HAMEL (Forges-les-Eaux)

#### Université nouvelle

Le Monde du 17 janvier nous apprend que M∞ Cresson veut créer une grande université ouverte où il serait fait appel, pour la préparation des tests, aux moyens informatiques et audiovisuels les plus sophistiqués, a sans oublier l'écrit ». Il faudra donc aussi savoir lire pour se présenter aux examens, ce qui risque de limiter sensiblement le nombre des

JEAN LLASERA

#### **Ennemis**

On nous apprend, depuis l'enfance, qu'il y a d'un côté les bons et de l'autre les mauvais. Les bons, c'est nous ; les mauvais, il faut les combattre. Ne scrait-il pas temps de remettre ce préjugé en question et de nous demander s'il n'y a pas du bon et du mauvais chez les uns et chez les autres. Au lieu de voir tout en noir chez ceux que l'on considère comme adversaires ou comme ennemis, ne devrait-on pas, à l'inverse, rechercher ce qui mérite d'être mis en lumière?

Tout d'abord, ne devrions-nous pas cesser de porter un jugement global sur un ensemble de personnes et d'attribuer à chacun la responsa-bilité de ce qui a été fait par d'aumême si ces derniers y occupent un poste prépondérant, même s'ils y

Observons ensuite que, des le moment où l'on a désigné l'adversaire, l'ennemi, on a tendance à faire preuve d'indulgence à l'égard de tels

#### Fondateur de Prenons la parole **Armoiries**

autrichiennes

mais avec un peu d'amour,...?

autres avec lesquels on n'était pour-

tant pas, la voille, en odeur de sain-

teté, allant jusqu'à s'en concilier les

graces. On est prêt, brusquement à

s'en faire des amis, des alliés. Quel-

que revirement se produit, et l'on

découvre que les nouveaux amis en

Ne faudrait-il pas cesser de consi-

dérer ceux dont nous nous croyons

question ne valent pas cher.

Faut-il changer les armoiries de l'Autriche? Waltraud Baryli, correspondante du *Monde* à Vienne, pose la question dans votre édition du

Au poulet déplumé qui aurait ou sortir de la marmite infâme des cuisiniers de l'Europe des petites nations éparpillées, au lendemain de Versailles, les Autrichiens préférèrent cependant une aigle (féminin en héraldique) désormais monocéphale, mais affublée des symboles dérisoires de la Liberté, des chaînes brisées, et de ceux des lendemains enchanteurs du marxisme, la faucille et le marteau.

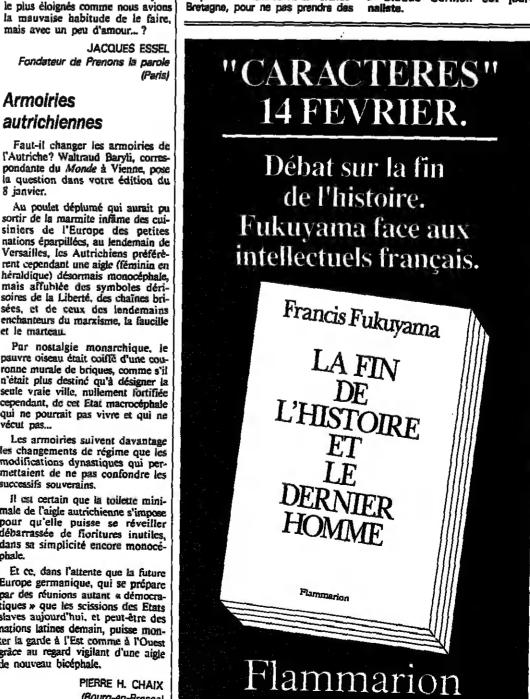
Par nostalgie monarchique, le pauvre oiseau était coiffé d'une couronne murale de briques, comme s'il n'était plus destiné qu'à désigner la seule vraie ville, nullement fortifiée cependant, de cet Etat macrocéphale qui ne pourtait pas vivre et qui ne

Les armoiries suivent davantage les changements de régime que les modifications dynastiques qui permettaient de ne pas confondre les successifs souverains.

Il est certain que la toilette minimale de l'aigle autrichienne s'impose pour qu'elle puisse se réveiller débarrassée de fioritures inutiles, dans sa simplicité encore monocé-

Et ce, dans l'attente que la future Europe germanique, qui se prépare par des réunions autant « démocratiques » que les scissions des Etats slaves aujourd'hui, et peut-être des nations latines demain, puisse monter la garde à l'Est comme à l'Ouest grace au regard vigilant d'une aigle de nouveau bicéphale.

> PIERRE H. CHAIX (Bourg-en-Bresse)



Le Monde Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction : Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gastion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction Jacques Amalric, Thomas Ferenczi Philippe Herreman, Jacques-François Simon **Daniel Vernet** 

Idirecteur des relations internationales Anciens directeurs : Hubert Beuve-Mery (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

## **ETRANGER**

Les réactions après la divulgation de propos antisémites prêtés au chef de l'OLP

## M. Arafat nie l'« authenticité » de l'enregistrement diffusé par CNN

Le ministère français des affaires étrangères a indiqué, mercredi 12 février, que si les propos attribués la veille par la chaîne de télévision américaine CNN au président de l'OLP «avaient été tenus, ils ne pourraient que susciter l'indignation et la réprobation de la France». Un porte-parole du ministère, M. Maurice Gourdault-Montagne, a toute-fois souligné que « le ministère des affaires étrangères ne dispose d'aucun élément ni sur la matérialité de cun élément ni sur la matérialité de la conversation ni sur la matérialité de l'enregistrement ».

Pour sa part, M. Yasser Arafat, a affirmé mercredi soir que l'enregistrement était un « montage ».
M. Arafat a fait cene déclaration au cours d'une brève escale à l'aéroport du Caire en route pour Genève, où il doit prononcer un discours devant la Commission des droits de l'homme de l'ONU. Le chef de l'OLP, qui a démenti senté par CNN, a cependant reconnu avoir eu une conversation téléphonique avec le représentant de l'OLP à Paris, M. Ibrahim Souss, et « pense que le gouvernement français en possède un enregistrement ». « Se en possède un enregistrement ». e le ne cache rien et je n'ai pas peur de ce que j'aurais pu dire », a encore déclaré M. Arafat, ajoutant : «Si quelqu'un pense nous faire peur, il se trompe. » Il a qualifié d' «erreur, ce qui est arrivé » à M. Georges Habache, dont l'hospitalisation à Paris fin janvier avait provoqué une vive polémique en France.

Il a estimé que «il ne fallait pas que M. Habache soit traité ainsi ». Faisant allusion aux responsables français, il a estimé qu'«ils auraient pu dès le début refuser la demande » d'hospitalisation de M. Habache. Il a ajouté : « s'ils pensent faire au Dr Habache ce qui est arrivé à l'ancien

dirigeant est-allemand Erich aucune connotation raciste ou Honecker, ils se trompent.» aucune connotation raciste ou raciale... Que l'Occident, coupable Dans une interview au journal Libération, M. Souss a déclaré que le document diffusé par CNN était un « montage dont une partie des textes sont factices ».

#### «Aucune connotation raciste »

Il a admis que M. Arafat ou luin a aums que M. Araia ou in-même s'est «emporté, à un moment donné, contre les manipulateurs de l'affaire Habache», mais a rejeté l'accusation d'«antisémitisme». « Le terme julí, a-t-il dit, est utilisé dans le monde arabe pour tout ce qui a l'rait my juisé » my lemblime. Dans trait aux juifs et aux Israéliens. Dans la bouche d'un Arabe, cela ne revêt

Selon M. Ibrahim Souss, la

conversation entre lui-même et

M. Yasser Arafat diffusée par

CNN est eun montage dont une

partie des textes sont factices ».

Cela est-il techniquement possi-

ble? Une telle manipulation ne

poserait pas vraiment de pro-

blème pour un bon technicien, à

condition qu'il dispose d'une

masse d'enregistrement suffi-

sante, estime un ingénieur du

« Une vingtaine de conversa-

tions ont dû être passées, soit

de chez moi, soit de l'hôpital

Henry-Dunant, entre M. Arafat et

mol-même», a précisé M. Souss.

Ces conversations, probable-

ment enregistrées, pouvaient et d'une qualité équivalentes.

d'avoir massacré des millions de juifs, nous laisse tranquilles, nous et nos cousins sémites. Pour vous, les nifs sont vos vicumes. Pour nous, les Juifs sont des Israeliens, donc nos bourreaux, ceux qui occupent notre terre et tuent nos enfants.»

Les Etats-Unis estiment avoir remporté une « victoire » en obtenant que le chef de l'OLP, Yasser Arafal ne soit pas traité comme un chef d'Etat lors de son discours jeudi à Genève à la Commission des droits de l'homme de l'ONU, a indiqué mercredi un responsable du département d'Etat. « Il n'aura pas de tapis rouge, il ne sera pas traité comme un

de choix à partir de laquelle un

spécialiste entraîné peut très

facilement effectuer un montage.

« Des ciseaux

et du scotch»

ell suffit de ciseaux et de

scotch, explique un technicien.

Vous supprimez une syllabe

(« impossible », devient « possi-

ble »), une négation, ajoutez ici

ou là une respiration, un soupir.

un mot puisé ailleurs, et le tour

est joué. » Pour que l'illusion soit

parfaite il faut, évidemment, que

les différents enregistrements

utilisés soient d'un niveau sonore

la presse. Il a indiqué que la délégation américaine avait déployé beaucoup d'efforts cette semaine afin que l'accueil réservé à M. Arafat ne revienne pas à rehausser le statut de l'OLP.

La Palestine jouit du statut d'observateur à l'ONU. Ainsi, M. Arafat partera assis. Il n'aura ni pupitre qui pourrait lui servir d'excuse pour se lever, ni podium, a souligné le diplomate américain. Ce dispositif résulte de contacts diplomatiques au cours desquels « le secrétaire général (de ronu), l'Egyptien Boutros-Ghali, a été d'accord pour dire qu'il n'y avait aucune raison de traiter Arafat comme un chef d'Etat », a-t-il affirmé. - (AFP.)

## Comment manipuler le son

les bandes».

Il est ensuite possible de fignoler à l'aide de traitement numérique du son par ordinateur : « Vous affichez sur écran la courbe de modulation de la voix, et vous la sculptez à façon avec lä souris.»

Une opération bien connue des producteurs de disques campacts et qui, souligne notre technicien, « est encore plus facile avec des conversations téléphonique dont la qualité sonore est

Cependant, ajoute-t-il, «il est extrêmement difficile de fabriquer de toutes pièces un mot dont on ne disposerait pas sur

France, Ibrahim Souss est aussi

poète, romancier et planiste... Au

service de la cause palestinienne,

## Embarras des Palestiniens, colère ou mépris des Israéliens

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Gros embarras chez les Palestiniens, colère froide dans la classe politique israelienne, surtout à gauche. Telles étaient, mercredi 12 février, en Israel et dans les territoires occupés, les premières réactions au scoop de CNN. Alors que le porte-parole du premier ministre, M. Ehud Gol, faisait part de son absence de surprise et de son mépris « pour l'homme aussi bien que pour son organisation » et considérait que les «répugnants propos o n'étaient « même pas dignes de commentaire », le chef de l'opposition travailliste, M. Shimon Pérès, estimait que les «horreurs» qu'aurait exprimées M. Arafat expliquaient, à la fois, pourquoi «les Israéliens n'ont pas confiance en cet homme» et combien il était a dissicile de percevoir en lui le représentant du processus de paix ».

Les déceptions les plus vives ont cependant été enregistrées plus à gauche, parmi les partis qui sont d'ordinaire favorables à un dialogue avec l'OLP. M. Ran Cohen, député du Ratz, a ainsi fustigé les propos « écœurants et racistes » attribués au chef de l'OLP, lequel scrait «un mauvais leader pour son peuple». Quant à M. Yossi Sarid, du Mouvement des droits civiques (CRM), il s'est dit convaincu qu'il n'y avait, a dans la communauté civilisée, pas de place pour des gens qui utilisent des expressions aussi basses et racistes». Le quotidien de gauche Al Hamishmar a public, jeudi matin, un dessin cruel repré-sentant M. Arafat crachant une sorte de bave tandis qu'un personnage symbolisant l'extreme droite

Un livre de M. Ibrahim Souss

clair : plus le chef de l'OLP salit sa cause, plus l'extrême droite israélienne en profite. Et. de fait, celle-ci n'a pas laissé passer pareille occasion. « Depuis toujours. a déclaré M™ Geula Cohen, ce personnage s'identifie avec les néonazis. » Et cette pasionaria du Grand Israël, ancienne camarade avant la creation d'Israel, de se demander comment l'Elysée pouvait encore tolérer l'existence d'un bureau de l'OLP à Paris après ce que M. Arafat aurait dit sur la civilisation française.

#### « Coïncidence étrange »

Dans le camp palestinien des territoires, en revanche, c'est l'embarras général. Aucune des personnalités participant au processus de paix, qui doit reprendre à la fin de ce mois à Washington, ne veut ni ne peut admettre d'emblée l'authenticité des propos prétés à celui qu'on appelle ici « le président ».

M. Fayçal Husseini n'a « pas entendu » l'enregistrement et ne peut donc pas se prononcer. Mª Hanane Achraoui non plus, mais elle « doute fortement » que « le président » ait pu utiliser pareil langage.

Elle parle de « coîncidence etrange», et demande que l'on recherche à qui profite le crime. M. Radwane Abou Ayache, lui, en sa qualité d'ancien président de l'Association des journalistes pales-tiniens, et proche du Fath de M. Yasser Arafat, rappelle à quel point « les Palestiniens apprécient la politique française » à leur égard et se dit carrément convaince de l'existence d'un « montage ».

ISRAEL: dans une intervention sans précédent

## Le chef du Shin Beth défend son service après la mort d'un Palestinien en prison

JÉRUSALEM.

de notre correspondant

Nul n'a le droit, en Israči, de révéler l'identité du chef des services de sécurité intérieure, le fameux Shin Beth. D'ailleurs, mis à part certains membres du gouvernement et quelques députés triés sur le volet pour sièger à la commission de la défense et des affaires étrangères de la Knesset, personne ne connaît le patronyme du patron. Ce peut être up militaire de haut rang, un gradé de la police ou un civil, haut fonctionnaire de préférence. De l'actuel directeur on sait pourtant deux choses désormais : un, il joue de la trompette - c'est un «scoop» publié naguère par un journai locai — et deux, l'homme est coléreux.

C'est en tout cas comme cela, men colère», que le quotidien Maarir a décrit le premier « flic» d'Israel à la une de son édition du mercredi 12 février. Evénement d'autant plus insolite qu'il est sans précédent. Les autorités israélieunes ont en effet fourni mardi soir aux médias une version écrite, et expurgée, de l'audition, enregistrée un peu plus tôt dans la journée, du chef du Shin Beth par la commission la plus secrete de la Knesset. L'exception qui vient d'être faite vise ostensiblement à défendre l'honneur de l'institution ou, à tout le moins, l'idée que son responsable

Toute l'affaire est liée à la mort d'un détenu palestinien, Moustapha Akaoui (le Monde du 6 février). Le bruit déclenché dans les médias autour de ce décès, le cinquième en prison depuis 1987, a causé, « de manière totalement injuste » un «tort irrémédiable » à la bonne réputation des services de sécurité, Malade cardiaque, le militant du Front populaire de libérate, maiade cardiaque, le mili-tant du Front populaire de libé-ration de la Palestine (FPLP) avait été arrêté le 22 janvier et il est décédé le 4 février dans la prison d'Hébroz.

Selon un pathologiste américain, désigné par la famille de la victime, le prisonaier aurait été certes « brutalisé » par les enquêteurs du Shin Beth, mais la cause de son décès ne serait pas directement liée aux mauvais traitements. « A aucun moment de la visite médicale que nous fairons exstématiquement passer à sons systématiquement passer à tous les détenus pris en charge par nos services, a expliqué le mystérieux directeur, Moustapha Akawi n'a fait part de sa mala-

Plus tard, l'intéressé se serait plaint d'une douleur à l'oreille et aurait été envoyé chez un médecin du dispensaire de la prison. C'est dire, à un croire son directeur, que le Shin Beth prend soin de ses pensionnaires, même si, comme Moustapha Akaoui, ils ont « du sang sur les mains ». Ce qui a, semble-t-il, beaucoup attristé le responsable des ser-vices c'est « la boue déversée » sur son institution per une vingtaine de députés de gauche de la Knesset, lesquels avaient signé une pétition pour demander une enquête officielle sur la mort du militant palestinien.

Ces derniers étaient d'ailleurs vertement critiqués mercredi matin par le Yedioth Aharonot. premier quotidien du pays, lequel, dans un éditorial, a regrette le tort causé» au Shin

ÉGYPTE

Israélien

arrêté

Beth. « La tâche des services de sécurité est complexe, remarque le journal, le Shin Beth n'est pas el ne peul pas être totalement irrénrochable...»

PATRICE CLAUDE

Amnesty international demande une enquête indépendante. - Dans une lettre publiée a exhorté, mercredi 12 février, le premier ministre israélien à faire cesser immédiatement les mauvais traitements que subissent les prisonniers palestiniens. Réclamant l'ouverture d'une enquête indépendante sur la mort en détention de Moustapha Akaoui, l'organisation internationale demande à M. Itzhak Shamir de réformer les règles et les méthodes d'interrogatoire dans les prisons. T (AFP.)

sa plume a la force de la conviction, celle de l'injustice faite aux siens. Au moment où se sont engagées des négociations historiques entre Isreél et ses voisins, il a repris cette plume pour s'adresser sous la forme épistolaire, permettant le dialogue direct, à l'Israélien de bonne volonté, qui veut la paix mais n'en reconnaît pas touiours le prix. Car. au-delà des revendications territoriales, la paix est aussi acceptation et reconnaissance de l'Autre. Cependant cela ne peut se faire par un détournement de l'Histoire et un habillage des réalités qui dénient au peuple palestinien non seulement son identité, mais encore sa présence sur une terre qui lui a aussi été reconnue sienne.

C'est à ce travail salutaire que s'attache donc Ibrahim Sousa, en démontant, un par un, les argu-

Dialogue sans concessions Délégué général de Palestine en ments israéliens devenus trop souvent vérités historiques par l'effet de la mauvaise conscience occidentale et de la surenchère araba. De la coexistence pacifique du début du siècle, au soulèvement palestinien d'aujourd'hui, en passant par toutes les phases de la colonisation sioniste et des plans de l'ONU, que d'accusations portées, d'invectives lancées, de craintes avouées ou dissimulées de part et d'autre, ibrahim Souss répond à tout, tente d'expliquer et teur israélien la même compréhension que celui-ci attend des Arabes. «Je veux bien reconnaître le fait accompli. Je ne réclame pas un retour au statu que ante la création de l'Etat d'Israel. Ni la remise en question de la légitimité de votre Etat. C'est un fait irréversible, écrit-il notamment. Mais il faudra bien que, tôt ou tard, vous nous donniez moralement gain de cause : ce pays était le nôtre. Reconnaissez ce fait et de nom-

breuses barrières psychologiques entre Palestiniens et Israéliens disparaîtront. » Ce fait capital n'explique-t-il pas, comme le montre 'auteur, ce que l'on appelle trop souvent les « occasions manquées » par les Palestiniens? Ce long retard à l'acceptation d'une paix qui ne pourra iamais être juste - car comment expliquer, par exemple, le droit au retoui d'exilés de deux mille ans et le non-droit de ceux de quarante ans? - ne vient-il pes de l'impossibilité du plus grand nomun destin floué?

la paix en général et des Palesti-niens en particulier se veut porteur d'espoir, car on ne fait pas la paix sans balayer les obstacles à toute

De la paix en général et des Palestiniens en perticulier, par ibrahim Souss. La Pré aux Clercs. 238 pages, 94 francs.

## Un quatrième

pour espionnage La justice égyptienne a annoncé, mercredi 12 février, l'arrestation d'un quatrième Israélien accusé d'espionnage au profit de l'Etat hébreu, alors que la presse israélienne affirmait que les trois pre-miers étaient, à leur insu, des agents libyens.

L'arrestation de M. David Ovits, un commerçant qui, selon la justice égyptienne, se rendait régulièrement en Egypte, a été confirmée par l'ambassade d'Israël au Caire, qui en a été informée par les autorités égyptiennes.

A Jérusalem, un responsable du ministère israélien des affaires étrangères avait déploré, mardi, que les autorités égyptiennes n'aient pas pris officiellement contact avec Israël à propos de ses trois ressortissants précédemment arrêtés en Egypte.

Mercredi, à la suite de l'annonce de l'arrestation de M. Ovits, une source proche du parquet de la sûreté de l'Etat au Caire a affirmé que, parmi les Israéliens arrêtés, seguins » ont avoué travailler "certains" ont avoue travailler pour le Mossad, le service secret israélien. - (AFP.)



4 FEVRIER har sur la fin de l'histoire. try arms face an

ha tuck frança

RACTERAY

incontrôlés

A Bran . was .

Premier chef de la diplomatie française à se rendre en Syrie depuis plus de quatre ans. M. Roland Dumas est arrivé mercredi 12 février à Damas pour une visite officielle de quarante-huit heures au cours de laquelle il devait avoir des entretiens avec le président Hafez El Assad, le vice-président Abdel Halim Khaddam et son homologue, M. Farouk El Charah.

#### DAMAS

de notre envoyée spéciale

On a cette fois bien fait les choses, après les ratés d'une visite reportée in extremis en décembre à la suite de propos tenus par M. Dumas sur l'affaire Alois Brunner et sur le Liban. Le ministre doit passer près de deux jours en Syrie. « Tous les sujets seront abordes ». souligne-t-on de source française, entre autres l'extradition réclamée par Paris et Bonn du criminel nazi Aloïs Brunner, dont la Syrie a tou-jours nié la présence sur son sol mais ce sera discrètement. Et aucune déclaration publique n'est venue cette fois jeter une ombre sur cette visite désirée par Damas, « Nous souhaitons que l'état de nos relations devienne blen meilleur et nous tenons pour notre part à les développer et à y donner une impulsion», a affirmé mercredi soir Charah en accueillant M. Charah en accueillant M. Dumas, celui-ci soulignant, pour sa part, qu' ail insisterail pour renforcer ces relations et voir ce qui

pouvait être fait pour l'avenir». Les suiets de discussion entre Paris et Damas ne manquent pas, et. au moment où Washington vient d'envoyer des invitations officielles pour la quatrième série de pourparlers bilatéraux entre Israel et ses voisins arabes le 24 février à Washington, le processus de paix devait figurer en bonne place. « Nous estimons que la France a un rôle important à jouer dans le processus de paix et dans le renforcement de la sécurité et de la stabilité de la region», affirmait mercredi

Depuis la réunion de Madrid. il ne fait pas de doute que Damas éprouve quelque amertume et déception à l'égard des Etats-Unis et ne peut que voir positivement le rôle de l'Europe. Or on ne fait pas mystère ici que l'Europe, c'est avant tout la France, pays dont, maigre les divergences, on se sent le plus proche. M. Dumas avait été par exemple le seul chef de diplomatie européen à répondre en novembre dernier à une lettre adressée par le ministre syrien à chacun de ses homologues européens après l'adop-tion par Israël d'une résolution

#### Une traditionnelle pomme de discorde

Si l'Europe et la France en tant que telles ont participé aux négociations multilatérales de Moscou, boycottées par la Syrie, elles n'en reconnaissent pas moins le bienfondé de la logique syrienne, à savoir que rien de sérieux ne peut être entrepris avant tout progrès dans les négociations bilatérales. En insistant pour que la prochaine série de discussions multilatérales se tienne dans un cadre informel, avec un ordre du jour le plus large possi-ble pour donner le temps aux absents - Syriens, Libanais et Palestiniens - de rejoindre le train en effectif de l'ONU dans ces négociations, l'Europe va dans un sens favorable à Damas.

La question libanaise constitue en revanche la traditionnelle pomme de discorde entre Paris et Damas, qui reproche à la France de trop faire dépendre ses relations avec la Syrie d'un accord sur le Liban. Damas avait très mai reçu les décla-rations de M. Dumas à Beyrouth, en octobre dernier, sur la nécessité de tenir rapidement des élections « dans des conditions qui [en] garan-tissent la crédibilité », c'est-à-dice,

pour la France, hors la présence des troupes non libanaises. On fait valoir à Damas que l'on ne peut en aucun cas mettre sur le même pied es troupes d'occupation israéliennes et l'armée syrienne, dont la présence a été légalisée dans les accords de Taēf sur la pacification au Liban. Le fait que les responsa-bles libanais parlent aujourd'hui de la possible tenue d'élections l'été prochain semble indiquer que celles-ci pourraient avoir lieu avant le redéploiement syrien, prévu en septembre, ce qui ne peut satisfaire Paris. Nul doute que, sur ce sujet, le désaccord persiste avec Damas.

Sur le plan bilatéral, c'est dans le domaine des relations culturelles, et notamment le développement du français, que la relance des relations devrait être la plus manifeste : la Syrie, avec une enveloppe de 39 millions de francs, est le troisième budget de la région, après l'Egypte et le Liban. Dans le domaine économique, la dette syrienne à l'égard de Paris, d'un montant de 1,2 milliard de francs, empêche, souligne-t-on de source française, de faire de gros efforts. La balance commerciale est toutefois en faveur de Damas, puisque, pour les neuf premier mois de 1991, Paris a acheté à la Syrie pour 1,2 milliard de francs (pétrole et dérivés à 95 %), alors que la France n'a exporté que pour 825 millions de francs, essentiellement des

Traditionnellement en dents de scie, les relations franco-syriennes vont-elles connaître un nouveau départ, ou cette visite ne sera-t-elle qu'une brève éclaircie? "Les conversations vont bien se passer, nous a confié un haut responsable syrien, mais cela va-t-il nous permettre enfin de stabiliser nos relations? La France est si émotive... » Là est sans aucun doute pour Damas l'enjeu de cette visite à un moment où la Syrie se sent quelque

FRANÇOISE CHIPAUX

En Allemagne

## La ratification des accords de Schengen relance la polémique sur le droit d'asile

cation des accords de Schengen, qui prévoient la libre circulation des personnes en Europe de l'Ouest, a été approuvé mercredi 12 février par le conseil des ministres allemand. Les partenaires de la coalition se sont toutefois opposés sur la nécessité de modifier les articles de la Constitution sur le droit d'asile avant le débat de ratification au **Parlement** 

BERLIN

de notre correspondant

La querelle entre les libéraux et les partis de l'Union chrétienne, qui réclament depuis longtemps une modification de la Constitution pour restreindre le droit d'asite, pourrait avoir pour effet de retarder la ratification des accords. La réforme du droit d'asile est un des thèmes importants dans les campagnes électorales pour les élections régionales qui doivent avoir lieu ces prochains mois en Bade-Wurtemberg et au Schleswig-Holstein. Bousculant leurs allies libéraux, qui font cause commune avec l'opposition social-démocrate.

Le projet de loi portant ratifi- les amis du chancelier Kohl viennent de déposer au Bundestag un projet de loi portant sur la révision

La compatibilité des accords de Schengen avec la Constitution dans son état actuel est utilisée par chacun à l'appui de ses thèses. La CDU estime qu'on ne peut ratifier lesdits accords sans révision car l'Allemagne serait alors le seul pays où des demandeurs d'asile refusés ailleurs pourraient venir à nouveau tenter leur chance. Les libéraux et les sociaux-démocrates affirment ne pas y voir de contradiction. Ils ne veulent entendre parler de révision de la Constitution qu'en cas d'accord sur une législation européenne du droit d'asile.

L'Europe a en ce moment bon dos dans le débat politique allemand. Depuis des semaines, les sociaux-démocrates et le gouvernement s'affrontent sur l'augmentation du taux de la TVA de 14 % à 15 % en application des accords européens. Un vote décisif doit avoir lieu vendredi au Bundesrat, la deuxième Chambre du Parlement, qui représente les Laender, où la coalition n'a pas la majorité.

La TVA est impopulaire en Allemagne où la gauche a toujours dénoncé son caractère injuste pour les plus démanis, soumis au même régime que les plus riches. Mais le gouvernement et les Laender ont aussi besoin de nouvelles rentrées fiscales pour financer la réunification. Ayant promis de ne pas alourdir les impôts directs et ceux des entreprises, le gouvernement n'est pas faché de se retrancher derrière les décisions communautaires et de faire porter le chapean à Bruxelles.

HENRI DE BRESSON

.es ~at 45

 $g \in \mathbb{R}^{n}$ 

THE PROPERTY OF A PERSONAL

sante bar die ge ber bei bei berteite

emines contains in 1981 has had

defende Gie in in bei fich fe beife

datus orginica a semident

de destribution of the or transfer.

241-101 N

mardes 3 ( 14 352

200

1000

Tides to Biling on the Color of the Color of

91,93 13 (54), 2

144 (----

Comme

Company of the state of the sta

The second secon

Professional States

E 1 1/1

Le chanceller Kohl à Paris. - Le chancelier Helmut Kohl était attendu jeudi 13 février au soir à Paris pour une rencontre avec M. François Mitterrand. Les deux hommes d'Etat devaient évoquer essentiellement les questions europécnnes, notamment celle du budget de la Communauté pour les cinq prochaines années. « Il s'agit de remettre en marche à plein régime la machine franco-allemande pour affronter les échéances extremement importantes du printemps », a déclaré le porte-parole de l'Elysée, M. Musitelli.

Le conflit du Haut-Karabakh

### Washington fait dépendre la reconnaissance de l'Azerbaïdjan du respect des règles de la démocratie

Devant la commission des droits de l'homme de l'ONU

Le Portugal dénonce les exactions commises

par les Indonésiens à Timor oriental

sage à Erevan, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a estimé, mercredi 12 février, que la reconnaissance par Washington de l'Azerbaïdjan dépendait du respect des droits de l'homme et des règles de la démocratie par cette République. Après trois heures de tête à tête avec le président azéri, M. Ayaz Moutalibov, il a insisté sur la nécessité d'un « règlement pacifique » du conflit du Haut-Karabakh, enclave peuplée d'Arméniens en Azerbaïdjan. « Les Etats-Unis s'intéressent à la solution de ce problème, en particulier au sein de la CSCE», a déclaré M. Baker, qui, poursuivant sa tournée, a quitté Bakou pour Achkhabad, la capitale du Turkménistan.

Le groupe de neufs observateurs de la CSCE, dirigé par le tchécoslo-vaque Karl von Schwarzenberg, chef de cabinet de M. Vaclav

de notre correspondante

Le chei de la délégation portu-

gaise à la Commission des droits de l'homme des Nations unies,

M. Gonçalo Santa Clara Gomes, est intervenu avec vigueur mercredi

12 février sur la situation tragique à Timor oriental occupé par d'impor-tantes forces armées indonésiennes.

Il a insisté en particulier sur le mas-sacre perpétré le 12 novembre der-

nier au cimetière de Santa Cruz de Dili, capitale de ce petit territoire insulaire, où se déroulait une proces-

sion pacifique à la mémoire de Sebastiao Rangel, assassiné par des soldats dans l'église de Motael.

Apres avoir denonce, documents a l'appui (conclusions du rapporteur spécial de l'ONU sur la torture, rapports d'Amnesty international, appel de Mgr Belo, évêque de Timor

orientale, etc.) les exactions com-

mises par les Indonésiens, il a déclaré que la cause du drame que

ATLAS

GAGNEZ 100 CD

Après avoir dénoncé, documents à

En visite à Bakou après un pas- Havel, était attendu, jeudi 13 février, à Bakou et devait ensuite se rendre dans la zone du conflit. Les Azéris avaient accepté l'envoi d'observateurs étrangers mais refusé toute intervention de forces d'interposition de l'ONU, alors que les Arméniens sont favorables à la venue de «casques bleus». Dans une interview ambigüe publiée mercredi par le Corriere della Sera, M. Moutalibov a semblé ne plus totalement exclure cette solution. «Si nos tentatives de paix se heurtent comme d'habitude au mur de l'incompréhension, nous soumettrons ce problème à notre Parlement, qui décidera», a dit au journal milanais le président Moutaliboy. Le Parlement (arménien) du Haut-Karabakh a proposé d'ouvrir des négociations avec Bakou en cas de cessez-le-feu. - (Reuter,

vivent les Timorais réside dans le

refus systématique de Djarkata d'ac-

corder à ce peuple le droit à l'auto-

détermination, et dans la répression

qui en découle depuis le départ des

ex-colonisateurs portugais en 1975. Les deux résolutions du Conseil de

sécurité de l'ONU en 1975 et 1976

exigeant « l'évacuation sans délai »

du territoire, se sont heurtées au

mépris du gouvernement indonésien.

gère qu'une commission internatio-

nale composée de personnalités

indépendantes soit autorisée à

enquêter sur place et que les orga-nisations humanitaires aient libre

accès à la partie occupée de l'île . Il préconise l'organisation, sous les aus-

pices du secrétaire général des Nations unies, d'un «dialogue entre

toutes les parties directement concernées » auquel le Portugal est prêt à

ISABELLE VICHNIAC

apporter son concours.

de la collection LES GÉNIES DU

Avec Le Monde sur Minitel

**36.15 LE MONDE** 

Tapez JEUX

L'ambassadeur Santa Clara sug-

Les Etats-Unis accusent Tripoli

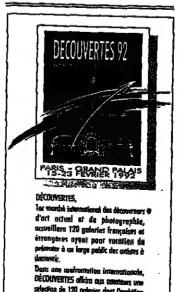
## de chercher à brouiller les cartes

Les Etats-Unis ont accusé la Libye, mercredi 12 février, de cher-cher à brouiller les cartes dans sa réponse au Conseil de sécurité qui sur les attentats contres les avions

secrétaire général des Nations ment d'Etat ont estimé que la Libye cherche à diviser les trois puissances qui l'accusent d'avoir

#### L'application de la résolution 731

Selon le porte-parole du départe-ment d'Etat, M. Richard Boucher, la Libye continue à refuser d'appliquer la résolution 731. Il a déclaré : « La Libye n'a pas livré rapidement les personnes accusées des attentats pour qu'elles soient jugées, n'a pas révélé tout ce qu'elle savait sur ces crimes, elle n'a pas payé les compensations appropriées et n'a pas pris de mesures concrètes



selection de 120 galeries dest l'archi principale est de faire preuve d'une stritoble estion continue de procodos pour leurs crisses, tout an vouloni faire TOUR LES DOIS 12 - 1909 - 1925 200 10 - 1909 MACTHERS (SEES 20 ACCORD 25) GLP 42, not do Managard - 75(4) Part Indonesias, Managard 16 and \$40,005

« La liberté d'expression, c'est la vie même » Salman Rushdie New-York - Décembre 1991

Salman Rushdie vit depuis trois ans caché, menacè à tout instant de mort, empêché d'activités publi-Malgré son attitude apaisante, la condamnation à mort édictée à son égard par l'imam Khomeiny en février 1989 n'est toujours pas levée, et ceux qui participent à la diffusion de son œuvre sont à leur tour

menacés dans leur vie. « Le blasphème » ou l'atteinte supposée à des convictions religieuses ne peuvent justifier la peine de mort. Par la condamnation à mort de Salman Rushdie, c'est la liberté de penser et de créer de millions de personnes qui est menacée; c'est à leur liberté de conscience et d'expression qu'on s'attaque, et c'est leur volonté d'émancipation qu'on veut brider.

La liberté de conscience suppose le droit de tout homme à pratiquer la religion de son choix ou à n'en professer aucune. Nous ne pouvons accepter qu'un pouvoir politique ou religieux s'arroge le droit d'impo-ser sa loi et de violer les libertés fondamentales au nom d'une religion quelle qu'elle soit. Quelle que soit notre appréciation sur l'ouvrage incriminé, nous appelons à faire du 14 février 1992, troisième anniversaire de la condamnation à mort de Salman Rushdie, une journée de solidarité avec l'auteur et avec tous reux qui œuvrent pour la liberté d'expression et de conscience. Nous appelons toutes les personnes attachées aux droits de l'homme et aux valeurs laïques à demander en ce jour et par toute initiative appropriée la levée de la condamnation à mort de Salman Rushdie.

en ce jour et par toute initiative appropriée la levée de la condamnation à mort de Salman Rushdie.

ABADIA Serge, président Pédretion 91 L.O.H.: ARAID Mos, orticolaterenée, ABBOUI Scrim, enchangiré: ABRIC Paule, président section L.D.H. Alatous-diper: ALOI René, conseiller FEV; AlCHOUNF Farié, journaliste; ALAOUI Rachd, productive institute le Remis L.A. FONSI Philippe, journaliste us preducters; ALIO René, caussilier (ALAOUI Rachd, productive instituté de Remis L.A. FONSI Philippe, journaliste us preducters; ALIO René, caussilier (ALAOUI Rachd, productive instituté) de Remis L.A. FONSI Philippe, journaliste us preducters; ALIO René, caussilier (ALAOUI Rachd, caussilier) and conference université êtrat [1] BABBARANT Expronant, commissair bonoraire de la Republique; AUBRET Isabella, artiste: ALIOLA Conference université êtrat [1] BABBARANT les les conservations; ALIO René, caussilier (ALIO René, caussilier phinte) SIN-FECC; BARRAY [1] BABBARANT [1] BABBA LISTE DES SIGNATAIRES AU 9 FÉVRIER 1992

Soutien financier : Ligne des Droits de l'Homme - 27, rue Jean-Dolent - 75014 PARIS

L'enquête sur les attentats

contre les avions d'UTA et de PanAm

exige sa coopération dans l'enquête d'UTA et de PanAm. Commentant un rapport du

unies, les responsables du départecommandité ces attentars.

Le rapport de M. Boutros Boutros-Ghali indiquait que le colonel Kadhafi s'est dit prêt à coopérer avec la France dont les demandes une portent pas atteinte à la souveraineté de la Libye » (Paris n'exige pas d'extradition). En revanche, il a demandé des compléments d'information à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

pour metire fin à son soutien au lerrorisme. » - (AFP.)

Des diamers de millers complois de fonctionality sont supprimes harrier Ta \$5.70° -110° -1 Term

4 dream man 4-0 12 8-12

State of the state 

6-1

....

1. 元を調査 161 6

. . . . . - 45 ---1. 150. 7

i da Jean d

- 41-C 5'- 42-5')

- Allerdan

: PT - 490

40.00

nt &

Sec. 20 70 : 100 to

· 45.

:}9044400

Ph. 1981 -244

F4. 15-

₹ 1<u>0</u>2

#### **ETATS-UNIS**

## M. Bush a annoncé officiellement sa candidature à un deuxième mandat présidentiel

M. George Bush a officiellement annoncé mercredi 12 février sa candidature à un deuxième mandat présidentiel. A six jours de la première primaire - celle du New Hampshire - catte confirmation, qui est tout sauf une surprise, permet au président d'accaparer

« Je souhaite être votre président pour quatre années supplémenlaires. Je suis désormais candidat au poste de président des Etats-Unis, officiellement », a lancé M. Bush devant un millier de ses plus ardents partisans réunis dans un hôtel du centre de Washington, et qui ont accueilli la nouvelle tant

years» (« quatre ans de plus »). M. Bush a été présenté à la foule M. Bush a été présenté à la foule par son épouse Barbara en ces termes: « La personne que j'aime et respecte le plus dans le monde: le prochain président des Etats-Unis. » Chacun savait que le président briguerait un second mandat. M. Bush a déjà rassemblé 11 millions de dollars (environ 60 millions de francs) pour sa campagne. lions de francs) pour sa campagne.

M. Bush s'est lancé aussitôt dans une critique voilée de M. Patrick Buchanan, son seul adversaire pour la primaire du Parti républicain qui aura lieu le 18 février dans le New Hampshire. M. Buchanan, représentant l'aile droite du parti, fait campagne sur le thème : l'«Amérique d'abord». «Le peuple américain ne croit pas en l'isola-

attendue aux cris de « Four more tionnisme parce qu'il croit en luimême. (...) Face au défi, nous nous dressons. Notre oiseau national est l'aigle, non l'autruche », a déclaré M. Bush. M. Bush a sur ses adversaires l'avantage de tout président sortant : la notoriété du chef d'Etat qui se déplace dans un cortège de dix-sept voitures, entouré d'un

> Alors que M. Buchanan et les cinq candidats démocrates à la primaire du New Hampshire (MM. William Clinton, Tom Harkin, Robert Kerrey, Paul Tsongas et Jerry Brown) ratissent l'Etat pour se montrer et se faire entendre, M. Bush a pu ne hui consacrer jusqu'à présent qu'un seul jour et six escales. - (AP. Reuter.)

ment poursuivis durant les deux mandats de M. Ronald Reagan, « Il y avait du gras et ils ont taillé dans

le gras, pas dans le vif», selon l'ex-pression d'un analyste européen. Contrairement à ce qui a été avancé

par quelques éditorialistes, les mêmes spécialistes estiment que

l'armée américaine, même après la

mise en œuvre de ce programme de

coupes, serait encore parfaitement capable de monter une opération de l'ampieur de la campagne

Le secrétaire à la défense,

M. Dick Cheney, et le général Colin Powell, chef d'état-major inter-

armes, ont développé une philoso-phie «évolutive» : sans grande rup-

ture, le système de défense américain doit se transformer en

une machine plus réduite mais tout

de même encore capable de projeter sa force sur toutes les parties du globe. Ils insistent pour que les

Etats-Unis conservent leur avantage qualitatif, ou technologique. L'ac-

cent va être mis sur les programmes de recherche et développement

pour réaliser des prototypes prêts à être livrés à la fabrication en cas de

Parmi quelques autres pro-

grammes (comme le F-22 destiné à

remplacer le chasseur F-15), il y en

a un qui reçoit des fonds supplé-

mentaires et que M. Bush a défini comme une priorité: l'Initiative de

défense stratégique (IDS), les sys-

tèmes de défense antimissile. Le

président et M. Cheney tiennent à la poursuite du Global Protection

Against Limited Strikes (GPALS).

auquel ils veulent consacrer, en

1993, 5,4 milliards de dollars (un

de plus qu'en 1992). Le GPALS.

version réduite de la «guerre des

étoiles» chère à Ronald Reagan, a pour objet de déployer à terre et

dans l'espace une série de systèmes antimissile.

**ALAIN FRACHON** 

«Tempête du désert ».

### D'après le projet de loi de finances pour 1993

## Presque toutes les catégories d'armes sont touchées par la réduction du budget du Pentagone

Si les contribuables américains s'apprêtent à empocher les e dividendes de la paix » sous forme de quelques ristournes fiscales, le Pentagone, lui, va en payer le prix : le projet de loi de finances 1993 présenté par le président George Bush comprend de sérieuses coupes dans le budget de la défense. Pour la première fois depuis longtemps, l'ensemble du complexe militaro-industriel va réviser ses camets de commandes à la baisse.

#### WASHINGTON

de notre correspondant

M. Bush entend procéder à une diminution des dépenses militaires de 50,4 milliards de dollars étalés sur cinq ans. A vrai dire, c'est un chiffre un peu trompeur: si l'on tient compte des programmes que le Congrès avait de toute façon l'intention de refuser, la «coupe» est plutôt de l'ordre de 30 milliards de dollars. Pour l'année 1992, le budget de la défense se monte à 291 milliards de dollars; pour 1993, il devrait être de 281 milliards (environ 18 % du budget fédéral).

Il y a peu de catégories d'armes qui ne sont pas touchées. La production du bombardier « furtif » B-2 s'arrêtera à 20 exemplaires (il en a déjà 16, l'Air Force en voulait 75); la fabrication du sous-marin nucléaire d'attaque Seawolf (un seu bătiment achevé) est abandonnée de même que celle d'un nouvel hélicoptère de combat, le Comanche. Les commandes de missiles de croisière seront limitées (640 au lieu de 1 000). Une nou-velle génération d'avions-radars est abandonnée ainsi que la fabrication du missile stratégique Midgetman et des lètes nucléaires équipant les missiles embarqués sur les sous-marins stratégiques Trident II. Les industries de la défense vont y per-dre quelques milliers d'emplois. Le Seawolf représentait 19 000 emplois chez General Dynamics, le B-2 (Northrop et, pour une petite part, Boeing) plusieurs dizaine de mil-

Les effectifs sous les drapeaux sont aussi concernés. Ici, le prési-dent et le Pentagone sont sur la défensive. Comme pour les matériels, ils ne veulent pes aller au-delà d'une diminution de l'ordre de 25 % des forces existantes; ils proposent que les effectifs soient rame-nés de 2 millions d'hommes et de femmes (chiffre actuel) à 1,6 mil-lion d'ici à 1995. Dominé par les démocrates, qui proposent une diminution de 100 milliards de dollars du budget militaire sur cinq ans, le Congrès irait volontiers plus avant dans la réduction des effectifs : c'est une amputation relative-ment indolore sur le plan politique par rapport aux conpes dans les commandes des industries de la défense qui, elles, affectent la situa-tion économique et sociale dans nombre d'Etats de l'Union.

## 150 000 hommes

Cible particulièrement tentante pour le Congrès : les forces améri-caines déployées à l'étranger. Le président Bush ne veut pas ramener les effectifs déployés en Europe au-dessous de 150 000 hommes. Le porte-parole du Pentagone, M. Pete Williams, a annoncé que les Etats-Unis allaient accélérer le retrait de ces forces, pour arriver à ce seuil de 150 000 en 1995. A coup sûr, les démocrates feront pression pour un retrait plus important et plus

Au lendemain de la présentation du budget, certains commentateurs ont qualifié ces coupes d'amputation sans précédent de la sorce militaire américaine. Il s'agirait d'un bouleversement majeur du disposi-tif de défense des Etats-Unis. La plupart des spécialistes sont plus réservés. Pour les apprécier à leur juste valeur, sans doute faut-il rappeler que ces coupes interviennent

□ AFGHANISTAN : les moudja-

essaim de gardes du corps.

### de la partition Les troupes de New-Delhi avaient, l'an dernier, tiré sur les contrevenants, dont plusieurs avaient été tués. L'émotion avait été grande au Pakis-

L'émotion avait été grande au Pakis-tan, où le Cachemire est un sujet très passionnel – comme pouvaient l'être en France, toutes choses égales, l'Al-sace et la Lorraine après 1870. En perte de vitesse depuis le Iancement par une nouvelle génération, début 1990, à Srinagar et dans «la Vallée» (la partie centrale de l'Etat indien du Jammu-Kashmir), d'une phase vèri-

branche pakistanzise du JKLF, M. Amanullah Khan, lui avait donné un contenu hautement émotionnel, annonçant qu'il était lui-même prêt à « mourir sous les balles indiennes pour l'indépendance du Cachemire».

Ces propos ont d'autant plus enflammé les nombreux sympathi-sants du JKLF en Azad Kashmir («l'Etat du Cachemire libre», sous rutelle du Pakistan) que les plus jeunes d'entre eux admirent leurs compatriotes qui ont pris les armes de l'autre côté de la «frontière». En



Cachemire: la plaie ouverte

tablement insurrectionnelle de la lutte contre New-Delhi, le JKLF a perçu la relance de ses thèses qui pourrait s'en suivre. La pléiade des groupes de jeunes «combattants pour la liberté» (moudjahidins), amplement soutenus par Islamabad, avait en effet posé que le rattachement au Pakistan était le but de leur lutte – et non plus l'indépendance du Cache-mire. En lançant son appel pour la «Marche» de 1992, le chef de la

dépit de son soutien officiellement proclamé à «la cause», Islamabad ne pouvait guère, cependant, laisser la manifestation aller à son terme sans réagir. Le climat des relations avec l'Inde, traditionnellement médiocre, est, en effet, très dégradé depuis le début de l'insurrection dans la vallée du Cachemire. Et le premier ministre pakistanais, M. Nawaz Sharif, quoi-que conscient de ce qu'il faut céder à l'émotion, n'est pas décidé à laisser

«filer» l'engrenage d'une quatrième guerre avec son voisin. Cet industriel est plus intéressé, en effet, par le développement économique que par les exploits martiaux, ce dont témoigne, par ailleurs, le revirement pacifique qu'il a su imposer à la politique de son pays dans l'affaire

#### Sur le pont de Kotla

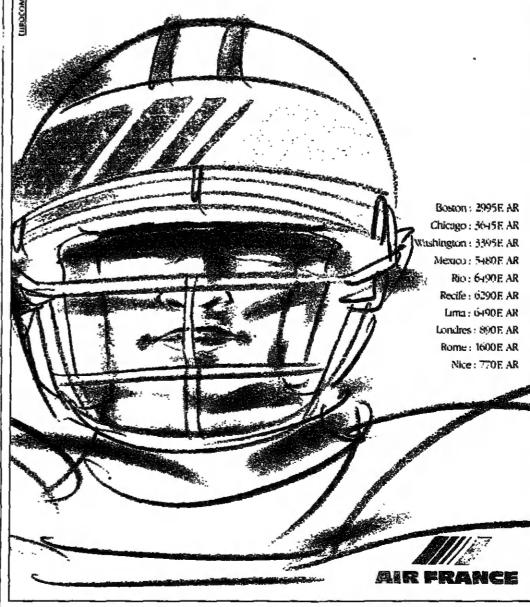
En contact depuis le début de la «Marche pour l'indépendance» avec teurs homologues indiennes, les forces de l'ordre pakistanaises ont tenté de jouer très «serré», avant d'être dépassées, Islamabad, après avoir laissé les milliers de sympathi-sants du JKLF quitter Rawalpindi sants du JRLF quitter Rawaipindi dimanche et arriver lundi à Muzaffa-rabad, capitale de l'Azad Kashmir, a interdit mardi aux manifestants d'ap-procher de la ligne de contrôle. Pro-voquer à la dynamite des glissements de terrain sur l'unique route d'accès vers l'Inde n'avait pas suffi à décou-rager les marrheurs. C'est donc sur le rager les marcheurs. C'est donc sur le pont de Kotla, à dix kilomètres avant Chakothii, la ville où devait avoir lieu le franchissement de la «ligne», que les policiers ont attendu les marcheurs. Avec des matraques, et aussi des armes à feu.

Cet épisode ne va naturellement pas améliorer la cote d'Islamabad auprès d'une partie substantielle de la population cachemirie - en particu-lier les intellectuels, qui manifestent amènes envers les « frères pakista-nais », assez injustement accusés de se comporter en «specialeurs» dans la djihad (guerre sainte) lancée dans la vallée.

Reste à vérifier si la partie la plus consciente de l'establishment indien, persuadée qu'il faut «trouver des interlocuteurs au Cachemire pour sor-tir politiquement du piège de la pure répression», saura saisir l'occasion pour reprendre langue avec le JKLF, et amorcer un règlement de cette tra-gédie oubliée depuis près d'un demi-siècle au pied de l'Himalaya.

JEAN-PIERRE CLERC

## New York: 2995 F. AR Embarquement immédiat



Tarifs applicables au déport de l'ans à parter du 20 tanvier 1992, souants à des conditions particulieres de vertre et de transport Pax sous reserve de modifications en fonction de la réglementation en regionn et souais à l'approbation gouvernementale.

#### CUBA

#### Des dizaines de milliers d'emplois de fonctionnaires sont supprimés

Des dizaines de milliers de fonctionnaires cubains ont vu leur emploi supprimé au cours des dernières semaines dans le cadre d'une grande restructuration des organismes centraux de l'administration cubaine. Le journal du parti communiste cubain Granma a ainsi annonce mercredi 12 février que 22 500 travailleurs dépendant du ministère de l'agriculture avaient été mis « en disponibilité ». Un nouvel emploi a été trouvé pour 15 000 d'entre sux, affirme le journal. Dans les bureaux du ministère de l'agriculture, les effec-tifs ont été réduits de 52 %, précise le journal. Au ministère de la construction, près de 50 000 employés ont été touchés par la politique de « rationalisation », avait indiqué samedi Granma, en précisant que pour 93 % d'entre eux un nouveau poste avait été trouvé. Plus de 25 000 ont été envoyés travailler aux champs. - (AFP.)

#### EN BREF

hidins ont libéré trols prisonnier M. B. Rabbani, leader du Jamiat-i-Islami, mouvement islamiste modéré en lutte contre le régime de Kaboul, a libéré mercredi 12 février à Islamabad trois Ouzbeks qui avaient été capturés à l'époque de l'invasion soviétique en Afghanistan. Devant leurs parents venus les accueillir, deux d'entre eux ont déclaré vouloir demeurer auprès des moudjahidins pour « étudier l'islam ». Cette libération fait suite aux accords signés en novembre à Moscou entre autorités soviétiques et russes d'une part, et une délégation de rebelles islamistes d'autre part. Plusieurs dizaines de soldats de l'ex-armée rouge demeurent aux mains des insurgés afghans. - (AFP.)

BULGARIE : le syndicat Podkrepa demande la démission de deux ministres. - Menaçant de déclencher des grèves, le puissant syndicat Podkrepa a exigé, mer-credi 12 février, la démission du ministre des finances, M. Ivan Kostov, et du ministre de l'indus-tos et des services, M. Ivan Pou-chkarov, accusés de favoriser l'a enrichissement » des anciens

cadres communistes et d'être « trop lents » à mettre en œuvre les réformes économiques. Le premier ministre, M. Filip Dimitrov, a rejeté la demande du syndicat et estimé que « déclencher une vague de grèves en ce moment serait irres-ponsable ». - (AFP.)

a COLOMBIE : sept morts lors de deux attaques de guérilleros. -Deux attaques commises mercredi 12 février par des guérilleros en Colombie ont fait sept morts et plusieurs blessés, selon des sources militaires. - (AFP.)

 NICARAGUA : visite du secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères. - M. Alain Vivien est arrivé mercredi 12 février à Managua où il devrait rencontrer la présidente Violeta Chamorro, le ministre des affaires étrangères Ernesto Leal et le ministre de In coopération extérieure, Erwin Kruger. La France et le Nicaragua devraient signer, à l'occasion de cette visite, un protocole culturel, scientifique et technique et un projet d'aide alimentaire d'un montant global de 15 millions de dollars, selon l'ambassade de France à



Des bombardiers nucléaires bien encombrants

#### M. Eltsine confie la supervision de l'agriculture à M. Routskoï

Le président russe Boris Eltsine a demandé, mercredi 12 janvier, à son vice-président « rebelle ». M. Alexandre Routskoï, de « clarifler ses positions » et lui a confié le soin de superviser la réforme de l'agriculture. Aux termes d'un accord entre les deux hommes. M. Routskoï devra rendre compte des progrès de la réforme de l'agriculture au président toutes les deux semaines et devant le Parlement une fois par mois. Des paysans se sont réunis cette semaine en congrès à Moscou pour exprimer leur mécontentement sur la lenteur des réformes et les obstacles administratifs à la privatisation de la terre. Le vice-président russe avait à plusieurs reprises ces derniers temps manifesté son opposition à la politique de réforme décidée par la nouvelle équipe gouvernementale et avait multiplié les interventions virulentes, demandant notamment, samedi dernier dans la Pravda, « l'état d'urgence économique v. M. Elstine avait retiré à M. Routskoï, le 19 décembre dernier, par décret présidentiel, toutes ses responsabilités à la tête des cinq comités parlementaires, dont celui de la reconversion militaire. -(Reuter, AFP.)

#### YOUGOSLAVIE

#### M. Cyrus Vance est favorable à l'envoi de « casques bleus »

L'émissaire spécial des Nations unies, M. Cyrus Vance, a recom-mandé, mercredi 12 février, l'envoi d'une force de maintien de la paix de l'ONU en Yougoslavie. Selon des diplomates, il n'est pas exclu que le secrétaire général de l'ONU, M. Bou-tros Boutros-Ghali, jusqu'ici réticent, approuve le déploiement de dix mille « casques bleus » en Yougoslavie, mais la décision finale reviendra au Conseil de sécurité.

M. Boutros-Ghali devait rencontrer à ce sujet, jeudi, les cinq mem-bres permanents du Conseil -France, Chine, Etats-Unis, Russie et Grande-Bretagne – pour discuter de la crise yougoslave. En dépit de quelques violations, les membres européens du Conseil de sécurité estiment que le cessez-le-feu négocié par Cyrus Vance en Yougoslavie est suffisamment ment respecté pour autoriser le déploiement de «casques bleus».

La décision de Cyrus Vance laisse entendre qu'il a accepté la dernière lettre du président croate, M. Franjo Tudjman, dans laquelle celui-ci s'engageait à coopérer avec les forces des Nations unies, tout en exprimant quelques réserves. M. Tudjman a fait savoir à l'ONU qu'il ne posait pas de conditions préalables supplémentaires au déploiement de troupes de l'ONU, en dehors de certains «problèmes techniques» concernant les transports, les réfugiés et le maintien

M. Cyrus Vance semble également penser que les responsables civils et militaires yougoslaves parviendront à isoler le serbe Milan Babie, président de la Krajina (enclave serbe de Croatie), qui reste le seul à s'opposer au plan de l'ONU.

Les forces des Nations unies doi-vent remplacer les troupes fédérales dans trois régions de Croatie actuellement sous contrôle serbe et sur les-quelles Zagreb souhaite rétablir sa souveraineté. – (Reuter.)

POLOGNE : des officiers formés par l'armée américaine. - Le quartier général des forces américaines en Europe formera des officiers de l'état-major de l'armée lonaise, a annonce, mercredi 12 fevrier, l'agence PAP. Ceux-ci pourront participer à des exercices, notamment stratégiques, simules sur ordinateur. Varsovie a récem-ment demandé d'adhérer à l'OTAN, ce qui avait été froide-ment accueilli dans les milieux militaires à Bruxelles. - (AFP.)



HEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Ressemblant à un Concorde dont les ailes se replieraient eux grandes vitesses pour se déployer à l'atterrissage ou au décollage et aux faibles vitesses. le Tupolev 160, dénommé Blackiack par les services de l'OTAN. est à coup sûr la plus lourd bombardier nucléaire supersonique dans le monde, il est armé, outre de bombes, de missiles air-sol AS-15 (baptisés Kent) subsoniques à charge nucléaire.

> A l'origine, le projet des Soviétiques était d'en construire une centaine depuis l'apparition des prototypes après 1981. Les accords START de l'an dernier entre MM. George Bush et Mikhait Gorbatchev ont limité le

Une discussion d'autant plus

nécessaire que la réunion des pre-

miers ministres de la Commu-

nauté tenue le 8 février à Moscou

n'a donné à peu près aucun résul-

tat. Mais l'objet essentiel de la rencontre de Minsk concerne les

questions qui constituent une

urgence absolue en raison de l'im-

patience qui se manifeste au sein

de résoudre au plus vite certains problèmes matériels, et aussi de

faire face aux obligations interna-tionales de l'ex-URSS (comment appliquer le traité CFE sur la

des faux-semblants

La fin

Les services de renseigne-

ments occidentaux « pistent »

an ce moment les bombardiers

nucléaires Tupolev 160, dont

les pérégrinations actuelles

entre la Russie, l'Ukraine, voire

le Kazakhstan sont, å leur

facon, un test de la capacité

de ces trois Etats de l'ancienne

URSS à respecter l'esprit et la

lettre des accords de désarme-

ment Est-Ouest déjà conclus.

et, cette semaine, M. Boris Eltsine a avancé l'idée d'en arrêter la production - à un nombre ou'il n'a pas encore précisé - dans le cadre d'une nouvelle réduction stratégique négociée avec les

Selon les services occidentaux, il existerait à l'heure actuelle, depuis 1988, un « régiment » de Tupolev 160 (soit une escadre de vingt hombardiers) à Dolon. au Kazakhstan, et un autre crégiment » de même importance à Priluki, en Ukraine.

#### Un environnement particulier

Les péripéties présentes entre l'Ukraine et la Russie, par exemple, sur le sort de ces Tupolev 160 sont suivies de près par les spécialistes de l'Ouest. Elles peuvent illustrer la volonté des Etats en cause de régler, ou non, sur le fond leurs relations dans l'ordre nucléaire, et de s'en tenir, ou non, aux accords sur le désarmement avec Washington. Il peut donc y aller de la stabilité stratégique du monde.

Apparemment, l'Ukraine n'est

expressément posé pour ce qui

concerne les armes nucléaires (

M. Eltsine étant le seul à pouvoir

déclencher le feu nucléaire et la

Russie devant, à terme, être la

scule puissance nucléaire parmi

les membres de la CEI), mais il

base russe de son « régiment » qui, à ce jour, relève du commanment d'un colonel ukrainien. Mais le Tupolev 160 n'est pas un avion comme les autres et il nécessite un environnement particulier, notamment pour le stockage et la protection en toute sécurité des missiles nucléaires. Pour l'instant, la Russie réplique qu'elle ne dispose pas du terrain susceptible de l'accueillir. D'autre part, la seule usine qui fabriquait le carburant spécial nécessaire au Tupolev 160 vient d'être fermée, car ella a été jugée non rentable par les autorités. Bref. la solution donne l'impression de se faire attendre. si l'on en croit les services occi-

D'autant que l'Ukraine, qui pourrait avoir une petite idée derrière la tête, laisse entendre aujourd'hui qu'elle apprécierait de conserver en retour ou en compensation, après le départ de son « régiment », des bombardiers Tupolev 26-22 M baptisés Backfire par l'OTAN, certes moins modernes, mais tout de même aptes aussi au lancement de bombes et de missiles air-sol

point elle est tentée par le poste, et souligne partout qu'il est temps de contier cette responsabilité à un civil, comme c'est le cas dans les grandes démocraties occiden-

« ministrables » le général Constantin Kobets, actuellement conseiller d'Etat de la Fédération de Russie pour les questions de défense « multiplie les articles dans la presse, avec le mérite d'exposer clairement des vérités maintenues jusqu'à présent dans la pénombre : « Il convient de déclarer honnétement et avec

RÉPETEZ

AVEC MOI

nembres de la Communauté à Pur sa part, l'un des militaires l'égard d'institutions où ils sont en droit de ne voir que les instruments du pouvoir russe. Que la Russie - contrainte à se « découvrir » plus tôt qu'elle ne l'espérait sans doute - s'apprête à clarifier un peu les choses ne signifie pas obligatoirement la

mort immédiate d'une défense « communautaire ». Tout indique au contraire que des forces stratégiques communes seront maintenues, ne serait-ce qu'à titre transitoire, pour donner le temps à l'Ukraine, à la Biélorussie et, s'il finit par y consentir au Kazakhstan, de se débarrasser de leurs R-4-5-5-1-E! armes nucléaires. Mais pour le reste, c'est-à-dire les forces conventionnelles, les plus grands doutes sont permis : « Creer des forces armées unies dans une Communauté de onze membres, c'est la fin de tout » déclarait récemment M. Kravtchouk prévoyant que jamais lui-même et M. Eltsine ne pourraient se mettre d'accord pour les diriger, et

> une force et un pouvoir terri-fiants v. D'autres solutions restent possibles à terme, à commencer par la constitution d'une sorte d'alliance entre Etats de la Communauté, un peu à l'image du défunt Pacte de Varsovie. Mais cette alliance reposait elle-même sur un principe fondamental, celui de la suprématie absolue de Moscou, et la question qui mine aujourd'hui la Communauté ne manquerait pas de se reposer à nouveau. On n'en est pas encore là car à ce jour la CEI existe encore, pas forcément pour très longtemps si l'on croit le premier ministre bié-lorusse, M. Vitcheslav Kebitch : orusse, M. Vichesiav Reduca .
>
> a La question des forces armées,
> c'est la pierre d'achoppement
> d'une CEI fragile et si lors de
> cette réunion [de Minsk] nous ne
> trouvons pas de solution acceptable pour le sinancement de l'armée armées, la survie de la CEI sera

qu'en conséquence les militaires

eux-mêmes seraient en position

de « concentrer dans leurs mains

JAN KRAUZE

## **AFRIQUE**

ALGÉRIE

#### Effervescence dans les universités

Les étudiants islamistes, qui tentent depuis plusieurs jours de mobiliser leurs camarades contre le nouveau pouvoir, ont poursuivi leur mouvement, mercredi 12 février, dans les universités de Constantine, de Blida et de Bab Ezzouar, à Alger. A Blida (50 kilo-mètres au sud d'Alger), des bagarres oni éclaté entre des islamistes et des étudiants qui refu-saient de déserter les cours.

La Russie fait la sourde oreille.

Elle assure que tous les « vec-

teurs » aériens, pilotés ou non,

comme déià les sous-marins

lance-missiles, relèvent d'elle, et

d'elle seule, dans l'ordre stratégi-

Si, déià entre l'Ukraine et la

Russie les débats en la matière

sont si difficiles, que dire alors de

l'avenir des rapports que cette

même Russie risque de devoir

entretenir avec un Kazakhstan qui

lui contesta le monopole

Les analystes français, qui sui-

vent avec attention ces péripé-

ties, se disent persuadés qu'il

faudra bien une dizaine d'années

pour que tous les pays membres

de la Communauté des Etets

indépendants (CEI) finissent par

respecter les mesures de désar-

mement du traité START, sur

lequel s'était engagée l'ancienne

URSS, et pour que cette partie du

monde trouve sa stabilité dans le

déploiement des armes

autorité qu'à travers l'ex-minis-

tère russe de la défense - rebap-

tisé commandement unifié - et

l'ex-état-major : cela ne peut que

renforcer la suspicion des autres

JACQUES ISNARD

nucléaire ?

Hormis des tirs sporadiques i Alger, aucun autre incident n'a été signalé dans l'ensemble du pays, après l'arrestation mardi d'un groupe de six «Afghans» - selon le quotidien El Watan -, et non de quatre comme annonce précédemment (le Monde du 13 février).

Un mois après son installation au pouvoir, M. Mohamed Boudiaf, le président du Haut comité d'Etat, a donné carte blanche aux magistrats pour qu'ils s'attaquent à le corruption. Cette initiative pourrait entraîner la réouverture de plusieurs dossiers compromettants pour l'ancien pouvoir.

Dans son allocution à la télévision, la veille, M. Boudiaf avait évoqué les affaires de « vol et de trafic » au détriment de l'Etat, et avait indiqué qu'il allait demander aux magistrats d' « arrêter des mesures énergiques, car le peuple doute du fonctionnement de la justice algérienne». Il s'était aussi engagé à faire « juger les voleurs et les trasiquants ». Ce passage de l'al-locution, publié le lendemain par 'agence APS, avait été coupé à la

Enfin, dans un entretien au Figuro, publié mercredi, le prési-dent du Front algérien des forces socialistes (FFS) Hocine AR Ahmed, qui a critiqué l'instaura-tion de l'état d'urgence, estime que « le régime accumule les fautes ». M. Ait Ahmed préconise la démission du gouvernement Ghozali, après quoi le Haut Comité d'Etat devrait nommer un gouvernement provisoire dont la tâche serait d'organiser l'élection d'une assemblée constituante. - (AFP, Reuter.)

O LIBERIA : des pays occidentanx accusés de traiter avec les rebelles. - Les présidents de Guinée, de Sierra Léone et du Libéria, réunis à Freetown, ont exprimé, mercredi 12 février, leur « grave préoccupa-tion » au sujet des « activités commerciales de certains pays occidentaux avec le Front national patriotique du Libéria (FNPL)» de M. Charles Taylor. Ces activités a procurent au FNPL les ressources financières pour continuer la guerre», ont-ils estimé dans un communiqué qui ne cite pas les pays mis en cause. Le quotidien Le Figuro a publié le 8 janvier une enquête scion laquelle Usinor Sacilor recoit du minerai de fer en provenance du nord du Libéria, sous contrôle des rebelles. - (AFP.)

□ MOZAMBIQUE : Portugais et Italiens observateurs officiels aux négociations sur le cessez-le-fen. -A la requête des deux parties en conflit, le gouvernement mozambicsin et la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO), le Portugal et l'Italie seront observateurs officiels aux négociations sur le cessez-le-feu, a annoncé, mercredi 12 février, un porte-parole du ministère italien des affaires étrangères. L'Italie jouait jusqu'ici un rôle officieux de médiateur dans la phase préliminaire des négociations, en voie de conclusion, -(AFP.)



\*

## réduction des forces conventionnelles) faute d'accord sur la répartition de ces forces entre les membres de la Communauté?. Les différends

PANC HO

entre Moscou et Kiev

Rien pour l'instant ne semble réglé, ni en voie de l'être. En particulier les différends majeurs qui opposent la Russie et l'Ukraine : négociations sur la répartition de la flotte de la mer Noire n'ont donné, à ce jour, aucun résultat tangible et la remise en cause par le Parlement russe de l'apparte-nance de la Crimée à l'Ukraine n'a fait qu'aviver un peu plus la plaie.

Le président ukrainien Leonid Kravtchouk a depuis exigé - sans résultat pour l'instant - la révocation de l'amiral Kasatonov qui commande cette flotte, après avoir laissé clairement entendre qu'il s'opposerait au maintien du maréchal Chapochnikov au poste de commandant en chef des forces « unifiées » de la Commu-nauté. M. Kravtchouk a aussi manifesté son «étonnement» de voir le président russe Boris Eltsine faire aux Nations unies des propositions de désarmement ou de mise en place d'un système « global » de défense spatiale, sans avoir préalablement consulté ses partenaires.

La rivalité russo-ukrainienne si l'on préfère, le refus de l'Ukraine d'accepter le « rôle objectivement dominant de la Russie ", pour reprendre l'expression du journal l'Indépendant, n'est pas le seul problème de la Com-munauté. Mais il est le plus voyant et il donne la possibilité aux autres Etats membres de résister à leur tour, quitte à le faire plus discrètement, à l'hégé-monie naturelle de Moscou. Sauf miracle de dernière minute, ce désaccord fondamental ne pourra pas être aplani et la Russie s'est déjà clairement préparée à en tirer les conséquences.

Jusqu'à présent. Moscou était -avec certaines « petites » Républiques d'Asie centrale - un partisan déclaré de forces unifiées, non seulement nucléaires mais conventionnelles. Mais il était parfaitement evident dans l'esprit des dirigants russes que ces forces devaient être sous commandement russe. Le principe a été

était au moins sous-entendu qu'il en irait de même pour les forces conventionnelles et, dans des moments d'énervement, M. Eltmoments d'enervement, M. Elt-sine lui-même a mis les points sur les «i », disant : « La flotte de la Mer noire a été, est et restera russe ». Alors que, dans ses entre-tiens avec les Occidentaux, le marechal Chapochnikov se comportait ouvertement en représentant de la Russie et non des forces « communautaires », qu'il est censé commander.

C'est ainsi que s'expliquait le fait, a priori hautement étrange, que la Russie est le seul Etat de la CEI à ne pas avoir d'armée en propre, ni de ministère de la défense. « Nous serons les derniers à nous doter d'une armée », a déclaré à de multiples reprises M. Eltsine. Mais à partir du moment où l'Ukraine, et dans son sillage d'autres Etats membres comme la Biélorussie, n'acceptent plus ce principe, l'ambiguîté ne peut être maintenue bien long-

#### Une femme à la défense?

« La décision a été prise, la Russie crée son armée » titrait mer-credi 12 février l'Indépendant, tandis que d'autres organes de presse évoquaient un « décret qui n'attend plus que la signature » de M. Eltsine. Partout les spécula-tions vont bon train sur le nom du futur ministre russe de la défense. Plusieurs généraux de haut rang sont mentionnée, mais aussi Mme Galina Starovoītova une proche conseillère de M. Eltsine qui ne cache guere à quel

détermination que la Russie a ses intèrèts d'Etat et qu'elle les défeninterets d'Etat et qu'elle les dejen-dra par la force ou par la menace d'exercer cette force. C'est pour-quoi il nous faudra élaborer une doctrine militaire et crèer une armée russe ». Le général Kobets rappelle certes, à la suite de M. Eltsine, qu'il ne faut pas « précipiter ce processus » ou a devancer nos voisins » mais sa religion semble faite, et il explique que la situation actuelle ne peut plus durer. Par exemple, la Russie a placé sous son contrôle direct toutes les forces situées à l'extérieur de l'actuelle Communauté c'est-à-dire aussi bien dans les Pays baltes qu'en Europe centrale ou en Géorgie, mais elle ne peut, techniquement, exercer cette

> PRIX, CHOIX, DÉLAIS! Venez comparer avant de commander votre PEUGEOT

hautement problèmatique .

Plus vite, moins cher!

vend et loue des PEUGEOT

• 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 342.61.15.68 • 179, bd. Haussmann 75008 PARIS 342.89.55.51 • 29, bd des Batignolles 75008 PARIS 242.93.59.52 • 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

70.00 800 000

19 . Chirt

ar (A) (<del>es</del>r. #

Total B

Tributation and the second

COMMENT LA PRE

Vous racontout une qui vit s'accélérer le d'une de des laborateire C'est l'archit

Des investissements sur fond de pour mettre en en

NOUVELLE COLLECTION

BIG SCIENCE



eef tags of the analysis

## M. Michel Charasse conduira la liste socialiste dans le Puy-de-Dôme

La liste socialiste du Puy-de-Dôme pour les élections régionales avait déjà un nom (Priorité Auvergne) et un siège de campagne à Clermont-Ferrand, impersonnel à souhait. Il lui manquait pourtant l'essentiel : le nom de son chef de file. Pressenti dès l'automne, M. Michel Charasse avait assuré, samedi 8 février, qu'il ne serait pas candidat parce que la composition de la liste socialiste en Haute-Loire, qui répondait selon lui « à des critères trop classiquement politiciens » et servait « d'abord l'ambition personnelle » ne lui convenait

C'est à Paris que l'« imprévisible sursaut», sur lequel le ministre délégué chargé du budget assurait ne pouvoir « plus compter», s'est produit. Le bureau exécutif du Parti socialiste, qui avait pourtant entériné à plusieurs reprises la liste proposée par cette fédération popereniste, a, en effet, demandé, mercredi 12 février, à M. André Chapaveire, adjoint au maire de Brioude, qui était dans le collimateur de M. Charasse, de céder sa place de tête de liste à M. Louis Eyraud. M. Chapaveire, qui assurait dès mardi qu'il pourrait s'effacer si on le lui demandait, a été sensible à cette invitation pressante.

Le ministre délégué au budget, proche de l'actuel premier secrétaire du PS, a tiré les conséquences de cette intervention de dernière minute en annonçant finalement sa candidature, jeudi 13 février, sur Europe 1. « La liste ne m'allait pas, [maintenant] j'ai le sentiment qu'elle correspond à ce que je souhaite, il n'y a plus de raison pour que je dise non », a-t-il déclaré.

La liste socialiste du Puy-de-Dôme, examinée par la commission exécutive fédérale, jeudi en fin de journée, sera donc emmenée par M. Charasse. Comme il s'y était engagé. M. Roger Quilliot, maire de Ciermont-Ferrand, figurera en deuxième position pour appuyer le maire de Puy-Guillaume, La liste pour la Haute-Loire sera également présentée avant la fin de cette semaine.

Les tergiversations du ministre laisseront pourtant des traces en Auvergne. Elles ont souligné les faiblesses de la fédération du Puyde-Dôme, mais elles ont également atteint le crédit de M. Charasse, suspecté, maigré de vigoureuses dénégations, d'avoir utilisé le conflit qui l'opposait à la fédération de Haute-Loire pour s'épargner une déconvenue prévisible face à M. Valéry Giscard d'Estaing, actuel président UDF de la région Auvergne.

M. Charasse va devoir payer de sa personne pour faire oublier au plus vite cette mise en route laborieuse. La campagne qu'il va livrer face à l'ancien président de la République, dont il brocarde à l'envi l'« absence » de la région et la « nostalgie des dorures des palais », sera tout aussi délicate. « lis ont un capital de voix », estime, à propos des socialistes, M. Claude Wolff, maire UDF de Chamalières, « mais la candidature de Michel Charasse ne jouera qu'à la marge, son style séduit autant qu'il irrite ». Personne, pas même chez les socialistes, n'envisage une alternance à la tête de l'exécutif régional.

Un sondage réalisé par BVA (le Monde du 13 février) montre cependant que le RPR et l'UDF auront beaucoup de mal à obtenir la majorité absolue (1). M. Charasse s'efforcera donc surtout de pousser M. Giscard d'Estaing à la faute en mettant en avant la question des alliances, et en demandant qu'a il dénonce enfin clairement et sans aucune ambiguilé » un « infréquentable Front mational » qui ne fait pas, pour l'instant, de bons scores en Auvergne.

GILLES PARIS

(1) Le PS est erédité, selon cette enquête, de 19,5 % des voix, l'UDF-RPR de 42 %, le PC de 11,5 %, le FN de 7 %, et les écologistes (Génération Ecologie et Verts) de 15,5 %.

## La préparation des élections régionales

### M. Hoeffel prend la tête de la liste UPF dans le Bas-Rhin

STRASBOUR

de notre correspondant régional

M. Daniel Hoeffel (UDF-CDS),
sénateur, conduira la liste régionale de la « majorité alsacienne »
dans le Bas-Rhin, dont il préside
le conseil général. Il prend la
place de M. Marcel Rudloff
(UDF-CDS), également sénateur
et, de surcroît, président sortant
du conseil régional d'Alsace.
M. Rudloff a accepté de rétrograder en deuxième position sur la
liste de l'UPF.

L'annonce récente de la candidature « dissidente » de M. Adrien Zeller (UDF-CDS), député et maire de Saverne (le Monde du 12 février), a favorisé la décision de M. Hoeffel. Considéré comme le « fédérateur incontestable » de l'opposition en Alsace, M. Hoeffel, que, depuis des mois, ses amis du CDS et le RPR local poussaient à prendre l'initiative, répétait à qui voulait l'entendre qu'il ne ferait rien pour gêner son « ami Marcel ».

M. Zeller, qui lui a fourni l'occasion de procéder aux arbitrages s'imposant dans le camp des démocrates sociaux, se limite à dire pour l'instant qu'il se « donne le temps de la réflexion», même s'il relève que M. Hoeffel devra lever « les ambiguités quant à son rôle futur».

Il est vrai que l'accord intervenu entre le président du conseil général et celui de la région ne se caractèrise pas par sa clarté. Le premier laisse planer le doute sur ses intentions : « J'ai accepté de prendre, avec Marcel Rudloff, la tête de la liste de l'Union et il n'est pas question de dire aujourd'hui qui sera président du conseil régional », dit-il. Mais chacun sait, à Strasbourg, que M. Hoeffel est prêt à abandonner sa présidence départementale actuelle pour prendre celle de la région.

Dans l'entourage de M. Rudloff, on veut encore croire que la candidature de M. Hoeffel n'a pas d'autre but que de rétablir l'ordre dans les rangs du CDS et de « tirer » la liste UPF pour le scrutin du 22 mars.

Reste la question de la présidence de l'assemblée départementale. Après la cantonale partielle de Bischwiller (le Monde des 28 janvier et 2 février). l'UDF dispose de vingt sièges auxquels il faut ajouter deux apparentés contre dix-neuf au RPR.

Même si certains RPR espèrent placer l'un des leurs - M. Joseph Ostermann - à la présidence du conseil général, ce sont les noms de deux conseillers généraux CDS qui sont avancés avec le plus d'insistance, ceux de MM. Francis Grignon et Philippe Richert.

MARCEL SCOTTO

O M. Mégret (Front national) affirme que des « discussions » sont engagées avec le RPR et l'UDF. — M. Bruno Mégret, délègue général du Front national, a affirmé, mecredi 12 février à Montbéliard (Doubs), que son parti avait engagé des discussions avec le RPR et l'UDF dans plusieurs départements, notamment celui des Bouches-du-Rhône, « Si les responsables départementaux de ces deux formations sont prêts à braver les oukases de leurs leaders nationaux pour pratiquer avec nous une Realpolitik, nous sommes prêts pour notre part à passer des accords loyaux avec eux », a précisé M. Mégret en aventissant que le parti d'extrême droite a calquera son attitude sur celle du RPR et de l'UDF».

d Tarn-et-Garonne: une troisième liste à droite. - L'UPF avait renoncé à accorder son investiture dans le Tarn-et-Garonne, où les divisions ont rendu impossible la constitution d'une liste unique. M. Marcel Pecou (RPR), conseiller régional sortant, a présenté, mardi 11 février, la liste qu'il entend conduire et sur laquelle figurent trois RPR, aux trois pre-

M. Chirac : « La faillite idéologique du pouvoir socialiste est totale »

BREST

de notre correspondant

M. Jacques Chirac, qui était en déplacement à Brest, mercredi 12 février, pour soutenir la liste RPR-UDF aux régionales dans le Finistère, conduite par MM. Ambroise Guellec (CDS), député, conseiller général, et Bertrand Cousin (RPR), conseiller municipal de Brest, a déclaré, au cours d'un meeting rassemblant deux mille cinq cents personnes, que a la faillite idéologique du pouvoir socialiste est totale». Nous le voyons au travers de la débandade de ses responsables, qui ne veulent plus se battre », a-t-il ajouté, précisant : « Il ne reste plus que M Cresson pour se battre pour le socialisme.»

Le président du RPR a estimé que « le socialisme, c'est une crise de la morale et des valeurs qui affecte

l'image de la politique dans son ensemble». A propos de l'affaire Habache, « ahurissante», M. Chirac a parlè « d'évranges mœurs». « Il y a veux qui sont, selon les cas, limogés ou condamnés et puis il y a les autres, » « Pour peu que vous soye: lié de près ou de loin avec le roi (non pas le roi, mais le chef de l'Etat), a-t-il dit, faisant mine de commettre un lapsus, le calice de la sanction s'éloigne de vox lèvres, »

Evoquant l'élection présidentielle et les primaires, « dont le principe est arrêté », il a souligné : « Il importe, en ce qui concerne leurs modalités, d'accélèrer le processus pour que, quand la vacance se produira, il soit certain qu'on aura immédiatement la possibilité de mettre en œuvre les moyens de désigner un seul candi-

GABRIEL SIMON

mières places. Cette liste n'a pas reçu le soutien de la fédération départementale du RPR, qui l'a déjà accordé à la liste conduite par M. Jean Bonhomme. M. Bonhomme, ancien député, avait lui-même présenté une liste en déclarant refuser de figurer sur celle conduite par M. Jean-Pierre Cave (UDF), laquelle bénéficie du soutien de la majorité régionale, animée par M. Marc Censi (UDF-PR), président du conseil règional de Midi-Pyrénées.

Ile-de-France: le FN devance le PS dans les intentions de vote. – Un sondage, réalisé par BVA pour Antenne 2, FR 3, France-Inter, France-Info et Paris-Match auprès de huit cent douze personnes interrogées par téléphone les 7 et 8 février, accorde 37 % des intentions de vote anx listes UDF-RPR. Le Front national (17 %) devance le PS (16 %), qui est suivi par le PC (10 %), Génération Ecologie et les Verts (7,5 % character)

© Centre: 17,5 % des intentions de vote pour les écologistes. — Un sondage, réalisé par BVA pour Antenne 2, FR 3, France Inter,

France Info et Paris-Match auprès de huit cent treize personnes interrogées par téléphone les 8 et 9 février, accorde 37 % des intentions de vote aux listes UDF-RPR, 22 % au PS, 12 % au Front national, 8 % au PC. Les écologistes obtiennent 17,5 %, Génération Ecologie (11 %) devançant nettement les Verts (6,5 %).

D Sondage: M. Mitterrand en hausse, M™ Cresson en baisse. — Selon le baromètre mensuel Louis Harris, publié dans l'Express daté 13-19 février, 39 % des personnes interrogées approuvent l'action de M. Mitterrand (contre 37 % le mois dernier) et 29 % approuvent l'action de M™ Cresson (contre 32 % le mois dernier). L'enquête a été réalisée les 7 et 8 février auprès de mille quatre personnes.

□ Rectificatif. – Dans notre article sur la candidature de M. André Soulier dans le Rhône, nous avons indiqué par erreur que l'ancien adjoint au maire de Lyon avait été le suppléant de M. Gilbert Mitterrand aux législatives de 1973. C'est, en réalité, le fils du président Mitterrand qui était le suppléant de M. Soulier.

## COMMENT A-T-ON FABRIQUÉ LA PREMIÈRE BOMBE ATOMIQUE ?

Ces CAHIERS DE SCIENCE & VIE vous racontent une incroyable entreprise technique

qui vit s'accélérer le processus de production industrielle d'une découverte à peine sortie des laboratoires de physique fondamentale.

C'est l'archétype de ce que l'on appelle outre-Atlantique BIG SCIENCE.

Des investissements financiers et humains gigantesques sur fond de Seconde Guerre Mondiale, pour mettre en œuvre les bombes qui exploseront sur Hiroshima et Nagasaki.

NOUVELLE COLLECTION 1992 LES CAHIERS DE SCIENCE & VIE



BIG SCIENCE: LES GRANDS PROJETS SCIENTIFIQUES DU XX° SIECLE.

## Cote d'alerte pour le PS

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la façon dont M. Bernard Tapic a engagé sa propre campagne et dont il traite la formation des listes qu'il patronne (le Monde du 13 février) est, elle aussi, révélatrice des relations du PS avec ses alliés. Repreneur d'entreprises conséquent. M. Tapie estime que le management qui a «failli» n'a pas voix au chapitre sur la tentative de relance de la société. M. Michel Pezet. sachant que le chef de file de la majorité présidentielle refusait catégoriquement de le voir figurer sur sa liste dans les Bouches-dudevants en quittant les rangs des candidats socialistes.

Ancien président du conseil régional, M. Pezet a fait connaître ses désaccords avec les conceptions de M. Tapie, auquel il reproche de personnaliser à l'excès sa campagne, de ne pas discuter avec ses alliés de la présentation d'un programme pour la région et, tout simplement, d'ignorer l'électorat socialiste, parce qu'il considère sans doute que celui-ci lui est

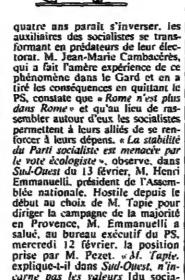
acquis et que c'est aux autres élec-teurs qu'il doit s'intéresser en prio-

Les socialistes peuvent trouver un réconfort dans la fidélité de leurs alliés de toujours, les radi-caux de gauche, avec lesquels ils sont enfin parvenus à un accord prévoyant la constitution de listes communes dans cinquante-cinq départements. Dans deux d'entre eux (Ain et Aveyron), la liste sera conduite par un radical de gauche. Pour sept autres, les deux formations, qui sont convenues de constituer des listes communes, n'écortent pourtant pas l'éventualité de présenter deux listes « pour, le cas échéant, organiser une meilleure complémentarité des forces de la majorité ».

#### Les auxiliaires devenus prédateurs

Enfin dans vingt-quatre départe-ments, le MRG conduira ou participera à des listes autonomes avec ses partenaires de France unie ou avec d'autres composantes de la majorité présidentielle.

Ailleurs, l'« ouverture » d'il y a



carne pas les valeurs [du socia-

lismel pour moi. »

M. Emmanuelli et M. Daniel Vaillant, lui aussi jospiniste, responsable des fédérations au secrétariat national du PS, ont été les seuls à s'exprimer, au bureau exé cutif, sur la démarche de M. Pezet. M. Laurent Fabius a réaffirmé que la conclusion d'un accord avec M. Tapie sur la composition de ses listes suppose que celles-ci comportent deux tiers de socialistes, les autres candidats étant désignés par le chef de file. Le premier secrétaire s'en est entretenu avec le député (non inscrit) des Bouches du-Rhone et compte parvenir à règler ce problème d'ici à la sin de la semaine. Dans deux départements de la région, en tout cas, et pour des raisons différentes, la présence de deux listes concurrentes est probable : dans le Var faute d'accord entre la fédération socialiste et M. Tapie; dans les Hautes-Alpes en raison de l'hostilité de la fédération à la tête de liste désignée par les instances nationales du PS, M. Robert de Caumont, rocar-

#### Une situation alarmante

dien, ancien maire de Briançon.

La situation alarmante du PS des conséquences, en effet, sur sa cohésion interne dans certains départements. A dix jours de la date limite de dépôt des listes, des conflits demeurent en Côte-d'Or. en Charente, dans les Côtes-d'Armor et en Gironde, département où M. André Billardon, ancien numéro deux du PS, a été dépèché par M. Fabius pour tenter de trouver une solution convenant aux divers courants. Plus grave : en dépit de l'appel de M. Fabius à la mobilisation des personnalités, notamment parmi les membres du gouvernement, leur enthousiasme pour aller à la bataille n'est pas évident.

Il a fallu ôter à M. Michel Charasse, ministre délégué au budget, tout prétexte à se récuser pour obtenir qu'il accepte enfin de mener la liste socialiste face à M. Valéry Giscard d'Estaing.

M. Fabius a dù faire pression personnellement sur un autre de ses partisans, M. Jean Auroux, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, pour qu'il s'en-gage au premier rang dans la Loire. L'accord de M. Jack Lang, autre fabiusien, en Loir-et-Cher, n'est pas encore acquis, tandis que les refus de M. Jean Poperen dans le Rhône, de M. Pierre Bérégovoy dans la Nièvre et de M∞ Catherine Trautmann dans le Bas-Rhin sont. en revanche, définitifs. Encore M. Poperen a-t-il choisi de figurer à la dernière place sur la liste de son département et de participer ainsi symboliquement à la campagne, ce qui n'est pas le cas des autres récalcitrants.

Soupçonné par certains jospinistes de ne s'engager lui-même que mollement dans la bataille des élections régionales, M. Fabius a répondu, au bureau exécutif, en invitant les socialistes à « faire preuve d'un état d'esprit effensif » ce qui laisse entendre qu'il va donner l'exemple. A ceux qui réclamaient un minimum de campagne nationale, le premier secrétaire a accordé une réunion de toutes les têtes de liste, début mars, à Paris, Il reste que la nature même de ces élections justifie de mener le combat principalement dans les régions et les départements, ce à quoi M. Fabius avait encouragé les socialistes il y a trois semaines. La physionomie générale de la campagne risque en effet d'être trompeuse, les données locales pouvant corriger l'influence de la situation nationale sur les résultats.

PATRICK JARREAU

Après l'incarcération de son ex-directeur de cabinet

## M. Gaudin dénonce « une machination politique »

Au lendemain de sa démission de ses fonctions de directeur du cabinet de M. Jean-Claude Gaudin, président (UDF-PR) du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Claude Bertrand, quarantesix ans, qui était déjà sous le coup de deux inculpations dans l'affaire d'« espionnage politique» de Marseille, a été de nouveau inculpé, cette fois pour complicité de trafic d'influence, mercredi 12 février, à Grasse. par le juge Jean-Pierre Murciano. Il a été écroué à la maison d'arrêt de Nice. Le parquet n'avait pas requis de mandat de dépôt. M. Jean-Claude Gaudin a vivernent réagi à l'arrestation de son ancien bras droit en dénonçant « une machination politique montée par le pouvoir socialiste et orchestrée par M. Bernard Tapie ».

de notre correspondant régional

les accusations lancées par M. Bernard Tapie contre l'entourage de M. Gaudin, l'affaire d'«espionnage politique» de Marseille a brusque ment changé de registre en revenant à son point de départ : un dossier de trafic d'influence et de corruption instruit à Grasse, depuis la fin de septembre 1991, par le juge Jean-Pierre Murciano. La confection de lichiers sur diverses personnes, dont le président et plusieurs joueurs de l'OM, par un énigmatique vaca-taire du conseil régional, M. Fernand Saincene, n'en était qu'un simple appendice. Înculpé, le 18 octobre, de trafic d'influence et de complicité de corruption, M. Saincene servait de rabatteur à deux inspecteurs du fisc marscillais indélicats qui monnayaient leurs services auprès de contribuables en situation irrégulière.

Un mois plus tard, l'enquête ayant permis d'établir que M. Saincene

n'occupait pas les fonctions pour les-quelles il était rémunéré, M. Ber-trand avait été inculpé, le 18 décem-bre, d'escroquerie et de complicité d'escroquerie pour création d'un emploi fictif; puis, le 6 janvier, pour complicité d'infraction à la loi Inforcompicté d'infraction à la tot intor-matique et Libertés. Entré dans le dossier par un biais de la procédure, l'ancien directeur du cabinet de M. Gaudin vient d'être happé, aujourd'hui, par l'affaire originelle de racket fiscal.

Jeudi 6 février, un garagiste mar-seillais, ami et complice de M. Sain-cene, M. Albert Benssoussan, qui avait pris la fuite en Israél, se pré-sente volontairement à la section de recherches de la gendamerie d'Aix-en-Provence. Transféré le lendemain à Grasse, il est inculpé de complicité de trafic d'influence et laissé en liberté. Cependant, des sa première comparation devant le magistrat instructeur, M. Benssoussan est disert. Il raconte qu'il a remis, de la main à la raconte qu'n à rems, de la main à la main, en liquide, à M. Bertrand, 200 000 F, provenant du racket fis-cal. Selon lui, cette somme a servi à combler le déficit de la fête des Républicains de Provence, organisée par la fédération PR des Bouches-du-Rhône, le 6 octobre dernier, à Mira-

#### Une double perquisition

Cette manifestation, qui a réuni trois mille personnes, en présence, notamment, de MM. Gérard Longuet et François Léotard, respectivement président et président d'honneur du PR, a bien eu lieu à la date indiquée. Bien que chaque participant ait acquitté un droit d'entrée de 70 francs, elle a bien laissé, aussi, un 70 francs, elle a bien laissé, aussi, un déficit. Mais celui-ci, selon les responsables du PR des Bouches-du-Rhône, n'a été que de 30 000 F et a été épongé par un versement bancaire du PR national. Interrogé par le juge Murciano, M. Bertrand s'est, au demeurant, vigoureusement défendu des accusations de M. Benssousan, can'il affirme n'avoir iamais vu. Pluqu'il affirme n'avoir jamais vu. Plusieurs détails, notamment chronologiques, ne collent pas, d'ailleurs, dans la version donnée par son accusateur.

Parallèlement à l'interrogatoire de

M. Bertrand à Grasse, les gendames d'Aix-en-Provence ont effectue, mercredi après-midi, une double perquisition au siège du PR, rue de Suez, dans le septième arrondissement de Marseille et au conseil régional. Dans le premier lieu, ils ont saisi des documents comptables se rapportant à la lête de Miramas. Dans le second, d'autres documents concernant la convention Provence-Alpes-Côte d'Azur, organisée par le conseil régio-nal, le 15 juin 1991, à Brignoles (Var).

M. Albert Benssoussan, qui scrait, scion l'entourage de M. Gaudin, membre de la section du PS d'Allauch, une commune proche de Marscille, a-t-il pu être manipulé? Ses accusations ont été étayées par M. Saincene. Mais, précisément, un proche de M. Gaudin, M. Bernard Jacquier, met en doute la crédibilité de l'ancien vacataire du conseil régional. «Le vendredi 13 décembre, nous a déclaré Me Jacquier, j'ai reçu la visite de l'avocat de Saincene. Il m'a Indique qu'une personne se présentant comme un Intermédiaire de Bernard Tapie lui avait promis le versement d'une importante somme d'argent et d'autres avantages si son client acceptait de faire des déclarations mettant en cause Claude Bertrand dans l'af-faire de racket fiscal.» Ms Jacquiec, qui a reconnu qu'il n'avait pas la preuve de ce qu'il avance, a relaté ces faits par écrit à Me Jean-Marc Varaut, l'un des avocats de M. Bertrand. Sa lettre a été versée au dossier d'instruction.

M. Jean-Claude Gaudin s'est déclaré « profondément scandalisé d'apprendre l'incarcération de Claude Bertrand ». «C'est honteux!, s'est-il exclamé. C'est une machination politique montée par le pouvoir socialiste et orchestrée par M. Tapie. J'accuse M. Tapie d'être derrière cette opéra-tion. J'avais déja beaucoup de raisons de me battre pour la région. Maintenant, j'en ai une de plus : celle de défendre l'honneur de mon collaborateur (...) et de faire répondre M. Tapie de ses actes devant la justice.

L'ancien secrétaire d'Etat devant le tribunal correctionnel de Paris

## Les absences de M. Gaston Flosse

Il est exceptionnel qu'un président de gouvernement en exercice soit contraint de répondre en justice des accusations portées contre lui par certains de ses administrés. Poursuivi pour délit d'ingérence. M. Gaston Flosse, président du gouvernement de la Polynésie française, a eu ce singulier privilège, mercredi après-midi 12 février, devant la dix-septième chambre du tribunal correctionnel de Paris, qui rendra son jugement le 25 mars.

Ancien secrétaire d'Etat en charge des problèmes du Pacifique sud dans le gouvernement de M. Jacques Chirac. de mars 1986 à avril 1988. M. Gaston Flosse est poursuivi pour délit d'ingérence à la suite de l'une des nombreuses plaintes déposées ces dernières années par ses adversaires politiques dont certains sont redevenus, entre-temps, ses alliés.

Il lui est reproché d'avoir confondu le service de l'intérêt public et ses intérêts privés dans l'exercice de ses fonctions, et d'avoir ainsi contrevenu à l'article 175 du code

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a considéré, dans un arrêt du 18 mars 1991, que M. Flosse a personnellement « pris un intérêt » et tiré un «avantage» de la vente « à bas prix » d'une parcelle de terrain destinée à agrandir sa résidence, située sur le territoire de la commune d'Arue, non loin de Papeete. Cette vente a, en effet, été effectuée par la Société d'équipement de Tahiti et des îles (SETIL), dans laquelle le territoire que préside M. Flosse est actionnaire majoritaire à hauteur de 50,82 %, après avoir été autorisée, le 23 janvier 1987, par le gouvernement de M. Flosse, au profit de la société civile immobilière Nahiti gérée par le propre fils de M. Flosse, Réginald, puis avoir été définitivement réalisée alors que M. Flosse présidait lui-même la

Le président du tribunal, M. Claude Grellier, a releve, d'emblée, le caractère «katkaïen» d'une représentant un gouvernement terri- après », « Je déléguais toutes mes

son ennemi jure, M. Alexandre Léontieff, député non inscrit, qui présidait le gouvernement polynésien au moment où l'information judiciaire a été ouverte, mais il ne le préside plus puisque M. Flosse a pris sa revanche sur M. Alexandre Léontieff aux élections territoriales de mars 1991.

L'accusation est désormais soutenue par la municipalité d'Arue que dirige M. Boris Léontieff, frère du député. En son nom, Me Jean-Pierre Mignard a évalue à 1 406 594 F le préjudice financier subi par la commune après avoir souligné que ladite parcelle de 11 873 mètres carrés avait été vendue à la société Nahiti de M. Réginald Plosse à 16.23 F le mètre carré alors que la SETIL avait acheté l'ensemble du lot dont elle faisait initialement partie à 28,33 F le mètre carré.

#### «Je n'étais pas au conrant»

M. Gaston Flosse, assisté de Mª François Sarda et Jean-François Roux, s'est posé en victime d'une a machination politique »: « Mes adversaires n'ont pas pu me battre sur le terrain électoral, a-t-il affirmé, et ils essaient de le faire dans le prétoire, mais les Polynésiens me font consiance. Je suis prêt à prendre le pari que l'an prochain, aux législatives, c'est Alexandre Léontieff qui sera elimine.

Pour le président du gouvernement de la Polynésie française, ce procès est donc infondé. Non seulement la «parcelle 157» en question «ne présentait aucun intérêt » pour sa propriété dans la mesure où il ne s'agit, en vérité, que d'un vulgaie «talus», mais il n'a pas commis le moindre délit d'ingérence puisqu'il ne savait rien. Il affirme que son fils lui avait à peine parlé de ce projet d'achat, qu'il n'était pas présent à Papeete le jour où son gouvernement l'avait autorisé, que l'ordre du jour de son conseil des ministres était établi non par lui-même mais par son vice-président, et qu'à l'époque où il présidait la SETIL il s'en remettait entièrement à son directeur général : « Je situation qui place aujourd'hui sur n'étais pas la v, a Je n'étais pas au les banes des parties civiles un avocat courant », « Mon fils me l'a dit

torial... présidé par le prévenu. C'est compétences»... L'avocat de la partie l'ex-dauphin de M. Flosse, devenu civile, M. Mignard, ironisa : « C'est un président qui ne sait rien! Comment voulez-vous faire croire que vous étes l'homme le moins informé de la Polynésie?»

> Le président du tribunal, M. Greilier, lui, essaya de mieux comprendre: « Quels termes emploieriez-vous, demanda-t-il à M. Flosse, pour qualifier votre état d'esprit? Indifférence? Insouciance? Négligence? Absence de connaissance?» L'ancien secrétaire d'Etat plaida l'ignorance non coupable pour cause d'absences fréquentes au service de la République : «Je passais les trois quarts de mon temps loin de la Polynésie et je suis fier de ce que j'ai fait pour la France.» Le procureur de la République,

M= Edith Dubreuil, s'étonna, elle aussi, que M. Flosse prétende avoir découvert a posteriori l'opération foccière incriminée alors que sa famille avait précédemment acheté quatre parcelles au même endroit, par l'intermédiaire, déjà, de la société de son fils et par celui d'une société gérée par l'une de ses filles : « Je ne pense pas que M. Flasse ait pu ignorer, puisque c'était une manière de faire. un procédé habituel »

Bien que certains « errements de procédure » créent une ambiguité dans la chronologie des responsabilitès successives de M. Flosse, le procureur, compte tenu du caractère « draconien » de l'article 175 du code pénal, se montra affirmatif : «Les éléments constitutifs de l'ingérence sont reunis. » M= Dubreuil admit toutefois que rien n'autorise à affirmer qu'il y aft eu « volonté fronduleuse» de la part de M. Flosse et elle souhaita que le tribunal applique la loi « avec des nuances », car cello-ci an'oblige pas à aller jusqu'à l'interdiction des droits civiques»,

Le jugement, mis en délibéré, sera rendu le 25 mars. M. Flosse, s'est déclaré « serein » avant de regagner Tahiti ol sa démission vient d'être réclamée par le président de l'assemblée territoriale, M. Emile Vernaudon, l'autre député non inscrit du territoire, qui s'est retourné contre lui après l'avoir aidé à reconquérir la présidence du gouvernement local.

ALAIN ROLLAT

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. : 48 00 20 20 - Télex : DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanentes en français et anglais au : 48 00 20 17 Compagnie des commissaires priseurs de Paris

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu la vaille des ventes, de 11 h à 18 h. \* Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boéile, 75008 PARIS, 45 53 12 55.

#### **DIMANCHE 16 FÉVRIER**

- 1 Estampes modernes. Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. 6 - Ecole de l'Oural. - Mª MILLON, ROBERT.
- 7 14 h 30. Assises. Arts décoratifs du XX<sup>e</sup> siècle. M<sup>e</sup> Catherine CHARBONNEAUX.
- S. 8 Archéologie. Me de CAGNY.
- S. 12 11 h. Après saisie : maroquinerie. 14 h. Montres-bracelets, stylos, bljoux. M<sup>®</sup> BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

#### S. 15 - Fourtures et accessoires. - Mª JUTHEAU. M. Chambert, expert. LUNDI 17 FÉVRIER

#### \*S. 5 - 16 h. Tapls d'Orient. - M. ROGEON.

- MARDI 18 FEVRIER 2 - Bibliothèque du colonel Daniel Sicklès. Modernes, Livres et autographes XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup>. - M<sup>n</sup> LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
- S. 8 Stylos, montres et briquets. Mª MILLON, ROBERT. S. 9 - Tapis, tapisseries. - M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

#### MERCREDI 19 FÉVRIER S. 5 - Meubles et objets d'art. - Mª MILLON, ROBERT,

- S. 6 Art de l'islam, Me BOISGIRARD. S. 13 - Meubles de style. - Mª de CAGNY.
- S. 14 14 h 15. Armes anciennes, armes modernes, souvenirs historiques. Décorations (catalogue : poste 469). M= ADER, TAJAN. M. Duchiron, M. Mouillet (pour les armes modernes).
- S. 16 Kantorwicz Serge. Tableaux modernes et art russe. -Mr. CHAMBELLAND. GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE. Tél.: 45-22-30-13. **JEUDI 20 FÉVRIER**

9 - 14 h 30. Manuscrits et livres précieux. Collection Cécile Eluard. - M<sup>3</sup> PICARD. MM. P. et M. Dreyfus, experts.

#### VENDREDI 21 FÉVRIER

- S. 2 Extrême-Orient. Archéologic orientale et islamique. Antiquités préhispaniques, antiquités égyptiennes et romaines. Mª AUDAP. GODEAU, SOLANET.
- Timbres-poste. Tableaux, bibelots, meubles. M= BINOCHE, GODEAU. S. 7 - 14 h 15. Estampes anciennes et modernes. - Mª ADER. TAJAN. Mª Rousseau, expert.
- S. 13 Mobilier. Tableaux, dessins. M. ROGEON. S. 16 - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD.
- ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boètie (75008), 47-42-78-01. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36. BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002),

42-60-87-87. de CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 42-46-00-07. Catherine CHARBONNEAUX, 34, rue du Faubourg-Saint-Honoré

Catherine CHARBONNEAUX, 34, rue du Faubourg-Saint-Honoré (75008), 43-59-66-56.
JUTHEAU, 13, rue de la Grange-Batelière (75009), 48-00-95-22.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
MILLON, ROBERT, 19, rue de la Grange-Batelière (75009), 48-00-99-44.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue du la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.
PICARD, 5, rue Drouot (75009), 48-78-81-06.

#### HIPPODROME DE VINCENNES

VENDREDI 21 FÉVRIER 1992 à 14 heures 58 TROTTEURS Mª MILLON, ROBERT, commissaires-priseurs.

### VENTES A L'AQUABOULEVARD

VENDREDI 21 FÉVRIER 1992 à 19 heures Par réalisation de gages, leasing. 25 VOITURES, principalement: BMW 735 i, Mercedes 300 E, SE, 190, E, D. Porsche 924 S, FERRARI Mondiale, RENAULT Espace, Jeep SHEROKEE, etc.

SAMEDI 22 FÉVRIER 1992 à 16 heures 50 VOITURES AUTOMOBILES DE COLLECTION Mº BOISGIRARD, commissaire-priseur.

WILLIAM TRUMB

4343 1.1

20 J

HEREN A PARK

But and

en maliere 🗥 40.00

A COLUMN TO SERVE

The American

and the second

. . . . . . . . .

(性が)では

-- .

· · · · · -

4

100 100

Language

Market State

医铁铁 战争 人名

Wer Trans

Fine 42 '- 1-1

Aller Comments

EN BREF

42 4 5

1-1-2

imir.

2744 . . . . .

Agency was a second

4. 104-1

Target And Target And

17. 1 

Test per

State of the state

the section of the se

4.

**S**1, 17

The production of the second

- -

/ F

. .

100

.29

. . . . . . . . . . . . .

1.1.1

TRANSPORTER ESTA CHEEN MAN

da reary than are at a Branch

Marine

Property and the second of the

qui s'est écrasé le 20 janvier près du mont Sainte-Odile, en Alsace, avait été équipé d'un système d'alarme indiquant la proximité du sol, les 87 victimes de la catastrophe seraient peutêtre encore en vie. La commission d'enquête pourrait recommander l'installation d'un tel système sur l'ensemble de la flotte de la compagnie intérieure, qui en est dépourvue. D'autre part, la direction de l'aviation civile a recommandé, mercredi 12 février, aux compagnies exploitant des Airbus A-320, que leurs équipages s'assurent de la cohérence de leurs instruments lors des atterrissages an procédure VOR-

L'alarme de proximité sol (en anglais, Ground proximity warning system ou GPWS) existe sur les avions civils depuis 1974, année où Pan Am l'acheta pour la première fois et où l'administration fédérale américaine la rendit obligatoire sur les avions à réaction exploités aux

Il s'agit d'un système peu oné-reux (de 150 000 à 200 000 F selon les modèles), qui associe un calculateur et un radar, qui émet légèrement en avant de l'appareil un cône d'ondes de 30º environ. L'easemble mesure le temps d'aller et de retour du signal entre l'avion et le sol et en déduit une distance qu'il couple avec un certain nombre de paramètres comme la vitesse de descente ou la programmation d'un atterrissage. Lorsque l'avion se rapproche dangereusement du sol, une voix synthétique alerte l'équipage. Sur l'Airbus A-320, les messages en anglais

sont, classés, par ordre de danger croissant : " Terrain !» (ele sol approche»), puis «Sink rate !» (« taux de descente trop fort ») et enfin « Pull up !» (« arrêtez de descendre»).

Aucun avion d'Air Inter n'est équipé d'un GPWS, et les Airbus A-320 qui lai sont livrés ne comportent pas l'antenne radar et le calculateur qui le composent, bien que les câbles correspondants soient installés. Pourquoi? L'incon-vénient de ce système d'alarme était le nombre élevé de sausses alertes aux approches de terrains environnés de montagnes. Ainsi les caries aéronautiques indiquent-elles des risques de déclenchement intempestif au-dessus du mont Sainte-Odile ou aux abords de l'aéroport allemand de Nuremberg.

On fait valoir à Air Inter que les GPWS testés en 1976 sur Mercure et Airbus A-300 avaient provoqué de nombreuses remises de gaz superflues et que, pour des avions effectuant de nombreux atterrissages chaque jour, ces alarmes intempestives auraient entraîné des retards et émoussé la vigilance des pilotes. La compagnie intérieure n'est pas la seule à avoir fait ce choix, et Olympic Airways, Korean Airlines ou Avianca ont longtemps pratiqué de la même manière.

#### 181 morts à Madrid

Si l'Airbus tombé en Alsace avait été équipé d'un GPWS, son équipage aurait d'abord entendu le message «sink rate», mais il aurait pu s'interroger sur le bien-fondé de l'alerte puisque les cartes préviennent d'un dysfonctionnement possible à l'endroit survolé. Peu après, le message n'aurait plus prêté à confusion - « pull up » - et il serait resté 15 secondes pour stopper la descente avant l'impact. Tous les

pilotes consultés confirment qu'une telle annonce est considérée comme cruciale. « Lorsqu'on l'entend », confirme M. Hugues Gendre, président du syndical national des pilotes de ligne (SNPL), la moindre des choses est de s'interroger sur l'endroit où l'on se trouve. Si l'attention était distraite à ce ment, on se replonge dans les eartes et les instruments. Cela ne donne pas forcèment lieu à une remise de gaz, mais à une vigilance extrême ». Selon toute vraisemblance, l'équipage de l'Airbus accidenté aurait reconsidéré la pente de sa descente, qui était devenue aberrante moins d'une minute avant la catastrophe. Un Airbus A-320 d'Air France dont le pilote s'était trompé dans le choix du mode de descente et qui piquait dangereusement vers l'aéroport d'Amsterdam a été sauvé, en 1991,

par le « pull up » de l'automate.

Encore faut-il que les équipages

soient convenablement entraînés à

réagir aux injonctions du GPWS. Le 27 novembre 1983, le copilote d'un Boeing 747 de la compagnie colombienne Avianca communique au commandant une altitude erronée (2382 pieds au lieu de 3282 pieds). Celui-ci règle ses instruments sur cette donnée fausse. L'avion descend selon une pente anormale qui va le conduire à se poser, en rase campagne, quelques kilomètres avant l'entrée de la piste de l'aéroport de Madrid. Sur la bande d'enregistrement des conversations de l'équipage, on entend: « Whoop... Whoop (sonnerie d'alarme) ... Pull up! Pull up!... Terrain! (voix synthétique) ... Ok! Ok! (voix du commandant de bord). » L'enregistrement s'arrête avec l'écrasement au sol de l'avion qui a fait 181 morts.

M. Jospin plaide pour une « sensibilisation » dès l'école primaire

## Les inspecteurs généraux réservés sur l'extension de l'apprentissage précoce des langues

Le ministre de l'éducation nationale a annoncé, dans le Monde du 13 février, qu'il entend « généraliser » de façon progressive une a sensibilisation » aux langues étrangères à l'école primaire. Expérimentée depuis la rentrée 1989, cette mesure concerne, cette année. environ un quart des élèves de cours moyen. M. Jospin a précisé que sa décision s'appuie sur un rapport de l'inspection générale qui vient de lui être remis. Compte tenu des difficultés d'organisation et de l'importance du coût de cette innovation, les inspecteurs généraux ont pourtant rendu un diagnostic très mesuré.

L'enjeu est considérable et mérite que l'on y consacre beaucoup d'efforts, mais tout emballement risque de compromettre pour longtemps cette innovation importante. Tel est le principal message adressé par MM. Jean Favard, ins-pecteur général d'allemand, et Arnold Grémy, inspecteur général d'anglais, au ministre de l'éduca-tion nationale, qui les avait chargés d'évaluer, durant l'année 1990-1991, les effets de l'introduction dans 20 % des classes de cours moyen d'un enseignement précoce des langues vivantes.

Dans un rapport non encore publié de quatre-vingts pages, flanqué de deux annexes copieuses, les inspecteurs généraux se livrent à une analyse précise et sans concessions du dispositif mis en place sur l'injonction du président de la République. Et ils évaluent ses chances de succès.

L'an demier, 265 000 élèves de cours moyen étaient concernés, rappellent-ils, soit 20 % de l'ensem-ALAIN FAUJAS | ble (deux fois plus que l'année pré-cédente). D'un département ou

d'une académie à l'autre, toutefois, les situations sont très diverses entre 10 % et 40 %, voire 50 % des élèves de CM. L'immense majorité des élèves concernés s'initient à l'anglais (76,3 %). Mais cette situation « quasi monopolistique, qui pose le problème de la définition d'une politique générale des langues dans l'ensemble du système éducatif», n'est pas ce qui inquiète le plus les inspecteurs généraux.

Si l'on étend l'expérience aux 66 000 cours moyens, s'interrogent-ils, où trouver des enseignants en nombre suffisant, comment les recruter, les former et comment les payer? Les professeurs de collège et de lycée assurent actuellement plus de 60 % des cours, mais ils ont tendance à se désengager et leur nombre n'augmentera pas. Dans certaines académies, il faudrait, en outre, doubler, voire quadrupler le nombre d'instituteurs impliqués. Quant aux intervenants extérieurs, leur nombre a diminué par rapport à 1989 puisqu'ils n'as-surent plus que 14 % des cours (au lieu de 17 %). Et, parmi eux, les native speakers sont également moins nombreux.

#### « Imposer un temps d'arrêt»

La pression sociale est telle pour l'enseignement précoce des langues, écrivent les inspecteurs généraux, que le système éducatif est "contraint de poursuivre l'effort là même où il n'est pas toujours en mesure de l'accomplir dans de bonnes conditions". Et la "diffi-culté centrale" réside bien dans l'insuffisance du nombre d'ensei-gants mobilisables "Elle suffit à gnants mobilisables. « Elle suffit à elle seule à imposer un temps d'arrêt dans l'extension de l'expérimentation v, insistent les inspecteurs généraux, qui rappellent que le ministère de l'éducation nationale a consacré 130 millions de francs à l'enseignement précoce des langues en 1990-1991. Et ils préci-

sent : « Dans de nombreux départements, le potentiel des ressources [en personnel] semble en voie d'épuisement et, dans leur état actuel, les projets de formation ini-tiale des futurs professeurs d'école en langues étrangères ne sont pas à la hauteur des besoins ».

Généraliser l'expérience, comme tion nationale, suppose aussi que l'on cerne micux les objectifs assignés à cette innovation. Et que l'on fasse des choix. Va-t-on mettre l'accent sur les apprentissages au sens strict - ce qui suppose des enseignants spécialistes et un cursus ininterrompu jusqu'au premier cycle du collège – ou bien va-t-on parier sur la «sensibilisation» et «l'éveil», qui n'exigent pas des enseignants « le même degré de spé-cialisation », « qui sont moins coûteux » et « plus facilement généralisables ».

Demière interrogation : le jeu en vaut-il la chandelle? L'enseignement précoce des langues, qui remporte un vif succès auprès des élèves, apporte-t-il vraiment un aplus à l'entrée en sixième? Leur réponse est ultra-prudente. Il est vrai que le recul manque pour évaluer véritablement les acquis des élèves. Il semble néanmoins que le gain ne soit pas considérable, d'autant plus que l'« avance » des élèves déjà initiés est rarement prise en compte au collège, par les enseignants comme dans l'organisa-tion des classes. Les élèves ayant reçu un enseignement de langues en CM sont rarement regroupés dans les mêmes classes et, le plus souvent, note l'inspection générale, « le professeur ne sait pas ce qui a été enseigné en CM 2 et ne s'en souvent pubre à soucie guère ».

Bref, les frontières restent bien étanches et l'expérimentation n'est pas encore l'aiguillon qui permettra un renouvellement rapide et spectaculaire de la pédagogie des lan-

**CHRISTINE GARIN** 

Réunis en forum à Paris

## Des maires réclament plus de pouvoirs en matière d'immigration

septembre 1991 à la suite d'un appel contre le racisme et la xénophobie lancé par douze maires de grandes villes, critique la réglementation actuelle en matière d'accueil d'étrangers désirant séjourner en France pour une courte durée.

Réunis, mercredi 12 février à Paris, sous la présidence de M. Alain Carignon, maire (ex-RPR) de Grenoble, une quaran-taine de maires, parmi lesquels M= Catherine Trautmann (PS), MM. Dominique Baudis (CDS), Jacques Chaban-Delmas (RPR), André Diligent (CDS) et Robert Vigouroux (majorité présidentielle),

Le Forum des maires, fondé en ont jugé « insuffisantes » les procédures de contrôle dont ils disposent. Ils demandent qu'une nouvelle réglementation permette la surveillance du départ des étran-

> Sollicité par le ministre des affaires sociales et de l'intégration, le Forum s'apprête à lui remettre un mémoire contenant leurs propositions. Quant à M. Michel Noir, maire (RPR) de Lyon, qui avait relancé le débat en refusant de signer les attestation de touristes maghrébins (le Monde du 7 janvier), il a annoncé qu'il avait « rapporté cette décision ».

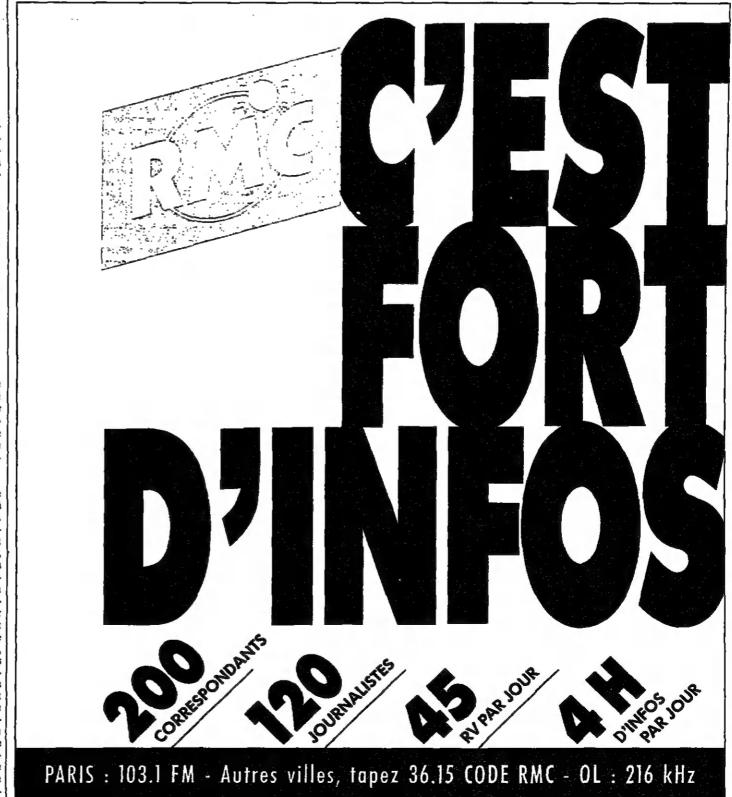
#### EN BREF

O Un responsable garde-côtes tué au cours d'une attaque à main armée an Grand-Quevilly. - Le chef de la division des garde-côtes Manche-mer du Nord, M. Bernard Guillier, a été tué de deux balles de pistolet, mercredi 12 février, en tentant de maîtriser l'auteur d'une attaque à main armée dans une agence bancaire du Crédit agricole au Grand-Quevilly (Seine-Maritime). En sortant de la banque, le malfaiteur s'est trouvé face à face, dans le sas de sécurité, avec M. Guillier, qui a voulu le ceinturer. Trois coups de seu ont été tirés, deux ont atteint le responsable des garde-côtes. Le malfaiteur s'est enfui, mais la police dispose d'un signalement précis grâce aux témoins. L'enquête a été confiée au service régional de police judiciaire (SRPJ) de Rouen.

u Un communiqué de la Mosquée de Paris. - Présidée par M. Tedjini Haddam, recteur de la Mosquée de Paris, la Société des habous et lieux saints de l'islam s'est étonnée, mercredi 12 février, de l'a acharnement du CORIF» (Conseil de réflexion sur l'islam en France) contre le recteur, contesté en raison de son appartenance au Haut Comité d'Etat algérien. Son communiqué souligne que le CORIF est un organisme pure-

ment consultatif», qui n'a « aucun statut juridique connu». La Société des habous dénonce « les ambitions de certains membres de ce CORIF» et ne reconnaît à aucun organisme ale droit de s'immiscer dans son existence ou dans son fonctionne-

Antarctique : un forage russe descend dans la giace à 2 400 mètres de profondeur. - A Vostok, la station de la CEI installée dans l'intérieur du continent antarctique, les techniciens russes, en coopération avec des Français et des Américains, viennent d'établir le record de forage dans la glace : leur tête de forage thermique est parvenue à la profondeur de 2 400 mètres. Le précédent record avait été le forage de 2 200 mètres fait, aussi à Vostok, de 1980 à 1985. Ces forages très difficiles ont pour but d'en remonter des échantillons de glace dans lesquels on retrouve les climats et la composition de l'atmosphère du passé. On espère ainsi mieux comprendre les variations à venir du climat. Les échantillons de glace seront, comme les précédents, analysés pour l'essentiel au laboratoire de glaciologie et de physique de l'environnement (CNRS, Greno-



## Evolution ou révolution?

Trois jours après Franck Piccard, médsille d'argent de la descente en ski alpin, deux autres Français, Fabrice Guy et Sylvain Guillaume, sont montés sur les plus hautes marches du podium du combiné nordique. Leurs performances out permis à l'équipe de France de se placer en quatrième position au bilan des médailles après quatre jours de compétitions. Le résultat est modeste, comparé à ceux de l'Allemagne et de l'Autriche qui,



dans le même temps, ont totalisé dix médailles. Il est néanmoins révélateur sinon d'une révolution, du moins d'une évolution dans le sport

Franck Piccard, champion olympique 1988 du super-géant, et Fabrice Guy, leader de la Coupe du monde de combiné alpin 1991-1992, comptaient parmi les athlètes français qui avaient une chance de figurer aux palmarès des Jeux d'Albertville. Placés dans la situation de favoris, des générations de grands sportifs nationaux n'ont pas répondu aux espoirs qui avaient été mis en eux lors des échéances olympiques : de Michel Jazy (Tokyo) à Jeannie Longo (Los Angeles et Séoul). ils semblaient incapables de s'imposer dans les grandes occasions. Cela était mis sur le compte d'une faiblesse du caractère hexagonal. Peu avaient pu y échapper comme Guy Drut (Montréal) ou Jean-Claude Killy (Grenoble).

Les résultats de Val-d'Isère dimanche et de Courchevel mercredi s'inscrivent dans la lignée de ceux acquis, il y a peu, par les tennismen Guy Forget et Henri Leconte en finale de la Coupe Davis ou par les footballeurs de Michel Platini dans les éliminatoires pour le championnat d'Europe des nations. Ils témoignent d'une capacité nouvelle à relever les défis et à se surpasser chez des sportifs qui ne sont pas plus brillants que naguère, mais oui semblent mieux décidés à défendre leur chance.

La généralisation des méthodes des sports professionnels comme le tennis, l'automobilisme et, dans une moindre part, le football a sans doute contribué à favoriser ce mouvement. On peut aussi y voir le résultat du travail en profondeur entrepris depuis une dizaine d'années par le mouvement sportif français : il s'est appliqué à être plus attentif aux préocupations des athlètes et à créer un état d'esprit national à l'occasion de rencontres interdisciplinaires. Ainsi, Franck Piccard a pu se préparer à sa guise pour être à l'heure au rendez-vous de Bellevarde.

Ces trois médailles ne présupposent pas les résultats dans les autres disciplines. Dans ces conditions, l'objectif de dix à douze médailles fixé par les dirigeants sportifs lors des sélections ne paraît cependant pas irréaliste. Faute d'être devenue une grande nation sportive, la France aurait au moins réussi à favoriser la consécration de seu talents à l'occasion de ces Jeux d'hiver.

COMBINÉ NORDIQUE: le doublé français

## La revanche des skieurs gaillards

devenu champion otympique de combiné nordique, mercredi 12 février, à Courchevel. Troisième de l'épreuve de saut, mardi, le Jurassien s'est largement imposé sur le parcours de ski de fond (15 km). Ce douanier agé de vingt-trois ans, originaîre de Mouthe (Doubs), est le premier Français à décrocher un titre olympique dens une discipline nordique. Contre toute attente, son compatriote Sylvain Guillaume a pris la deuxième place, obtenant ainsi la médaille d'argent.

COURCHEVEL

de notre envoyé spécial

Il est sorti du chemin blanc comme on entre en scène. Avec, dans chacun de ses gestes, cette énergie fougueuse et insolente du jeune premier promu tête d'affiche. Avec, aussi, ce regard lumineux de l'athlète en route vers le podium. Ses bras allaient et venaient en un somptueux mouvement de balancier. comme pour mieux rythmer la valse à deux temps de ses skis noirs.

Fabrice Guy glissa ensuite jus-qu'au titre de champion olympique de combiné nordique, un sport com-portant une épreuve de saut et une autre de ski de fond. Cette médaille d'or, la remière ignaire conquise d'or, la première jamais conquise par un Français dans une discipline nordique, ne pouvait lui échapper. Elle était destince à briller sous sa frimousse d'angelot jurassien (le Monde du 12 février). Il l'avait réservée d'autorité, usant de son droit de préemption, le privilège des ambitieux.

Ce garçon de vingt-trois ans, qui avoue vivre par avance le scénario

Le Français Fabrice Guy est des courses à venir, ne fut donc pas surprise par la cohue qui suivit son arrivée. Tel un d'Aboville des neiges au sortir d'une traversée sans fio, il eut peine à résister aux assauts conjugués des micros, des caméras et des objectifs. Assailli par les midinettes, entouré d'amis d'un jour, cossé de poeter un deneau francis. pressé de porter un drapeau français ou de mettre en évidence le nom de sa marque de ski, il ne se départit pourtant jamais de son sourire d'en-

Peu importe, après tout, si, paradoxe de l'euphorie olympique, le
combiné nordique ne passionne récllement que deux cent soixante pratiquants à travers le pays. En moins
de 44 minutes, le temps de parcourir 15 kilomètres, la France s'est
amourachée d'un jeune champion
comme elle les adore : bon fils, bon
père, bon époux, médaille d'or de la
gentillesse sans fard et du patriotisme cocardier. Ni le bonheur qu'il
affichait sur la ligne d'arrivée ni les
trois mèches colorées (une bleu, une
blanche, une rouge) dans sa chevelure ébouriffée ne relevaient d'un
quelconque calcul médiatique. quelconque calcul médiatique.

Sur le podium, bouquet de fleurs en main, ou lors de la conférence de presse qui suivit son exploit, Fabrice Guy resta lui-même. Un copain admiratif devant la performance de son coèquipier Sylvain Guillaume, médaille d'argent. Un mari amoureux lorsqu'il embrassa sa compagne, Nadine. Un fils parfait quand il se souvint de cette enfance «consacrée au ski plus qu'à l'écoles, et de son père, une ancienne vedette du ski de fond qu'il a toujours rêvé d'imiter.

Une fois, une seule, au cours de Une fois, une seule, au cours de sa vie, ce champion de la spontanéité a planifié, programme, calculé. C'était en 1986, à l'âge de dix-sept ans, lorsqu'il se mit en tête de devenir un sportif de haut niveau, contre l'avis de sa mère, professeur de ski, mais avec la bénédiction affectueuse de son père, surnommé « MouSept Heures de Chamrousse.

Sept Heures de Chamrousse.

A cette époque, Fabrice Guy établit donc un «plan de carrière». Îl l'a suivi aussi scruppleusement que les consignes de ses entraîneurs, Jacques Gaillard et Alain Lazzaroni. Que ce soit sur un tremplin ou dans les sous-bois, le Jurassien est de ces athlètes consciencieux qui éprouvent le besoin de s'imposer des règles du jeu, des lois intimes à ne transgresser sous aucun prétexte: franchir des baies à la veille de chaque épreuve de sant; s'astreindre à mille heures d'entraînement par an (sept cents de fond et trois cents de saun); ne jamais fraterniser avec un rival étranger («lier amitié pourruit me gêner dans ma concentration »); noter sur un petit carnet les moindres problèmes (défaillances techniques ou physiques) rencontrés à l'entraînement...

Une fougue de garnement

Cette rigueur est source de confiance. Elle lui a permis de domestiquer son tempéramment de casse cou, cette fougue de gamement qui lui valait jadis le surnom de «la Guèpe», quand il semblait voltiger d'une bosse à l'autre sur ses skis d'enfant. Elle lui a également permis d'aborder les plus grandes compétitions l'esprit tranquille, de remporter cet hiver quatre des cinq premières épreuves de la Coupe du monde de combiné nordique.

De même, au moment de se pré-senter sur la ligne de départ, ne paraissait-il guère troublé par les prophéties qui, avant l'heure, l'avaient déjà couvert d'or. Il était là, bonnet blanc et pantalon bleu, le visage aussi serein qu'à l'approche d'une virée matinale dans la forêt jurassienne, quand il file à l'aube jurassienne, quand il file à l'aube dans le sillage de son père. Il devait

moutes du temps où il disputait des courses régionales telles que entre Mouthe et Pontarlier pour dis-Mouthe-Pontarlier ou les tancer ses adversaires aussi aisément, les abandonner sans scrupule au bas d'une côte ou s'enfuir an détour d'un virage.

De sapins en fossés, il se joua d'eux comme un gamin facétieux, avec la malice du braconnier qui égare le garde-forestier dans les sous-bois. Arrivés par car, plusieurs centaines d'habitants de Mouthe, qui l'ont connu vendeur à la pâtisserie, avant-centre du chib de football ou employé à l'Office national des forêts, s'amusaient de cette partie de cache-cache olympique. A chaque nouvelle foulée, ils secouaient leurs cloches et brandissaient leurs drapeaux tricolores. Le Jura, pays des skieurs gaillards, savourait sa revanche sur les Alpes, la montagne des élégants.

Avant de careaser cette neise

Avant de caresser cette neige alpine, Fabrice Guy avant lui-même préparé ses skis. Il les avant « fantés» préparé ses skis. Il les avait «fartés» pour gagner sur ce parcours où il s'était déjà imposé en Coupe du monde. Ni le Japonais Reiichi Mikata ni l'Autrichien Klaus Orfner, qui étaient partis avec quelques dizaines de secondes d'avance sur lui grâce à leurs meilleures performances lors de l'épreuve de saut (le Monde du 13 février), ne purent hi résister. Il les doubla au terme du premier quart d'heure. premier quart d'heure.

Puis ce fut an tour d'un autre atrichien, Klaus Sulzenbacher, son principal rival, de s'avouer vainca. Alors, le Français s'en alla à pas cadencés vers le triomphe promis. Sa démarche aurait pu paraître gauche et empruntée. Elle ne l'était pas. Il demeurait superbe jusque dans sa manière d'arpenter les collines en «canard», les skis en «V». Au bas d'un ultime monticule de neige, il ne lui resta bientôt plus qu'à se présenter devant la foule. A entrer en scène.

PHILIPPE BROUSSARD

## « Nours », l'inattendu voisin

COURCHEVEL

de notre envoyé spécial

Quand Sylvain Guillaume a franchi la ligne d'arrivée, les cloches bution quelques secondes plus tôt par las nombreux supporters du champion olympique, Fabrice Guy, ont carillonné de plus belle : elles ont de nouveau célébré la réussite d'un « enfant du pays », un autre douanier âgé de vingt-trois ans, aussi blond et aussi souriant que

Sylvain Guillaume a beau assurer qu'il «adore l'hiver et la neige», sa médaille d'argent est bien plus sur-prenante que le triomphe attendu de Fabrice Guy. Ses meilleurs résultats internationaux se limitaient, jusqu'à ce jour de gloire, à une place de douzième aux chamThunder-Bay (Etats-Unis).

se quitter d'une semelle ou d'un ski. Sylvain Guillaume, que ses amis surnomment «Nours», demeure en effet à Foncine-le-Haut, un village du Doubs situé à quelques kilomètres de Mouthe. la commune d'origine du champion olympique.

Même s'ils se connaissent depuis toujours, les deux voisins s'entraînent rarement ensemble. Fabrice Guy apprécie les entraînements matinaux alors que son dauphin est un lève-tard. «Je suis loin d'avoir la volonté et les qualités morales de Fabrice», admet d'ailleurs le jeune homme.

pionnats du monde 1989 et à une qui a découvert les frissons du autre de quatrième lors d'une tremplin (la première épreuve du des utcères à l'estornec. hunder-Bay (Etats-Unis).

Mais il faut croire que les deux punes gans sont faits pour ne pas été contraint de le pousser. Depuis cette initiation forcée, Sylvain Guillaume n'a cessé de sauter et de pratiquer le ski de fond.

Il apprécie d'autant plus cette ille que sa carrière a été riche en péripéties. En 1983, sa mère était venue assister à son premier grand saut en compétition, à Chamonix. Il avait quinze ans, des ambitions de fou volent, mais une technique encore rudimentaire. Après être sorti de la piste d'álan, il avait fini son voi plané contre un lampadaire. En 1988, l'année de la mort de son frère Bernard dans un accident de moto, il connut des

ennuis de santé et fut soioné pour.

Il fallut attendre le 12 février 1992 pour que le soit fui souit. A Courchevel, il a tout de même dil trop tendu, je falsais presque trop attentiona) pour partir doubler les concurrents qui le séparaient de la médaille d'argent. Bien que parti en treizème position (son ciassament à l'issue du saut, la veille). Il les a rejoints, puis distancés, un à un, sans vraiment sevoir où cetta escapade allait le mener : «Je ne pensais pas au podium. Je ne savais pas où j'en étais. J'ai dû arriver à quelques centaines de mètres de la ligne, entendre le public applaudir et crier, pour comprendre ce qui m'anivait.»

PATINAGE ARTISTIQUE: danse sur glace

## L'heure de vérité pour les Duchesnay

Adulés par le public, contestés par les juges, Isabelle et Paul Duchesnay, qui entreront en compétition vendredi 14, concluront, lundi 17 février, leur carrière olympique en dansant sur l'air de West Side Story.

de notre envoyé spécial

La compétition de danse sur glace ne doit officiellement commencer que ven-dredi 14 février. Elle a été précèdée par une guerre des nerfs féroce entre les cham-pions du monde en titre, le frère et la sœur Isabelle et Paul Duchesnay, et les récents champions d'Europe, Marina Klimova et Sergueï Ponomarenko, qui ont séduit les juges de Lausanne avec une chorégraphie inédite et audacieuse. Il s'agit autant de déstabiliser l'adversaire que d'influencer les

Les Russes ont tiré les premiers : « L'originalité et le style des Duchesnay provient exclusivement du talent de Christopher Dean qui fut champion olympique et du monde avec Jane Torvill. Ils ne font rien de nouveau. Les programmes qu'ils patinent sont les mêmes que ceux des Britanniques. Missing, qui a permis aux Duchesnay de devenir champions du monde en 1991, Tor-vill et Dean l'avaient patine plusieurs fois. En mieux bien entendu. Les originaux sont toujours mieux que les copies (1), »

Réplique d'Isabelle et Paul : « Les critiques que nous formulons s'adressent d'abord à nous-mêmes avant de porter sur les autres » C'est sec. lis veulent éviter la polémique. Elle fait rage à chaque étape de leur

Aux Jeux 1988 de Calgary, ils font la conquête du public qui est agréablement surpris par la scandaleuse originalité de leur Tarzan aimer Jane en costumes de peau déchiquetée. Les juges n'apprécient pas beaucoup leur interpretation de la Jun-gle au son de tambours africains. C'est barbare. On leur responde d'actions. gie au son de tambours arricains. C'est barbare. On leur reproche d'enfreindre les règles de la danse et d'avoir une technique faible. Les Duchesnay sont buitièmes. Cela fait scandale et alimente la légende de ces petits Québécois rejetés de l'équipe cana-dienne par les dirigeants anglophones et adoptés par la patrie de leurs ancêtres.

#### Champions du monde en titre

L'année suivante, aux championnats du L'année suivante, aux championnats du monde de Paris, ils changent de registre. Finie la provocation. La chorégraphie, baptisée le Rève d'Eléonore, est plus sage que celle de Calgary. C'est un retour vers le classique qui témoigne des capacités de progrès du couple. Le public reste sous le charme, et les juges se laissent impressionner. Elle porte des voiles blanes, il a le costume noir de Macbeth. C'est romantique et lacrymal. Ils montent sur le podium que et lacrymal. Ils montent sur le podium pour recevoir une médaille de bronze, leur première récompense internationale.

En 1990, Christopher Dean, le chorégraphe et danseur inoubliable depuis le Bolèro présenté aux Jeux 1984 de Sarajevo est devenu l'époux d'Isabelle. Son influence devient manifeste dans l'interprétation que frère et la sœur font aux championnats d'Europe de Missing, un hymne aux dispa-rus victimes des dictatures latino-americaines. Le public de Leningrad comprend le message politico-culturel, il ne menage pas ses bravos. Sa robe rouge est en lambeaux. Les manches de sa chemise grise à rayures sont retroussées. Ils ont acquis une certaine maturité, affirmé un style. Ils montent encore sur la troisième marche du podium derrière deux couples qui sont tou-

Les championnats d'Europe 1991 ont lieu à Sofia, Isabelle et Paul présentent aux spectateurs bulgares un programme intitulé Réflexions. Vêtus à l'identique en bleu et violet, ils semblent se refléter l'un dans l'autre. Ce jeu de miroir est trop intellec-tuel. Le public boude. Les juges en profi-tent pour les laisser sur la deuxième marche du podium.

Quelques semaines plus tard, les cham-pionnats du monde 1991 commencent à Munich. Les Duchesnay tirent la leçon de Solia. Ils mettent à profit le bref délai dont ils disposent pour actualiser leur pro-gramme de Leningrad. C'est Missing II, un triomphe. Les spectateurs bavarois sont tout acquis à ces Français qui s'entraînent toute l'année chez eux à Oberstdorf. Les juges ne peuvent plus faire autrement que de leur attribuer le titre mondial. C'est la consécration. La contestation detneure.

## Un thème musical

Pour être complète, la «success story» de ces petits Québécois qui s'entraînent maintenant en Allemagne sous la direction d'un émigré tchécoslovaque, Martin Skot-nicky, et d'un maître de ballet anglais doit aboutir à une médaille d'or aux Jeux olympiques organisés par leur pays d'adoption. Une stratégie est mise sur pied dès l'été dernier : choix d'un thême musical, élaboration d'une chorégraphie, entraînement physique. Explication de Christopher

Dean: «Il fallait un thème fort, facilement identistable, qui convienne à leur personna-lité. L'introduction de West Side Story convenait parfaitement. Contrairement à « Maria », elle n'avait jamais été utilisée. "Maria", elle n'avait jamais été utilisée. Cela permettait de mettre en valeur leur caractère en évitant les connotations incestueuses d'une relation amoureuse entre des patineurs qui sont frère et saur. » Cest la promesse d'un nouveau grand moment d'émotion. Il ne reste qu'à travailler. Hélas! Isabelle se fracture un pied. Dès lors comment une longue course-pourquite. commence une longue course-poursuite contre le temps. Pourront-ils être prêts à

lsabelle n'est pas plàtrée après son accident. Elle évite ainsi que ses muscles fondent. Elle évite ainsi que ses muscles fondent. Mais entre le mois d'août et la miseptembre elle ne peut pas patiner. Les Jeux sont en février. Normalement, la mise au point d'un programme demandé six mois. Huit n'auraient pas été de trop tellement la caorégraphie élaborée par Christopher Dean sur la musique de West Side Story est éprouvante : a Il n'y a pas un 'emps mort pendant cinq minutes. Pas possible de reprendre son souffle!», explique Paul.

C'est donc mal parti. Les Duchesnay doivent déclarer forfait dans toutes les compétitions auxquelles ils devaient parti-ciper dans les semaines précédant les Jeux. A la place, ils donnent des conférences de presse. Plus on parle de leur programme, plus le mystère qui l'entoure s'épaissit. Vont-ils lever un coin du voile aux championnais d'Europe de Lausanne? Paul se blesse inopiuément à l'aine. Ils sont une requelle fois charge. nouvelle fois absents.

On s'interroge sur autant de malchance, Les blessures sont-elles réelles ou circonstancielles? S'agit-il de prétexte pour ne pas révéler aux adversaires les «trucs» de leur nouveau programme? Les milieux du patinage sont partages.

Les inconditionnels rappellent qu'Isabelle et Paul sont des forcenés de l'entraînement. Ils passent de cinq à six heures par jour sur la glace. Cela éprouve les organismes. D'ailleurs ils n'ont jamais été épargnés par le sort : le frère et la sœur s'orientent vers le sort : le frère et la sœur s'orientent vers la danse après un traumatisme crânien d'Isabelle sur une mauvaise réception de saut en couple; Paul entaille trois doigns de sa sœur d'un coup de patin à la veille des championnais de France 1987; deux ans plus tard, ils ne peuvent participer aux championnais d'Europe parce qu'Isabelle vient de se faire opérer d'un genou... Il n'y aurait donc pas de raison de mettre leur bonne foi en doute alors qu'un titre olympique, le but de leur carrière, est en jeu.

Précisément, rétorquent leurs détracteurs. En ne se soumettant pas au verdict des juges avant la compétition olympique, ils prement un risque qui en vaut la chan-delle: devant un public qui leur sera tout acquis, il sera difficile sinon risqué de ne pas suivre la vox populi. Mais les juges ont manifestement été impressionnés par la proposition de Klimova et Popularies la prestation de Klimova et Ponomarenko à Lausanne. La réputation entre pour plus de Lausanne. La réputation entre pour plus de moitié dans leur appréciation. Les surprises, contrairement au public, sont ce qu'ils alment le moins dans le patinage. Confrontés à la nouveauté, les membres du jury se fient rarement à leurs sentiments, il préférent appliquer les règlements, qui, par définition, ne peuvent pas prendre en compte l'innovation.

**ALAIN GIRAUDO** 

(1) Le Sport du 29 janvier.

PATINAGE DE VITESSE

\$2 teams a family or in a years.

28 2017211 17

HOCKEY SUR GLACE

maise Beith fab in in a main 12.70年 497.00 2.845

E. chall

Sec. 2 432

Water to

Community of the Commun Design and the second s 

Section 1

Topic of the second of the sec

See Trans. Tables 10 to 10 to

Congress of the second Control of the second Telles Street House, St. 188

A- 29.20 .

And the second

Removed a supply specific

A the second of the

 $\chi \to --4244 \mu s$ 

September 1997 Contract

8-15-160

garage of the

## s gaillards

HOCKEY SUR GLACE: la France bat la Suisse (4-3)

## Les «Francos» et leurs cousins

L'équipe de France hockey sur glace a dominé celle de Suisse (4-3), mercredi 12 février Méribel, I l'occasion de son troisième match du tournoi olympique. Si une victoire contre « l'équipe unifiée » (ex-URSS), vendredi 14, paraît peu probable, un con-Norvège dimanche 16 février permettrait aux Français d'atteindre les quarts de finale. Au sein ecette sélection, im joueurs d'origine étrangère, m tout du Canada, jouent un rôle primordial aux côtés de Français de souche qui ne cessent de progresser.

MÉRIBEL

envoyé spécial

Un match, cinq manières de parler français. La manum entre l'équipe de France de hockey sur glace de de (4-3), mercredi 12 février Méribel, fut pas uniquement un haletant spectacle sportif (les Français étaient menés 2-0 après treize minutes jeu). Elle fut un curieux rendez-vous linguistique.

Il y avait \_\_ II glace im Helvères, bien sur, avec leur accent trainant. Le Français, qui est tuet aussi logique. Le un Franço-Finlandais, un Franço-Tchèque un surtout cinq Franço-Canadiens leurs délicieuses formules Vieille France. Ét si la rélection française battur. sélection française battu Mil Suisse, préservant ainsi en chances d'accèder aux de finale de tournoi olympique, c'est en partie à en cérangers» qu'elle le doit.

Les Franco-Canadiens, plutôt in « Francos », in on la appelle pur les patinoires du championnat de France, in la completa de France, in la completa

arrivés in nombre i partir du début des 80. A l'image l' dirigeants le bas-ket-ball qui enrôlaient déjà, l grands frais, des joueurs américains et se dépensaient pour qu'ils deviennent citoyens français, les présidents de clubs de hockey n'ont naturalisations. Deux joueurs étrangers étant autorisés mi équipe, ils pouvaient contourner la règle déments bénéficiant de la double nationalité.

Des filières se sont mises en place, suscep-tibles d'obtenir rapidement il bénédiction de cos». Ce qui est toujours moins que pour l'Italie année Méribel, puisque seize Italiens originaires du... Canada tles petits-fils des premiers pizzaioli e. surnorume un journaliste québécois).

> Allbary de umur

Au min de l'équipe III France, ils ne mai plus que cinq aujourd'hui, auxquels il convient d'ajouter l'athlétique gardien il but d'origine finlandaise Petri Ylonen, et l'attaquant d'origine tchèque Peter Almasy, Le premier est arrivé in France en 1987 après avoir fait connaissance d'une Bretonne l'égalisation française 2 partout contre la Sima avait profité d'un tournoi international en Yougoslavie, en 1980, pour fuir vers l'Italie, puis demander l'asile politique à la France. Une fois comblé, il a épousé une Française.

Les Canadiens demeurent nombreux dans les clubs, beaucoup moins en équipe nationale. Ce phénomène s'explique avant tout par les progrès d'une nouvelle genération de joueurs français. qui brillent justement au cours de ces Jeux : Christophe Ville (vingt-huit ans), Philippe Bozon (vingt-cinq ans) ou Christian Pouget (vingt-six ans). Les premiers, ils commencé Il contester la suprématie des 

Francos ».

Alors que leurs prédécesseurs éprouvaient une sorte d'admiration craintive pour des champions venus i pays du hockey roi, ils prouvé que des Français de souche pouvaient rivaliser avec les «Francos» (Canadiens). Fort de l'expérience transmise par ceux-ci dans les clubs ou au sein de la sélec-tion nationale, me jeunes joueurs ont contribué au changement de mentalité Il partir du milieu des années 80 . Résultat : 1991. Grenoble a été sacré champion de France sans aucun Franco-Canadien dans ses rangs.

Cette nouvelle répartition des rôles n'entraîne pas nécessairement une degrada-tion des relations entre les #Francos » et leurs coéquipiers. L'attaquant Benoît Laporte, ne à Montréal en 1960, mais ins-en France depuis IIII (il marié à Française), reconnaît cependant que la concurrence est plus grande : « Certains Jeunes souhaiteralent prendre notre place. Ils jeunes sounaiteration prenare notre piace. Ils aimeration bien que leurs équipes soient à 100 % françaises, et je les comprends. Au Canada, je dirais la même chose. Simplement, cela nous oblige à être meilleurs que les Français. A qualité égale, les sélectionment les meaulestant en relagité et ce ceptit neurs les prendraient en priorité et ce serait

Français, les «Francos» le sont pourtant aussi, et seulement sur leur carte d'iden-tité. Rien ne les irrite plus que des réflexions leur double nationalité. A l'issue de leur

**BIATHLON:** 10 kilomètres hommes

de notre envoyé spécial

briqué, étagées sur plusieurs rangs au-dessus de l'aire d'arrivée des pistes de fond. Leurs portes et leurs volets clos laissent passer des

rais de lumière alors qu'il fait noir depuis longtemps sur le site olym-pique et qu'au village les athlètes sont déjà couchés. A l'intérieur.

des hommes s'agitent dans une odeur chaude et sucrée, un peu écœurante. Certains sont affublés

de masques. Beaucoup farfouillent dans im grandes imme en sortent

des pots, des plaquettes, des fla-cons rondelles. Tous échan-des propos codés avec un air entendu : « Melange le rouge avec

le jaune», « Passe une couche de XP9 chaud en le Z13. » Partois le

hommes vont d'une baraque à l'au-

tre et se montrent quelques-unes de

leurs trouvailles, comme dans un

Le fart, dit David Moretti.

directeur de l'équipe de France de biathlon et participant assidu de

melanger avec n'importe quoi

pour arriver à une bonne recette. Les fabricants nous inondent de

Ce sont des baraques un préfa-

L'alchimie du fart

victoire contre la Suisse, ils assuraient avoir victoire contre la Sursec, les assurantes avoir vibré manuel s'ils étaient nes à Tourcoing 
non 

☐ Québec. « Je suis Français, j'ai mon passeport comme tout le monde », clame Benoît Laporte. Quant I Serge Poudrier, s'il admet volontiers que l'argent a motive a partie décision de venir en France, il précise aussitot : « Cela m'empéche pas d'être patrioic. Nous sommes cousins, très oroches les 🚃 des autres. J'aime ce pays et je terminerai peut-être ma vie ici.»

Cette affaire de cœur m complique lorsque l'équipe de France vient | rencontrer celle du Canada, comme le samedi I février à l'occasion du premier match du tournoi olympique (victoire du Canada par 3-2). En pareil cas, les «Francos» choisissent clairement leur camp. Dans l'esprit Serge Pou-drier, joueur caractère, il s'agit même de prendre revanche sur la natale : » Pour ces rencontres. In avons vraiment pas besoin d'être motivés. Nous tous animés du désir de prouver que l'on aurait pu faire carrière là-bas, d'autant plus motivés que les Canadiens anglophones, joueurs journalisies, 🚃 snobent et 📖 considèren comme des hockeyeurs médiocres. »

Ce type de permet de mesurer la solidité d'un groupe, de renforcer les rela-tions entre les joucurs, de prouver que les «Francos» 🔳 leurs «cousins» s'entendent à merveille. « Contre les Canadiens, affirme Benoît Laporte, les Français donne la meilleure preuve de solidarité qui soit : ils n'ont pas cessé de nous pousser. Chacun a donné son maximum. Ils savaient que cela nous faisait plaisir de briller contre le Canada. Le match était télevisé 💵 direct là-bas. On me peut avoir passé vingt-quatre ans dans me pays et l'oublier... «

#### PATINAGE DE VITESSE: 1 500 mètres dames

## Sport à deux temps

Allemandes Jacqueline Boerner 🕶 Outside Niemann um pris les deux premières places de l'épreuve des 1 500 minus de patinage féminin, mercredi 12 février Albertville. La Japonaise Seiko Hashimoto s'est classée troisième: ...

ALBERTVILLE

de notre envoyé spécial

Le patinage de vitesse se divise deux parties bien distinctes. Pendant les cent premiers mètres, c'est le sport plus laid ls création. Au coup in sifflet, les athlètes tentent d'abord de sortir leurs patins des qu'ils qu'ils préalablement creusés la glace. Puis 🔳 🔳 lancent 📟 📺 patins claquent sechement sur la piste, les visages grimacent, les bras se tordent en was Les patineurs accouchent de leur vitesse dans la douleur,

C'est à l'orée du premier virage

que le grotesque donne naissance sublime. Les sui a redressent semblent s'allonger, les visages s'apaisent jusqu'à paraître sourire. forme en balancier, réglé sur le doux crissement des patins. La cacophonie du début est devenue chanson d'un gesse parfait, l'un des plus harmonieux que l'on puisse Ce sport I deux temps ne pou-

vait with que deux souveraines. L'Allemande Gunda Niemann règne sur longues distances, caine Bonnie Blair gouverne le sprint, 500 = 1 000 mètres. De leur début de campagne olympioffrant à chacun de leur pays leur première d'or Jeux d'hiver, Et chacune rêve d'arrondir son butin. Or. à la frontière il leur territoire, maria la zone neutre du l mètres, que deux auraient aimé

Le patinage de vitesse me devait de protéger de équilibre. Dans epreuve, il a renvoyé les deux

rivales dos II dos. Bonnie III partie L'Allemande II l'agonie. Blair a dis-les des les profondeurs du classement. Niemann a dû se contenter de la médaille d'argent. Pour bien signifier son refus de départager les conquérantes, le 1 500 mètres a attribué l'or à une miraculée, une autre ressortissante de l'ancienne Allemagne de l'Est, qui avait bien failli i jamais venir à Albenville.

En soût 1989, Jacqueline Boerner sut renversée par un chaussard alors qu'elle s'entrasnait à bicyclette. w lleureusement, il conduisait Trabant, et non pas un vraie automobile, expliqua-t-elle. sinon je ne serais plus w vie. 4 Jambe fracassée, ligaments déchirés, elle se pensait perdue pour le patinage de vitesse.

Jusqu'à ce qu'elle reprenne l'entraînement = an plus tard recouvre a peu ses sensations. Jusqu'à ce mercredi, où elle a conservé I sa discipline son beau mouvement de balancier.

## ces cérémonies d'initiés, c'est comme la cuisine. Il faut touiller,

produits: we devons les essayer tous, pour pas risquer de passer à côté d'une très bonne mixture. Et encore, au biathlon, les skieurs m pratiquent que le pas du patineur. Cela nous évite de tester tous les sarts de retenue utilisés en sond pour la technique classique, pour éviter que les skis reculent. Le lendemain de am rites noc-

turnes, les athlètes cou-chés quand la petite troupe des farconverge man les parcours d'essais : des embryons 🛍 piste d'une cinquantaine de mètres, en pente douce. Là, chaque paire de skis, enduits des concoctées veille, trois fois devant des cellules photo-élect.iques. . L'essayeur doit toujours gar-

der la même position pour ne pas sausser les temps, explique David Moretti. Nous saisons la moyenne des trois passages, puis nous proposants aux skieurs. =

Pour arriver meilleurs résultats, chez les farteurs, deux écoles s'opposent. D'un côté, les astu-cieux. «Il faut être curieux, un peu filou, souffle Yves Maréchal, entraîneur de l'équipe de France masculine de biathlon. Il faut foui-ner. avoir l'ail qui traîne à droite à gauche. Un bon farteur doit tou-jourt d'entre de current des dejours se tenir au courant des der-nières trouvailles. • De l'autre. scientifiques. «Je ne vais pas trop voir ce qui se passe chez les autres, dit David Moretti. Je préfère regarder dans a caisse pour mettre au point mes propres mixtures. De toute manière, en dehors de quelques parassines mises au point spé-cialement pour une équipe, nous disposons tous des mêmes produits. Les fabricants en gardent la compo-sition secrète. Alors je préfère faire constance aux chissres : j'ai fait mettre point un programme informatique où tous nos essais. les farts que utilises

et mélangés, sont répertoriés, » Au bout du compte, sont souvent les variations météorologiques, et notamment la tempéra-ture, qui influent directement le rendement du fart m mettent tout le monde d'accord.

Pour éviter les ratages, chacun possède sa botte secrète. David Moretti tire la manu de expérience de pratiquant du deltaplane.

« l'oler donne des bonnes connaissances en micro-aérologie. Juste avant en cela peut servir à prévoir un réchauffement de l'air. de la pluie un des chutes de neier. Cela peut permettre d'anticiper de changer de fart juste de le départ » Reste alors l'intuition pure. « pifomètre » pour faire la différence. Les sorciers du fart se doivent d'être aussi un mu devins. JÉROME FENOGLIO

## Les résultats

### BIATHLON

10 km messieurs

1. Krehner (All.), 26 min 2 s 3 (0 pén.); 2. Gross (All.), 26 min 18 s (1 pén.); 3. Boranta (Fin.), 26 min 26 s 6 (0 pén.); Tchenikov (CEb. 26 min 27 s 5 t0 pén.): 4. Icreputov (LE), 20 min 27 s 5 (D pen.);
5. Kirienko (CE), 26 min 31 s 8 (3 pén.);
(...) 10. Handin (Fra.), 26 min 56 s 6 (1 pén.); (...) 30. Bailly-Salins (Fra.), 27 min s 7 (3 pén.); (...) 42. Dumont (Fra.), min 0 s 7 (4 pén.); (...) 45. Blond (Fra.), min 32 s 8 (3 pén.).

HOCKEY SUR GLACE

Poole B

Troisième journée Canada b. Norvège ..... France h. Srisse...

Tchécoslovaquie b. CEL. 4-3 Classement. - 1. Canada et Tchécoslovaquie, 6 pts; 3. CEI, 4; 4. France, 2; 5. Suisse et Norvège, 0.

#### COMBINÉ NORDIQUE

1. Fabrice Guy (Fra.); 2. Sylvain 114 laume (Fra.), à 48 s 4; 3. Sulzenbache (Aux.), à 1 min 6 s 3; 4. Lundberg (Nor.), à 1 min 26 s 7; 5. Ofner (Aux.), à 1 min 29 s 8; (...) 13. Girard (Fra.), à 3 min 18 s 9; (...) 27. Fra.), # 6 min 0 s 3.

Mark Street 1. D. Neuner (Aux.), II min II s 696 2. A. Neuner [Aur.]. 6 769; 3. S. Erdmann (All.). min 7 115; 4. G. Myler (E-U), 3 min 7 s 673; 5. C. Myler (E-U), 3 min 7 s 973.

PAYMAGE DE STEER

THE RESERVE 1. J. Boerner (All.), 2 min 5 m 87; 2. G. Niemann (All.), 1 min 1 s 92; 3. S. Hashimoto (Jap.), 11 min 1 m 18; 4. N. Polozkova (CEI), 2 min 7 m 12; 5. M. Garbrecht (AlL), 2 min 7 s 24.

#### *6*866 **GLISSES** Les « canards »

ALBERTVILLE IL

COURCHEVEL

de Courchevel

envoyé spécial D'étranges palmipèdes volent dans le ciel M Savoie : des nommes-oiseaux casqués, gantés, engoncés 📗 📖 combimolletonnées. The sauteurs, adeptes 📭 la technique dite du « canard », écartent leurs en «V» un qu'ils quittent tremplin Courchevel. Leur envoiée perd 📰 élégance ce qu'elle distance. Ils devancent la leurs riveux, ■ ■ ■ c parallèle », guand s'efforcent plus ou moins (Illian Paul du (1).

Dimanche 9 février, im trols tremplin 90 mètres) canards». podium épreuves (équipe individuel) grand tremplin 120 mètres).

L'inventeur = techni-Suédois, Jan Bokloev. Le premier, il s'est risqué à choquer les esthètes autrichiens pour lesquels il n'était bon d'envolée parallèle. Différentes varsions circulent trouvaille. Le jeune homme un inventeur génial, une Lépine tremplins, uu plutôt un sauteur maladroit, canard » loir, comme on découvre cuisine en se trompant www les proportions em beurre III im faring?

Peu Importe. En 1986. . petit rouguin réputé IIII ners'est bel blen retrouvé dans trange position. Son voi a plus long qu'à l'accoutumée. Il a charché a peaufiner m technique. Les juges avaient beau lui attribuer des notes = cancre en style, I compensait ce handicap en quatre ou cinq mètres plus Join que cas riveux. En 1989, quand il devint champion du monde, plus personne ma songesit 🛮 🗎 traiter 📠 fou. II était devenu Jan Bokloev, le roi canards >.

#### «Avoir un cœur accroché »

autres hommes-oiseaux. les plus jeunes, it tar-dèrent l'imiter, it fallut em les Autrichiens et risquent, eux aussi, - pareil grand écart pour Fédération internationale adopte in nouvelles règles. Les dirigeants autrichiens étant très influents dans le milieu du saut à ski, les « canards » IIII par IIII tolérés.

Depuis, im n'ont cessé de proliférer. «L'hiver prochain, il n'y plus 📰 adepte 🔳 parallèle sur le circuit, essure Franck Salvi, l'entraîneur des français. Passer d'un style i l'autre n'est pour tout i monde. Il i avoir mieux accroché
car ne sont ne sont mêmes qu'en parallèle. Le corps est vraiment lam a vide, Il n'a par sentiment in relative protection qu'il avait lorsque

les plus traditionalistes, ont-ils d'autre choix que d'imiter Jan Bokloev ? L'efficacité IIII invention me peut plus être remise u question. confirme Franck Salvi : «Le La ainsi permet une pénétration III l'air. En Mi de comme Minima s'offre 📺 vide, il vole plus longtemps 🔳 l'on 🛶 trois ou quatre mètres. Le saut III toujours progressé grâce 1 ..... gars qui inventent, sans 🕍 savoir, un surprenant. IIII croit toulours que l'on MI W bout, qu'il ma impossible 📠 mieux, pourtant ce n'est pas le cas : un autre fou arrive I l'on par l'admirer.

(1) En tait, afin de rechercher une meilleure pénétration dans l'air, les skis ne sont pas tout ■ fait dans l'aire du corps. Le santeur tombe ■ aderapage » controlé, les skis légère ment tournés d'un côté .... de l'au tre. Des tests effectues = souftlerie ont prouvé que c'éran la meilleure manière d'éviter la chute tors d'un sant en parallèle.

## La glace dans tous ses états

**ALBERTVILLE** 

de nata envoyé spécial

« Aucun record du monde 🖦 olympique m sur l'an-TARREST SALES OF B piste tombera... peut-être ». Ce pronostic d'André Kouprianoff, qui fut sept line cham-Dion III France im patinage in au cours 60. Il a retrouvé depuis quelques jours la glace savoyarde pour donner la départ la épreuves olympiques hommes M Marie Les compétiteurs s'élancent sur un tapis de 400 intra in long température m presque printanière - degrés - et nuent d'attaquer la surface les 12 février. pétition a la reportée d'une l'attente d'un refroidissement salvateur qui de l'an-

DESCRIPTION OF La glace un miles «vivant». Elle grossit | l'effet | précipitations, maigrit lorsque température en trop douce ; bref, cesse de bouger et de travailler et l'effet des conditions météorologiques du En quelques Se surface peut prendre IIII IIIII l'effet in violents chocs thermiques qui produisent and in jour in il nuit. Le par heure, 🛄 l'évolution cette i insta-ble, d'une épaisseur M 5 mètres, conditionne un perfor-

patineurs. in préparation nécessite puissants chargés non fabriquer du froid, d'absorber trop-plein de

prisonnières in la pista. Les meilleures performances lorsque la tempéra-atteint - 3 i - 5 degrés. la lorsque la surface trop froide, donc trop dure, le patineur ne parvient plus | « fendre » la glace une épaisseur suffisante de l'ordre de quelques - pour relancer sa militale

L'exercice in plus périlleux pour a répartir froid de façon homogène le long in piste et pendent muse la durée 🖼 la compétition. L'épreuve III plus épuisante est du 10 100 mètres, qui pendant ne heures im techniciens ha la glace. Ils doiven jouer mes la machine is température il l'air.

Usure

ADDITION AND ADDITIONAL OF THE PARTY AND ADDITIONAL OF THE L'anneau Manage d'Albert-

serait, utilisateurs, peu performant. Plusieurs reproches adressés équipement. La piste mana du sable et non pas sur une dalle en lun qui aurait rendu sur-parfairement plane. D'autre part, Albertville, qui culmine à 336 de de d'altitude, enregistre rarement, mois m février, mi températures IIII basses. Enfin,

télévision. l'après-midi. lorsque le thermomètre est au plus haut et le solei

«Les records = maindes pistes couvertes Calgary >, notent spécialistes. Le « climat » peut mieux la l'intérieur de espaces: la qualité de la glace est beaucoup plus constante; main Lain in perpatineurs. Enfin, l'air est généralement IIII dans IIII édimu qui protègent la glace des impuretés. En milieu urbain m à l'air libre, le imilia observent que las lames in leurs patins subissent anormale. Elle mant due I la présence de in de particules qui rendent le glace abrasive.

L'anneau mglace d'Albertville, qui disparaîtra aucun regret aux spécialistes au discipline. l'exception des in français. an in privés, depuis deux ans, piste construite Jeux Granoble. L'ancienne de olympique sollicite, m vain, l'alli de l'allipour rénover une surface ..... grande qualité me laquelle quatre records du monde furent L'utilisation de l'eau pour la réalisation la glace fut, il l'époque, consitechnique...

CLAUDE FRANCILLON

M. René Trager, toujours en prison, cite

quelques noms d'élus socialistes

JUSTICE

Les importations illégales de produits sanguins

La révélation de l'existence d'importations 🖮 plasma et 🖦 produits IIIIIII du sang (la Mail du 🚺 février) 🛮 déclenin une nouvelle polémique. Il apparaît aujourd'hui que plusieurs milliers 👪 litres 👫 plasma um importés illi Etats-Unis par le CRTS (Centre régional Mi transfusion IIII guine) I Montpellier, D'autre part, des milliers im litres im plasma provenant de « doneméricains rémunérés ont dû live mis en quarantaine en octobre dernier, 🔟 🐫 👪 ce plasma IIIII contaminés per le virus 🕍 l'hépatite C.

Pendant plusieurs années, quatre de plasma - won de Lille, Lyon, Montpellier M Nancy - M MAI livrés des importations illicites de plasma. Confirmant les informations publices dans le Monde du çois Girard a déclaré qu'il envisageait de « retirer leur agrément » aux marm de fractionnement qui, malgré un coup de manur de 1990, auraient continué i importer illégalement du plasma en 1991.

Donnant des détails sur le contenu des rapports effectués par l'inspection de la pharmacie, le professeur Girard a indiqué qu'en-Nancy ■ importé 1 430 litres de plasma m près de 100 kilos d'albumine, celui de Montpellier 28 527 litres de plasma w 107 kilos d'albumine, celui de Lyon 22 320 n'avait pas il d'importations

Bordeaux, Strasbourg ■ Paris. Le directeur général de ■ santé s'est en revanche montré plus évasif l'origine plasmas, contend'indiquer qu'ils provenaient de pays « parfois très éloignes, » particulier des Etats-Unis». Au total, selon la DGS, un récapitulatif au 31 décembre 1991 des importations in produits therapeutiques industriels établissait i 137 607 854 francs le montant total All importations.

L'attitude IIII autorités sanitaires

françaises. particulier du ministère de la santé, en pour le moins surprenante. En effet, en estet, etc. ment expliquer pareil manque 💵 réactions sachant qu'écrivait qu'écrivait déclarait en 1990 le professeur Girard? Ainsi, dans um lettre Mi 10 septembre 1990 au docteur Huart du Centre régional in trans-fusion sanguine in Lille, il disait : « Comme sulte il l'entretien que « Comme suite l'entretien que avez avec avec services l'asrvices l'eur demande, le 17 avril dernier, j'ai jugé bon de faire appel à l'inspection de la pharmacie pour plêter information les activités de travail à jaçon menées par le CRTS de Lille, pour le compte de nationaire êtrangers et compte de parienaires étrangers et ment la firme Octapharma (...). Je me réserve le droit de donner suite rapport de l'Inspection de la pharmacle, dont il ressort res le CRTS | Jait preuve d'une grande légéreté, sinon de négligence, dans la mise un mare des accords de jaçonnage et s'est montré peu regardant dans le choix de ses partenaires commerciaux. Je déplore un particulier qu'à plusieurs reprises de l'albumine préparée 🛮 partir de plasma étranger ait été distribuée France que le ministère en ait été préalablement informé et qu'aucun document écrit n'ait pu 🏧 journi 🌃 🖼 réelle nature des relations de Octapharma de CRTS de Lille."

La firme Octapharma . III fon-

dée 💶 1982 par un Belge, M. Taub, un Allemand, M. Wolfgang Marguerre, qui avaient précédemment travaillé loppement des technologies de pointe 👪 🖿 domaine du fracu oharmaceutiques. Le premier transfert technologique war le CRTS Lille a eu lieu début WIM firme an implantée I Vienne (Autriche) al elle traite du plasma provenant M Norvège, d'Irlande, d'Israel, de Yougoslavie, etc. Elle employait, m 1990, 138

#### Le silence da ministre

Il rame à comprendre la nature n contrat qui liait le CRTS de Lille I mus firms, Selon use informations, Octapharma aurait signé un maille I m la autorités sanitaires norvégiennes portant sur le fractionnement du plasma, Incapa-IIII III le faire eux-mêmes, les dirigeants 👫 🖺 firme auraient demandé 💵 CRTS de Lille de fractionner 🗎 plasma norvégien 🔳 ie transformer en particulier facteur VIII m ra albumine.

Cette pratique a bien entendu permis au CRTS de Lille - l'un des plus performants du monde d'améliorer considérablement son rendement. S'étant aperçu qu'Octapharma, 💶 lieu 🍱 rétrocéder la totalité is produits issus du fractionnement du plasma I II Norvège, 💵 commercialisait une partie Mi my comme la Yougoslavie. les responsables du CRTS in Lille décidèrent de porter plainte une au firme are laquelle in ont cessé, depuis, man collaboration. «Ociapharma est 🗪 firme qui 📰 sert and d'intermédiaire relationnel des sociétés de Croix-Rouge appartenant 🛮 des pays qui 🚾 🎞 guère autosuffisants ou mai équipés 📺 technologie 🏜 fractionnement. et qui touche un passage des dividendes. Et un plus elle rétrocède des technologies qui 🕶 lui appartienpas », et a déclaré le docteur Huart, directeur du CRTS de

Ce qui s'est passé au CRTS de Montpellier at d'un tout autre ordre. Cet établissement a en effet importé 🗪 cours de l'année 1990 15 000 litres de plasma nu provenance des Etats-Unis mills avaient été prélevés um des donneurs rémunérés, « Un manura contrôle avait été effectué à l'arrivée de ce plasma manufamment les marqueurs sérologiques de l'hépatite virale de type C", indique-t-on au CRTS de Montpellier où la nouvelle équipe dirigeante un place depuis 1991 a décidé il stopper toute importation. « Notre établismusem étalt habilité à jaire de telles importations. Celles-ci étalent devenues nécessaires, Bio-Transfuslon avant réussi um dernières années . « débaucher » les centres de transfusion de man région m à récupérer le plasma qu'il collec-

D'autre part, il apparaît que plusieurs milliers 🗃 litres de plasma m provenance des Etats-Unis, où ils avaient été prélevés un des « donneurs » rémunérés souvent toxicomanes, ont du être mis m quarantaine, en septembre dernier, par les responsables de Bio-Transfusion qui avaient trouvé 💹 🖺 de contamination IIII la virus de l'hépatite C

Ainsi, il apparait aujourd'hui que les quelques confirmations chiffrées fournies w direction générale de santé sur l'existence d'importations ne permettent de un terme à la polémique. Les pouvors publics ont maintes fois fait état 🔤 leur volonté de uclarté». Dans ces conditions un peut m demander pourquoi le directeur général de la santé III rend pas public, contrairement I ce qu'il avait annoncé, 🗎 rapport 🞩 l'inspection 🔳 la pharmacie sur les importations de plasma. 🔳 pourquoi le ministre délégué à la demeure silencieux?

> JEAN-YVES NAU FRANCK NOUCH!

dans les muse Revlon-Santé Baxter. Elle manufin au dévetionnement du plasma humain ... leurs applications transfusionnelles 1986. L'usine IIII fractionnement de un chiffre d'affaire, était de 270 millions M francs.

#### il name envoyé spécial «S'il y a dans ce dossier des rami-

ficutions politiques. Il faut les recher-cher dans les relations III Sinety, qui occupait des bureaux à II SAGES-Immobilier, 🖚 Tronchet, 🛮 Paris, 🔳 du côté de Reyt, le courtier des réseaux poperénistes m rocardiens, le financier des Ayrault, des Douyère, des Evin. Affaire préoccupe pas le d'instruction! « Visiblement maspél d'être protagoniste de l'affaire incarcéré depuis bientôt un que d'autres, par la promoteur Serge de Sinety, sont en liberté, Renil Trager l' fini, mercredi 12 février, par le ser quelques man et indiquer quelques pistes. Certes, l'audience lui pas porté chance : il la corressorti il y était entré. mains. Mil the M man permis, à lui et li ses avocats, de s'en prenitre publiquement i la manière delle se conduite l'instruction menée par

La chambre d'accusation de la

cour d'appel d'Angers (Maine-

et-Loire), qui siégeait en

audience publique I la demande

des invitates de la differente, a

rejeté, mercredi 12 février, une

nouvelle demande III mise

liberté 🟙 l'industriel nantais

René Trager. Personnage-clé

dans deux affaires frauduleuses

où mm apparus les noms de

plusieurs élus socialistes,

M. Trager 📢 incarcéré

depuis mars III pour mars

querie III abus de confiance MI

Monde du 7 février).

#### D≅ eaux, des courants et la SAGES

sance (un projet de résidence-service pour personnes âgées). L. Trager a accusé d'abus de confiance pour avoir encaissé, dans des conditions durante de 2,1 millions de franca à l'occasion d'une transso-tion immobilière entre M. Serge de Sinety et la A Rezé, présidée par M. Jacques Floch, maire de Rezé 🗖 député 🎏 Loire-Atlantique, inculpé I son

M. de Sinety, un promoteur du Mans, avait lié présenté il M. Floch par M. Raymond Douyère, député (PS) de la Sarthe et ègalement président du Conseil de surveillance du Crédit local de France (CLF). Les fonds pour in realisation du projet - imilions in francs - imilions in francs - imilions in fournis in le CLF-Immo, filiale du CLF.

Ce que man M. Trager

comprennent pas, a ce quoi ils a sont interrogés haut et fort mercredi, a pourquoi leur client inculpé avoir de cient et même remis, mi prison si longtemps. D'un côté, disent en substance Mª François Chéron Patrick Des-tude la justice sur Trager et sur les 2,1 millions de francs sans être vraiment en mesure d'apporter 🖛 éléments probants 🌡 l'appui 🔚 ses accusations d'escroquerie et sociaux. D'un côté, l'aisse Marie M. de Sinety, inculpé pour les mêmes de affaire, qu'il amenti, fabriqué des marie qu'il a menti, fabriqué des marie de l'affaire, qu'il marie qu'il a menti, fabriqué des marie de l'affaire, qu'il marie qu'il a menti, fabriqué des marie de l'affaire, qu'il marie qu'il a menti, fabriqué des l'arche d dilapidé le mue du miell CLF-Immo, soit près in millions de francs, que in ministère public s'en émeuve vraiment. Au contraire, elon in the l'accusation contre M. Trager en grande partie sur la allégations au Sinety.

Alors, deux poids, and mesures « discute depuis des mois sur de documents de Sinety qui de de faux (...). présentation fais qui est un maquillage», affirme Me Descamps, qui ajoute : Trager parle depuis mois de Douyère et de de Sinety. Mais rien pourer pour le bouge. » Pourtant, poursuit l'avocat, nouveaux et troublants récemment surface. Ainsi, l'agenda li kindique que 9 janvier 1990, M. de Sinety payait facture [2,1 millions] a Trager.

Et que, Il junvier, il avait renderGouyette l'interrompt, comme s'il
n'avait un eu un de perquisition opérée janvier au siège perisien le ce bureau d'études lie PS: « Mais qui sait ici — qu'est la SAGES? » « Je — fais — de com-mentaires, poursuit M. Descamps, mais je consti — de Sinety, ir SAGES. — ne — pas intéresser juge Auriel. Il y des pistes qu'on n'explore —

Et il a cette formule sibylline l'adresse du ju d'instruction :
« Nous naviguons, monsieur le Juge, mêmes eaux, un dans les mêmes courants». Ceux qui n'auraient sque la les corruption politique de les courants du la socialiste M. Topper du mam socialiste, M. Trager, And ses proches de qu'il operait plutôt pour les fabiusiens, en chargers, en l'a vu, de jeter quelques noms en pâture aux journalistes et aux magis-

Derrière l'escroquerie, coin de voile se lève sur la toile de fond. Politique. Quant la mention de la SAGES, objet investigations du juge rennais Renaud Van Ruymbeke, dans la fousiège du PS, elle évoque la manufacture

affaire Trager, explosive; celle qui instruite à Rennes par le même juge Van Ruymbeke et devrait bientôt prendre le de le

président Gouyette, apparemment contrarié par le public des efforcé recentrer sur le sujet du jour. A plusieurs reprises, de M. Trager = = citaient d'autres protagonistes, il tranchera : «Ce pos le problème. Ici, le problème c'est la lation du contrôle judiciaire par M. Trager. » La défense discon-Au après l'inéga-de traitement MM. Trager et de Sinety, il s'agit là du deuxième dossier renforçant les leur conviction d'un a-

#### L'Espagne, l'Argentine et le Guatemala

M. Trager, remis en le le 17 le 1991, a le le janvier 1992 au décision du juge Auriel pour avoir violé le iudiciaire auquel il était sou-mis. Il avait, effet, surpris en récupérer surpris en lège de l'une de ses sociétés, il l'époque en liquidation judiciaire. L'or-que en liquidation judiciaire. L'or-donnance remise «démon-recréer les intentions prêtées 🛮 📖 client en affirmant an les projets en Espagne projets qui n'ont jamais e le jour »:
«De deux e l'une, ou ces documents sont le lis lis nent le activités de Trager, ou ils sont sans le la décision linge Auriel de révoquer le contrôle judiclaire est infondée. Question pour l'anné saits pui pui les

MARKET ES

ROSS RUARITMA

Wir raise

The second secon

Pourquoi gardes Traes en prison : « Pour rechercher la verile y répond simplement le président Gonyette. Non, réplique M. Chéren, l'argument de la vérité ne peut plus nous être opposé. Ou il existe des faits nouveaux, réels, qui justifient son ren-vol en prison pour six mois, ou alors c'est un présexte». Pourquoi? Pous le faire parler ou pour qu'il se taise? ... Avant que son client retourne dans sa cellule, Me Descamps a remis an tribunal une enveloppe blanche déposée le lendemain du renvoi de M. Trager en prison, dans la boîte aux lettres de son domicile nantais. Une enveloppe anonyme, d'une balle 🛍 9 mm...

**FOLAND-PIERRE PARINGAUX** 

Le procès des fausses factures de la région parisienne

## Fin de partie

Le procès dit 🚵 🖺 Cogedim s'effiloche. Commencé fin novembre, prévu sur un male m demi, il am tura à là fois victime i l'ici i grève 🛏 greffiers) 🛮 🛎 📺 gigantisme. Lis plaidoiries sun désormais « casées » 🛔 📗 fin des des ordinaires de la unième winim correctionnelle du tribunal 💺 Paris.

Le public s'est envolé. Les journalistes font chronique buissonnière. La la fuient mai d'autres prétoires. La greffière s'en 📰 allée au greffe, 📶 le substitut du procureur lui-même III requis en coulisse par III affaires autrement pressantes. Rarement un procès présumé « grand » 💵 « beau » aura connu fin aussi tristounette.

Déjà victime 🔳 la grève des greffiers en décembre, puis mu mis à l'inévitable trêve i Noël III du Nouvel An, n'est-il per désormais relégué 🔳 🔤 de l'affiche, réduit & s'intercaler d'autres que la trente 💌 unième chambre correctionnelle ne paut plus différer? Ni 🛍 tribunal, présidé vaillamment par M~ Claude Nocquet, ni Mi mm cats M la Cogedim, les seuls en piste en la conseil du Trésor public, mm sont en cause, mais plutôt l'ordinaire d'une justice devenue impuisà gérer ce procès à grand

spectacle. Valle lim une grand injustice demiers défendent de la défendent de Me Philippe Pavie, Christian Pautonnier, : Paul-Albert Iweins font cependant mine d'ignorer magie électrique pre-🖿 fil des semaines. 🗖 c'est the me belle ferveur que W Iweins a mass in dissocier in la Cogedim entreprises embarquées dans fectures.

Impossible, selon lui, de mélanger == socié-His till Impation publics ou du bâtiment son client, in pro-immobilier. Impossible, toujours selon lui, a croire qu'une a pu servir Corrompre, will appartiendrait alors désigner le ou le béné-ficiaires. Les clients? Fantaisiste. sous-traitants? La Cogedim obtient 💶 qu'elle veut. 📠 élus? Isalors lesquels, III pourquoi n'en trouve-t-on de dossier?

#### Un «lynchage politico-médiatique»

Ce soupçon m corruption, si présent dans 💷 procès, ne serait ainsi, pour Me Iweins, qu'une suite de non-dits « qui ont u habid 🖢 lynchage politico-médiatique Cogedim ». La lité beaucoup plus banale : M. Carino Cesco, gérant d'una grosse entreprise de démolition, i'un iii principaux accusateurs

du groupe in promotion immobilière, and degager m responsabilité 🕍 📟 de fausses factures. Comme principaux Paris, SAGI, SNCF Cogedim, Il jugé préférable dénoncer » une privée. « il menti puisqu'il m des fausses factures pour SNCF # GTM-BTP », # M Iweins.

Relevant que l'accusateur souvent eu pertes de mémoire devant la tribunal (« Je u al souvenance ») 🔳 que 🛍 trachéotomie pouvait pour «un brevet d'honnêteté». lweins s'est finalement demandé pour quelles raisons qu'il a la jameis demandé ce qu'il a la l'argent | ». La Cogedim aurait eu 🔳 🔤 tort 🕍 régler démolisseur compétent, avec une régularité suisse, sachant que les entreprises publiques ou parapubliques font jamais pressure de la même

A leur tour, M- Pavie M Pautonnier ont plaidé 🖹 relexe de clients. Le premier, en s'interrogeant sur in fondements juridiques des poursuites et en s'inquiétant de voir ed droit prendre les les les les police économique; 🛮 second, 🖿 déniant 🖦 « turpitudes » reprochées.

Prochaine audiems le

LAURENT GREILSAMER

## **SCIENCES**

Au centre de nombreuses critiques

## L'administrateur de la Nasa démissionne

L'administrateur 🜬 l'Agence spatiale américaine, l'astronaute Richard Truly, 54 mm, qui a contribué m redressement difficile de la MANA après l'explosion = voi de la marveta Chailenger en mars 1986, vient officiellement 🛍 démissionner de ses fonctions. Il demail quittar la NASA le 1ª avril prochain.

Démissionné ou démissionnaire? C'est man la question à laquelle le communiqué apparement élogieux de la lama Blanche pour le héros du deuxième essai vol de la spatiale en 1981 ne répond pas vraiment (!). « Richard Truly, a III porte-parole de la Mai-Blanche, Marlin Fitzwater, sonnelles », tandis 11 la président. regret » 🔳 départ 💵 l'astronaute (...) grâce l qui «la NASA un bien mieux préparée pour l décennie à commentaires de Richard Truly, l'astronaute a mil m bien été

Il notoriété publique heurts étaient fréquents lui lui vice-président Dan Quayle, reponsable du Conseil national III l'espace. Cela m saurait un expliquer. La chute de Truly prend aussi ses racines limi la personnamême ដ l'astronaute dont 🚃 affirment qu'il im un administrateur honnète, unanimement pecté, mais un «meneur» peu effi-🔤 🔳 bien peu capable de traduire les rêves 🖮 l'agence en

En mus période de campagne Manufile où les exploits de man nautes ne font plus recette. incapacités ne sauraient ma acceptées par un président qui a marena fait M l'espace un de grands Kennedy avec la conquête de la Lune 1961 - jusqu'à proposer un défi : l'envoi d'hommes sur tra Désormais, il faut convaincre Congrès de plus en plus sourcilleux, qui n'a

manqué ces dernières années 👫 souligner les dérives la la célèbre agence, révèlées d'abord tragiquepar l'accident de Challenger soulignées ensuite par la myopie Hubble, la fuites la la retards navettes, l'antenne récalcitrante de la coûteuse sonde Galileo (1,4 milliards 👪 dollars). Le président Bush cherche men doute un II ma personnages incontournables qui pourraient l'aider à défendre m

#### Budgets i l'arraché

"Les jours finis, disait, l'an dernier, le président de la man commission spatiale Chambre des représentants, La Traxler, l'on pouvait faire approuver un pro-jet important par les parlemen-taires, sous-estimer le coût, puis le mettre jusqu'à que trop d'argent ait été dépensé pour qu'il puisse être intercompu. » Les budgets » votent l'arraché. L'exemple !! I station orbitale Freedom » éloquent : « dépit d'une réduction sensible de ses objectifs, we budget a flambé in milliards de dollars in 1984 à quelque in milliards de dollars aujourd'hui.

Truly a-t-il su défendre ce projet présidentiel avec suffi-d'habileté? A-t-il su paur d'habliète A-I-il su painte d'une partie de la communauté scientifique américaine, il programme? A-I-il une d'un programme? A-I-il une programme d'un programme programme. préparer les responsables de programmes scientifiques coupes claires qui ont frappé des missions comme Craf (Rendez-us avec un astéroïde) et les soustraitants de l'agence mi 5 000 suppressions d'emplois qui les frapper dans cinq ans? Sans doute pas suffisamment, 🎮 aujourd'hui l'homme mis en place

président Reagan pour
succéder à James Fletcher, artisan
du de la NASA après la catastrophe ( Challenger, en paie,

semble-t-il, 📓 prix. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

ii a également voté à bord de Chal-lenger un août 1983.

Temps de pose



MISSISSIPI ONE de Sarah Moon

J'anvie qui photographier Man Mol je m fuis... J'in-pas...», écrit Moon Moon M préface 🖷 📦 album 📺 photos sépia, Visis semblants, qu'elle . publié chez Para Delpire film, premier. C'est bien w définir. I Man a

beaucoup de talent, 🚃 🛲 🗉 un cunivers», 📖 le seit, 🚃 le lui répète au doute. De compte beaucoup un l'un ul l'autre pour construire me histoire étrange, balle, qui emouvante, fugue d'un jeune homme la petite m qu'il m enlevés.

Lui n'a d'autre nom que Ohé, pulsque, | I'Interpelle la gamine ; il 🔤 fou peut-âtre, 🚃 nerveux 🖷 très gentil en tout cas. Il II peur, il

est triste et intelligent, il a un revol-Elle, s'appelle Alex, belle môme (augmentés 🖦 l'utilisation d'appareils photo - in titre renvoie in ioliessa, mini-femme qu'enm truc de photographe pour calfant, alle un brune un bilinculer un temps de pose) rappelle gue. Par 📖 terrains vagues 🖷 🟣 trop Alice pour qu'on plages désertes, per les III voie pas ce qui cloche : la perd'un Enfer du Nord pavé fection du noir et blanc, la misère soignées, calculée des décors, l'incongruité d'une séduction réciproque affectée des situations. Mississipi incongrues, incomprues, incomp One un film fabriqué. Très bien fabriqué, d'ailleurs. tissent.

JEAN-MICHEL FRODON

VARIÉTÉS

The state of the same

Security

er i maeste egi

 $\pi \mapsto \operatorname{erg}_{\mathbb{R}^2} \mathcal{L} = \mathcal{L}$ 

for the last of

A Company of the

بالهجاجة المهاجات

9 in 19

Linguistra —

Maria Maria

31 11 21 24 11

## L'homme qui interroge

Québécois longtemps méconnu, l'auteur-compositeur Desjardins fait ses premiers pas à Paris

RICHARD DÉSJARDINS

ou Théâtre, de la Ville

Richard Desjardins, contemporain anachronique, vitra de manara 💶 triomphe au Tralin de l' Ville. Ce Québécois quadragénaire. interprete-anteur-compositeur, avait à émerger après prime ans de pain noir avec petite lilm dé Le Party, de Falardeau).

Baroudeur country en leans et murrie noirs, Wellern Desjardins travaille les mots 🗪 corps afin 🍱 restituer « une interprétation francophone de l'Amérique». In la grande Amérique, qui va « de la fron-tière de l'Union soviétique à la Terre

A la paresseuse EL PERRO

à Bobgny

C'est l'histoire d'un coude confettis. Il renue chez lui, 🛮 a du mal 🗓 🕿 tenir debout. Avec l'imperturbable obstination des ivrognes, il teme en vain de discipliner et et et maîtriser le objets, le téléphone, et draps, son sommeil, et petite boite magi-que... Sur le chemin de se cauchemar, il manusus un dieu oriental, se cogne i me portes qui s'ouvrent me bruits de ville, bute sur morceaux rouge, lesquels il construit une drôle de chaise, se retrouve-dans une boîte, main avant de jouer au billard avec 📭 🖽 dén rées, de lancer dans la bataille la soldats de manuel la armées, de prêcher pour une assemblée d'aniexotiques... le tout dans un langage i grommelots imitant differents accents. Dans son spectacle El Perro, Farid Chopel revient à ses premières amours. Il man après il surréalisme, l'oni-risme à la Bob Wilson, et puis dérive ma le blagues d'un

Ce n'est pourtant pas son domaine. Il revanche, quand il m de ma corps a caoutchouc, avec nouvements saccadés de pantin monté sur ressorts, il est unique poétique. Peut-être aurait-il du s'adjoindre le regard d'un metteur scène, de quelqu'un cas qui l'aurait aidé à développer ses idées, l'aurait empêché s'égarer, de chercher le contact par I bizis d'un rire

Du mardi au à 21 heures. Dimanche à 16 heures. Jusqu'au 8 mars. Tél.: 48-31-11-45.

Four. A l'évidence, Desjardins a voyagé, instituteur chez les l'au du ramasse des vies. » — conteur, manageuvre, forgeron a barmen les les gelées, le grand Sud, comme sa mère, admirateur de Leonard Cohen. De ce périple au fond la continent a verd un auth de langage, men ceaux éclatés d'amour, de fatalisme, loies éphémères. Les textes sont superbes, les musiques parfois belles, ■ l'homme interroge,

A son mirk m scène, Richard Designations are seen lunettes and de metal are seen ouer un noir are yeux, tel un condamné. Nous sommes a Carcassonne, à l'automne 1460. « Un homme est pendu pour avoir aimé un autre homme». Suivent vingt strophes d'un long poème écrit et ancêtre il tous ». Nous manus sur un navire, les marins espagnols gagné re l'or de la le le s'est arrêté le souffler, la pluie tomber. Nous usual aux pre-miers ages de l'amérique, femme «est pleine... [Son] retur veut fendre. Il [lui] fauara du feu. « Nous voilà est terre, en sesses : «Quand J'étals » la terre/ Sous-lo-cataire/ D'un kilo de futur/ Des monsieurs incomplets-veston/ hf'ont invité à une grande déception).

emphatique livré à son piano - ou à sa ville natale, et minière, du comté d'Abitibi. – Desjardins vit sa révolte de l'intérieur, mais s'interdit la larme, le sentiment, quitte à en qui nous le rendrait plus doux.

La dérive du grand type et de la

Ouand il badine, il chante en joual, un mot en français d'aujour-d'hui, un autre m français d'ailleurs et le reste en anglais. Avec beaucou d'humour et d'imagination, E chanune bande défilante la affichage digi-tal, surgie du la de la soène à des fins de traduction simultanée Phènoménale Philomène: «Ca buzzali pas mal « l'hôtel central, « truck de bière supplémentaire », etc., (trente-quatre strophes). On rit beau-

Aux Francofolies de la Rochelle, où Jean-Louis Foulquier l'avait iavité l'été dernier, Richard Desjar-dins avait d'emblée conquis la jeunesse, mm piques envoyées à l'Amérique, au pouvoir l'argent, aux m d'Indiens. Au Québec, où les jeunes chanteurs mettent entre parenthèses les problèmes d'identité politique m culturelle (Luc Delaro-chelière, Jean Leloup, Laurence Jal-

bert). il jette 💷 pavé 🔤 la mare en poursuivant ses dérives imaginaires dans la lignée de Plume Latraverse. Insolite et décalé, et désormais bienvenu dans le manu

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** 🔤 14 et 15 février 🛚 ■ heures. Tél. | 42-74-22-77.

(1) Deux albums à ce jour. Tu

m'aimes-tu est distribué en France par

NOMINATION

## Pierre Cardin à l'Institut de France

Pierre Cardin, élu mercredi 12 février I l'Académie i beaux-(l'une des cinq composantes de l'Institut de France), il le premier couturier | entrer dans | mm institution. Il a été élu au premier tour. à l'unanimité, au fauteuil du comédien Pierre Dux, decéde le l≠ décembre 1990.

[Fils d'émigrés vénitiens, ne en Italie en 1922, Pierre Cardin, qui 🖿 e colla-

## Les mirages de Valparaiso

AMELIA LOPES O'NEILL de Valena Samiento

Dans un café de Valparaiso, un homme moustachu, I l'air mystéricux, un journaliste la véritable histoire d'Amelia Lopes O'Neill, une femme qui a fait dale et n'était pas, dit-il, un qu'on croyait. Cet homme, volcur repenti et illusionniste, nous annonce, par une image réfléchie dans un miroir, que le film sera magique ou

ne pas. Il l'est, Valeria Sarmiento, qui ■ née dans ■ pon ■ Chili, ■ l'épouse de Raoul Ruiz, avec lequel elle ■ connu l'exil mi Europe. Son premier long métrage, Notre mariage, était tiré d'un manuel l'eau de I'Espagnole Corin Tellado et cultivait. drame, I transgression des inter-dits sexuels, le blocage moral des désirs. En 1990, Valeria Sarmiento revenue Chili pour tourner

rio de Raoul Ruiz. Il mui des aspects mélodramatiques dans ce sujet me la dérive de l'amour fou, mais le film un labyrinthe esthétique dans lequel on se perd délice, entre décors réels (Valparaiso, filmée te fut San-Francisco Hitchcock dans Vertigo) m décors de studio créant des mondes imaginaires,

Il y a, dans cette demeure d'aristocrates ruines où Amelia (Laura Del Sol) et m sœur Anna (Laura Benson), infirme hystérique, sont les deux faces de la même femme, des bas-fonds, théâtres d'ombres où me croisent prostituées et artistes, un rocher d'où m précipitent dans la les malheureux. Et l'espace du souvenir où évolue - homme rêvé, peut-être - Fernando (Franco Nero), médecin attiré 🔤 🔚 femmes malades. C'est beau, irrationnel, envoutant iamais morbide.

JACQUES SICLIER

### La comédie des fâcheux

LE BAL DES CASSE-PIEDS d'Y Robert

En 1948, Noël-Noël 🔳 Jean Dréville avaient réglé leur compte «casse-pieds» - les modernes «facheux» jadis brocardés par Molière - dans une étourdissante conférence illustrée à laquelle une forme cinématographique originale avait valu le prix Louis-Delluc. L'engeance n'a disparu : on la voit sévir, au long des années 80, dans la vie de Henri Sauveur (Jean Rochesort), vétérinaire installé en banlieue et mis I rude épreuve, de la naissance de son fils I I rencontre avec Louise (Miou-Miou), celle qui pourrait bien, après beaucoup de déceptions, être la compagne idéale.

De «facheux» I « casse-pieds », le vocabulaire designant les emmerdeurs s'est considérablement

evidente satisfaction. Jean-Loup Dabadie WYves Robert retrouvent, complices, pour renouer wes cinéma de boulevard qui avait fait le succès d'Un éléphant, ça trompe énormement, dont revoit quatre mousquetaires : Rochefort, Victor Lanoux et, dans des apparitions savoureuses. Guy Bedos III Claude Bras-

Des sketches and habilement greffes sur une ligne narrative dont Jean Rochefort est le truchement, pour mile en valeur in numéros d'acteur (Jean Carmet, Jacques Vil-leret, Hélène Vincent, l'inénarrable Valérie Lemercier...). Mais, après la rencontre Miou-Miou, le film s'engage dans le vaudeville, et le rythme raientit dans des variations sur la même situation frustrante pour le couple. On rit

### Fast Food

LE DERNIER SAMARITAIN de Tony Scott

Le nouveau film de Tony Scott a de quoi offenser una le monde : hommes, femmes, homosexuels, et blacks, Avec une in naïvoté, cependant. I n'en i presplus aucune importance. Le proun du Dernier Samaritain cet

borateur de Christian Dior, a constitué,

depuis la création de propre maison.

en 1949, m veritable empire qui étend

ses ramifications dans monde entier.

a 840 licences font travailler indirecte-

ment pour lut quelque 190 000 per-

sonnes. Propriétaire de l'espace théâtral

qui porte me depuis 1970, il a

racheté 🗎 célèbre 🚃 Maxim's en

1981. En fevrier 1991, Pierre Cardin

avait été nommé ambassadeur honoraire

de l'UNESCO.

de Bruce Willis, « star de film d'action à l'égal de Schwarzie». Le véhicule : le schéma classique Madeux losers qui ne peuvent pas s'encadrer mais finissent par s'esti-

ouvertement ailleurs : redorer la bla-

mar : Willis i un ancien flic héros tombé bien bas, Damon Wayans (célèbre à li télévision américaine) me ancienne eu du fool accusée d'usage 📰 drogue 🖿 🕍 💻 ruption. I sont forces is s'allier pour mener une enquête les conduia débusquer un um gibier dans un Los Angeles sordide. Ça explose de tous im côtés, m m s'interrompt que it temps de lancer une réplique à mi-chemin entre l'obscénité et l'humour de comptoir. Peut servir de prélude à un MacDo-frites.

□ Pristan - Dans l'article concernant l'affectation du label NC-17 (anciennement X) au demier film 🚛 Paul Verhoeven instinct de (le Monde du 11 février), le label No Change devait évidemment être treduit par «Pas de changement».

#### MUSIQUES

## Boucourechliev au miroir du quatuor

Quand il écrit pour les quatre cordes, le compositeur français « rêve » à Beethoven et Webern war les imiter

Miroir avait i un cycle i sept poèmes pour mezzo-soprano et orchestre créé, fin 1988, par Hélène Jossoud i l'Orchestre philharmoni-que, sous i direction d'Arturo Tamayo. On i alors relevé un nouveau poids de l'harmonie, contrôlée la main la maître, subtilecentrée autour des intervalles essentiels, mais ne main une pour quelque «néo» que ce soit. Remarquable aussi, and ces poèmes crépusculaires, la polyphonie, claire de être académique, moupoint confuse.

Cette définition particulière in l'image musicale, Andre Boucourechliev in reprise dans Miroir 2, cinq pièces pour quatuor à cordes, com-mande de Radio-France créée in le Quatuor Ysaye, il ne s'agit certes d'une simple réplique. positeur inaugurait une nouvelle modalité d'écriture, à la fois plus dis-tinguée plus communicative, et il était prévisible me all expérience qui, à son tour, reprend une direc-

tion inaugurée il y plus # vingt ans (Ombres, 1970), soit approfondie devienne un style de clai-

André Boucourechliev éprouve le se des des musi-cales préexistantes dans l'œuvre discretion efficacité, besoin qu'il serait trop simple de au la compétence musicologique du compositeur. Il s'agit pas non plus ne réconforter disant : « Je m'approprie donc J'existe». Car la référence (à Becthoven, I Webern) n'a plus 🌬 consistance qu'une apparition la rève II la compositeur semble «rêver» naturellement quatuors célèbres, qui parfaitement avec l'histoire du genre.

C'est comme si 🔤 sons, de leur propre gré, établissaient une pondance, une résurrection du passé présent, réintégrant un modèle qui existe dans le subconscient il compositeur. Il n'y a, fait, aucune contradiction entre

référence et inspiration personnelle : les les deux définissent, au même degré. Il territoire III Boucourechliev. Et si, par exemple, l'évolution de la dernière manière du compositeur exige un accroissement du rôle de l'intervalle musical, au exigence manufacturellement l'harmonie lydienne du Quatuor op. 132 📠 Bec-

On peut mi demander si 🖟 label

«Les nouveaux interprètes», forcément biodégradable, convenait pour un ensemble I la réputation consolidée comme le Quatuor Ysaye (qui s'est chargé dimanche 9 février de eréation). Mois II I eyele matinal III dominical créé par Radio-France pour la salle Gaveau favorise d'autres occasions la rencontre entre nouvelles œuvres | (vrais) nouinterprêtes, il . . lieu de

COSTIN CALADA

### L'Angleterre n'a plus le sens des valeurs!



\*ALLER SIMPLE OU ALLER-RETOUR 72 H MAXI IIII PLACE 550 F ALLER-RETOUR I JOURS MILE SUR PLACE III F ALLER-RETOUR LONGUE DURÉE 1100 F

CALAIS - DOUVRES JUSQU'AU 31/03/92

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT



"je disparaîtrai

et je n'aurai

rien caché..."

27 Février 1990

entretien and pal, allour, inédites

#### titres: «Rodrigue as-tu du cœur?», «Bon appétit, messieurs!». Vérité, vie, méi gaieté

aussi fortes, aussi gaies. Il existe, dans il théatre français,

pièces magiques, pièces irrésis-tibles. Iles désigne répli-ques presque plus que releurs

Le mystère que deux pièces faiblesses, difficul-(Jean Cocteau eut beaucoup mal adapter Ruy au cinéma, tant im aberrations in l'action apparaissaient quand in in la repré-sentation n'était plus là).

Le deux pièces, qui n'est pas «prenable sur lait», qui secrètement infusé, c'est vigueur de jeunesse, un enthou-siasme passé dans l'écriture. Victor Hugo, d'ailleurs, préfaçant réé-

défini : Faire pénétrer jusque dans les plus obscurs à l'auvre vie générale puissante laquelle les plus catastrophes. par conséquent, plus poissante sur conséquent, plus poissante sur conséquent, plus poissantes.» Hugo avait le théâtre in le prop

Lorsqu'il parle ici de «vérité des per-r», ou de «vie», il prend. pensée apparaît lors-que le du théâtre neuf, où va être joué Ruy Blas, propose où va être joué Ruy Blas, propose Hugo supprimer lumières la remplacer par sources hauteurs, ce qui plus vrai, plus proche soleil Hugo refuse, il veut garder « ligne de feu », il rappelle que « la réalité crue de la représentation» n'est « la poètique de l' pièce », que « le drame n'est vie même ».

Vérité, vie, poésie, gaieté : de éclate dans l'mise des l'accordes Wilson au Théâtre des du Nord. Oui, la pièce de l'accordes du Nord. Oui, la pièce de l'accordes de l'ac 

public un in bonheur, I bonheur, importe que ce soit Rostand que Shakespeare (il y aurait alors trois pièces absolument popu-laires, trois miracles Cid, Ruy In a Cyrano).

Seargot, Pampudau

Mosee d art - oderen

Grand Paidis

Salana to to n

ENTERING THE

of the latest

Aux Bouffes du Nord, dont l'architecture in inicia de conte de III prête merveilleusement aux Mile de Hugo, Lambert un Ruy Blas aussi énergique charmant. Florence Darel III une lumière, Etienne Chicot un Don César chaleureux, we les comédiens nous emportent, et si learned the parvient à carte mu la fait sa bonne nature d'homme «à ll ville» tume Je Den Salluste, il convaincant, il une grande présence (« Don Mala Satan », Hugo). Magnifiques Claudie Gastine.

MICHEL COURNOT Du mardi au samedi 🖟 li heures. Jusqu'au 8 avril. Tél. :

**ARCHITECTURE** 

THÉATRE

RUY BLAS

Bouffes du Nord

de son côté Zola.

«La franchise de Molière, la gran-deur de Corneille, l'imagination de

ple III Théophile Gautier quittant une représentation de Ruy Blas. Délirait-il? La question n'est III là.

Il était ébloui, grisé par la pièce « la plus scénique, la plus humaine, la plus vivante de Hugo», comme dit

Il g a Mais Ruy Mili un côté 📻

un côté «c'est pour rire», d'une fraîcheur d'un allant irrésistibles.

La première idée \coprod Hugo était une

plaisanterie de il il il resté quelque chose. Le rideau il levait, il public voyait là, il un palais, il inconnu il belle alture : il trois ou

quatre répliques le peine, Hugo la faisait comprendre qu'il s'agissait le

premier ministre du III d'Espagne,

d'un noble de la plus haute lignée, etc. Entrait un domestique, en

livrée, il s'asseyait donnait l'ordre

(ou fermer) la fenétre, puis de

## Le creuset catalan

Le travail de quatre jeunes architectes, les qualités d'un nouveau baroque

4 DE BARCELONE

à Bordeaus

On no pas ici décrire, ni par menu ni même i grands traits, quatre massi différentes, aussi inspirées que celles de ces quatre architectes catalans: Lapenna-Torres, Llina, Mateo, Miralles, Ni mots ni la photographie n'y sul-firaient d'ailleurs, ni même, sans doute, une exposition, si appliquée soit-elle celle d'Arc-en-Rève, pour rendre compte in ensem-ble à la fois hétérogène in homodu 5 au 28 Maria 34 67 67 géne en ce que chacun des artistes

présentés pète à l'évidence 🛢 feu, bouillonne, déborde, explose,

Arc-en-Rève, le centre d'architec-ture de Bordeaux, n'a pourtant moyens pour faire découvrir le travail des architectes contempo-rains. Avec obstination, ses responsables accumulent depuis des années de min dossiers, un peu dif-ficiles à lire parce qu'ils émanent de façon peut-être trop immédiate de travail d'agence, inégaux aussi peut que écartelés entre les tentations la mode, E plaisirs L l'exploration et l'obligation de retenir un public minimum, mais indispensables enlin parce qu'ils une désormais l près les 📶 en France à rendre compte du travail de l'archi-presque simplement, sans y rajouter trop de frime ni sauce.

Um plaisir

L'exposition « 4 le Barcelone » a ouvert ses portes en même temps que le Grand Théâtre de Bordeaux (le Monde du 28 janvier). Pour l'amateur d'architecture, l'addition de tels événements un plaisir rare, una usuaire de perdre la tête. Pour l'amateur de Bordeaux, toutefois. M III était tempérée par l'inauguration de la Cité mondiale du vin ■ des spiritueux (CMVS), qui a l'ambition d'être le premier centre international d'affaires et d'échanges dédié au viti-vi-nicole. Le maire de la ville, M. Jacgroupe immobilier qui a littud la centre. «Il ne suffisale pas d'engager 600 millions de francs, mais il fallali aussi réussir la conception architecturale», a-t-il

Si l'on en excepte l'entrée monumentale, signée Franck Hamoutène, sorte 👀 fracassant chef-d'œuvre 🚾 compagnon i résonne, harnaché fer, le barriques, les 50 000 m² de cette cité, intégrés, = bord III Garonne, dans le vieux quartier Chartrons, sont l'occa-sion de définir par antiphrase le travail quatre Catalans. un patchwork indigeste et maladroit d'emprunts aux vedettes du jour. Et là le courage et les vertus de l'ima-ginstion. Ni plus ni moins, certain, que chez plusieurs de nos contemporains français, mais avec des intuitions qui arrivent associer l'audace et le retenue, l'exhibiion 📕 la discrétion, qual pourraient être d'un baroque l'an e qui e révèlent être, en définitive, plus péninsulaires

Parmi les quatre architectes, im nous permettra tout 🛍 même d'exprimer notre étonnement foudroyé devant II travail d'Enric Miralles, auteur (avec Carmen Pinos jusqu'en 1991) d'œuvres architecturales immensément poétiques, débridées et structurées, généreuses, tendues, maîtrisées. Les Jeux olympiques seront l'occasion il voir il plus près son mana pour la tir i l'arc (au Val-d'Hebron). Mais mana aurons la la vie pour visiter le la «fonction oblique», 📟 Français Claude Parent, n'est | lettre image.

FRÉDÉRIC EDELMANN ► « 4 ■ Bercelone » : Lapenna-Torres, Llina, Mateo, Miralles, Arc-en-Rêve/Centre d'architec-ture. Jusqu'au 12 ■ Entrebit Lainé, 7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux. Tél. : 56-52-78-36.



#### **JANOS** SIARKER violoncelle

SHIGEO NERIKI plano

VEN. 21 FEVRIER A 18H BEETHOVEN - MAKE SCHUBERT/STARKER - MARTINU

SAM, 22 FEVRIER A 18H BEETHOVEN - FRANCK MARTINU

LOC. 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º

Le Monde

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

1 560 F

The second secon

Edité par la SARL le Monde

6 mois .....

e)

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 THE VIEW OF THE PARTY

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social 1 620 000 F civile a lim min

Hubert-Beuve-Méry yme M Le Monde-Entreprises,

> Le Monde PUBLICITE

lacques Lesourae, gérant.

Jacques Lesoume, président Michel Cros, directeur genéral Philippe Dupuis, directeur 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia

75902 PARIS Tél. : (1) 46-62-72-72 MONDPUB 128 F Téléfax : filiade de la SARL le Monde et de Médias et Régles Europe SA.

Te Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Imprimerie du « Monde » 12. r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Codex

890 F

Adresse : \_ Code postal : Localité : \_Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire une les noms propres = capitales d'imprimerie.

REPRODUCTION INTERDITE

Unite

### **DEMANDES D'EMPLOIS**

Over Pierre

MÉCANIQUE AUTO

H. 38 a., doct. phys., spác. mác. des sem avec exp. en inf., átudis tte prop. Tél. : 46-72-85-78.

Ter, ans, Dr.
publio, ri empl. col. loc.
ou consell de
cut., vie all, jur.,
contentieux, derire i
74210 fil. (h,
bureau): 80-44-50-10,

JURISTE MISSION

TOUTE DUREE Expérience internationale Entrap. Jurid. DEA droit, T. (répond.)

F. 40 ans, pi, COMPTABLE França de 20 exp. comptabilité générale, bilan inclus, déclarations fiscales et sociales, connaissance informatique IBM AS 400.

TH. : 34-19-11-08. informatique. Boston distribution,

économie. Ouv. INTERLANDES Newtonvill 02158 USA. Secrétaire de haut niveau poste fixe

- Secteurs d'activité : cruma-télémarketing, banques, pétrole. Tél. : 34-15-62-97 ap. 19 h. F. 45 a. resp. administr. clai planning appro. bil. Ali, rech, emploi, préf. Paris, banileue nord. Libre r Le Publicité 15/17, du Col.-P.-Avia 75902 15. JURISTE ens. DESS.

t immobilier + exp. souharte rejoindre entreprise ou cabinet. Tél.: 42-55-51-57 (rép.).

36 15

Le service telematique expert de l'empioi des cadres appartements ventes

TOUTE DURÉE 12° arrdt **GARE LYON** 

Attachée de direction, 31 ans, 5 ans d'expérience, trilingue ("encais-angisia-allement, recherche poste à responsabilités (cosmétolo-gie agro-elimentaire - télé-usion - ciráme), Tél. : 42-33-02-53, 6 41 mm 1 F. M H + MM 4 mm 1 MM 000 F. LACURE. 43-07-57-15 14º arrdt

COMMUNE

Pierre Cornellio

compose par Brigitte Jaques III Jacqueline Lichtenatein

François Manual

riet anglais, alle-mend, tame commerciale. Tél. : 30-73-15-48

J.H. 25 s. Maintee AES + IAE angl.-alid, ch. emploi R.H., marksting, gestion Parks on province. Ecrire sa nº 8480. Ls Monde Publiché. 18-17, rue du Col.-P.-Avis, 75902 Paris Cadex 15.

JURISTE MISSION

travail a domicile

d'après remedi ou cassettes audio, rédaction, rédictions

rédaction, réécriture, sonrection, mequette et mise en pages sur Mecintosh. Adreseez-vous à un professionnel expérimenté. Ecrire sous sur Medit de la 17, res de PARIS. 15. 15.

Dans le cas d'une annonce domiciliée au Monde Publicité », il est impératif de l'ul figurer la réfé-Sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier les meil-

leurs délais.

BREGUET

Le Monde L'IMMOBILIER

> appartements achats

Rech. 2 P. 4 P. Mills préf. 5-, 5-, 7-, 14-, 16-, 18-, 18-12", avec ou sans travais.
PAIE CPT show not sire.
48-73-48-07 même soir.

lo ation : meublées offres

viagers

Près 14 1 (89)

Ancienne ferme, dégagée, cuis., séj. chbres. des grenier, sur 800 m². Fx : 390 000 F. 100 THYRAULT Tél. : (16) 86-74-08-12

Votre résidence principale à Bergerec ou une fermette dens la magnifique camps-gne périgourdine. Descriptif/photo sur AGENCE

24100 Bergerac.

pavillons

ANTONY

1 400 m². en
bordure du Heller.
poes. 17.: 17-64.

CESSON 77

Gare à 600 m. Pav. d'angle 7 P., vus sur forêt lec, jard. 350 m² pay-sagé et 2 terrasses. Amé-nag. déco. securité. neuf. 1 250 000 F là débattre). Tél. rens. : 60-63-47-63

Paris Y. S. PARC MONTSOURIS Particulier love

2/3 pièces 58 m² reneuble plerre de taille ravei cheminée, ascenseur, cave vola privée 2. P. totalement meublé (11 m²) Paris-18-, pour me périodes de courte durée périodes **30** courte durée (1 8 2 sem./ms) févrer et mare. Tél. : 42-55-39-13 (le soir)

vote private emplecement privatelé Prix: 1 650 000 FTEL SUSSIFICATES : 45-89-28-75 SUSSIFICATES : ( 37-31-16-22. bureaux

920 000 F. B. B. Till. : 45-89-94-74 Locations 16º arrdt VEYER BRAN SOCIAL DOMICILIATIONS

**BD MURAT** ut ta services. 43-55-17-50

BEAU 2 P - 42 m<sup>2</sup> R.-de-ch. s/jerdine et cour Living 21 + 14 m² - 14 m² - 15 oop - 15 oop - 16 oop - 1 Versallies (près rue Royalel, imm. récent gd 4 P., park. Calme. Solell. 78/82 are. 1 100 000 + 11 000 F/ms. P. CRUZfermettes

Hauts-de-Seine BOULOGNE PRIX INTERESSANT 4 P. 102 m<sup>2</sup> Superbe séj., plem soleil. Neuf, frais réduits.

BREGUET TEL. 47-58-07-17

Val-de-Marne

NOGENT-S/MARNE EXCEPTIONNEL 4 P., 5º étage. Séjour na belle terr. plein sud. Cave et parkings inclus. Livraison immédiate. Prix : 1 685 000 F.

47-58-07-17

mage i cette occasion à il SARI,

rimetière Igualda, où l'on munt que

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PROPERTY IN STATEM

Renseignements sur les migrofilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

**ABONNEMENTS** 

1, place Habert-Breve-Mary, Marie IVRY-SUR-SERVE CEDEX. Tol.: (1) 49-60-32-99 **AUTRES PAYS** SUISSE-BELCIQUE LUXEMB PAYS BAS Voie normale y compris CEE avion 3 mois ..... 460 F 790 F

1 123 F

1 620 F 2 086 F 2 960 F ÉTRANGER: par voie sérienne tarif sur demande. Pour au abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de règlement I l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès

Changements définités on provisoires : an abonnés invités informuler leur demande leur départ, indiquant leur and the second

BULL	ETIN D'ABONNEN	
PP, Paris RP	Durée choisie :	201 MQN III

🛚 3 mois 🗇 6 mois 🗆 l an 🗆 Nom: Prénom:

Secousse

ECONOMIC

Au sommaire \*\* transcore and the transcore A STATE OF THE STATE OF

212 p

15 3

SON OF COMMANDE &

#### Centre

4 461 % v

\* \* . . . .

1000

\* · · · · · ·

April 1

1000

Tom 1847642

Sebreta years

Gerral Land

· 海州· 九十

The Arts

त्तं वरक्षश्रद्धकारः कार्यक्रमणस्य

Georges-Pompidou Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.i.j. II mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours WW de 10 h à 22 h.

L'ART VIF. Murs et poc irs. Grand foyer. Jusqu'au 24 février. FRANÇOIS-MARIE BANNIER. Photo-graphies. Galerie du forum, rez-de-chaussée. Jusqu'au 2 mars. PIERRE JEAN JOUVE. Galerie 🖷 🛭

FRAN DIS MORELLET. Dessins 1947-1961. Cabinet d'art graphique, 4 étage. Jusqu'au M mars. RE D MULTIPLE. Acquisitions de la smis du Musée national d'art moderne. raines. Jusqu'au 12 avril.

CLAUDE RUTAULT. contemporaines, 16 F. Jusqu'au 12 avril.

#### Palais du Louvre

Porte Jaujard - James Jardin La Tuileries (40-20-51-51). T.I.j. of mer. La 10 h L 21 h 45.

ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES PEINTURES (1987-1990). Pavil-ion Flore. Fore. F. Jusqu'su 17 février.

#### Musée d'art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27), T.I.J. Ikm. 11 h 1 17 h 30, mar. jusqu'à 20 h 30. ATELIERS 92. Entrée : 15 F. Jusqu'en ALBERTO GIACOMETTI. THE :

**Grand Palais** Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau,

DÉCOUVERTES 92. Nef (42-25-99-00), T.I.I. h h h h sam., dim. 10 h à h h laudi II février jusqu'à II h. 50 F. Ou 15 février au 23 février. JEUNE PEINTURE. (42-56-45-14). T.I.j. III h = 2 20 h 30. Entrée : MULTINE LARTIGUE L'ÉCOLE DU JEU, 1902-1913. Rivages. (44-13-17-17). T.I.j. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 18 F. Jus-

#### Galerie nationale du Jeu de Paume

■ 10 h à 11 h, mar. jusqu'à 21 h 30. Films ■ 基 Cornelis, Broodthaers ■ Lawrence Weiner.

MARCEL BROODTHAERS. Galeries national du Jeu M Paume, Emile :

#### MUSĒES

300 MINI-ALMANWEITH REFLETS IN LA SOCIÈTÉ. III la du III du III phisme Poste, 15, 34, bd Vaugirard (43-20-15-30). T.I.j. dim. de 11 h 18 h. Du III Three au III avril.

L'ART DE L'AFFICHE. L'Carnevelet, 2º étage, 23, L'Sévigné (42-72-21-13), T.I.j. Il km. et l'III h II 17 h 40. Entrée : IF (couplé I Paris). Jusqu'au 15 BRONZES BOUDDHIQUES ET HIN-DOUS DE L'ANTIQUE CEYLAN, CHEFS-D'œUVRE DES. N. . . . du tiques - Guimet, 8, pt. d'iéna (47-23-61-85), T.I.j. sf 9 h 17 h 15. Entrée : 23 F. Jusqu'au

GEORGES FRANJU, CINÉASTE. III la Villetta, 30, av. Corentin-Ca-riou (42-40-27-28). T.I.j. sf III. III 13 h h. Jusqu'au III avril. GIVENCHY, 40 MAIN DE CRÉATION.

Galliera, 10. Pierre-1=-de-Serbie (47-20-85-23), T.I.j. I turn. et jours fénés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Juscu'au 🚻 📖

13. av. du Président-Wilson (47-23-36-53), 7.Lj. h h 1 17 h. Projection 1 partir 1 ls chaque mois. 1 F. Jusqu'au

HARCOURT OBLIGE. du patriphatographique. Tokyo,
13, du Président-Wilson
(47-23-36-53), T.I.j. 10 h à
17 h. Fientre du musée).

ANDRÉ JUILLARD, UNE BD, DES MONUMENTS. Calase | Sulty - 62, Saint-Antoine (44-61-20-00). 

photographie, F. Tokyo, 13, av. (47-23-36-53).
T.l.: 19 h 11 17 h. Entrée: 25 F (antrée : musée). Jusqu'au

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu a Furth et en région parisienne a partir de mercredi. Une marian commentée figure dans munisupplément « Arts 🗷 Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

(40-26-87-12). T.I.). sf lun. de 13 h à

18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée :

JESUS DE LIVIANI. Carbonadas musi

tainas. II Amérique latine, 217, bd Saint-Garmain (42-22-97-60).

DIABLES D'HLM - LA RÉHABILITA-

FRANCE. M. de l'architecture, 7, rue (40-70-01-65), T.I.j. sf

dim." et lun. de 13 h ii 18 h, and ii. 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 février,

HUBERT DUPRAT, ALAIN SÈCHAS.

Fondation nationale des III (Marie des arts, 11, rue Berryer (42-56-71-71).

T.I.j. III de 11 h III h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 10

L'EAU A PARIS DU XVII- MI IM SIÈ-

CLE. Archives de Paris, 18, bd Sérurier (42-39-55-55). T.I.j. sf dm. **49** § 30 à

17 h, lun. 31 14 h à 17 h 30, Jusqu'au 31 juillet.

LES EXTREMES SE TOUCHENT,

ET TABLEAUX DE KID siècle du

Rotterdam. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99), T.I.j. si lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au III mars.

FURSAS, Institut français d'architecture. Il bis, mu de Tournon (46-33-90-36). T.I.J. sf lun., mar. de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au III avril.

KILIMS ANCIENS SIÈCLES. Cloitre

des Billettes, 24, rue Las Archives (42-72-38-79), T.I.j. sf dim. de 10 h à 20 h. Lu 13 février au 27 février.

OLLE OHLSSON, GOSTA EHREN-

BERG. Centre culturel susdois, hôtel William Marle - 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.Lj. st lun. Will 12 h ii 18 h. Jusqu'au 1

JANA PANEK. Institut polonais.

31, rue Jean-Goujon (42-25-10-57). T.I.j. sf www. et dim. W 12 h & 18 h,

de 12 h & 20 h. Jusqu'au

ORLANDO PELAYO. Couvent cordeliers, 15, rue la l'Ecole-de-Médecine (43-29-45-73). T.i.j. al 10 h li 18 h.

PORTRAITS THE PROPERTY OF THE

MAX ERNST. Gothe Institut, Condé, 31, rue de Condé (43-26-09-21), T.I.j. et dem. L.

BERNARD QUESNIAUX, ANTOINE REVAY, "I'LE MEAUX, Hôtel Wille, salle Saint-Jean, rue Lobau, porche côté Seine. T.I.J. III un. III 11 h II 19 h.

ROPS ET LA MODERNITÉ. Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, Beaunord, 127-129, TEM Saint-Martin (42-71-26-16), T.I.j. of lun. et jours fériés 💹 11 h à 18 h. Entrée : 20 F.

ROBERT MINAM Renn Espace d'art

sam. et dim, de 10 h à 20 h. Jusqu'au

GALERIES

ANKAOUA. Gelerie Lavignes-Bastille, 27. rue de Charonne (47-00-88-18).

**JUMI ARMLEDER, SYLVIE FLEURY,** OLIVIER MOSSET. Galerie Gilbert et Cie, 9 m 15, rue Saint-

Gilles (42-78-43-21), Jusqu'au 15 mans

L'ARRIÈRE-PAYS, Galeria Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32).

MARTIN BARRÉ, FERNAND LEDUC, MONVERT, Galerie Barbier-Beltz, 7 et 8, mm Pecquey (40-27-84-14). Jusqu'au

BIRTH OR DEATH. Galene Crousel-Ro-Bama, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 17 févner.

MARK BRUSSE. Galerie Michel Vidal, 56, rue Faubourg-Saint-Antoine (43-42-22-71). Jusqu'au 30

CHO TIME HO. Galerie Pierre Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). In 18 février au 28 mart.

MANNEY CLARK, Galerie Urbi au Orbi 48, rue de Turenne, 2- étage, escalier B (42-74-56-36). Jusqu'au 7 mmm. HENRI CUECO. Galerie Louis Carré. 10, av. de Manage (45-62-57-07). Jus-

CYCLE-PAPIER ET LA RETOUCHE DE

Till DE 1111 1920-1940.
Comme un art. 1920-1940.
Comme un art. 1920-1940.
Quincampois. (42-71-83-85). Jusqu'au

DELFINO. fille Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 27 (évner.

HÉLÈNE DELPRAT. Meeght, hôtel III Rebours - 12, rue Saint-Meni (42-78-43-44). Du 15 février au 3 avril.

NICOLA DE MANA Galerie Lelong. 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jus-

OLIVIER DE MAZIÈRES.

net-Dupuy - hôtel 🔳 Tour du Pin, 75. rue Vreille-du-Temple (42-78-77-16), Jusqu'au 🔣 lévrier.

JEAN DEMÉLIER. Galerie III

Manière, 11, Pastourelle (42-77-04-26). Jusqu'au

ROGER DÉRIEUX. Galerie Darial,

12 h à 20 h. Jusqu'au 📰 février.

Jusqu'au III mars.

Jusqu'au 29 mm

Jusqu'au 1" mars.

Jusqu'au 30 juin.

Jusqu'au 28 mars.

Jusqu'au 🛅 février.

Jusqu'au mars.

m'au 29 février.

F. Jusou au 22 mars.

Jusqu'au 🔳 mars.

wen., sam., dim. jusqu'à 19 h. 17 h 40. mer. LARRY CLARK. Espace photographique de Paris, nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8. Grande Galerie

DE LÉGENDE, Musée de Marine, palais III Chaillot, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.I.J. sí mar. 10 h à III h. Entrée : 40 F. Jusqu'au

PHOTOGRAPHIE ET SCULPTURE. Centre national de la photographie. Film de Tokyo, 13, av. du Président-War (47-23-36-53). T.I.j. st mar. 9 h 45 il 17 h. Entrée : 25 F jantrée du

LA RATP, L'ARCHITECTURE ET LE LOGEMENT DUTE ; LE 141, AV. DE CLICHY. Pavillon III l'Arsenal, 21, Language (42-76-33-97). T.L. Li lun. Li la h la la la h 30, dim. 11 h à 19 h. Jusqu'au 8 mars.

MAJITUR HIJWANANA MAJITU de M rhénane 1450-1491.
Petit Palais, Winston-Chur-chill (42-65-12-73), T.L., Jan. jours 10 h 17 h 40, mer. jusqu'a h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au

LES MITT DE LA VILLE, PARIS DES FORTIFS III PÉRIF. Pavilon III l'Arsenal, 21, boulevard Morland (42-76-33-97), T.I.J. sf lun. III h 30 III h 30, dim. de 11 h à 19 h, Jusqu'au

LE SPORT ET LES INITIAL IIII TRÉS PAR LES JUILLE Musée des Arts décoratifs, 107, rue de 142-80-32-14), T.I.). III lun, et mar. 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h li 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 4 octobre.

#### **CENTRES CULTURELS**

SCULPTEURS LATINO-AMÉRI-PARIS, Centre culturel du Mexique, 28, bd Respeil (45-49-16-26). T.I.j. af dim. 10 h 18 h, sem. 14 h à 11 h. Jusqu'au 14 février.

ARTISTES DE LA GALERIE ANYON MEIER, GENEVE. Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50), T.I.), st lun, et mar. de 14 h ii III h. Juaqu'au 22 mars.

ALITTUS FRONTIÈRES. Service culturet ill l'Ambassade du Canada, 5, rue illi Constantine (45-51-35-73). T.I.j. ill dim. 10 h à 19 h. Jusqu'au 4 avril.

COLLECTIONS DU TITI DE COLLECTIONS DU TITI DE L'ALLE DUC. D'Aubigny, Fondation Mons Bismarck, 34, av. New York (47-23-38-88), T.I.), sf dim. de Place de Concorde (42-80-89-69). MOZART MAN Carnsvelet, York (47-23-38-88). T.I.j. sf dim. de T.I.j. sf lun. 12.h 12 h, sam., dim. 23. Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. 10 ii 30 à 18 h 30. Jusqu'au 21 mars.

ou au 📰 févner. HELMUT DORNER. Samia Saouma, 16, rue Coutures-Saint-

Gervais (42-78-40-44). Jusqu'au

22, rue de (42-61-20-63), Jus-

PETER DOWNSBROUGH. Galerie Anne de Villepoix, 11, rue Tour-nelles (42-78-32-24). Jusqu'au 14 mars. JADIR FREIRE. Gaymu Inter Art Galerie, 8, passage Thièré (48-07-20-17). Jusqu'au 28

J. GOODE. Galerie Karsten Grève, 5. Debelleyme (42-77-19-37). Jus-qu'au 30

JOL HUBAUT. A. B. Galeries, 24, Keller (48-06-90-90). Jusqu'au

BORO IVANDIC. d'art intérna tional, 12. rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au IPA BAJIMANYA. La Petite Galerie, 35-37, rue Seme (43-26-37-51). Jus-qu'au 31

KIM EN Fanny Gullon-Laffaille, 4, (45-63-52-00). Du lévrier au

RENÉ LALIQUE, Galerie Florence Doris, 4. rue Bourbon-le Château (40-46-00-00). Jusqu'au II

JEAN-CLAUDE LECOMTE.

JEAN-CLAUDE LECOMTE.

Henri de Toulouse-Lautrec, 
Montagne-d'Aulas (45-57-70-47), Jusqu'au 22 février.

RICCARDO LICATA. Lina Lina Lina dov. 210, boulevard Saint-Germain (45-48-99-87). Jusqu'au 14 MORICE LIPSI. Sculptures dessins. Galerie Michele Heyraud, 79, Chincampoix (48-87-02-06). Jusqu'su

22 mars. MMVVI. Galerie Alain Blondel, 4, ...... Aubry-le-Boucher (42-78-66-67). Jus-qu'au III février.

JOHN MURPHY. Galerie Yvon Lambert, 108, rum Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au III févner. Cleros de Seine (43-25-10-12).

Jusqu'au 29 février.

Mazarine (43-29-32-37). III 13 (évrier NUNZIO, PIZZI CANNELLA, TIRELLI. Galerie Di Meo, 5, ma Beaux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au 14

OBJETS DU DESIGN, MALIETT DU DESIR. Galerie Clara Scremini, 39, mm Charonne (43-55-65-56). Jusqu'au février.

ALFONSO OSSORIO (1916-1990). Galerie Zabriskie, 37. rue Oulnoampoix (42-72-35-47). Du 15 février im 11 avril. MICHEL PAYSANT. Galene Montenay 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au III février

GILLES PENNANEAC'H. Galerie Isa-bella Songard. 4, rua de Rivoli (42-78-13-44), Jusqu'au 28 mars. LAUREN PIPERNO. Bailroom Dance Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au ELÉONORE PIRONNEAU. Galerie Homa, 16, rue Dauphine (43-26-94-39).

MICHEL POTAGE. Henry Bussière 15, rue des Tournelles (42-72-50-37). Jusqu'au février.

HERVÉ RABOT. Galerie Michèle Chomette. 24, rus Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au ifévrier. JEAN-PIERRE RAYNAUD. Galerie Tempton, 4, Marceau (47-20-15-02), Jusqu'au REINHOUD. Galerie Arrel, 140, bd Haussmann (45-62-13-09).

MARIO REIS, Praz-Delavallade, 10, rue Sant-Sabin (43-38-52-60). Jus-qu'au 29 février.

RÉTROSPECTIVE DES AUTILITÉE DE LA GALERIE, Galerie La Mordoch, 17, des Grands-Augustins (46-33-29-30). Jusqu'au février. ANTOINE REVAY. WILL Vieille du

Temple, 23, m Visilla-du-Tample (40-29-97-52). Du 13 février au LES MINE DE LA LIBERTÉ.

Galerie d'art le place Beauvau, 94. Faubourg Saint-Honoré (42-65-66-98). Jusqu'au 14

OSVALDO ROMBERG, Galerie Montaigne, 36, Montaigne (47-23-32-35). Jusqu'au 14 mars. ULRICH RUCKRIEM. Galerie Durand-Dessert, 28, mm de Lappe (48-08-92-23). Jusqu'au 22 février.

JAN Galena Thierry Salvador 6. 45-62-36-59), Jus-qu'au 27

SEMPÉ. Galerie Rohwedder, 6, rue loi-Doré (40-27-82-63). Jusqu'au 29 février.

SEUPHOR. Galerie Denise Rene, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 🛅 février.

Gand, B, [48-04-90-71]. Jusqu'au 14

LIDIA Timo II. Galerie Françoise Pal-luel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15), Jusqu'au 13 MICHEL TYPE LATE TO SEE THE SECOND

Ferry, 57, quai Grands-Augustine (46-33-52-45). Jusqu'au 6 mars. UNE RENCONTRE HANS HARTUNG ET JULIO GONZALEZ, 1935-1952. La France, 50-52, and is Ver-rerie (42-74-38-00). Jusqu'au 14 

ANTOINE VINCENT, Galerie Phili Frégnac, 50, ma Jacob (42-60-86-31). Jusqu'au III février. Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au

Jusqu'au III févner.

DANIEL WALRAVENS. Galeria Claire Burrus, 16, mm de Lappe (43-55-36-90).

Metignon (42-99-16-16). Jusqu'au

#### PARIS EN VISITES

#### **VENDREDI 14 FÉVRIER**

contemporain, 7, rue . Lille (42-60-22-99). T.I.j. dim., km., de 12 h à 17 h, sam. de 11 h à 18 h. «Les marchands du dix-neuvième siècle, une promenade hors du temps», 10 il 30, 4, rue du Fau-bourg-Montmartre (Paris autrefois). UNGER. Paris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.i.j. sf dm., lun. et jours (14 m 14 h 1 19 h. «Les majoliques et leurs belles his-toires coloriées», 10 h 30, Name du Petit Palais, Winston-Churchill (L'Art III III manière). 17, 1114 (47-23-61-21), T.I.j. sf

« Hôtels 📰 curiosités du Marais. Les vestiges du min d'enceinte de Philippe-Auguste. Le place des Vosges et l'évolution du quertier», 11 heures, 15 heures et 16 h 45, métro Pont-Marie (Connaissance d'ici

«L'Opéra-Bastille, an salle, ann pla-teau, son quartier», 12 h 30, an plad de l'escalier (P.-Y. Jasist).

«La Monnais. L'hôtel, les ateliers, in musée. L'histoire ille la monnaie». 14 h 30, 11, qual Conti (Rencontre des peuples. M. Brumfald). e Rues, maisons Moyen Age autour de Mauberts, 14 h 30, façade Saint-Nicolas-du-Chardonnet (Paris

pittoresque et insolite). eLes fastes de l'Opéra Gamier. Le mystère du fantôme », 14 h 30, dans le hall. de Lulli (Arts et

e Hôtels et jerdins du la des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). e Historique du compagnonnage et visité 📰 🖺 maison 🔤 Compagnons devoir», 14 h 30, 44, rue Fran-cois-Miron (Sauvegarde Pans his-

«Le petit Bourienne, spé-cialement ouvert » (places limitées).

14 h 30, 👭 rue d'Hauteville (Europ explo).

«Sept des plus maisons Paris », 14 h 40, métro Hôtel-de-Ville 2, rue Archives (Paris autrefois « Promenade de la place des Vosges la maison de Jacques Cœur», 16 heures, métro Saint-Paul-le la (Lutèce visites).

« A la du roi René, l'art devient européen », 15 heures, sortie métro Temple (I. Hauller).

Exposition : « La musique dens l'art», 15 heures, entrée principale du Louvre Antiquaires (Paris et man

#### CONFÉRENCES

Foyer UCFJ, 22, rue Naples, 15 : «Les tombeaux la religion Egypte» (Approche ill l'art). 92, rue d'Assas (grand amphithéâtre, 1º étage), 20 s Aimer et se le dira», avec Jacques Salomé (centre Saphira).

Hôtel Frantour, 1 bis, avenue Clichy, 1 h 15 : «Voir de meu en mieux... I lunettes ».

Selle Laënnec, 60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h 111 ; e La des-tinée III le karma existent-ile? a (Insti-tut gnostique d'anthropologie. Tél. ; 43-57-29-81).

11 bis, rue Keppter, 20 h 15 : «La 8hagavad-Grá : appel l'homme». Entrée la lLoge unie



• L'ÉTAT DE LA FRANCE

■ 150 PAYS ■ LA LOUPE Pays par pays, l'analyse et 🔤 commentaires ... 🔳 📹 d'économie mondiale (1970-1990). economiques sociaux correspondants

L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

DEUX DOSSIERS SPÉCIAUX :

- L'Europe III l'Est.

BON DE COMMANDE : BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL INTI

Marin et règlement à personner à : LE ABONDE : Service vente au numbro - 15, nue Falgu-ère 75501 PARIS

FORMIDABLE! LE PRESTIGIEUX CABARET DE PARIS 20 H BERRE CHAMPAGNE ET REVUE: 605 E H 2T H CHAMPAGNE ET PERSONAL PROPERTY AND PERSONS IN COLUMN 1997 82 DE CLICHY - III DO 19 AGENCES ANNUAIRE ELECTRONIQUE

### **Optimisme** à Wall Street

En battant tous ses records ill hausse. Street traduit une véritable confiance milieux financiers IIII la IIII III l'économie américaine. 🔝 peut s'interroger we ke raisons de optimisme, and me l'industrie continue I supprimer emplois. Milli les milli anut i : la line de New-York a gagné 24,4 E depuis un La forte hausse waleurs boursières, 📰 🚟 🚃 🖺 conséquence d'un regain d'optimisme, peut aussi IIII II d'une reprise M l'activité a notamment de dépanses de consommation des ménages : ces dépenses qui, en stagnant depuis il mois, limit il industriels d'investir 💵 d'embaucher, maintenent l'économie 📰 situation 🕮 stagnation ou presque, L'euphorie des 1987-1990 a certainement eu pour imme l'effondrement imme prix pétroliers qui s'est produit à in the AM TANK of the AM AMARIA IN Cette baisse, qui a appauvri 🖿 pays pétroliers, a enrichi 🛍 entreprises 🖬 🚻 Days industrialisés, améliorant marges bénéficiaires des premières 🔳 🗎 pouvoir d'achet des seconds. D'où 📭 boom des investissements - des dépenses de consommation enregistré durant ces années fastes.

Manager with a second certainement joué un rôle important dans la croissance exceptionnelle des années 1967-1990 : l'effet 🔤 richesse produit par la valorisation actifs immobiliers. Une valorisation qui, dans certains pays, a pris proportions extravagantes, quand on songe notamment prix des terrains et des par exemple, 40 🖷 📟 🖫 richesse des ménages un dans l'immobilier. L'envolés des prix m im plus-values qu'elle m fait naître ont donné THE CONSOMMASTEUR LINE impression d'alsance financière qui 🔤 a încités 🛚 moins épargner et à plus dépanser. Au des dernières années 🕍 🖺 décennie 80, les mus d'épargne dans process in the granda meve industrialisés. Quand les valeurs immobilières ont live ou se effondrées es fin il la croissance, l'effet produit a exactement inverse : impression d'appauvrissement, besoin d'épargner, peur un dépenser. Nous en manual là. La manual illa Wall Street n'efface per la quasi-stagnation du pouvoir d'achat des ménages, ni 🔤 effeta me réductions d'emplois. ni la dégringolade 📠 prix Immobiliers. Immobiliers. donner à la population americaine III sentiment qu'il IIII possible de s'enrichir rapidement. Et si 'Amérique reprend confiance...

## Le budget communautaire vise à renforcer la compétitivité européenne

M. Jacques Delors, président La la Commission de Bruxelles, présenté mercredi 12 IIIIII projet de plan 🗰 financement de L CEE pour L 1993-1997 devant Parlement européen. La majorité 🖳 l'hémicycle accueilli favorablement les propositions in l'exécutif communautaire. Afin III procéder i ma analyse plus précise, a und commission ad hoc qui produira conclusions avant le Conseil européen 🚛 juin prochain 🛔 Lis-

> **STRASBOURG** (Communautés européennes)

correspondent

En tablant sur mus croissance moyenne de 2,5 🐂 par 🚃 dans la Communauté sur la période quinquennale considérée. Bruxelles prévoit d'augmenter de mil-liards d'écus (1) budget m année pour atteindre un volume de dépenses de 87 milliards d'écus 1997 (le Monde du

11 février). Pour M. Jacques Delors, il s'agit de poursuivre « la réforme dans la continuité : Il à ce titre, l'une des priorités 💷 le renforcement il la compétitivité Il'économie européenne. Cet objectif mi d'autant plus nécesunin dans l'esprit du président de Commission que «la Commu-nauté n'est pas encore » pôle munut de croissance ».

C'est pour cette raison que,

dans l'augmentation globale envi-sagée, il en prévu de municipal 3.5 milliards d'écus 🕯 📖 objectif, Selon M. Delors, 30 % réservés développement des nfrastructures de transport et télécommunications, ID % égalesonnels très qualifiés et 40 la à la recherche industrielle. Le budget 1992 la CEE 3,6 milliards d'écus secteur et finance 25 1 50 du coût des projets présentés par plusieurs groupes industriels européens. L'ancien ministre français des finances » tenu » préciser qu'il n'était pas question de changer de methode dans in cinq prochaines années. Dans son entourage, on fait tout de même valoir qu'on L'accent qui est mis un l'am-pleur In l'effort II accomplir un matière de recherche tient la dégradation du solde la taire produits manufacturés 1985 (+ 116 milliards d'écus) 11990 (+ 50,5 milliards d'écus) qui, le document la Commission, « révèle la fragilité de la fr de la compétitivité de l'industrie européenne par rapport una Etats-Unis et un Japon ».

#### Aider les régions les plus pauvres

Ainsi, poursuit le texte, in biens in très haute technologie représentent 31 % des exporta-tions américaines, 27 in celles des Japonais et seulement 17 la ventes des Douze à l'extérieur. Il y 🗪 précisé 🖚 💵 que le financement i la recherche dans la CEE atteint mu juste 2,1 % II IVIII (produit national brut) contre 2,8 % aux Etats-Unis au Japon.

L'accroissement le plus spectaculaire des dépenses una néan-moins à l'actif des régions les plus

pauvres de la CEE - dont devraient faire partie l compter Il Parilli prochaine in the Lander allemands - Et M l'Espagne, du Portugal, de la Grèce et de l'Irlande pour les-quels il a al créé I Hause un « fonds 🛏 cohésion » 🔚 👢 aider quatre pays accrocher train de l'union économique monétaire. Ainsi, les consacrées au « fonds structurels » (Fonds régional, Fonds social, Fonds d'orientation agricole) - qui atteignent II milliards d'écus - II III « fonds le cohésion » augmenteront, I la Douze suivaient I Commission, II 11 milliards d'écus limi la budget de

M. Delors a en outre précisé que ma « renforcement de l'action extérieure » nécessitera ...... progression l'effort taire chiffré 3,5 milliards d'écus terme la période considérée. C'est-à-dire que l'aide aujourd'hui la Communautée. nauté me tiers méditerranéens d'Europe centrale et orientale devrait doubler d'ici I cinq ans. Le président III la Comtuée pour ne plus laisser sur-prendre des situations impré-

1 . P. 1 

المحتربتانيا

Market Brist

an english en english

7.4.7

19.00

1 (\$74) B

1 1 m 28

ويهونمين

... HARRY A

× 4274 ±

电影内侧

مثور مضمورة

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

\* April .

AND THE PARTY OF T

**新聞** 

: mulfig tyn. byg

THE ME

15 1994 944 486

25 74 444

AL. AM

A 10

40

44.44

" HERE

44.74

March 1

11 154

فيحود فألوه

\*\*\*\*\*

A TRIBE

وياونه 🗀

4004-1946

POST P

April 1984

7 . 4

TAUR !

in. 44

> ~

in all pass

\*\*\* \*\*1-74.00

P. Francis

· HANNER & \* 1 La

 $B = (\Delta \cup_{Z \in \mathcal{F}})^{\perp}$ 

7.4.3

THE THE

1535

21 16 17

÷ (1)--

Bass

-35.25 -3.37.2 -3

Le document de La Commission évite d'évoquer la question de La contribution britannique dont le système le «compensa-tion» sera le le fin de l'an-née. Il me évident qu'à l'occasion 1m négociations w I financefutur i la Communauté, la Grande-Bretagne va demander I moins in reconduction du mécanisme actuel.

laterrogé la sujet, M. landa a indiqué que c'était sciemment que son projet ne u prononçait dait maintenant le réaction des gouvernements membres. Conscient le difficultés du dossier composantes, il n'a exclu qu'un Conseil européen « extraordinaire » pourrait se tenir après legislatives en Grande-Bretagne, qui devraient m dérouler en avril

**MARCEL SCOTTO** 

(I) Un écu = 7 F.

Dans une conjoncture morose

## La Grande-Bretagne se mobilise contre les «eurocrates»

L'annonce per M. Jacques Delors d'une augmentation du budget de la Communauté européenne a provoqué une levée de boucliers III Grande-Bretagne. La réaction du gouvernement conservateur d'autant plus vive que, dans une situation économique et politique in plus en plus incertaine, 🖿 « résistance » face 🛔 Bruxelles peut constituer un thème porteur pour la campagne électorale.

LONDRES

de mm correspondant

of wall my money back a frendez-moi mun argent), avait lancé Mm Margaret Thatcher, obtenant satisfaction la forme d'un large rabais 👫 la contribution britannique au budget de la Communauté. Pas un penny de plus pour l'Europe», a titré, mercredi 12 février, bjournal Evening Standard, paraphrasant 🖿 réaction du premier ministre, M. John Major, Il l'annonce d'une augmentation de la quote-part que devrait acquitter la Grande-

L'intransigeance manifestée par la Dame i fer» ayant fait matte sur le plan électoral, qui doit affronter des élections parlementaires incertaines, peut-il | me tour brandir l'étendard de 🔳 « résistance » face sombres desseins de la Commission de Bruxelles?

Conséquence directe des traités signés Maastricht, selon M. Jacques Delors, l'augmentation d'un tiers - 14 milliards i livres - du budget européen est destinée Laccroître l'effort des ALAIN VERNHOLES

pays « richés » en saveur des Etats les plus pauvres de la Communauté. Pratiquement, cela signifie que la Grande-Bretagne devrait supporter une « railonge » de 2 milliards de livres. Ses partenaires, au premier rang desquels l'Allemagne, ne seraient pas fâchés de profiter de l'occasion pour imposer réévaluation de la contribution britannique. Ces perspectives ont provoqué credi 🚃 véritable fronde à Londres, premier ministre donnant ton: . Pas question! .

Plusieurs responsables du gouvernement lui ont tatt ecno, le président du parti conservateur, M. Chris Patten, que les Britanniques « se battrent » pour défendre leurs intérêts.

Ces réactions exacerbées s'expliquent par des raidomestiques » : le parti de M. Major cherche désespérement I reprendre l'initiative, plan politique qu'économique. Les conservateurs et les travaillistes restent extremement proches dans les sondages (envi-40 des intentions de vote chacun), ce qui signifie que la perspective d'une Chambre des où tes des deux grands partis n'aurait 🗎 majorité absolue devient de plus en plus vraisemblable.

#### La reprise tant attendue...

Faute de pouvoir m dissérencier nettement par l'idéologie II le programme, les partis Tory Labour bataillent serme depuis quelques mois à propos de l'état de l'économie. M. Major a longuement tergiversé pour éviter de choisir la date du scrutin parlementaire (celle 📰 🖁 avril apparaît aujourd'hui vraisemblable), dans

l'espoir que la reprise de l'économie se manisesterait et, partant, constituerait w «bonus» électoral dont les conservateurs besoin pour l'emporter. Un tel espoir est aujourd'hui évanoui. Les multiples déclarations officielles selon lesqueiles in reprise in coute essuyé un cruel démenti.

La Banque d'Angleterre, dans son dernier rapport, M dit sans ambages: «La reprise auendue révèle inconsistante. 

La plupart des indices confirment [féconomie britannique n'est pas sortie de la récession économique la plus grave traversée par la Grande-Bretagne depuis la fin 🔳 seconde mondiale.

#### La mise en garde de la Banque d'Angleterre

La croissance n'augmentera plus in l cette année (après un déclin de 2,5 en 1991), soit moins de la moitié de l'indice avancé en novembre dernier par le chancelier de l'Echiquier. Le chômage se creuse davantage chamois, me derniers chiffres faiapparaître un total de près de 2,6 millions de chômeurs. Après les 1 100 suppressions d'emploi annoncées par Ford, British Aerospace a confirmé 2 350 licenciements.

Préoccupée par 🖿 menace d'un dérapage budgétaire, 🔳 Banque d'Angleterre a mis me garde m gouvernement IIII III tion consistant I forcer la reprise de l'économie par une relance artificielle de la consommation.

Le chancelier de l'Echiquier, qui doit présenter le budget le 10 mars, = effet soumis pressions plus plus fortes la part des parlementaires vateurs inquiets des perspectives Outre un allègement des

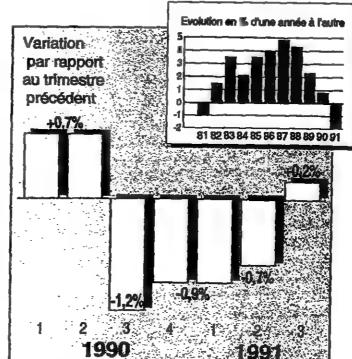
impôts, ceux-ci demandent une baisse itaux d'intérêt, supposée freiner l'épargue et relancer l'emprunt 🖷 📗 consommation. Le gouvernement a déjà consenti importantes - I forte connotation électoraliste environ 1.5 million d'en ployés public, public, probable qu'il devra aller bien au-delà pour restaurer une confiance actuellement inexis-

Devant la tempête provoquée Grande-Bretagne [ " l'annonce inflation du budget communautaire, M. Delors a souligné qu'il ne souhaitait nu membarrasser » le gouvernement britannique, le paiement de unu «facture» communautaire pouvant intervenir après 🖿 élections par-

Dans la situation & bien des égards morose que trans M. Major, une nouvelle mobilisation populaire mum ha « eurocrates » pourrait 💵 révéler paysate tur la plan politique : dans ces conditions, le «geste» du président - Commission suropéenne ne rand mm forcément service II M. Major!

LAURENT ZECCHINI

## Produit intérieur brut britannique



## a atteint en 1991 123.5 milliards de francs

Le déficit budgétaire

Le III du budget de l'Etat a atteint 123,5 milliards de francs 1991, soit 21,7 milliards de francs plus qu'en (101,3 milliards (101,3 milliards (101,3 milliards) communiqué publié mercredi 12 février. Ce estimé en gestion n'inclut pas opérations (dépenses recettes) la la période complémentaire qui s'étend jusqu'au souligne le ministère de l'économie ■ des ■

Les chiffres de déficit habituellement retenus sont exprimés en eximination intégreit période complémentaire. Sur cette base, l'impasse 93,2 milliards en 1990 après 100,4 milliards en 1989, Pour 1991, le déficil pourrait s'établir 120 et 130 de francs (le Monde daté 9-10 février) du fait d'une exceptionnelle diminution fis-cales. I à 75 mil-francs. Cette le résultat du raientissement de l'actie resultat du raientissement de l'acti-èconomique qui a provoqué pertes de la fiscales supérieures la prévues lors présentation du collectif (loi de linances rectificative) de fin 1991 », souligne la ministère la l'économie et la finances rectificative de fin 1991 », souligne la ministère la l'économie et la finances rectificative de fin 1991 », souligne la ministère la l'économie et la finances rectificative de fin 1991 », souligne la ministère la l'économie et la finances rectificative de finances recti

Conseiller M. Bérégovoy

#### M. François Monier m nommé à la direction de la prévision

M. François Monier, l'un des princonscillers du ministre de l'économie finances, a l'inommé, mercredi 12 février, par le conscil ministres, directeur la prévision au l'économie en remplacement M. Vial.

[Né ] juin 1945, ancien diève de l'Ecole polytechnique | de l'École natio-nale de | statistique et | l'administra-éconontique (ENSAE), M. exercé mombreuses responsabilités à l'INSEE. il était un spécialiste de la conjoneture. Après à directions à directions.

M. Monier entré cabinet de M. Monier entré cabinet de M. Pierre Mouroy à Matignon, où il fut chargé de mission de 1981 à 1 cehnique de M. Bérégovoy 1984 et puis chef du service écononique au Commissariat général du l'Ian pendant le période de la coltabital de la de aux du ministre des finances après la réélectie M. François Mitterrand M. Monier a le promu chargé mission, novembre 1989, pour le Plan, la conjoneture et la maero-économie.

m MM. Chames a Gay Mattendi quittent in direction 📥 l'APPA. - INf un communiqué, publié I l'issue il la réunion du bureau, l'Association pour la formation professionnelle 🚾 📈 🛌 (AFPA) que MM. Claude Thomas Guy Matteudi, respectiprésident directeur ral vont quitter leurs fonctions. Une nouvelle direction sera 4 mars par l'Assemblée générale. Thomas avait 🚧 📥 📺 janvier III M. Matteudi dirigeait PAFPA depuis six ans 🔳 demi.

And the second s

## INDICATEURS

## ALLEMAGNE

● Commerce de détail : + 5,6 🐪 📺 💹 . - Le chiffre d'afdu un nouveau record 1991, progressant 5,6 en reéls par rapport 1990, données publiées, 12 février, par l'Office l' statistiques. L'année la avait premier record depuis 1970 8,2 de progression, a souligné l'office, qui a fournit que variations. En 1991, la progression de l'office que de détail a essuyé un léger recul (- 0,5 %) par rapport à décembre 1990, à nombre 📥 jours de 🛌 égal (vingt-quetre jours).

● Emiliar commercial : + 371 ■ janvier. - L'excédent commercial du Japon ■ i un bond ■ 321 ■ en janvier ■ 3,8 milpar rapport I janvier 1991. Ce IIII I toutefois inférieur : I la de la record de 10 miliards de dollars de décembre dernier, a annoncé, jeudi 13 février, le ministère 📠 finances. Les exportations nippones 🜬 cr0 🛎 9,7 🖫 🛚 🗊 🗓 milliards 👪 dollars. tandis que lus importations reculaient = 3,8 = 20,1 milliards de dollars. L'excédent avec les Etats-Unis s'est lus 1 2,4 milliards de dollars. Les exportations du Japon 🖚 ce pays 📺 grimpé 👪 1 👪 🛦 6,7 milliards de dollars, Lond que les importations mentaient de 0,3 🖥 🖟 4,3 milliards 🔤 dollars.

## British Aerospace annonce

2 350 suppressions d'emplois

British Aerospace (BAe), qui devrait la semaine pro-chaine de lourdes pertes 1991, déclaré, mercredí 12 février, que 350 emplois seraient supprimés, année, la ses usines d'avions I transport régionaux ■ sa division militaire. Ma a engagé um mareturation totale de mactivités, qui mm de l'aéronautique civile m militaire I l'immobilier m passant par

Les mauvais résultats III les difficultés d'une augmentation de capital entraîné, m septembre 1991, le départ du président. Mardi ger pour 79 de livres (près de millions de francs) de filiale nobilière Burwood House, détenue à 50 % avec la chaîne de supermarchés Asda Group, pour résoudre un différend with partenaire.

## COMMUNICATION

## Médias russes, libres mais pauvres

II. - Course à l'audience à la télévision

Comme Maria écrite, en mal de papier (le Monde du 13 février), la télévision russe vit dans l'improvisation num il la liberté retrouvée. Variétés, émissions-phares, débats, information, les chaînes recherchent - comme les éditeurs - une rentabilité difficile I trouver.

Moscou

de muy envoyé spécial

Filia, Krucha II leurs copains ont betté générations Soviétique, au d'une chanson douce dit : Tous les jouets déjà couchés ». Le chien, le porcelet, l'oiseau et la lapin en peluche sont héros de «Bonne nuit héros de la lapin en peluche sont l'une de de l'une chanson douce de l'une chanson de l'une petits », l'une III émissions in plus regardées de la télévision. Jusqu'en décembre, 🍱 était 💷 prode la «deuxième» chaine, devenue en dernier Radio-Télévision de Russie (RTR). La première chaîne, dite «centrale», vient in la récupérer mun in placer juste avant son principal journal

soir, ce TV Inform qui pris
depuis août dernier, 21 heures, du Vremia ( «le temps») i l'URSS défunte. Filia et ses copains ont traversé «stagnation», lu glasnost, le putsch encombre. Mais ils un maintenant un publicitaire : la Bourse II puri II Moscou...

L'émission la plus populaire. elle, et interrompue quasiment toutes les cinq minutes pu la publicité. C'est que variante « La roue de la fortune ... En anglais, on dit capital show. En russe, « Champ de merveilles »... Depuis trois ans, plus encore depuis en der les plus encore depuis en der les plus encore de puis encore de pui allure ce champ - nouveau pour elles - des jeux primés ou des inter occidentales, « Santa Barbara = 💷 un fleuron 👪 📓 RTR. qui s'apprête i diffuser, i partir de février, i Maguy ». La première chaîne, pour pendant une d'ouvrir pendant une la Warner – films, séries, dessins animés. Et les clés de Fort-Boyard » n'auront bleatôt, plus escrets pour les babouchkas la Sibérie...

#### Le auguste lrine

Cette manner au Huggerin étrangers n'est pas dépoussièrer une le qui ne nécessité pour système en plein bouleversement. Il 🛚 a deux ans, le Gosteleradio comptait quatre-vingt-trois milles salariés. Ce comité d'Etat pour la radiodissusion regnait we les ondes d'em-pire depuis deux immeubles sis plantés dans le faubourg moscovite d'Ostankino, à l'ombre de la plus haute tour d'émetteurs

MOSCOU

un envoyé spécial

« Excusez-moi, je n'ei pas

visite....» Alexandre Gorkine

toujours vice-directeur, mais,

depuis quelques jours, in la encyclopédie rue qui succède à l'Encyclopédie sovié-tique. Comme son nom l'indi-

maison i la spé-

connaissances. We all ignore

budget qu'elle obtien-l'Etat en 1992. Sans cet

argent, 📫 🗯 pourra 📰 doute poursuivre publication da

certaines encyclopédies scientifi-

plusieurs volumes.

e Certains marchent

bien, am encyclopédies pratiques du ménage, in médecine, ou bien l'histoire in la religion.

l'encyclopédie chimique,

10 par volume, main-nous perdrions en vendant à roubles. Tous

Les tirages on chuté in 175 135 millions d'épreuves, ces

Marie State of Feel State Concludes

pour un volume moyen), quand d'affaires

et 1991. Encore

encyclopédie n'a-t-elle pas aug-menté prix que les maisons, dont la florai-

son a décuplé la nombre d'édi-

1847 a 300 à 101 La

prix 💶 augmenté... 🛚

La Grande encyclopédie et les pirates

d'Europe. Fin 1990, Gorbatchev brisait ce monstre. La télévision « centrale », mais perdait contrôle sur stations des Républiques elle devait céder Républiques elle devait céder deuxième canal et partager ses installations de la avec l'élévision III Russie. En 1991, un des l'élévises de Boris Eltsine de remplacer le très teur Leonid Kravtchenko Egor lakoviev, l'ancien Nouvelles de Moscou, porte-voix le perestroika avant de devenir critiatermoiements - Gorbat-

Aujourd'hui, Egor Iakovlev dirige une société devenue russe, par décret un date du 27 décembre 1991. Rebaptisée simplement Ostankino, elle n'emploie plus
«que» vingt-deux mille
Qui salariés in sursis:
un ont dû signer un texte leur
annonçant qu'ils pouvaient être
licencies deux mois.

Ostankino ne reçoit de 🔳 Russie qu'un budget provisoire, en forte de l'autosuf-baisse. L'objectif le l'autosuf-1993, il par vente de parts dans la société. Aura-t-elle pour actionnaires Im Républiques maintenant indépendantes? Des sociétés privées, dantes? La discussion qu'on al la plus riche la Russie, a maintenant le titre la conseiller

#### Des journaux еп сопсштепсе

Ce dernier a engagé una série de réformes. A l'automne, c'est au terme d'une compétition qu'ont al désimées les équipes chargées de TV Inform. Le décor ■ II générique du journal changé, on voit plus la dames lisant avec application des communiqués su milieu du journal, dont la dernière apparition, en août, avait coîncidé svec le putsch. TV inform pic de l'audience, avec souvent 40 de réléspectateurs. Mais il lui faut maintenant Vesti, le journal III la RTR. Plus court, plus rythmé, présenté par de jeunes in n'hésitent à porter blouson, ce journal à 21 heures est encore loin de son aîné, ne dépassant guère 10 à d'audience. Mais la 1111 multiplie les bulletins d'information - quatre par jour dorénavant. Elle maintenant trois mille employes, Mive a construire 💵 studios de faire sui se même temps », affirme d'un ton pressé son direc-teur sui relations internationales. mann insuffisante.

alors me l'élabora-

tion d'une loi sur la droit d'au-

na pas una priorité,

piratage. Les cir-

cuits 🗰 modifient 🛢 grande allura. « Nous passions & IIII .

per le distributeur d'Etat

ment un ders il imm produc-

tion par Rossikniga, que

ment periodiene grace aux

coopératives. » Mala cas der-

prennent que 🔙 livres

« rentables ». La management

change donc thèmes d'édition. «Notre stratégie 💵

💼 multiplier 🔙 éditions popu-

DE POUR PRINCE DE CHARLES

l'attente d'une

tion া lois, 🖩 parution d'un

dictionnaire juridique \*\* suspen-🚛 En revanche, on pousse 🔤 feux d'ouvrages adaptés à l'air

du temps, un petit dictionnaire

pour im entrepreneurs, un livre sur im pensions, im the de management, prélude a ce « dic-tionnaire a l'économie a mar-

un possible changement de

tut. La Grande encyclopédie, en

tout cas, while de ses 430 employés, en particulier scienti-

fiques, qui cherchent I créer

autour du la amiral a îlottille» 🍱 petites maisons amies.

ché auquel on réfléchir... en même temps qu'à

📥 prestige. 🕽

Même avec la nouvelle loi sur les médias, qui autorise de réserver jusqu'à 25 % 🔤 temps d'antenne 🖥 publicité, Ostankino n'a pas la même assurance de pérennité. Aussi chacune de ses unités courtelle après la rentabilité. Pour être producteur de télévision, mieux vaut son émission, publi-cité incluse, se préparer le partales bénéfices et la chaîne... Egor lakovlev e décide d'ouvrir les portes aux indépendants. ATV, la « télévision des auteurs », 📧 de ceux-là. Fondée comme une une ciation en 1988, elle u commence l pour le cinéma ou la vidéo. Puis elle a tissé patiemment des liens le département «jeude Gosteleradio, avant que son fondateur woie proposer la direction du Nouveau studio, une unité I laquelle Egor Jakovlev I confié la soirée du lundi. Le Nouensemble. ATV an devenue une société par actions » parce que will vivons » rythme des lois qui changent », raconte souriant Anton Zatopolsky, le jeune juriste sutachu qui la dirige. D'autres talents

producteurs. Beaucoup passés par l'émis-Vzgliad («le regard»), lancée m 1987 par Alexandre Liubimov amis. Vzgliad s'impose vite plébiscitée par les réformistes et détestée des conservateurs. Liubimov u d'autres musi élus députés. L'émission elle-même 🔳 interdite 🏿 📭 fin de 1990, au temps de la reprise main des médias. Mais les compères avaient fonde peu avant Vzgliad et Compagnie (VID, en qui aussi dire «le paysage»). Vzgliad a retrouve l'antenne Lu après le putsch. Et VID accueille avec éclectisme le magazine « Matador », le Top III » même... le « Champ im merveilles ».

de la télévision deviennent leurs

C'est un autre événement de télévision qui un devenu symbole pour les nostalgiques de l'empire soviétique. Quand ils défilent d'un pressé dans in rues enneigées de Moscou, ces conservateurs mécontents, ex-communistes III « russomaniaques » mèlés, brandisles drapeaux Maia à croix de Saint-André bleue de l'éternelle Russie. Leurs banderoles disent «A bas la presse», « A 🔚 la télévision», I glorifient «Les nôtres». C'était le titre d'un document spésur is soldats russes défendant la pur de télévision de Vilnius l'an dernier. Diffusé deux fois I la meilleure heure d'écoute, le film d'Alexandre Niezvorov exaltait la fibre nationaliste, l'élan des « nôtres ». Le très controversé Niezvorov, monarchiste soup-connè de complicité we le KCB, avait du interrompre son émission « 600 secondes » après le putsch. il reprit m place sur la télévision de Saint-Petersbourg - reçue dans une bonne partie de la Rus-

d'elle change aussi toute la muai de la télévision. Les émissions de variétés, sans grands moyens, proli-fèrent. La télévision de Moscou. qui n'émet en le soir, en précédée dans la journée par des clips en merciaux. Quant à la chaîne éducative, qui accueille notamment des de langue, certains ont pro-posé d'en faire l'instrument d'une formation accélérée à l'économie marché...

La télévision elle-même m forme tut le tut Le service du courrier. qui employait im dizaines de perpour répondre 📰 langue 🖦 um demandes - l'Union, 🔳 sur le déclin. En revanche, le service im sondages a maintenant le vent en poupe. Il faut plaire au public prin survivre.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA



# La politique n'est donc jamais très loin des écrans. Mais il côté

## Crédit Mutuel

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

GREDIT MUTUEL CAPITALISATION

Dans un souci d'harmonisation de la gamme IIII OPCVM (SICAV III FCP) du CREDIT MUTUEL, les Conseils d'Administration des SICAV CREDIT MUTUEL CAPITALISATION ■ GESTION CAPITALISATION ont décide le principe du projet suivant :

Absorption de la SICAV GESTION CAPITALISATION par la SICAV CREDIT MUTUEL CAPITALISATION.

Sous réserve 💵 l'agrément préalable de la Commission 🔤 Opérations 📰 Bourse 🔳 de l'approbation par les assemblées générales extraordinaires des SICAV qui ■ tiendront le 16 mm. 153 ou il défaut de quorum le 3 avril 1992, la 🖦 in de l'opération il été fixée au

- En vue im la réalisation de IIIII opération, les souscriptions et rachats im SICAV concernées seront suspendus :
- du lundi 🎹 mars au soir au lundi 6 avril 📖 inclus
- Compte tenu de la parité d'échange déterminee le 3 avril 1992, actionnaires de SICAV absorbée qui n'auraient au droit à un nombre entier d'actions CREDIT MUTUEL CAPITALISATION, obtiendront 📗 remboursement du rompu 📰 pourront versier en espèces, le montant nécessaire 🔳 l'attribution, sans frais, d'une action complémentaire jusqu'au 6 juillet !!!!! inclus.
- Les actionnaires qui 🔳 souhaiteraient pas participer à l'opération, pourront obtenir 💵 conditions habituelles, c'est-à-dire www frais, w rachat de leurs titres.

Une lettre d'information www adressée la chaque actionnaire de la SICAV GESTION CAPITALISATION.

- Par allieurs, à compter de 🖫 🕬 de fusion les trois dispositions suivantes entreront en vigueur : ■ intervention 📖 les marchès 🗓 terme et conditionnels dans 📭 perspective 📖 dynamisation performance.
- Elargissement 📖 l'assiette de calcul des frais de gestion 📖 parts 🕶 actions d'OPCVM détenues m portefeuille.
- Modification 🚻 la répartition 📖 commissions 📟 souscription :
- Suppression de la part acquise la SICAV.
- Rétrocession il unu tiers, de l'Intégralité illus commissions perçues.

Janvier 1992

#### A l'initiative de FONDS PARTENAIRES.

ADREX acquis les activités de traitement de courrier

du Groupe ALCATEL

(2 milliards de francs mi chiffre d'affaires m 1991)

ADREX

notamment détenue

**FONDS PARTENAIRES (35%) BARING CAPITAL INVESTORS (15%) GAZ ET EAUX** 

UNIDEV

SOCIETE GENERALE

AXA

**SOFINA** 

**ESI** 

**AGF** 

UAP

**MEDIALE** 

a été consellée, pour cette opération, par Lazard Frères et Cie

Les financements de l'opération ont été organisés, pour la dette bancaire, par

**BANQUE NATIONALE DE PARIS COMPAGNIE DE CREDIT**  UNICREDIT

et, pour l'émission d'obligations subordonnées 🛮 bons 🔤 souscription d'actions, par

BANEXI

634 000 LECTEURS CADRES SUPÉRIEURS le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs

(IPSOS 90)

## Mercedes Benz envisage de supprimer plusieurs milliers d'emplois

Mercedes Benz, le constructeur automobile allemand siliale du conglomérat industriel Daimler-Benz, s'apprête annoncer d'im-Une indiscretion recueillie par l'agence Reuter a couru mercredi 12 février les milieux industriels outre-Rhin : elle faisait état d'un plan de suppressions d'em-plois étalées jusqu'en 1995. Ce chiffre, qui représente un peu moins de 10 % des effectifs mondiaux du constructeur de berlines haut de samme (Mercedes Benz emploie. total, 238 000 salariés). n'a ma confirmé par la firme. Un porte-parole du groupe recon-naissait toutefois que « Mercedes envisugeait » « réduction de plusieurs milliers d'emplois ». Le groupe automobile, qui s'est fixé pour objectif de réaliser 4 milliards deutschemarks (soit 13,6 milliards de francs) d'économies par 📉 segment 📰 marché. Certains y

an d'ici à 1995, est, semble-t-il. personnel. Intervenant peu après l'annonce par BMW de 1 000 sup-pressions de postes. Il plan attribué à Mercedes relativise quelque l'impression d'invulnérabilité et le moindre sensibilité à la conjone-ture que donnent les constructeurs automobiles allemands In vehicules haut **a** gamme. Programmes d'économies, efforts soutenus de productivité, réductions d'effectifs : Mercedes comme BMW sent le leur tour le quotidien des constructeurs européens « généra-

Ajoutons-y les difficultés très sérieuses de Jaguar il i'on com-prendra que il haut de gamme. Il Europe, traverse une passe délicate. La compétition s'y accroît. Les groupes automobiles généralistes tentent en effet de m renforcer sur

parviennent must bien. C'est le sa R 25. Timides jusqu'à prèsent en Europe, Toyota, Nissan Honda – qui ont fait une percée très nette sur Torèneau aux Etats-Unis, des prix ultracompétitifs ne manqueront im de profiter de l'ouverture progressive du marché automobile dans III CEE pour y commercialiser leurs Lexus Infiniti. Les Illieure lui chez IIII que chez Manual Benz seraient une préparation l'annual de probable offen-

Vache I lait de Daimler Benz. Mercedes ne peut vraiment compter sur soutien financier des autres activités du conglomé-rat, m proie, pour certaines d'entre elles (l'électroménager avec AEG par exemple), à situation plus délicate.

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### **PROCÈS**

Apple va réclamer plus milliards dollars dollars pour vio-lation d'experight. – Le constructeur informatique californien Apple compte réclamer 4.36 milliards de dollars (23 milliards de trancs environ) Il l'éditeur de logiciels Microsoft dans le cadre d'un procès pour viola-tion de copyright. La demande de dommages n'a pur été dépo-sée, précise-t-on chez Apple. Toutefois Microsoft annonçait mercredi 12 février être informé des intentions de la firme de Cuppertino. La procéde la tirme de Cuppertino. La procedure judiciaire eté entamée par Apple 1988 une plainte Microsoft et Hewlett-Packard pour violation de copyright sur l'ordinateur Apple Macintosh contenait alors l'une mi premières du logiciel Windows, en vertu d'un accord un Apple et Microsoft.

Die le 1 n pour l'OPA d'Exor sur Perrier. – Les sociétés Exor, Société générale et Saint Louis. sauront, après l'audience du 21 lèvrier à la cour d'appel de Paris, si elles disposent d'un sursis pour déposer une offre publique d'achat (OPA) sur Perrier. Le 15 janvier, le Conseil Bourses de valeurs (CBV) demande à ces trois sociétés qui détiennent 49,3 % in Perrier de dépo-ser OPA sur il leader mondial minérales, convoiré par ail-leurs depuis le 20 janvier par Nestlé et Indosuez. Exor et ma alliés avaient alors fait appel. Leurs avocats devraient demander m = surs/s à exécution = en attendant le jugement du dossier mu le fond. Le 26 mars se déroulera l'audience le fond de la d'appel. D'apper part, le groupe Agnelli, qui a lancé une OPA – via sa Exor, a denandé devant la d'appel l'annulation de la décision du CBV de prolonger l'OPA sur Exor.

La cour a réunira le mars pour entreder de la décision du CBV de prolonger l'OPA sur Exor. entendre 🔳 plaidoiries.

#### **ALLIANCES**

Joint venture entre ATT ils com-pagnie russe d'équipements in télé-

1º SALON DES ANTIQUAIRES

**NEUILLY 34A SEINE** 

14 - 24 FÉVRIER

Printed IV. And rating his hope 78th feb.

THEÁTRE D'EAU 🧖

phone. - American Telephone and Telegraph Co. (ATT), premier groupe americain in telecommunications, annonce mercredi 12 fevrier la création d'une société conjointe avec la contraction d'une société contraction d'une société conjointe avec la seule compagnie russe d'équipements téléphoniques, qui lui permettra de vendre des manuele téléphone en Russie. ATT Net Work Systems International, une filiale d'ATT, détiendra & ea de la nouvelle société baptisée ATT of Saint Petersburgh les autres 32 % par Dalnya Sviaz, la compagnie de téléphone, qui compagnie de téléphone, qui emploie il l'heure actuelle 7000 sala-Russie des équipements numériques de transmission téléphonique labriqués aux Pays-Bas et qui seront adap-tés aux normes russes. En annonçant cet accord. ATT a lancé un nouvel appel au gouvernement maintain en faveur d'un assouplissement de restrictions existentes sur les exportations d'équipements téléphoni-ques de grande capacité aux Républi-l'ancienne Union soviétique. □ SAS prend le contrôle III la compagnie intérieure suédoise. - La man contrôlera 51 % du capital la com-pagnie intérieure suédoise Linjeflyg. qu'elle rachètera pour 50 % à Bilspe-dition AB et pour 1 % à ABA, la maison-mère du contrôlé par des capitaux publics danois, végiens et suédois. Pour expliquer ce rapprochement, qui s'inscrit dans le cadre de la libéralisation du transport aérien en Europe, M. Jan Carlzon.
PDG de SAS, m déclaré que « contrairement à nos concurrents européens,
[nous faisons] face à la concurrence
des compagnics intérieures sur [notre]
propre marché ».

#### RÉSULTATS

Cetelem i hausse 11 % 16 béné-fice. – Le Cetelem, filiale de la Com-pagnie bancaire (groupe Paribas) spé-cialisée dans le financement particuliers, a enregistré = 1991 = bénéfice net consolidé de 664 mil-lions de francs, = hausse de 23 = par rapport à l'année précédente. Ce profit = décompose entre un résultat

d'exploitation de 627 millions 👫 francs, en progression de 24 %, 37 millions de francs plus-values dégagées IIII al cessions de titres. Le groupe a distribué 32.5 milliards de francs de crédits m 1991, 5 % de plus qu'en 1990. L'encours total géré par le Cetelem et m filiales a proaressé de 10 % à 51,5 milliards 👪 francs au 31 décembre 1991. Dans un deconomique plus difficile, la proportion d'encours impayés est passée de 3.8 % en 1990 # 4.7 %. En 1991, le Cetelem attribue à ses seuls gains 🚵 productivité la croissance 🖮 sa rentabilité. D'autant 🚛 🕍 provisions ont augmenté I 30 % à 1 milliard M francs. Le résultat par action Madell à III francs, en hausse de 6 % per rapport à 1990 compte tenu de l'augmentation 🖮 capital effectuée en juin 1991. Le dividende sera maintenu à III francs pur action, plus I francs d'avoir fiscal.

🗆 Faillite du groupe de 🚃 🖆 Parti manufacture makes - Lo groupe de du Parti socialdémocrate suédois, A-Pressen, a annoncé sa mise en faillite lundi 10 füvrier. M. 🔚 Toresson, secrétaire du Parti social-démocrate - dans l'opposition depuis l'an demier - et membre de direction du groupe, a offert m demission. A-Pressen public quinze quotidiens régionaux, dont le tirage est d'environ 400 000 exemplaires. L'éditeur du principal titre, Arbetet (Malmö). a estime que au faillite était due à . m série d'investissements irresponsables ». Le parti devrait réinjecter environ 95 millions de francs dans 🔤 journaux 🔳 créer un nouveau groupe 🛍 presse. Mais il ne pourra redresser la totalité, m trois quinze titres devraient disparaître. dont Arbetet, ce qui entraînera le

## La première entrée en Bourse de 1992

bureau régional

L'entreprise toulousaine de matériel électrique SEAE marché boursier Paris jeudi 🔳 février. Manual un de communicación de 152 millions de francs, avec deux erre salariés, erre code met en 10 son capi-tal, 116 000 actions, au prix minimum a 90 francs, représentant, FIP Bourse, seulement sept Mil III estimations 🖿 resultats pour 1992. L'action introduite w

marché libre 🛍 🗷 Bourse 👛 Stuttgart à la fin remus et à 📓 Bourse im Madrid, www la fin

licenciement in salariés.

L'entrée en la le SEAE sera 🖿 première 💵 l'année 1992. Elle présentée comme un exemple il délocalisation », puisqu'elle organisée par Crédit agricole Toulouse et du 💴 touloussin, 🖫 Société borde-III MAN industriel I man mercial, la société FIP Bourse, présente l Lyon m Paris, et l cabinet d'ingénierie lyonnais Europe finance industrie (EFI).

G. B.

### TABLES D'AFFAIRES

## **DÉJEUNERS** RIVE DROITE 43-59-20-41 Jusqu'à 22 h. VUE AGRÉABLE III JARDIN. Spér. III SAUMON mariné à l'aneth. CANARD salé, MIGNONS DE RENNE au vinaigre II pin.

RIVE GAUCHE \_

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30 - 14 h 30, 20 h - 23 h Ouvert le samedi. Toujours ma bon rapport qualité 25, rue Frédéric-Sauton F. dim. Park. prix. dont le meau 🛮 170 F. Palain fruits de mer et crustacés toute 🖥 👫

٠.

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 Au œur du QUARTIER LATIN, 12 h à 2 h du mat., 12 h à 2 h du mat., 13 découvrir. Déj. Dîner. Soupers. Grillades. Choucroutes. Poissons. Coquillages, Salons pour 16, 20, 30, 14 mat. Pour groupes, nous consulter.

## MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS, 12 février

#### Petite baisse

La de Paris toujours
mercredi 12 février,
un particulièrement réduit
transactions. En recui 40,11 %
l'ouverture, l'indice CAC La
0,25 et 0,50 de
pour un repli de
0,16 début d'après-midi. Il ne
devait quasiment plus évoluer pour
de 0,13 s

de 0,13

Compte tenu de la échanges, significatives, comma tétanisés, incapables de prendre position un ou l'autre. Seule une débloque situation, de redynamiser l'économie la Bourse, mais marge de la Banque France vis-à-vis ne le permet Du coup, opérations financières Printemps ou Perrier ou des d'OPA susceptibles le marché. Il publication per les entreprises l'exercice 1991 que résoltats pour le résoltats pour résoltats pour le résoltats pour le résoltats pour résoltats pour le résoltat pour le réso

réactions éphémères.

Ou valeurs, l'annonce per Chargeurs II vente d'une spécialisée le textile II bien at la gagn 5,1 liminanché 1000 titres. Li spécialision Spie-Batignolles a 000 géophysique II en poupe depuis quelques jours et progresse de 3,3 %. En revenche, Total per 2,1 % echangées poursuit effritement depuis la division II per quatre. Repli aussi 14,4 CCMC, 2,3 Seint-Louis II per quatre. Parlpas.

#### NEW-YORK, 12 février Nouveau record

record legislation of the legisl

Salon analystes, cette vive proest principadu Trésor dix ans mercredi. S'est élevé à 7,29
7,53 de la p

1991. Le refinancement du gouv américain terminera jeuti prince ans du Tré-

Les détenteurs de portefeuilles ont aussi été encouragés par la perspective d'un assouplissement supplémentaire de la politique de crédit de la la fériérale.

VALEURS	Cours do 11 Mg.	Cours du 12 fév
	65 1/8	66 5/8
	37 3/4	39
	47	46 5/8
eritanzan Back 🔔	23 3/8	23 1/2
de Nemours	46 <b>B</b> N	47 1/4
Kodak	47 5/8	47 3/8
	58 1/8	58 3/4
	34 1/2	34 5/8
iserre	77	77 7/9
LOLOYS	35 3/8	35 7/8
f		61 5/8
/m - 2 11		92 1/8
	<b>1/6</b>	80 7/8
	3/8	63 3/8
	73 7/8	78 1/4
MOST	61 3/8	62 3/4
	61	81 7/8
. 81-Allege	145	145 7/8
bids	24 1/4	24 3/4
ch {	51 3/8	52 3/4
m	18 MW	19 1/2
P	79 7/8	80 1/4

#### LONDRES, 12 tévrier \$\blue{\psi}\$ Nouveau recul

Les valeurs ont de faire mine, mercredi 12 février au Exchange, déprimées plusouignant l'absence signes concrets de reprise économique en Grande-Bretagne. la clôture, l'interpretaire de la clôture de changes s'est 435,9 titres

Un sondage placent stes à égali et stes à égali intentions vote, bulletin tri-- pessimiste - Banque d'Angletarre publié mardi 11 un rapport mitigé l' l'industrie britannique sur l'économie régionale ont

#### TÖKYÖ, III février ↓ Poursuite du recul

La Bourse 🚃 Tokyo a clôturé en sième séance consécutive dans 🔤 transactions irrégulières. L'indice la 150,62 points, soit 0,70 %, à 21 391,02. 🔝 volume 🔤 s'est élevé li IVI milionorant la mum reprise de Wall

baisse 📰 45,1 points. Après un plus bas # 1 21 349,33 points, la s'est un peu reprise sur déclarations M. Shin Kanemaru, vice-président du Parti libéral-

VALEURS	Cours du 12 fév.	Cours du 13 fév.	
Aks	1	718	
Canon	11-	1 120 1 390	1
Fuji Bark	2	2240	
Matsushta Beetre	1 60%	1400	
Minoutosh Heavy	4 00	630 4 210	l
Toyota Mators	1 188	1 450	П

Second marché (sélection)					
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcenti Câbles	3850	3855	LOCA (SPECIAL	170 50	187 90 d
Ameuit Associes	282		Locamo	80 20	
BAC	66	1111	Macra Comm	117 80	113
Bous Vernes	795	) i	Molec	167	.,
Boron (Ly)	367	367	Publ.Filipacchi	363 50	363.90
Bosset &yord	260	:		440	
CAL-48 Fr. (C CL)	759	753	Razel		
Cabesson	376		Rhone-Alp.Scu FLy.J	294	142 10
Cardif	790	795	SHM	149	142 10
CEGEP	182		Select Invest (Ly)	95 80	
C.F.P.J	260 10		Seribo.	320	
CNUM	950		S.M.T. Goupil	130	
Conforame	1035		Soora	270 40	
Creeks	130 50		W-1-1	365 50	385
Dauphin	365	,	TF1		
Dalmas	1110	,	Thermedor H (Ly)	314	• • • •
Demochy Woms Co	340	,	Urdog	216	
Devanley	845	854	Viel at Co	84 50	
Devile	213		Y. St-Laurent Groupe	819	816
Doisos	136 10			-	
Editions Belfond	190				
Europ, Propulsion	255	258	[		i
Finaco/	115	****	LA BOURSE	SUR M	INITEL

#### MATIF

109

108 50

Nombre de le control de la lectricité : 10 554

COURS	ÉCHÉANCES						
	Mars 92	Jui	n 92	Sept. 92			
Dernier Précedent	108.14 188,16	10	9,54	109,76 109,72			
	Options	sur notionn					
PRIX D'EXERCICE	OFTIONS D'ACHAT		DE VEN				
	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin 92			
100	0.04	1.10	A 90	0.73			

#### CAC40 A TERME

5 111			٠.
RS	Février	Mars	Avril
	1 873,50 1 887,50	1 896 1 893,50	1 901 1 917

#### **CHANGES**

#### Dollar: 5,45 F =

Jeudi 13 février, le dollar s'échangeait dans une marge étroite, les opérateurs se montrant prudents dans l'attente : aux Unis. A Paris, le l'invert a 25,4550 france la cotation

FRANCFORT 12 Rt. III fêv. Dollar (en DM) ... 1,682! TOKYO Dollar (en yens)... 127,01 127,33

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (13 février)..... 9 15/16-10 1/16 % 

· moore designation of	A 11-24-5	TOTAL
(SBF, 100 .	31.12.9	41
indice pinérai CAC		
		502,96
(SBF, base 1 000	2:31-12	.871
indice CAC 40	104400	PROPERTY.
100 mg CAC 40 mm	f double	-
NEW-YORK (In	dice Daw	locard
rents-rotat pr	11 Rtv.	12 £tv.
Industrielles	127.3	3376.03
LONDRES (Indice	المتمسمية و	Times -1
POLARINES ÍNIGICA	- Parint Haus	3 M1988 34
	li fêv.	12 Mi,
100 valeurs	238510	2 523.38
30 valeurs	1304.29	360.36
Mines d'or,	141.90	144.30
Fonds d'Etat	88,19	88.37
		60/31
FRANC	CFORT	
	II file.	12 fév.
Det.	1 683,55	
- House and the second		r ataks
TO	CYO	
	12 fev.	III Giv.
Nikkei Dow Jones	21 542 803	1 201 00
Indice général	er 347007	1 37 400
CHANGE SHOULD SHOW	חוויכגב ד	T 290'TI

**BOURSES** 

PARIS (INSEE, bace 100 : 31-12-91)

Valeurs françaises ... Valeurs étrangères ...

i i fêv,

#### MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME	TROIS MOIS
(	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Ecn Dentsche mark Frant suisse Lire italienne (1000) Live sterling Peseta (100)	5,4320 4,2770 6,9574 3,4065 3,8042 4,5274 9,7716 5,4107	5,4340 4,2805 6,9627 3,4080 3,8084 4,5307 9,7831 5,4155	5,5130 4,3262 6,9514 3,4088 3,8282 4,5047 9,7722 5,3751	5,5180 4,3325 6,9617 3,4136 3,8356 4,5114 9,7895 5,3855

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

					41477		
		UN MOIS		MOIS	SIX MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé		
\$ E-U Yen (100) Yen (100) Yen (100) Yen (100) Yen (100) Yen (100) Ecn Deutsche mark Franc suisse Lire intilenne (1000) Live sterling Pesets (100) Franc français Cos indicarifs on	3 7/8 5 3/8 5 3/8 5 3/8 10 3/16 9 1/2 7 3/16 11 15/16 10 5/16 12 7/16 9 15/16	5 1/2 5 1/2 5 1/2 5 1/2 5 1/2 10 5/16 9 5/8 7 5/16 12 1/16 10 1/16	3 7/8 5 1/8 5 1/8 10 1/2 7 3/16 11 7/8 10 1/4 11 7/16	5 3/4 5 3/4 10 5/16 9 5/8 7 5/16 12 1/8 10 3/8 12 11/16 10 1/8	3 15/16 5 10 1/8 9 7/16 7 3/16 11 3/4 10 1/8 12 3/8 9 15/16	4 1/16 5 1/8 5 1/8 5 1/8 10 1/4 9 9/16 7 5/16 12 10 1/4 12 5/8 10 1/16	

Ces indicatifs, pratiqués et le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la de la BNP.

#### 1e Monde-RTL **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL Vendradi 14 février : Jeudi 11 février : Patrico Lalonde,

PDG d'Eurocom Direct

PDG de société de parapluie PLIC.

BOURSE DU

B. J. C.

Actorists.

Cott des ! hanges

ANGOR CENTS

 $\mathbb{C}\!2^{n}_{2N} = \alpha$ 

Carrier of

20

Pr 13%

NACO:

Add Late

· ta· 🔻

نين ص

\$4.25 RC

American . . .

....

P2/20

All year later

BOURSE DI	1 10 m	MILLION	JIIIO I	шили	OILIIM	<del></del> _		·
Station VALEURS COURT Premier Demier	U 13 FF							Cours relevés II 10 h III
4260 C.N.E.3% 4326 4300 4300 876 8310 77 878 878 878 878	- 0 58 Commen		Règlement	mensu	el	Coms Premier Dennier %	Compensation VALEURS  20 Gencor	Cours Premier Demier % cours +
According   Acco	## 0 12   Sarbon   WALFURS   ## 0 43   97   Consert S.A.   ## 280   CR. Pare Res.   955   Crid. Foncier.   956   Crid. Foncier.   957   Crid. Foncier.   958   Crid. Foncier.   959   Crid. Foncier.   950   C	925 830 934 + 097  22 20 0 221 80 21 10 7  564 565 565 + 107  565 1025 2030 - 0 49  248 50 248 50 248 - 141  2580 291 0 91 10 - 0 99  20 91 10 91 10 - 0 98  21 91 10 91 10 - 0 98  22 91 10 91 10 - 0 98  23 91 10 91 10 - 0 98  24 50 402 50 408 50 4	Paugent   578   778	699 699 699 4410 4403 478 80 4115 50 115 50 115 50 155 50 156 75 30 75 30 165 50 178 50 1180 97 50 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27	1.35 315 Seet 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.0	Periodal   Courses   Course   Course	435   Gen. Belz     181   Gen. Belz     182   Gen. Belz     22   Gen. Belz     330   Sel. Belz     41   Sel. Belz     32   Gen. Belz     43   Sel. Belz     44   Gen. Belz     45   Sel. Belz     46   Sel. Belz     47   Sel. Belz     48   Gen. Belz     49   Gen. Belz     40   Gen. Belz     41   Gen. Belz     42   Gen. Belz     43   Gen. Belz     44   Gen. Belz     45   Gen. Belz     46   Gen. Belz     47   Gen. Belz     48   Gen. Belz     49   Gen. Belz     40   Gen. Belz     41   Gen. Belz     42   Gen. Belz     43   Gen. Belz     44   Gen. Belz     45   Gen. Belz     46   Gen. Belz     46   Gen. Belz     47   Gen. Belz     48   Gen. Belz     49   Gen. Belz     40   Gen. Belz     40   Gen. Belz     41   Gen. Belz     41   Gen. Belz     42   Gen. Belz     43   Gen. Belz     44   Gen. Belz     45   Gen. Belz     46   Gen. Belz     47   Gen. Belz     48   Gen. Belz     49   Gen. Belz     40   Gen. Belz     40   Gen. Belz     41   Gen. Belz     41   Gen. Belz     42   Gen. Belz     43   Gen. Belz     44   Gen. Belz     45   Gen. Belz     46   Gen. Belz     47   Gen. Belz     48   Gen. Belz     49   Gen. Belz     40   Gen. Belz     40   Gen. Belz     41   Gen. Belz     41   Gen. Belz     42   Gen. Belz     43   Gen. Belz     44   Gen. Belz     45   Gen. Belz     46   Gen. Belz     47   Gen. Belz     48   Gen. Belz     49   Gen. Belz     40   Gen. Belz     40   Gen. Belz     40   Gen. Belz     41   Gen. Belz     41   Gen. Belz     41   Gen. Belz     42   Gen. Belz     42   Gen. Belz     43   Gen. Belz     44   Gen. Belz     45   Gen. Belz     46   Gen. Belz     47   Gen. Belz     48   Gen. Belz     49   Gen. Belz     40   Gen. Belz     40   Gen. Belz     41   Gen. Belz     41   Gen. Belz     42   Gen. Belz     43   Gen. Belz     44   Gen. Belz     45   Gen. Belz     46   Gen. Belz     47   Gen. Belz     48   Gen. Belz     48   Gen. Belz     49   Gen. Belz     40   Gen. Belz     40   Gen. Belz     41   Gen. Belz     41   Gen. Belz     42   Gen. Belz     43   Gen. Belz     44   Gen. Belz     45   Gen. Belz     46   Ge	199   10
270 Correx Med 1881 1210 1300 -	COMPT	407	220 S.S.E	220	SICAV	192 50 10 - 0 4 (sélection)	2 124   0 1 65 Zambra Cop .	12/2
VALEURS % % du coupon VALEUR	RS Cours Derrier préc. cours	VALEURS Cours préc. con	MALE INCOME.		ALEURS Freis incl.		ission flachet visinci net vi	ALEURS Frais incl. net
Obligations CITRALS	1221 1221 1990 358 359	Pales Novement	Etrangèn	es Acuie			102 67 Pro*As 32 1196 12 Profess	socategns. 28639 84 28639 84 s 992 968 274
MARCHE OFFICIEL DOTS  Entra-Units (1 usid)	381	Pare France	Commercherk	BO Adenti Assor Assoc As	incide	674 33 Fracedor	48 12 14377 23 188 369	C

### **AGENDA**

### Le communiqué du conseil des ministres

réuni mercredi 12 février au de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. A limin 📥 📖 travaux, un communiqué 🛮 été publié, dont voici les principaux

#### Conventions internationales

Le ministre d'Etat, ministre 🍱 affaires étrangères, a présenté au conseil ministres un projet m loi autorisant l'adhésion I l'accord relatif I un programme internatio-nal I l'energie I m projet I loi autorisant l'approbation d'un accord conclu avec l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) = relatif à la protection membres du personnel employés en France par organisation.

L'accord relatif I un programme tractord relatif un programme international l'énergie, conclu le l'inovembre 1974, a pour objectif d'organiser la coopération long terme le l'éduire la dépendance le l'éduire la dépendance pétrole, un progrations pétrole, un progrations pétrole, un progrations des relations le coopérations le coopération le coopératio mouvoir des relations in cooperation wire be Etats producteurs in LVID lei autres Balli militaria. nam de pétrole a d'élaborer un dispositif commun la aux crises

#### Mouvement préfectoral

Le conseil de ministres décidé, manual 12 février, sur proposition II M. Marchand, minimo de l'intérieur, le mouvepréfectoral suivant :

#### **CHARENTE:** M. Daniel

M. Daniel Cadoux, directeur adjoint du cabinet de M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur. nomme préfet de la Charente en remplacement de M. Guy Dupuis, nommé préfét des Côtes-

INé le 28 août 1946 à Annecy (Haute-Savoie). M. Cadoux, agrègé d'histoire, ancien élève de l'ENA, a été directeur du ancien deve de l'inst, a cie directur du cabinet du préfet des Côtes-du-Nord, puis de celui de la région flasse-Normandie, avant d'être, en 1981, chargé de mission augrès de M. Pierre Lalumière, délègué général à la décentralisation, puis, de 1982 à 1984, auprès du préfet de la résion Rhôme, Morse II. à décembrante de la résion Rhôme, Morse II. à décembrante puis, de 1982 à 1984, auprès du préfet de la région Rhône-Alpes. Il a été ensuite conseiller technique m cabinet de M. Michel Crépeau, ministre du com-merce, de l'artignat m du tourisme, puis, de 1986 à 1988. Il la DATAR. Secrétaire général de la préfecture de la Haute-Vienne, il devient en 1980 directeur de l'administration territoriale et des affaires politiques au ministère de l'intérieur, avant d'être nommé directeur du cabinet de M. Marchand, alors minis-tre délègué auprès du ministre de l'inté-rieur, puis, = 1991, directeur adjoint quand M. Marchand succède à M. Jone place Remeant i

#### CÔTES-D'ARMOR M. Guy Dupuis

M. Guy Dupuis, préfet 🖿 🖿 Charente, m nomme préfet des Côtes-d'Armor, en remplacement de M. Roger Gros, nommé le I février préfet de la région Corse.

(Né la 19 décembre 1937 ms Puy (Haute-Luire), licencié en droit, M. Dupuis a élé manment sons-préfet de Céret (Pyrésées-Orientales) puis d'Etampes (lissonne) avant de devenir, d'hiampes (1980) nelle rentit de decent, en 1983, sous-préfet de Palaiseau (Essonne) et, en 1984, préfet, représen-tant le gouvernement à Mayotte, Il a été ensuite, de 1987 à 1989, chargé de mis-sion auprès de l'inspection centrale de l'administration. Il était préfet de la Cha-rente depuis le 13 septembre 1989,



47, Passage In Carrie

Tel.: 1 10 10 - 45.88.86.45

L'Agence internationale

de l'énergie. L'accord signé avec l'OCDE modifie in conditions dans lesquelles agents de l'organisation employés en F

#### La formation. ingénieurs

Le ministre d'Etat, ministre 📭 l'éducation nationale, a présenté une communication aux a formation ingénieurs.

Conformément aux orientations Conformement aux orientations du 26 septembre 1990, il s'agit d'adapter le volume formations gran l'innova-

1. - L'augmentation du nombre ingénieurs. Alors qu'en 1989, quinze telle personnes publics

formation d'ingénieurs en 1990 et de vingt mille 1991. Cet accroissement l'efle s'est pagné d'une amé-lloration qualité en suite En 1993, plus mille ingénieurs maril batt par la orga-

Pour le établissements relevant du ministère il l'éducation nationale, les alleul entrès en formation passés de il mille sept

vii lonze mille sept

cents quatorze milk

cinq man en 1991.

a établissements forment ainsi deux num de ingénieurs, les imme relevant de autres ministères contribuent aussi 🔳 🖚 📂 significative I l'accroissement Im-

#### 2. - Le dévelops the libraries

Pour développer les limes entre la formation grands l'économie, nouvelles filières mises place : instituts universitaires professionnalisés, nouvelles filières velles formations d'ingénieurs. Les instituts universitaires pro-

fessionnalisés recrutent des étudiants un an après E baccalauréat délivrent en trois diplôme d'ingénieur-maître. L'enseignement, organisé en alternance, com porte obligatoirement période six mois entreprise. La formation est pour moitié par professionnels.

A la rentrée de 1991, mille cinq places, sept cents pour le secteur secondaire, ont dans vingt-huit instituts universitaires professionnalisés. Six mille places prévues i in ren-trée de 1993.

Les échanges entre le recherche civile et la recherche militaire

## CARNET DU Monde

#### <u>Décès</u> M. François Barnole

et ses enfants, M. et Me Claude Fournil et leurs enfants, nt la douleur de faire part du décès de

## M= Régine BAT OLE, née Domarchi,

15 février 1992, de le caveau de famille, Valle-d'Alesani (Haute-Corse).

## Les familles Coaty et Dancels ont la douleur de faire part du décès de

La cérémonie de sera célé-brée, à 10 h 45, à il de d'Andresy (Yvelines), vendredi 14 février.

Le présent avis tient lieu de faire-

M. et M→ Olivier Robert, M. at M→ Guillaume Boutia,

La cérémonie religieuse sera le vendredi 14 février, à 10 h 45, en l'église Saint-Romain de Sèvres (Hauts-de-Seine).

213, me de Versailles. 92410 Ville-d'Avray.

#### Pompes Funèbres Marbrerie

### CAHEN & Cie

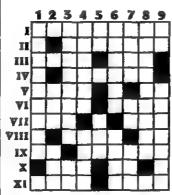
43-20-74-52

**VERTICALEMENT** 

## (Lire 22.)

#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLÈME Nº 5716



#### **HORIZONT ALEMENT**

I. District beaucoup de jetons. h. Inn utilité. – III. Susceptible suivi. Sur Danube. - IV. Care of enfant. -V. Qui n'ont pus bavé. Dieu. -VI. Qui n'est 🚃 👛 d'hier. 🖺 y - VII. Frank l'example fermeté. Le quatrième calife. -VIII. Somme qu'on réclame en Orient. Instrument du hasard. -IX. Pronom. Fait gros yeux quand il est frit. - X. servit. – XI. 🔣 ra autrefois pour

1. Des gens qui estiment qu'il ne faut pes pousser. - 2. Moi, pour le psychologue. Réponse à une manution difficile. - 3. En haut de la culotte. I a circulé. - 4. Qui

in facilement. Chef musulman. - 5. En visite. Crie comme dans un bois. - 6. Un peu étouffé. Un habit qui 🔤 le moine. - 7. Est plus avantagé que le quadrupède. Pos-Participe. - 8. de la jalousie d'un immediane - il Note. apparentà.

#### du problème 🖛 5715 Market Street, or other Designation of the last of the

1, Autopsies, - II. III. Sac. IIII. - IV. En. Ban. Ca. -V. NVM. PTT. - VI. Tertiaire. -VII. Nul. - VIII. Islamisme. -IX. III - X. Tues. ONU. - XI. Et.

1. Absentéiste. - 2. Uranie. Saut. - 3. Toc. V - 4. Båt. Aisé. - 5. Ptyalisme. - 6. Sion. Oo. - 7. III. Pinsons. - 8. Électrum.

GUY BROUTY

#### Le conseil d'administration, direction le personnel société Novaont la tristesse d'annoncer le décès de

Paul EYMARD-DUVERNAY,

La obséques secont

14 février, 1 13 h 45, en l'église Saint-Merri, ... Werrerie,

L'inhumation was from au wie

La famille Ezzino-Belkacem.

Nièces et neveux, Lila, Cécile, Jonathan-Francis, Anna, Medhi,

MONCEF.

viagt-huit ans, qui nous a quittés brutalement la le la legal 1992.

- Guy et Betty Frydman, Rene et Monique Frydman,

Eric et Valérie Frydman,

Ollivier et Nelly Frydman, Julien Frydman, Raphaël Frydman,

ses petits-enfants, Valentine et Arthur Frydman,

ont la douleur de faire part du décès de

Pierre FRYDMAN.

survenu le 12 février 1992, 📥 🗷

quatre-vingt-cinquième année, quatre mois jour pour jour après la disparition

Latte FRYDMAN,

ses arrière-per la confan Et toute sa manue,

ses cufants,

que marents

Ni fleurs ni couronnes

- Bagnolet, Paris.

Wedlinson jamais

Sabions, Grenoble, Grenoble, 15 février, à 15

sarvenu lii 12 janvier 🎮 🛊 Fischi

M. DELSAUX.

#### chevalier la Légion d'honneur, officier l'ordre Mérite, directeur général Novatrans, survenu le 11 février

Les obsèques 14 février, 1 10 h 45, en l'église Saint-Romain, Cinquantenaire Verdun, (Hauts-de-Seine).

#### - Me Eymard-Duvernay, Miss Simone CONTY, sée Dancels, Paul ■ Brigitte Codron, Thierry ■ Anne Delhommn, Béatrice Aymard-Duvernay,

Paris, II 11 février 1992,

Romain, Soliac, Marin, Extelle.

- André Delsaux,

enfants,
Mélanie et Christopher Robert,

metalité et carsophis Paver,

metits-cafants,

belles-sœurs,

in neveux mièces,

Les familles Doisaux, Redon,

Lefeuvre et Fillastre,

ont m douleur de faire part m décès de

DELSAUX, directeur général de Novatrans, chevalier de la Légion d'honneur, officier Fordre national du Mérite.

🖦 🚃 dans 📺 soixante-quatrième

Condoléances sur registre.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale au cimetière de la neuf, à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

Cet avis tient lieu de faire-part.

MINITEL ...... le 11

## Les obsèques auront lieu vendrodi 14 février, à 14 heures, au cimetière

Pephos (Chypre). Mª Simons Joannou,

M Michèle Joannou, sa fille, Michel Schmitt,

son petit-fils, M∝ Eléni Dén M. Kostas Neophyton,

an besu-frère,
Me Madeleine Roy,
sa bello-azur,
Et um nombreuz neveux et nièces petits-neveux petites-nièces, arrière petits-neveux et arrière-petites-nièces,

#### Simes JOANNOU.

surveni le 7 février 1992, 🔤 sa qua

Le défunt avait in de son corps Cet avis tient lieu im faire-part.

16, rue Dauphine, 75006 Paris.

### JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du jeudi 13 février IVVI UM DÉCRET

- m 7 février IVII portant reconnaissance de l'association ...... Les Restaurants du cœur-Les Relais du le établisse d'utilité publique

#### - M= Pierre Koetschet,

son épouse, Jean-Bangtiste o.s.b., M. ct M= Bertrand Paquignon

M = M enfants,
M = M Entered M Crony-Chanci

M. M Guyard
cofunts,
Guyard
set petits-cafants,
Et faire part in décès de

#### M. Pierre KOETSCHET,

room to 13 filterni (1985)

La religiouse vendredi 14 février, I II h 45, en l'église Notre-Dame II l'Assomption, rue II l'Assomption, Paris-16. L'inhumation aura lieu ..... l'inti

Pierre I Aix-onses perits-enfants, ont la douleur de faire part du rappei à - a Mille ans de poèsie se traversent comme un jour. »

PRAILLET. Nancy # 1" juillet 1912, 1992, à Manuel (Ardennes

En font part avec tristesse Sa femme, Li

L'incinération et la dispersion de l'intimité, a Liège-Roberment, la 4 l'annuelle de l'intimité, a

La présent avis tient lieu de l'anne

ner der Bettier Martiner (Ardennes Index)

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Paul STECK, directeur des relations industricités et de la valorisation,

in # février 1992, # l'âge de cipoueste 🖷 📰 eat. 

#### 18 février, à 14 15, crématorium du cimetière Père-Lachaise. MEMCRESON 12 PEVREER 1992 19H55 6000000 20H35 000000 4

#### – sous prie la décès

M. André VAN DEN BEMDEN.

F. 47

4.7

-- y - \$\*:

100

 $\mathcal{M}^{-1}(\mathbb{R}^{n})$ 

 $\omega \in \mathcal{K}(\pi_2)$ 

177

1000

200

1:4

1

neadig.

4.07

1480

1

المسالف ال

A Marie

age of the second

4

4-2

A 47

:\ •••••

성

to a Maria

survenu en son domicile le 10 1992, neuf jours après son quatre-

De la part de Sa fille, Ses petits-enfants, Et de ses nombreux amis.

L'incinération nura lieu lundi 17 février, la h 45, au crématorium du imetière du Père-Lechaise, entrée Gambetta).

## Remerciements

- Toute a famille Memmi ciées le leur peine le l'occasion du décès

M. Alfred MEMMIL

#### Anniversaires

- (i y a un an disparaissait

Pierre MONTERA. nmandeur Palmes neadémique

eommanoeur République italienne, proviseur lycée Cheteaubriand supérioures de

la lamale rappelle me souvenir et demande à ses amis français et l'inqu'à l'inqu'à

#### Communications diverses

- A l'occasion la la parution au livre la Lau Chalon, l'auteur, 1992, partir de l'auteur, 74, ....

Conference M Daniele Sallenave, écrivain : dit : Montaigne »,

15 février 1992, i la heurea,
Actes de la ..., 1, rue
Victor-Cousin. Entrée libre. Société internationale amis Montaigne, BP Paris 913, 75073 Paris

40-65-29-94

#### **BULLETIN D'ENNEIGEMENT**

Voici les hanteurs d'enneigement au 11 février. Elles nous sont communalquées par Ski France, l'association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi cus resseignements sur répondeur téléphonique su (1) 42-66-64-28 on par Minitel 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en bas, puis en haut des pistes.

HAUTE-SAVOIE

SAVOLE

ISÈRE Alpe-d'Hucz : 90-125; Alpe-du-Grand-Serre : 10-11; Auris-cu-Oisans : 45-65; Autrans : n.c.:

Barney, les Militari Plate Militari et la

#### <u>Conférences</u>

CARNET DU MONDE Renseignements:

HAUTE-SAVOIE

Avoriaz : n.c.; Loz Carroz-d'Araches : 60-240; Chamonix :
85-250; La Chapelle-d'Abondance :
45-110; Châtel : 50-140; La Clusaz :
50-190 : Combloux : 50-130; Los Contamines-Montjole : 60-215;
Frame : 99-240; Los Gets : 70-160; los Grand-Bornand : 30-120; Los Houches : 35-120; Megève : 60-145;
Morillon : 15-170; Morzine : 60-165;
Praz-de-Lys-Sommand : 60-110;
Praz-sur-Arly : 60-145; Saint-Gervais I :
100-130; Samočas : 35-180;
Thollon-Les Mémises : 30-50.

Chamrouses : 45-80; Le Colletd'Allevard : 50-130 ; Les Deux-Alpes : 45-215 ; Gresse-en-Vercors : 30-70 ; Lans-en-Vercors : 38-57 ; Méaudre : 5-35 ; Saint-Pierre-do-Chartreuse : 0-40 ; Les Sept-Laux : 15-100 ; Villard-do-Lans :

Auren: 35-60; Beuil-les-Launes: 15-15; Briançon: 35-75; Isola 2000: 50-80; Montgenèvre: 55-95; Orcière-Internet: 10-100; Les Orres: 60-95; Pra-Loupe: 30-90; Puy-Saint-Vincent: 20-110; Le Sauze-Super-Sauze: 20-80; Serre-Chevalier: 20-20; Val-d'Allos-Le Seignus: 40-70; Val-d'Allos-La Foux: n.c.; Varg-1: 50-10

PYRÉNÉES Ax-les-Thermes: 10-80; Barèges: 15-40; Cauterets-Lys: 40-110; Font-Romeu: 30-110; Gourette: n.c.; Luz-Ardiden: 15-60; La Mongie: 20-35; Plau-Engaly: n.c.-100; Saint-Lary-Soulan: 15-35; Superbagaères: 10-20.

MASSIF CENTRAL Super-Besse : 5-30; Super-Lioran : 25-25.

JURA Métables: 25-70; Mijoux-Lelex-La 20-60; Les : 10-50.

VOSCES

Le Bonhomme : 20-20; La Bresse-Hohneck : n.c.; Gérardmer : n.c.; Saint-Maurico-sur-Moselle : 0-30; Ventron : 0-15. LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour lusting Branches
Pour lusting gères, on peut s'adressor l'annational de tamine de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38; Andorre : 26, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : 42-61-50-55; Antriche : 47, de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 1 bis, rue Scriba, 75009 Paris, tél. : 47-42-45-45.

COMPAGNIE DES ALPES. LE GRAND SKI A PLUS DE 2000 M

IDÉE OLYMPIQUE!

SKI

A 2000 M (SN CN)

LES MENUIRES

110

LA PLAGNE

120

AUX ARCS: UNE

DN ANG

110

PEISEY/VALLANDRY

110

TIGNES

115 RESERVATIONS:

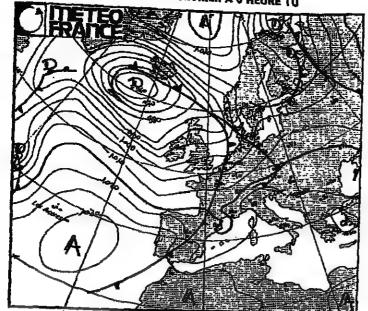
130

05,02,40,

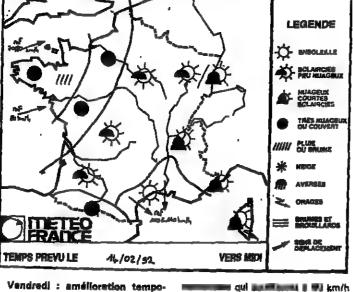
ARGENTIERE MT-BLANC

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 13 FÉVRIER A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 FÉVRIER 1992



Vendredi : amélioration temporaire. – Le matin, 🖫 🚃 🚃 chargé 🥅 nord-est aux Alpes et à 🖩 Corse. Quelques neige produiront AM màtres.

grand and service

بالمدينة وسما

A 16

**\*\*** -- \*

L'après-midi, le same s'améliorers, nuages deviendron: nom-de nuit puis le 🔤 sere peu

En cours de journée des nuages se formaronz. grāce mistral i i

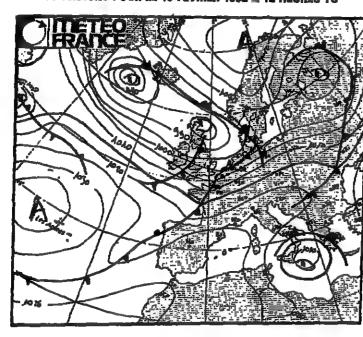
CARNETTA

puis 🛮 60 km/h l'après-midi. La Bretagne, la Valla et la Normande piules L vent de renforcere 50 80 l'Atlantique

températures seront douces : 1 degré 3 degrés en général, 3 degrés 3 degrés 3 l'est du

Les températures
l'ordre de 10 dagrés | 13 dagrés localement, 14 dagrés | dagrés près | la Méditerranée.

#### PRÉVISIONS POUR LE 15 FÉVRIER 1992 . 12 HEURES TU



Valeurs extrêm	maxima - minima es relevées entre la la l	6 13/2/03
GRENOBLE 15 C LILLE 14 G LIDROGES 15 N LYON, BRON 16 7 - MARSELLE 15 12 C NANCY 11 5 P NANTES 12 6 D NICE 14 10 P PARES MONTS 15 8 N PARE 14 10 P PARES MONTS 15 8 N PARE 14 10 P PARES MONTS 15 8 N PARE 14 10 P PARES MONTS 15 8 N PARE 14 10 P PARES MONTS 15 8 N PARE 15 P PERPIRAN 11 9 P RESONS 12 D PERPIRAN 11 9 P	ATRÉNES 16 6 N BANGKOK 34 24 D BARCELONE 14 8 D BELGRADE 13 2 C BERLIN 9 7 C BRUXELISS 13 5 G	MELAN   28   4   MILAN   3   4   MILAN   3   4   MILAN   28   MISCOG   0   -4   MILAN   16   M
A B C ciel content	D N O orage degrate	P T # neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour ■ France : heure légale moins I heures en i ; i légale moins I heure en hiver. (Document avec le rechnique spécial de Météorologie nationale.)

## RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANIN

## Vraies et fausses vérités

s'est résolument engagée sur la du document humain bouleversant, cela la peine, le mercredi en fin 🔳 soirée, de jeter un œil sur TF1. Cette fois s'y poursuivait | ces jeunes sœurs anglaises par père d'opulents yéménites. L'une, Zana, s'est par après quelques années. Elle a écrit un livre, elle est 💴 🛍 plateau. 🔤 sœur Nadia 💷 et Une Nuits. Comment contact? Et, d'abord, la séquestrée le désire-t-elle?

conjuguées du best-seller l'audimat confortable. Jean-Pierre Foucault est donc parti en personne orchestrer les retrouvailles 🖿 Yémen, emmenant Zana dans l'avion privé 🖼 la maison Bouygues.

tombe de Zana, Les salutations, sous impitoyable de la caméra, sum literam et figées. 🖿 Nadia, on 💶 verra, yeux, geòliers de leur irritent mys-tère. Non, elle ne partir.

représentant, mui poli, du gouvernement yéménite. «Je 💵 📠 dans yeux, qu'elle veut rentrer ) », réplique la sœur. Allez démêler le

A propos de vérité... L'histoire la guerre d'Algérie a-t-elle vrai-Matheureusement, Nadia 🖿 ment au occultée, comme l'assu-rèrent, quasi unanimes, les particid'un digne m La manuel du siècle » sur FR 37 Franchement, quiconque pourvu d'yeux et d'oreilles ne peut soutenir qu'elle constitue un « trou noir » historique. Torture, le désire-t-elle?

Sombre vraie-fausse histoire
vraie, la en raffole ces
temps-ci (« reality shows », dit-on

le désire-t-elle »

Même pour quelques jours ?

L'avion ut là elle n'a qu'un mot à dire! possible », possible », possible », bafouille-t-elle « Vous » bien! »

Trente-cinq films u quelque mille

quatre mus livres n'ont-ils abordé le sujet?

Main assez ? Bertrand Tavernier et Rotman, dans un film dont furent projetés 🔤 rencontré anciens appelés. Et certains confessent aujourd'hui que, 🖿 📰 ans, ils n'ont jamais reconté l'horreur Aurès. Jamais. Ni 🚃 enfants ni aux amis. A personne. Et c'est iong, use ans! «Revenu s s 🖷 civile, j'ai 📖 🚃 gueule », dit l'un. « Ça paraît peut-être ridicule... », s'excuse un Et 🗐 pleurer, là, devant soudain par IIII ombres. Tout n'est peut-être pas dit sur années-la...

### Jeudi 13 février

TF 1 Journal, Idea = J.O. Tiercé, Météo, Trafic infos, Loto sportif Tapis Lari. Journal des J.O. 20.50 MIM : Commissaire Moulin police judiciaire. Tarantula, le cargo 🌆 🗐 mort. Magazine: Exilibris,
Lés: Christian Morin (la Roue La fortune); Yaguel La Jeu divinatoire);
Edouard Bra République jeux;
Philippe Sollers (Portrait joueur); Jean d'Ormesson (Conversations mai); Jean Vautin (Courage, chacun); Françoise Sagan. **CANAL PLUS** 

23.30 Magazine : Clas J.O. 0.20 Journal, WWW, Traffic infos

Bourse.

I Journal, Journal 11 trot at Millio. Magazine : Envoyé spécial.

temmes, d'Auben

Sainot : Le Racket l l'école, l' Loràne
Philippe Luzzi : Le Camp
Z300, Honorin et Jean-René

Cinéma I i arrivés. 
Film Rocky Morton et Annabel (1988).

23.55 Magazine : Merci et encore Bravo. 0.55 1, 2, 3, Théâtre, 1.00 Journal Météo.

FR 3

TF 1

16.15 Mmr : Tribunal.

18.40 Gilb Gredble.

14.30 Feet : Côte Ouest. 15.25 Feet :

17.40 Mine: Ill Jump Street.

TILM Jeu : Une familie en m.

23 M Magazine | Club J.O.

Bourse.

19.30 Divertissement :

1.05 Journal # Miles

15.30 Taleffer: Le Pirolin.

21.40 Magazine : Caracilia

23.40 Chiese

FR 3

A 2

11.50 Journal, Walter Traffic Inline

15.10 Virtillah : La Chianni aux manneni

16.05 Jeu : 🖍 chiffres 🗷 📥 lettres.

Magazine : Dilasaria Magazine : Giga. 18.10 Magazine : L'homme qui tombe il pic.

12. Journal, Journal du trot 💶 🖬 🚾 20.50 Las and learning d'hiver.

Les Amours d'une blonde.

Jeu: De pour un champion, La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de région.

Un livre, un jour. Le Fouet à Londres, de Hugues Rebell ; Lec-fin d'Hubert Juin.

20.10 : Thalassa.

20.45 | Dames de la Chesapeake, de Sophie Bontemps et | Bassompierre.

la Camina Indiana

18.55 Feuilleton : Barbara.

IIIII Jeu : La Roue de la fortune.

19.00 Le 111/20 de l'information, De 19.12 à 18.35, la journel de la région. 20.00 Un livre, un jour. Henry Pouleille, de Thierry Markett.

Enquêtes de Remington Steele.

_	
20.10	Divertisaament : La Classe.
33.48	Cinéma : Adda Salata =
	Film Italien Frank Kramer (1970).
22.30	Journal Malan

19.20 Magazine : Nulle part invité : Bertrand Taverniar. 20.31 La James III cinéma. 21.00 Magazine : Mègamix. Téléfilm : La Confrérie 👫 la III Magazine : Avis the tempête.
De Sylvie Jézéquel a Alain Charcy. 22.55 Flat d'Informations. 23.05 Cinéma : Mélodie pour un maurin. 23.25 Documentaire : Jours III nuits du théâtre. IIII Denys Clerval III François Porcile. Film américain 🕒 Harold Becker (1989) (v.o.). 0.55 Cinema : Les Benifeusards, en Film américain de Joe Dante (1988).

LA 5

50.00 Journal # Météo. 20.45 Téléfilm : Deux crimes parfeits,
Lina : Ya-t-II deux gauches Avec Jean-Pierre Chevenement, ancien ministre in la défense, Bernard Kouchner. secrétaire d'État 🛮 l'action humanitaire. 13 20 Edin : Lou Grant. 0.20 Journal de la nuit.

M 6

20.00 Série : Macanya 📖 aayib. Météo. 20,40 Chart : I'n cave, m Film français — Gilles Grangier (1972). 23.35 Magazine : Dumini Magazine | Saxy clip. LA SEPT

Documentaire ; Le La III la Balance. Le harcèlement saxuel,

minutes d'informations.

23.25 Météo Im neiges.

M.(0 Documentaire : Illiman parallèle. Danse : Codex. De Philippe Decoufié.

FRANCE-CULTURE Musique: Le Rythme Raison. L'Europe compositeurs (4). 20.30 Dramatique. Ronquières, ou mort mort près, de Claire Jaumain. 21.30 Profils perdue. Mya Ehrenbourg (2). 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au tendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

Concert de de Notre-Dame-du-Tra-vail): Trola Chœurs liturgiques, Tchas-kovski: Concerto chœur mixte, de Schnittke, par le Chœur de Radio-France. 23.10 Ainsi la nuit... Par l Dépèche-notes.

O. III L'Heure bleue.

### Vendredi 14 février

Fukuyana Fin de Se et le demier homme); Débat avec Jean-Claude Casa-Bemerd-Henri Lévy, Olivier Mongin, Plerre Nora. 22.45 Journal at Météo. 23.00 Journal des J.O.

Magazine : Musicales. **CANAL PLUS** 

13.36 Cinéme : Indiana Jones Film américain M Steven Spielberg (1989). 15.35 Documentaire : Hauts Marian d'Ethiopie.

19.50 Divertissement |
Le Bébête (et à 0.45).
20.00 Journal, Résumé des J.O., Météo,
Trafic, Trafic et la la vert. John et Lucinde Buxton.

16.00 Teléfilm Honorin I la IIII.

De Jean Chapot, Michel Galebru, de Capitani. Tanti, Tous la Une.

Tanti : Tous la Une.

Sabetier.

Magazine : 52 μ la Une.

Jean-Luc Enaudi,
et 17.35 Magazine : Rapido.

Le Retour in Super-Souris. - In dan jusqu'à 20.30

18.30 Le Top.

Magazine I Nulle part ailleurs.

Philippe Gildas, Antoine Caunes Jérôme Bonaldi. Invité : Alain-Dominique Perrin, 20.06 Sport: Francis Journée & Championnat im France im direct.

22.30 Sport: Im K. O. — Canal +. 22.50 Flash d'informations. 22.56 — Journal du cinéma. Cinéma : Outrages. | (1989).

Film américain | (1989).

Film américain | (1989).

Avec | Falk. | Wiest, Emily Lloyd 22.05 Téléfilm L'Argent.
L'Argent, d'après Emile Zola, 12 partie).

(v.o.). Film américain X, M Jm Travis (1990).

LA 5

14,25 Série : Bergerac. 15,25 : Simon II Simon. 16,15 Série : Shérif, fais-moi peur. 17.05 Youpil L'école 💵 🖷 TI III LIE : Deux flics I Miami. III. la la la la loi. 10.00 Journal M Météo. 20.45 Téléfilm : Un line sur l'épaule. 22.40 Téléfilm :

Le Club du LW ....

M 6

14.00 Mids: L'Ami des bêtes. 14.45 Musique : Durant in clips. Jeu : Zygomusic. 17.15 Magazine: Zygomachine. 17.35 Drôles de dames. 18.30 Série : Filpper la dauphin. TRIDO Mini: La Petite Milian de prairie.

19.54 minutes d'informations. 20,00 Sans | Manhorn and service. 10.30 Capital.
Présentation du sommaire.
20.40 Téléfilm : Un jumeau de trop.

De Perer Rows Equalizer.

Magazine: Emotions

charme in érotisme. Capital.

0.10 minutes d'informations. Z CO Gerblik Com-

#### LA SEPT

16.40 In : De R. Strauss,par l'Orchestre philhermonique Vienne. la Malla littéraire de l'Europe. 10 V7 Documentaire : Lignes 🍱 vie. Winfried Jungs.
21.00 Téléfilm : Zweikampf,

Téléfilm : Orthoga la Michael Klier.

FRANCE-CULTURE

Musique: Le Rythme I la Raison.

L'Europe im jeunes compositeurs (5).
Radio-archives. Louis Jouvet. 21.30 Musique: Black and Blue. TAN La Nim magnétiques.

Du jour au lendemain. Le le de... Michel Chaillou.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (en de Leipzig): Variations en bémol majeur sur un Haydnop. Il a; Concerto pour piano en mineur op. 7, Schumann; symphonie pour chœur et orchestre, Liszt.

23.10 Jazz club. 1.00 We Ve de la nuit.

de unum correspondant

Un gendarme 🚵 🛍 brigade de Calvi, III quarante-deux a a été tué d'une balle pleine tête, jeudi 13 février vers 2 30, alors qu'il patrouillait avec collègues hameau Lunghignano, commune de Monte-gir à 10 kilomètres l'est de Calvi.

La patrouille in cinq gendarmes avait if dépêchée sur place i i suite in plusieurs appels anonymes indiquant des comportements anormaux de la part d'un individu isolé. Cette patrouille, formée de gendarmes départementaux et trois gendarmes mobiles, dont la victime, arrivés a veille de Bordeaux leur escadron, s'était déployée du village. Elle a essuyé un coup le calibre qui blessé mortelle-gendarme, leudi marin, le préfet de police, le Bernard Bon-net, était de les lieux pour diriger de opérations quadrillage poli-

Selon les premiers éléments la l'enquête, la tireur serait un homme connu des la la police ayant déjà condamné sept ans de prison pour une affaire d'attaque a main armée. Cet homme était encore jeudi matin retranché dans une main 🛍 Lunchignano www sa compagne et leur bébé. Les forces de l'ordre attendaient l'intervention du GIGN

MICHEL CODACCIONI

Après le rejet de la motion de censure M<sup>me</sup> Cresson: «Il n'y a pas

de majorité alternative»

Mr. Falali Cresson a commenté, matin 12 février, devant le conseil III ministres, II rejet IIII la censure déposée par l'opposition, qui avait obtenu, la veille, 261 voix, la majorité requise étant inos dernières éditions 👗 13 février). Mon M. Jack Lang, porte-parole du gouvernement, e M≈ Marii Cresson ■ observé www. pèrempioires, 🛮 n'y a pas 🕮 majorité alternative». Mi Lang a ajouté : «On peut remarquer aussi que l'opposition n'a peu réussi à mobiliser ses propres membres 🖪 à convaincre ses 📷 🚾 amis. Elle a réalisé 🗪 de 💴 plus

Selon des estimations provisoires

## 51 000 emplois salariés supplémentaires

En 1991, 51 000 emplois salariés supplémentaires auraient Mi créés, selon les premières estimations fournies, mercredi 12 février, par le ministère du travail. Certes, plus faible que les années précél'augmentation serait 0,4 %. Celle-ci constitue une bonne surprise, compte tenu 🛝 ralentissement il la traditional économique.

Encore provisoires, puisque les résultats définitifs ne qu'à l'été, les chiffres un l'emploi salarià, dans les marchands non agricoles, pour 1991, plutôt satisfaisants. En douze mois, 51 emplois supplémentaires ont IIII créès, qui représentent une tation in 0,4 in par rapport l'an passé. On s'attendait imprévisions, l'INSEE avait à l'origine envisagé un quasi-stabilité, une progression de 0,1 %. Le ralentissement économique et la croissance évaluée I seulement 1.4 % avaient ensuite ajouté au pui simisme puisqu'il sénéralement admis que 2 nécessaires pour générer des (WATE supplémentaires

1988 1990, mais dans .... conjoncture, l'économie fran-çaise anni été capable de produire environ 750 WJ emplois supplémentaires. En comparaison, le 1991 reste donc modeste. Man il pourrait cependant signifier un grand changement de comportement du marché du travail, mieux ajusté aux aléas, et, surtout, démontrerait çaise, à l'instar d'autres, est plus riche en emplois. En revanche, il serait plus delicat d'en déduire que, timidement, une reprise s'amorce.

#### Consideration devident semestre

🚟 🔤 secteurs, 👫 mouvements sont contrastés. Au cours I l'année, l'industrie a perdu II I emplois ses effectifs diminuent de 1,8 %. Contrairement à ce qui était envi-sagé. Li bâtiment-travaux publics un legerement positif avec 2 000 emplois supplémentaires (+0,2 %). Une fois de plus, l'amélioration provient du tertizire, pourtant moins dynamique par le passé, qui foumit 132 000 postes nouveaux progresse 📠 1,6 %.

Globalement, l'année se décomen deux périodes. Le premier

## ont été créés en 1991

avait //// particulièrement manyais, tandis was le second enregistrait I signes d'un petit frémis-Cela se una illustré par les données la l'enquête trismestrielle, effectuée auprès des entreprises plus dix salaries, ensuite «extrapolées» l'ensemble. Au premier trimestre, IIII effectifs salariés n'avaient augmenté que 🜆 depuis 1986, ils avaient enuite diminué 10,1% au deuxième trimestre, quand 15 1111 emplois étaient perdus. La relance du troisième trimestre n'en devenait que plus impressionnante: emplois M plus, M une hausse M 0,25 %. Quant au quatrième tre, il s'inscrit dans le continuité

augmentation 0,2 . Plusieurs montrent que la fin de l'année mieux orientée. Après trois trimestres il recul, le bătiment 🚮 croître 🚃 effectifs. Les embauches sous contrat I durée déterminée, qui révèlent la prudence entreprises, ont dance i multiplier. Plus significa-tif, l'intérim reprend i la vigueur, alors que la travail temporaire avait connu baisse d'activité la la

M. Pierre Joxe, ministre de la

défense, 🐸 M. Hubert Curien,

ministre de la recherche, ma

présanté, namel 12 l'anne 11

des ministres, um com-

munication sur les échanges

entre la mahamba civile et la

■ Cela ■ mais il y 11.

en France, une mu bonne articu-

lation was A recherche scientifique

M M défense », affirme M. Joxe.

Cette tradition, qu'ont illustrée de

nombreux scientifiques de renom.

Yves Rocard après M

guerre. I oui s'est traduite Interna-

ment par la mise point conco-

mitante 🖿 la force 🏲 frappe 💵 du

nucléaire français par le Com-

missariat l'énergie atomique (CEA), peut constituer une de choix quand il s'agit

d'adapter 🗎 défense du pays 💵

nouvelles donnes de la politique

En effet, souligne M. Joxe, 🟣 militaires auront de plus m plus.

désormais, « une mission de surveil-

lance 🔳 de prévention », pour

laquelle ils feront largement appel

aux techniques spatiales - avec satellite d'observation militaire

Monde du 13 février). Mais

coopération n'est pas toujours bien acceptée par les scientifiques et,

internationale.

confirmation (CELLAND)

fin 🌬 🔝 📹 le début 🚉 1991. 📭 juillet 🖟 novembre, 🖬 nombre 👫 malitude signés programa III 1.5 % par rapport la la même époque de l'an passé. Sur la mois d'octobre min novembre, is haute un de

linker une men enquête, calle aux m mouvements im main-d'œuvre effectuée auprès 📠 entreprises 📥 plus de 50 salariés, im embauches repris un troisième trimestre Me la départs mand importants, puisque la latte des entrées a la sorties entraîne was baisse 🍱 effectifs de 0,1 %. Quant and offres d'emploi déposées l'ANPE, leur volume diminue moins qu'au

Pour autant, il mail hasardeux 🛤 conclure un redressement définitif. Il saudra attendre plusieurs mois avant 📖 savoir, au-delà 📰 seuls effectifs salariés IIII marchands ma agricoles, ce qu'il m a été pour l'ensemble m emplois salariés salariés. C'est-à-dire pour l'emploi total, es évolutions d'ordinaire plus faibles.

reconnaît M. Curien, les colloques

«Science et défense», l'all il a quelques années, « ont permis d'effacer quelques malentendus». Les

mesures annoncées mercredi visent

« Une attention particulière ava

portée à l'accrolsse des des bées de la recherche civile en matière de défense dans la compo-

electroniques, des matériaux,

de 🕍 robotique et des technologies

de production », précise la manue

nication. Plus concrètement, le

ministère // U // va investir

1,3 milliard M francs pour renfor-

cer les capacités de recherche III IIII

formation installées à Palaiseau

(Essonne) autour de l'Ecole poly-

technique m 🏙 l'Ecole nationale

supérieure des techniques avan-

cèes, m doubler mombre des

appelés du « contingent scientifi-

Les deux ministres affirment

enfin leur volonté de développer

les « poles géographiques » où

« collaborent dejà, au profit al

recherche de défense et de la

recherche civile 📷 laboratoires, des

établissements d'enseignement 🖪

A M demande du CSA

à prolonger cette action.

Une communication au conseil des ministres

Les chercheurs civils et militaires

vont accroître leur coopération

ALAIN LEBAUBE

CLAUDE SARRAUTE

## **Fatwa**

que la tête de Salman Rushdie . III mise I prix par ke ayatollahs. Comment ke évoquer ici, de internationale, i l'incitation de Marti Media, un incom Lord Vincture du la France condamnant l'auteur 🙀 🌃 🚾 pour crime de lui luis-

SUR LE VIF

II a gu basi pa convertir & l'islam, milier de la many l'Addes de En ouvrage en livre in poche, Hall n'y s fait. Did warmen same sont multipliés. Daux in traducteurs ont 뺴 frappás, dont l'un, 🖩 japonais, mort. Et and France, toujours placés sous la protection de la police.

Et um um 🛝 rien. Et on ne 陆 rien. De plutôt si. Passant sous WHEN THE RESERVENCE AND THE CALL VOICE geance, 🗪 lendamain mēme 🚻 Chapour Bakhtier, princes, repentants, ont 🕍 le pèlerinage I Téhéren pour runbourser li militard prêté par le

C'est quend même insensé, avousz i That des manufacture puisse sentir gravement

aujourd'hui, | par une amana a la religion, de plus naturel. Que, chez 🚃 paraille l'annie punie in man veux men Qu'ils prétendent imposer leur loi, à le monde, dans ե 🛌 🖿 droit, 🗀 n'étonnera parsonne. Mais que prennent ment parti ... de marin was living garde in victimes de fanatisma forme de protestation, 🚐 dis-je, 🌬 riposte, 📮 🖳 APPROPRIEST.

ME CETAINE SCHEEN CO.

200 6

2577

1257 114

(5.2 cm²)

chart (4.4)

500 22 12

de conti

ment 1.

 $T_{ij}(x)$  .

The state of the s

36 i 2000

reflection and

IIS CIMITES

SP Record

52 × 31

35.00

Drago Line

PORT AND ADVANCED BY

TECHNOLOGY CONTRACTOR

Street to be a first

The second

Aprilate

44.4

77-42-

23.4.

12ª 7 15 c

The party

322

m:000

Tem in jours qui viennent, Rushdie, www la peine mété commuée I la prison perpétuelle. grâce à l'intervention in Manage Yard, ve recevoir tout plein de letsympathie. De limite Gunter Grass, in nombreux intellectuels 🕍 um écrit. C'est un soutien. Pas un apput. On 📖 📟 qu'en vaut l'aune. A 🖪 d'un nouvel auta internagui prétend triompher i l'homme, c'est i l'homme Pis, Film désespérent.

If y a use from a to springer Time intolérance à us point intolérable.

Grand rassemblement à Téhéran

### Le treizième anniversaire de la révolution iranienne a été célébrésur fond d'anti-américanisme

Des um rubes de milliers de pur sonnes – plusieurs million selon les organisateurs - se mu réunies, (Liberté), le plus pur le Téhéaméricanisme, la latalita anniversaire de la victoire de la révolu-islamique en Iran, en 1979.

ment hatte sux Etale Unit = 1 Israel, le président Ali Akbar Rafsandiani affirme que « la présence Me cette foule immense sur la place Azadi signifie le procès m condamnation des Etats-Unis a des mue criminels ». « Vous qui am pour a démocratie, où pourriez-vous man em telle foule?», a demandé M. Rafsandjani, dont le discours antrecoune de siogans mo amin'a hi et anti-israeliens mili per les menties

#### «La démocratie selon l'islam»

lui, a la présence du peuple à rassemblement prèserve révolution in toute atteintes. Cette année. reconnu par l'ONU responsable » du déclenchement de la guerre contre l'Iran » l'Iran sident iranie « notre l'Iran » l'Iran selon le président iranies « l'Ampresionies » sident iranien, «l'émancipation 🛭 peuples des Républiques musul-manes de l'ex-URSS, la montée de nanes de l'ex-URSS, su montee de l'islam M Afrique M Nord N en Asie MN autant de raisons pour

#### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 13 février

### Petite progression

Après un début de semaine morose, 🖿 🖿 tentait 👪 🚾 🖽 saisir jeudi 13 février 💵 📔 premiers échanges. L'indice CAC 40. après avoir sur une petite positive (+ 0,23 %), se maintenait à + 0,56 Les principales étaient Mri Mr Avenir, nac w Worms II Cie. Du had be leben figuraient la SAT, Ingenico - Salomon. Sur marché la cotation de Fininfo

que notre révolution fête ratio que la a where avec plus a below.

« Viene rous dans défenseurs des droits de sont dans les fils sont dans les pri-sons d'Israël et qu'en Algérie vous arrachez le pouroir des péripté pour le aux militaires », président iranien. Selon hui, il s'agit là des « droits de l'homme à d'une facts interesse à 746 témoigne de « la disseaule selve

Les médias, la hiérarchie chiite et 🖿 deux principales tenqui dominent la vie politien Iran, l'Amanda du clergé combattant (modérée, à laquelle appartient M. Rafsandjani) 🔳 l'Association des religieux combattants (radicale) avalent invité dans des appels manification participation massive de la population aux divers rassemblements qui devaient avoir lieu 1 Téhéran et le pays. - (AFP.)

#### Demain de « le Monde »

#### Six pages spéciales . comment déclarer ses revenue

🗺 Monde 📺 vendredi, 🖼 février, publiers, comme chaque année, 🛋 the state of the state of the state of nécessaires the de street to the en 1991. Cette devra envoyée | l'administration au plus tard in 2 mus. Le publiera la propage, consaau 🚛 au l'impôt 🕮

principaux changements de déclaration concernent année l'immobilier (interets d'emprunts pur l'hebitation principale neuve), plus-values immobilières particuliers, les dépenses desà économiser l'énergie

### SOMMAIRE

#### DÉBATS

Médias \*\* politique : «Le roi devenu vieux», par Dominique Jamet ; « Dérapages incontrôlés »,

#### ÉTRANGER

Les réactions après 🗷 diffusion d'une conversation Will M. Arafat 🔳 son représentant 🗪 France.... 3 🖳 la paix en général 🛍 des Palestiniens m particulier : un d'Ibrahim Souss ... La visite III M. Dumas III Syrie... 4 Etats-Unis : M. Bush a annoncé officiellement m candidature à un second mandat présidentiel ...... 5 Presque lus les catégories um du budget du Pentagone....... 5

#### POLITIQUE

m préparation an élections régio-Après l'incarcération ill min ex-dicabinet, M. Gaudin dénonce une machination politi-

M. Gaston Flosse, président du gouvernement III 🖺 Polynésie, poursuivi ingérence devant le tribunal correctionnel Paris ...,

#### SOCIÉTÉ

	La commission d'enquête sur la
	catastrophe du mont Sainte-Odik
١	pourrait recommander un
ı	proximité au sol à limi des avions
ı	d'Air Inter
١	Les JO d'hiver 10 et 11
1	René Trager cite quelques
ı	d'élus socialistes 1
ļ	La suite de 🖿 polémique 📟 les

#### importations de sang..... CULTURE

Variétés : Richard Desjardins,

#### Théâtre : Ruy Blas, aux Bouffes-Architecture : la reseat catalan . 14

ECONOMIE
Forte croissance du budget com-
munautaire pour renforcer a com-
pétitivité européenne
La Grande-Bretagne se mobilise
*Eurocrates 16
Via des antrancises 19

#### COMMUNICATION

Médias russes, libres mais pau vres : course d'audience à la télé-

LIVRES • IDÉES

■ Guillemin, M bonne foi • L'éveil à l'histoire . Grousset, i'historien il I'Orient · Augustin Cochin III la « machine sociale »

Le feuilleton III Michel Braudeau · Histoires littéraires, par François Bott • D'autres mondes, par MacM Zand ...... 23 à 30

## Services

	QCI FIUGS
	Abonnements 14
	Annonces14
	Bulletin d'enneigement 20
ĺ	Carnet 20
	Loto,
	Marchés financiers 18 et 19
	Météorologie21
	croisés 20
	Radio-télévision 21
1	Spectacles 15
1	La télématique du
1	3615 LEMONDE
- 1	

3615 LM Le numéro du « Monde = 🚟 13 février 🕅 

## Pour défendre leur marché publicitaire Europe 1, RTL **RMC**

font front commun contre Radio-France

Europe 1, RTL m RMC mul parlé, mercredi 12 février, d'une même voix. Au me du Syndicat des radios généralistes privées (SRGP), in trois périphériques um rendu public un Livre blanc « pour défense du pluralisme de l'information des grands équilibres du paysage radiophonique français », qui sera présenté prochainement au Conseil supérieur I l'audiovisuel

Ce Livre blanc rassemble une série 📗 propositions, qui s'articuassouplir 🖿 dispositif qui interdit à radio nationale i controler une autre radio nationale, allonger d'émettre actuellement délivrées, enfin - 
c'est là la proposition la plus importante - mieux équilibrer public privé.

Tout comme le CSA, le SRGP s'oppose à l'introduction 📰 la publicité 🖿 marques sur Radio-France (le Monde du 21 décembre 1991). Les radios généralistes prirées demandent aussi me redéfinition il l'usage des fréquences FM attribuées à Radio-France, ainsi qu'un renforcement du pouvoir du CSA sur une dernière.

#### Antenne 2 annule deux « Heure de vérité » jugées • trop proches du 22 mars

Sur décision du Conseil supérieur 📥 l'audiovisuel (CSA), deux émissions 📠 « L'heure 🍱 vérité », card d'Estaing, le 1" mars, 11 de M. Bernard Tapie, 11 11 11 annulées. Ces émissions ont, mi effet. III . jugees trop proches du 22 mars, date des élections régionales et du premier 🐷 des 🍱 nales A, indique un communiqué 📠 la chaine publique, « Le IIII consicard d'Estaing et Tapie aboutirait déséquilibrer la programmation de « L'heure de vérité », parfaitement respectueuse jusqu'au 11 février ber recommandations le pluralisme d'expression », conclut 🛮 communique d'A 2. Les responsa-bles de mun émission, qui « a municipal de municipa de redonner un gens le gout de 🟭 politique », ne désespèrent pas 🛍 convaincre III CSA III nuancer sa

Par ailleurs, au moment III M Parti communiste dénonce son « exclusion » 🛶 grandes émissions politiques de la télévision. Antenne 2 a annoncé M diffusion. le 23 février, de « L'heure de vérité» autour de 🜃 Guy Hermier, membre du bureau politique PCF, M. Georges Marchais d'autre part l'invité de «7 sur 7» (TFI) le 1° mars.

pour locataires. GHOM SOIE 206 x 135 56-000 F = 28 000 F ISPAHAN laine et soie 160 x 105 32-000 F = 16 000 F NAIN laine et soie 320 x 209 48 000 F = 24 000 F MAISON DE L'IRAN

my works.

DEL'INTERPRETATION

A. 4446 Authority ...

7 12 B . " \$9 pd."

28 - mg. As easy - uponing . . 17 757

## Guillemin, de bonne foi

Rencontre avec un polémiste : m gentillesse chaleureuse, la modestie tranquille de un jugements

UNE CERTAINE ESPÉRANCE d'Henri Guillemin. Conversations Jean Lacouture. Arlea, 190 p., 95 F.

Il ■ une réputation redoutable, Henri Guillemin. Depuis plus d'un demi-siècle qu'il m bat sur le front de l'histoire littéraire de l'histoire politique - 📰 l'histoire des écrivains aux prises le politique, - il a donné tant de coups, 🔳 🗒 violents, et 🛍 précis et i répétés qu'on s'est fait de lui une image de guerrier impitoyable terrible.

Alors, lorsque entretiens avec Jean Lacouture ou lorsque lui rendez visite dans son appartement de Neuchâtel, face au 🕍 qu'agite un vent glace, un qui mum désarconne d'emblée, c'est un gentillesse chaleureuse, la confiance de son sourire, la modestie tranquille is ses jugements. Non qu'il cherche | plaire ou | séduire - il préférera toujours décrire, expliquer, argumenter, convaincre, s'il avait atteint, au bout ill mill it travaux, ill tant de livres (une cinquantaine), de tant al polémiques, I une mile sérénité. Henri Guillemin, quatre-vingt-huit | le sentiment d'avoir utilement rempli ...

Il parle paisiblement, same la moindre coquetterie, il is mort qu'il attend désormais comme délivrance, son seul souci étant la peine de Jacqueline, son épouse depuis soixante-trois ans, dont il chante il charme et la fraîcheur des collégien. Lui considère qu'il

LES LIMITES

d'Umberto Eco,

traduit de l'italien

par Myriem Bouzaher.

Grasset, 101 p., 145 F.

tion. Blen 🝱 qui s'y 🝱

Portrait aussi 🔤 l'artiste 🛚 en

sámioticien IIII sceptique 3. le

dernier livre d'Umberto Eco

porte un apparemment am-

Pour s'en convaincre, il suffit

Mi cette simple définition qui

soutient l'ensemble du propos :

interpréter, c'est produire

Elle contraint d'abord

reconnaître, per exemple, que 🍱

lois in Name pour expliquer

fonctionnement du système

solaire II l'analyse critique d'un

des formes d'interprétation,

dont il importe d'évaluer la cohé-

portée. C'est-à-dire

limites. Il me clair que chan-ger le monde n'est plus à l'ordre il jour.

communications spécialisées

sémiotique 🔳 🔳 réception, sur

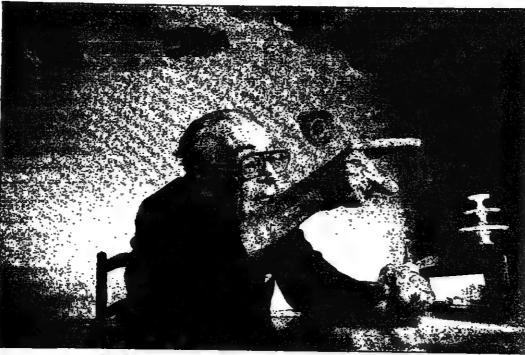
aussi de conférences pour la

Francfort, et, naturelle-

ment, pour un symposium

l'objet : le système immunologi-

DE L'INTERPRÉTATION



Internal : décrire, expliquer, argumenter, convaincre.

un mu deux livres qu'il aimerait écrire – dont un mir un idées m ses convictions religieuses : il en achève la préparation.

Mai mun corps lui pèse; ma difficultés pulmonaires l'insupportent; un Irvus Us mémoire, iliai mun pourtant, le mattaul en cette machine qui 👪 répond plus parfaitement a ses exigences: « Ça suffit mainte-Guillemin récite, par cœur, la notice nécrologique qu'il a préparee avec milis aîné. « Pas de

Sceptique Eco

récompanse

immédiate i la diversité des

publica garantit la parfaite lisibi-

lité M l'ensemble : tous les

et lu concepts sont défi-

nis chemin faisant. Si bien

qu'une seconde lecture multiplie

encore le plaisir pris à suivre un

sémioticien aussi courtois, aussi

attentif (1). Comme on sait, tous

les membres de la tribu ne parta-

gent 🛌 🚻 📖 soucis. En pas-

Umberto Eco Mi litière de

ces exemples qui croissent

livres de linguistique III lie

philosophie du langage x où des

personnages absurdes, mentale-instables culturellement

désinformés affirment y l'ac-

tuel roi E France chauve m

mari de Lucie est célibe

taire . On conviendra qu'il

plus agréable de croiser Keats,

Holmes, Wordsworth, Leopardi,

Fulcanelli, Voltaire, Hugo, Para-

celse, Joyce ; ou many Jac-

Derrida, Michel Foucault at Peirce. Soul oublier Jack l'Even-

treur, qui permet de **manurar les** voies de l'interprétation.

En effet, d Jack l'Eventreur

venait mus dire un l'inspiration

l'a pris I la lecture de l'Evangile,

serions enclins ■ pense

qu'il ■ lu ■ Nouveau Testament

📠 manière plutôt inhabituelle 🗈

Autrement dit, Jack utilise Evangiles I I facon. Il ne les

interprète pas : il IIII sera jamais,

Dieu soit loué, proposer enfants d'une pour leur ce d'une

Tout livre, were positif at

edret critique, met un avant la

nécessité de distinguer et interprétation d'un texte.

Avec une jubilation contagieuse,
partie polémique analyse quel-

ques productions délirantes.

L'hermétisme, 🖿 gnose 📰 l'aichi-

constituent seulement

peut a'un Min in

que peut-il être interprété formes d'utilisation. Le discours

tlon de décorations - je n'en ui jamais demandé. L'Incinération, après la cérémonie religieuse.»

La religion, le catholicisme, c'est le pilier central de la maison Guillemin. C'est I sa foi intransigeante qu'il affirme être redevable de un combats pour la justice De pour la vérité : « Cela que muni appelons Dieu, je crois le sentir 💵 fond de moi-même comme l'idennant, il est temps de partir. » Et tité la plus prosonde de ma personne; cette identité se heurte à cet obstacle terrible qu'est le mal. Je suis incapable de dire pourquoi accompli son la ll y a encore titres universitaires, pas de men- je fais confiance dans le noir, tout

alchimique, par exemple, se

sée et la métaphore ininterrom-

pue. Toujours identique à un

autre, chaque vocable en appelle

tée. On me que l'atanor est l'ins-

trument fondamental, mais on ne

refuse ni les alambics, ni les

vases, ni les mortiers, « tous

désignés sous des noms symbo-

liques municipal ceuf philosophi-

que, ventre maternel, chambre

nuptiale, pélican, sphère, sépu-

lere, etc. ». Tout est dans tout.

in le révèlent en le cachant,

les jeux de l'homonymie, de la

Ces discours d'antan connais-

sent me surprenante postérité ;

que s'installe une curieuse

manie, nommée déconstruction.

Ignorant im circonstances et la

chronologie aussi bien que l'au-

teur 💶 le public, 🖿 🔳 textualiste

new look nu s'arrête il rien, pas

l'état le système leλi-

cal . a J'ai qualifié Hartman,

raconte Umberto Eco, de

déconstructiviste « modéré 🛭

pre qu'∢il s'abstenait de lire m

Wordsworth A poet

ferait un lecteur contemporain

qui lirait ces vers dans Play-

Boy in Evidenment, in Manual

d'autres exemples, plus dévelop-

pés : on pourra admirer com-

s'achame II mettre

m pélican » dans 🛍 Divine

Comédie. Tout Michaux

rêvait d'intervenir en municipal

(1) Quelques coquilles subsistent, hélas, Cello-ci ill Iroublante : dans la bibliographie, Oswald Ducrot devient Charles Ducrot. Il s'agit, probablement, d'une influence occulte de Charles

Illula Slakta

Lire la suite 27

e du chameau 1 Honfleur s.

could not but be my married le

polysémie et il l'étymologie.

en un disant peut-être que, de l'autre côté, je comprendrai. Mais we ce qui peut être mensonge, falsification, compromis avec la désordre de la société, alliance de la religion avec l'injustice, avec la fausseté, avec l'ignorance apparaît I Guillemin comme annual de blessures infligées à la foi : ce servent catholique un sera jamais um brebis A vingt min il est aux côtés de

Marc Sangnier et des catholiques de gauche du Sillon: à cinquante dans un livre fameux, il fustige les alliances du sabre et du goupillon qui um façonné l'ordre social en France au dix-neuvième siècle, contre le peuple. Aujourd'hui, il consacre l'essentiel de son temps à 🕍 théologie, opérant nu relecture critique radicale des Pères de l'Eglise. « Je ne crois pas à la transsubstantiation; pas davantage à la virginité de Marie. regard de l'historien, on se rend compte de tant d'invraisemblances, de LLIII d'abus, de tant de choses qui nous ont été présentées comme faisant partie de la révélution elle-même, alors qu'elles n'étaient que des ajouts très postèrieurs au message de l'Evangile. L'idée d'une rédemption-rachat. d'un fils de Dieu envoyé sur la terre pour racheter par l'effusion de um propre sang la faute des grands-parents, est une invention de Paul mi je trouve parfaitement scandaleuse. Et je 🗤 parle pas de la mariolâtrie et de ce dogme de 1950 qui veut que physiquement le corps de la Vierge ait été soulevé de terre et happé vers le para-

Henri Guillemin, repris par la passion, frissonnant d'indignation, a presque oublié ses ennuis respiratoires. Les noms, les citations, les références bibliques, les dates des conciles, tout lui

revient and la moindre lacune. Serait-ce vrai qu'il ne m sent vivre que dans la polémique, dans le règlement de comptes. dans l'acharnement contre une tête de Turc? Il proteste de forces will cette caricature : « De tous les livres que j'ai ècrits, il y a un a cinq qui sont des vacheries : Napoleon III, Benjamin Constant, www part de Chateaubriand, www part de Peguy et ces quatre volumes III 1871 dans lesquels je suis fier d'avoir montré comment le gouvernement bourecois, par terreur des « rouees ». préféré livrer la France aux Allemands et a cassé les reins de Gambetta qui pouvait emporter la victoire. Mais 80 % de mu ècrits sont consacrés à défendre et I illustrer des auteurs un des hommes politiques: Lamartine, Hugo, Zola, Rousseau, Vallès, Jaurès. Robespierre. and d'autres, qui avaient été maltraités, déformės. \*

Et puis Guillemin sait faire la différence entre la valeur humaine des écrivains un la valeur littérairé de leurs œuvres. S'il a consacré l'essentiel a ses recherches à mesurer la sincérité des hommes de lettres lorsqu'ils nun aux prises avec la réalité politique et sociale de leur époque, s'il accorde une importance particulière - et bien légitime la pertinence des discours m des actes, s'il fulmine contre les hypocrites, les arrivistes | les láches parce qu'ils 📥 le pouvoir de tromper les peuples avec de belles paroles, ces jugements moraux = se présentent pas comme des appréciations littéraires : « On peut être un grand écrivain et un salaud. Céline en est le meilleur exemple. Mais Montherlant a aussi des tronvailles admirables, Adolphe de Benjamin Constant est un grand livre; et, si Claudel a été souvent un type abominable, si je n'ai pas la moindre estime pour lui, je pense que le Soulier de satin est la Quand on relit les textes avec le seule plèce, avec Lorenzaccio, du théâtre français qui atteigne à la grandeur de Shakespeare.

Reste que le Panthéon personnel d'Henri Guillemin est peuplé d'hommes qui lui ressemblent : des hommes de seu et de cœur plutôt que de sins politiques et des adeptes des compromis habiles: des obstinés plutôt que des subtils; des batailleurs et des révoltés plutôt que des sages; des travailleurs austères 🔳 solitaires plutôt que des sybarites et des mondains. Ce que dit Guillemin ▲ propos de son appartenance ■ l'Eglise catholique malgré um désaccords avec Rome - a Je suis anti-Jean-Paul II » - peut s'appliquer a sa méthode de lecture des écrivains, à ses passions positives négatives, à sa quête de vérité, à la sidélité de ses engagements personnels : « Je 🖿 làcherai

#### LE FEUILLETON

Michel Braudeau

## Sujets

de roman

Il v a beaucoup 📠 départs intéressants dans le troisième roman d'Olivier Targowla, l'ennui c'est qu'on n'arrive jamais. Malgré un léger charme simenonien, son sujet, entre le policier et le philosophique, part m fumée. Yves Ravey abandonne délibérément route son sujet pour prouver qu'un livre peut tenir debout par i style seul. Pari tenu, même 🔳 la fin un peu faible. Page 24

#### HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

#### Trafic de sentiments

1919 1933, Valery Larbaud envoya postales à ma amies Adrienne Monnier 📖 Sylvia Beach, les deux libraires 📺 la rue III l'Odéon. Sylvia publia la version originale d'Ulysse, de Joyce, Adrienne, sa traduction française, due Larbaud. Cocteau appelait le père 📖 Page 24

#### **CIVILISATIONS**

#### L'historien de tout l'Orient

René Grousset presque toute un vie à Paris unus les musées Cernuschi m Guimet. ll fut un immense orientaliste, qui sut remettre en action des peuples, des paysages, des monuments qu'il n'avait pas vus. Plusieurs rééditions marquent la force de travail et m sortie du « purgatoire ».

#### **D'AUTRES MONDES**

par Nicole Zand

#### Des nouvelles d'Union soviétique

De Khodassievitch à Gorenstein, un passant par Boulgakov, Marlengof on Krzyzanowski, on ma mana redécouvrir des amaia a manuscrits - enterrés. inconnus, oubliés, impubliés, exclus... - témoins d'un paye qui n'existe plus : l'Union

**VLADIMIR** 

Nabokov

Rire dans la nuit

Version inédite et définitive de Chambre obscure.



cite. La recherche la vérité n'est pas abandonnée aux seuls vertiges 🔳 🛮 contrefaçon, mais elle usubordonne i li recherche du sens ; laquelle devient commune conduit à s'interroger : ... a la pluralité la l'interprète, l'interprète u runne du mens bref sur 🌬 remum de 🕍 sémiosis 🛍 A l'évidence, ces questions s'adressent des publics divers, privilégié. Le livre, en effet, résulte d'articles récents ou de

ISON DE L'IRA

#### LA PEAU DE L'OMBRE

d'Olivier Targowla, Maurice Nadeau, 150 p., 35 F.

**BUREAU DES ILLETTRÉS** 

d Yves Ravey, Minuit, 154 p., 78 F.

U'EST-CE qu'un bon sujet de roman? Tout romancier, I un moment ou un autre de m carrière, généralement au début, s'est posé wue question éminemment turlupinante. Faut-il parler de soi? User du « je » ou du « il »? Aborder la politique, l'Histoire? Trum situations fortes, des timents puissants? Brasser il dizaines personnages, compter milliers figurants, comme Tolstor dans Guerre et Paix mi Proust dans A M recherche du temps perdu? Tout le monde n'a pas les moyens d'employer unit de personnel. Etudier un caractère dans un province, s Madame Bovary? Ou un caractère dans une époque, comme la Rouge le Noir? C'est déjà plus abordable, bien que l'époque soit un peu trop remuante pour être saisie, même en province.

Peut-on se regarder passionnément le nombril? Ou se retirer tout à fait du livre et donner la description la plus froide et | plus clinique d'un quartier de tomate, comme l'a si hérolquement tenté le musulus roman de naguère? Peut-on Yves Ravey : « Un écrivain tel que moi écrit toujours dans l'adversité. » Introduire un fantôme dans un roman, un ange, ou seulement la armoires normandes des horloges charentaises? Va pour la fantômes, diront la Anglo-Saxons de la romantiques français. Jamais de la vie, diront les naturalistes de la tendance Goncourt, il rous faut des Mande vrais, les horaires du chemin ille fer ut merci Monsieur Meuble.

C'est que dans le roman, en France plus qu'ailleurs peutêtre, on n'a jamais manqué 🌃 maîtres 🚛 🎹 📆 maîtres annual pour dire la matter at prescrire le bon usage des limites in pas dépasser. Inutile de dire qu'on gagne davantage i fréquenter im maîtres nageurs in de 💶 jeter 🏿 l'eau. Ce sont 🖿 grands 💵 morts 💵 vifs qui jouent un rôle, non uven des théories, mais par des actes, leurs livres. Après tout, dans ce fabuleux mani que milles Mémoires d'outre-tombe, il y ■ tout, les fantômes ul l'His-toire, les armoires ul les batailles, les passions ■ les caractères, un oublier le nombril, bien sûr.

OLIVIER TARGOWLA a déjà publié deux romans, Narcisse sur m 1989 et l'Homme ignoré 1990 (1). Avec Peau de l'ombre il aborde un sujet intéressant, entre le policier et le philosophique, celui de l'identité d'un individu, Mauthier, mu personnage, entend un jour à la radio qu'on vient de voter une amnistie qui le concerne, notamment sur le détournement d'un avion auquel il avait participé, vingt ans plus tôt, du temps où il flirtait avec un petit groupe de terroristes à la mie de pain. Il vit depuis cette époque sous une fausse identité, comme les camarades qui s'en sont sortis et qu'abrite un très fumeux institut de formation aux langues étrangères où il travaille.

Il ainsi une amie, Anne Ravine, qui vit comme lui dans la clandestinité. Après l'amnistie, le groupuscule s'autodissout (contrairement | ceux qui s'auto-amnistient avant la dissolution) et chacun m récupérer son identité auprès du commis-

#### LE FEUILLETON de Michel Brandeau



saire Rodèze. Anne s'appelle Alice en réalité, Mauthier 📟 nomme Nicolas Struve. Le commissaire Rodèze, un type plutôt sympathique qui a envie a plaquer la police, lui révèle IIII passant que la plupart de ses camarades étaient des « retournés » qui travaillaient pour » police secrète. Struve décide 📠 déménager, de changer de ville, pour se retrouver, n peut-être retrouver une Caroline qu'il avait manquée.

Au départ, c'est donc plutôt intéressant. Il y ■ plein de départs intéressants dans un court texte, la voisine cambriolée qui vient chez lui, la femme qui lu lui de l'œil lui restaurant, mouveau travail de Struve, traduction de séries américaines pour la télévision et doublage des voix... L'ennui est qu'on n'arrive jamais. Point de Caroline. Un épilogue en queue de poisson. Un léger charme simenonien que l'écriture pâle, allégée de tout, ne soutient 🥟 longtemps. Comme si auteur avait été pressé ou pris d'une grande flemme. Et voilà un sujet parti en fumée mem une cigarette.

OUR son deuxième roman, après la Table des singes. paru en 1989 chez Gallimard, Yves Ravey, professeur d'arts plastiques en province, procède autrement. Il part d'un événement tragique - « Je rentrais de San-Donato et j'avais oublié i∎ mort de Celidora. Je m pensais plus que de façon intermittente à ma Tu qui s'était défenestrée dans

son immeuble de 🖿 Landgasse 🛔 Munich », — qui, поппаlement, chez un écrivain classique, devrait se développer, devenir un sujet : pourquoi Celidora, jeune pianiste exceptionnelle, interprète 🌉 Scriabine, heureuse, a-t-elle eu un jour ■ pulsion fatale de ■ jeter par la fenêtre? Comment son père, in a narrateur, enquête sur cette affaire, supporte sa douleur, un fait une raison un fit l'irraisonné?

Contre una attente, cu père, Andreas, mu da rien de 🖂 qu'on espère de lui. Il num livre de petits morceaux d'information. On apprend qu'il an professeur d'arts plastiques dans une ville entre Mulhouse et Vaubant, qu'il a quitté son boulot après la mort de Celidora, s'est installé avec son cousin Golo de ma entreprise de réparation de flippers, 🖪 qui M permet d'oublier Celidora muni que ses échecs en tant que romancier. Son éditeur a comme conseiller un certain Zwiebel qui a refusé ••• derniers manuscrits. Andreas voudrait les brûler duns la poêle, mais Golo l'en empêche; kui, il croit que son écrivain di autuin um capable de redorer in blason in la famille.

Du reste, nam romancier devenu mécanicien n'oublie pas une seconde la mort da Celidora. Au contraire, alla mumi arrêt din le texte, bravant unu le union de la répétition, unum un accord M musique, MM mort de Celidora >, à bout in champ, with mile qu'on en in plus. Il tient la note, mais ne joue pas davantage. Una secrétaire, Giulia, débarque un jour unu les flippers, apportant le manuscrit tapé du dernier livre d'Andreas. Il l'avait oublié, mala désormais c'est à elle, Giulla, qu'il s'adresse pour se plaindre 📥 tout, de son éditeur, de mens aus ville de Vaubant, de la mort de Celidora, 🚾 ces imprécations, um plaintes, ponctuées de «m'entends-tu Giulia», an management pathétique où la phrase donne parfois l'impression de partour fondre en larmes, a quelque chose de syncopé, de tout proche, d'intime, qui ressemble un jazz. Yves Ravey a sans doute lu Thomas Bernhard, il en 🗷 le goût 💵 la rancune, 📭 haines Il a aussi quelques cousins en Amérique, 🕒 🗥 🗀 🗎 Richard Brautigan, John Fante.

Le plus étonnant 💷 qu'en passant, mine 💷 rien, 📭 🕨 milieu du roman, il lui simplement tomber um sujet, permet de continuer un roue Ille avec un besit toupet (« J'ai toujours de la mon éditeur, qu'en mui ille mi cause, du lecteur, je n'en ai rien li faire. Tous um limit i qui nom entourent imaginent la mala leur avantage, et c'est vrai, souvent, dans 🖩 tourbillon 🍱 succès que suscitent 🛌 🙃 livres, la réalité 🚛 🛦 leur avantage, mais personne n'imagine qu'un écrivain tel que moi écrit toujours dans l'adversité»), comme pour prouver qu'un livre peut tenir debout par le style seul, sans même le prétexte du « sujet ». Pari tenu, certes. Il n'empêche, la fin est un peu faible, moins presente que le début, le temps où l'on espère encore anvair ce qui antivé à Celidora. Parce and lecteurs (Minuse) muni moins les tours de force mun hai haudran qui les emporor an exploration of

(1) Tous down chez Mainrice Nadeau.

de Valery Larbaud à Adrienne Monnier et à Sylvia Beach (1919-1933). Correspondance établie annotée par Maurice Saillet,

IMEC Editions, 364 p., 250 F.

'AIMABLE Valery Larbaud obéissait 🖥 sa vocation cosmopolite. Il avait atteint la quarantaine au début des années folles. Il profitait 📰 l'entre-deux-guerres, promenait un peu partout bonheurs II tristesses de luxe : la célèmélancolie des sleepings. Le voyage I grand loisir affairé m disait-il. Et même s'il paraissait fort occupé, il restait son dilettantisme ou

Il partait souvent, mais cela m 🖺 guérissait pas 🖊 l'envis de partir. Cet homme III civilisé faisait quelquefois des rèves 🌬 « wilderness ». De désert. L'exotisme était \*\*\* genre d'existence 📰 📖 mode 🚹 pensée. Selon Paul Morand, Valery Larbaud savait « établir des communications souterraines | I'Allier et les plus lointains rios d'Amérique». empêchait de dormir im tranquilles rivières françaises.

De 1919 ■ 1933, il envoya des lettres et de rume pos-tales es amies Adrienne Monnier un Sylvia Beach, les libraires de la rue 🍱 l'Odéon. Adrienne Monnier tenait «La Maison Amis Livres », au numéro 7. En même temps qu'une librairie, c'était un cabi-III. du lecture III une bibliothèque IIII prêt. On vensit rêver auprès du poêle, 💶 dévorant tel ou tel livre. On prenait 🔳 thé Adrienne, I l'on se réchauffait l'âme m discutant 🕍 littérature. C'était 💵 «chambre magique» où l'on rencontrait James Joyce, T.S. Eliot, André III III Valery Lar-

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

## Trafic de sentiments

via Beach, 🗪 trouvait au numéro 12, de l'autre côté de la rue. Cette « librairie 📺 langue anglaise » était le rendez-vous exilés. Fille d'un pasteur du New Jersey, Sylvia faisait. Paris, l'apprentissage de la liberté. Elle vivait sym Adrienne, qui lui enseignait l'«immoralisme». Elle avait des émotions d'écolière. Elle découvrait in nouvelles immun et d'autres façons mespirer. Elle amateurisme d'étemel renétait fort intriguée par la manière dont rlait Valery Lar-: « Il frémissait mu bruit ■ rougissait. ■ Elle considérait deux intuite littéraires qui s'offraient 🕽 📰 génération étaient Barnabooth III Lafcadio, personnage de Gide. Elle se demandait lequel choisir.

> Les deux femmes faisaient également de l'édition. James Joyce leur très cher. Sylvia publia la version originale d'Ulysse. Et Adrienne, la traduction française, qui avait 🌉 faite par Valery Larbaud, Auguste Mand et Stuart Gilbert. Il fallait de l'audace pour ma landans and entreprise, mais les deux dames avaient la religion III la littérature. Adrienne offrait we crondaurs d'abbesse épicurienne, tandis que Sylvia gardait l'allure ascétique d'une fille de pasteur.

Valery Larbaud leur adressait des rapides. L'époque dépêchait. Il se comportait unimm elle. Il adoptait le style des télégrammes : ■Pardonnezmoi, j'écris à la hâte. ■ Il écrivait rue du Cardinal-Lemoine, de Vichy, de Cambridge, d'Alicante, de Valbois dans III département de l'Allier, de Sho-■ Shakespeare and Com- reham Beach dans le Sussex.



:Hôtel de Port-Navalo dans Morbihan, du Grand Hôtel de Bretagne II Belle-lle, de 📗 Villa Albini I Marina di Pisa, de l'Albergo del Titano à Saint-Marin, de l'Albergo Corona d'Oro à Bologne, du min de Lisbonne, de la Will Bianca à Rapallo et de Maastricht, où d'Artagnan avait trouvé la mort un dimanche de l'été 1673.

■ Longtemps Larbaud m'évoquera somptueuse avlise diplomatique, couverte d'étiquettes multicolores ». disait Jean Cocteau. C'est lui qui appelait Valery Larbaud ■ l'agent secret des lettres »; Cela convenait I l'inventeur de Barnabooth. On un demandait m qui l'incitait la bouger tout la

geait sur a la dureté du humain dans les climats im plus doux ». Il célébrait ensuite beautés 🔳 « la 🗯 monasti-». Il vantait la saveur du, miel de Sicile. Il un risquait à comparer les charmes III Bourbonnais et reur de la Grèce. Il s'enthousiasmait à m première lecture d'Ulysse, déclarant qui c'était « aussi grand que Rabe-. Il racontait qu'il menait, dans « un coin perdu » d'Angleterre, ■ la parfaite vie du vieux voyou ». Il avouait son admiration pour « les jeunes la la la bicyclette ». Il riait doucement

en songeant à « la Postérité ». Il se félicitait que Rome demeurât e tout de même encore M pays des grandes dames qui posent nues pour temps ainsi. Il faisait sans doute leurs portraits II leurs stapany », l'établissement la Syl- de Bordighera en Italie, la la via du trafic de sentiments. D'ail- tues ». Il affirmait avoir des- V- arrondissement « du monde «L'Imaginaire», 1991.

les rues de 🛎 VIIII éternelle a m récitant à très haute voix me vers me Catulle ». Il regrettait, malgré tout, « le climat des V· VI- arrondissements ... Il ...... çait qu'il passer « un noul'existence. faisait savoir qu'à Vichy, les numerum pour dames mumi aveugles II 7 III III I troublait quelques femmes ». Il décrivait min emploi du temps : la pêche, la littérature 💵 🝱 signait a Votre Hippopotamus », car avait de l'alle ann en

li plaignait de vouloir déchirer un qu'il avait écrit durant um nuit bianche, m d'avoir Mi pensées M suicide ». Il déplorait ses misères physiques - insomnies. U se trouvait pris, will hasard, dans une révolution, à Lisbonne, s'étonnait qu'il y eût, s'intéresser poàtes français Renaissance. Il parlait toujours an son a differ the many d'action ». il anni envie (pourquoi ( ?) visiter Madagascar 📖 🗎 Pérou. Puis II s'excusait M a ces rêveries coloniales »...

PAUL MORAND évoqueit façon exquise, égoliste 🔳 voluptueuse d'orgaune vie monacale, Amun 🛮 solitaire, 🚨 www 🗗 🕩 plaisir s. Will il ajoutait que plus beau voyage > Illi Valery Larbaud a fut I voice un sa chambre an u au du Cardinal-Lemoine ». L'auteur ille Fermina Marquez avait all la république intérieure la plus tolérante et la mieux tempérée du

entier. Elle imme même son propre drapeau : jaune, bleu, bland... I couleurs aussi le titre d'un livre où Valery Larbaud exposait m philosophie du www. (2). Certes, il partalt pour « vivre plusieurs vies ». C'était la seule manière de se connaître davantage. Il allai voir ce que devenaient états d'ême dans 🖦 autres pays... While he but arrest on chaque voyage, de pouvoir éprouver im plaisirs du retour. L'absence de cie nous con qu'il fallait payers pour dis-COMPT ME MANAGE des séductions de la rue de Cardinal-Lemoine. Et regarder, un jour, la province ou lui nations étrangères surres du 

«Au de juin, je rentrerai, 🖪 prendrai 📰 joli petit fiacre», annonçait Valery Larbaud, le 15 avril 1922, à l'intention d'Adrienne Monnier. l leurs allaient se détériorer à cause in prod'argent. C'est toujours william cela. Le ton illia missives s'est transformé. La sécheresse a remplacé l'insou-(im = | | | | Chère amie | | devenue « Mademoiselle », è partir Im 1930. Valery Larbaud s'impatientait. Il réclamait droits sur la traduction. d'Ulysse. || peut-être l'ombre 👫 la maladie. Le 1= février 1933, Adrienne Monnier lui adressa l'état des ventes d'Ulysse: 169 exemplaires pour l'année 1932. Capillin sylvation

En 1935, Valery Larbaud aurait une attaque m deviendrait aphasique. Il ne prononcerait plus aucune parole, lui qui considérait « les beaux mots français de

(1) Voir la livre la manufacture l'emmes de la rive gauche, Des Femmes, 1987. (2) Jaune La blanc, Gallimard,

1254

1,12E 2, CA

500

 $f_{(k_{n}^{-1}, k_{n}^{-1})} = -1$ 

the second

 $(\mathcal{M}_{\mathcal{S}^{n}_{k}}^{*})_{k \in \mathbb{N}}$ 

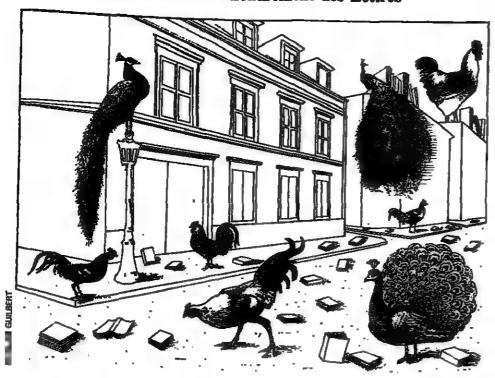
Marian dis 416 AL

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O Lines and the second

Paris Maria

## La comédie mondaine

Philippe Dagen décrit Paris aujourd'hui : une fable sur l'effondrement des Lettres



Notre collaborateur Philippe Dagen vient in publier in deuxième roman. Nous mus demandé 🏿 un jeune romancier de sa génération, Marc Lambron - prix Colette 1991 pour la Nuit masques (Flammarion), - d'en rendre compte.

L'AGE D'OR de Philippe Dagen, Gallimard, III p., 155 F.

Philippe Dagen est, dirait-on, un homme d'extrémités. Lon premier roman, le Jugement dernier, metscène l'agonie d'un grand parisien et le comédies et veuvage d'entourent, Tandis que le cadavre refroidissait, les langues vibrionnaient, de haine s'habillaient de condoléances. On mais alors remarqué talent is a rosserie urbaine si satire impardon.

Après l'apocalmese, l'origine. Remontant du Jugement dernier l'« Age d'or», et deuxième roman maestria 🖂 qu'il faut bien appeler une manière. Dagen est chez ini dans le sfumato au vitriol, in initiali à la ciguë. L'Age d'or in une in sur le bovarysme généralisé ou, 🖂 qui revient au même, une description de la société littéraire telle ..... le s'incame. Au man de la toile, voici Antoine Terreau, Iraiseir avantageux, expert en notules et encyclopédies, éditeur-correcteur dans me officine de littérature générale. L'homme 🔳 📖 relations. de l'ambition, 🖼 choyé par 🖿 directrice, une certaine Fanette Bugle. Il couchotte was très bourgeoise Béatrice, «colliers de pierreries, gorge opportunément découverte, manières réservées ».

> Mœurs de comices

(a) whether the

Burgarista Print

1471 - 1471

Manager 1977

Tout irait pour mieux dans plus petit im mondes, n'était m monde: best-sellers frauduleux, trafic de théories, ermites professionnels. Toute " l'aristocratie des penseurs publics » joue son rôle : être un pour autres. Voici Calabazas, mili de Garcia Marquez à ressorts, ayant troqué la jungle pour les crédences Louis XVI, traquant l'héritière dans m ruelles Saint-Germain murissant son discours de Stockholm. Voici Pertuiset, ancien combattant du structuralisme reconverti visiting professor, jurant plus que les ateliers d'écriture, l'informatique, les romans coproduits and impress audiovisuels: la simonie WASP. Voici Chimsky, spécialiste du retrait médiatique, auteur publiques secret, décadence et de misanthropie, recueils d'aphorismes de préjaces, très rare plaquette sur les peintures de sable des Navajos».

Le jeune Terreau n'est en il a la tous la livres, la la d'auteur la tristes, hélas. Façonné par la Lettres, il veut devenir lui-même romancier. Mais lequel? Malraux? Dostoïevski? Joyce revisité par Berlusconi Cest dilemme de Zelig, beau un caméléon se promenant sur le liseré Gallimard. Terreau regarde limi le miroir im œuvres,

M Mail perpétuellement toisé par un mani invisible qui écrit m vie. Cet autre, c'est la romancier qu'il n'est pas. Les Lettres, c'est la désêtre. Que faites-vous, jeune homme? J'écris Paludes. J'écris III peux manquer le devenir. Mystagogie, mythomanie, nostalgie, vivons dans une bibliothèque effondrée. Péripéties, truculentes 🗷 nombreuses, s'ensuivront un long des quatre will vingt pages de

Voici donc Paris aujourd'hui : les animaux primés, les and d'un jour. L'intimidation systématisée, puisque purson il lit vraiment - «C'est qu'il faut retenir, simplement ». Et encore : In babil, les réputations II in corbeille, In filad'eau. Voici le femmes esseulées et fatales, de plus en plus belles et de moins en moins vues. Voici les hommes, très composés et très démunis dans le doux-amer neux de la nacelle perdue. Comment? Pouvez-vous me redire ça, je n'ai per l'ill bien compris. Oui, ler in suite. Horizon femme : sexe tantrique ecrivain nobé-Horizon homme : échap-pée La vers E Sikkim, double vie de Walter Mitty, dernières lignes in l'Éducation sentimentale.

Tout cela impeccablement par Dagen, Comment psychanalyse **tirée** par les cheveux jusqu'au des romans. Comment, réciproquement, les patients inventent im symptômes in forme de roman pour apaiser les psychanalystes. Le head-shrinking avec chèque em blanc. La prime la solitude L'écrivain histrion mimant un mort. Les rèves d'amour un chromo sensurround : Nuit américaine was des crts de bêtes, par derrière». Qui imiter? Céline? Pose Genet?

Pose Kundera? De qui être l'ombre, pour être mum chose qu'une ombre? Comment composer, avec soi d'abord, pour les autres ensuite? Qui sait lire? Qui s'arroge droit de lire pour les autres? Qu'est-ce que l'opinion? La rumeur? Le jugement dernier un un livre? Qu'est-ce que la valeur?

Retour ironique à Flaubert,

donc. L'Age d'or un roman sur la bêtise, m vie, ma œuvre : un dictionnaire des idées reçues. Vous pensez avoir unu identité? Vous plutôt une traversée de langages, avec arrêt-cliché à chaque - voyez Pécuchet. Vous croyez aimer, mais c'est un manvais turmi qui chante en vous voyez Emma. Lorsque, messieurs, Paris vos compagnes désespèrent, vous révez immanquablement de voyages - voyez alors Frédéric Moreau

A la fin du livre, Antoine Terreau n'y tient plus, il se retire dans un monastère du Ladakh pour écrire un essai « post-scriptural ... définitif». A nous 🔚 Dogons, les Bantous, In Aurobindo | l'androprimitif... l'Age d'Or. Nada. L'Asie elle-même n'est plus qu'un Luna Park. Cherche-t-on le Karma et l'Octupie Sentier, on trouve Dupondt les moustiquaires de Trigano. Lampions sous les paillotes. Tristes tropiques. Il faut jours. Selon Dagen, nous en serions là. C'est un état em choses. C'est ainsi. L'épique simulé, les plaisirs controuvés, des vies faites Petites alchimies : le métal sublime changé en plomb. Le mérite de l'Age d'or. c'est de le dire avec relief, avec gaieté, must trembler. Nécrologies, contemporains, hommes du jour et femmes du temps, c'est un roman qui fait place

## Mort et compassion

ECEUX QUI L'ONT AIMÉ de Michel Manière. POL, 122 p., 65 F.

Comment écrire la séparation la mort, la la mélancolie? Comment dire le plus grand chagrin? Comment formuler la vie, m de la littérature, m plus orès III m qui d'abord la nie, la réduit à l'empêchement et au

Manière n'apporte pas ill réponses. Il livre n'est pas la solution d'un problème. C'est pourtant bien will question, la douleur de linterrogation qui qui l'a fait écrire A ceux qui l'ont aimé. C'est bien question maintenue répétée, dont rien ne peut distraire, qui donne Michel Martin sa digne III avare 🖽 pathos. wárité bouleversée III poi-

La maladie 🕮 l'ami, Mun l'auetapes, de l'agonie à la mort, n'est pas nommée. E All the qui have freezeled a

une part de plus en plus repérable de la production romanesque. Mana le man n'est par le manan d'un genre la la la noumanu il n'est par une expérience autour de laquelle se retrouveraient les membres d'un cercle d'initiés, invités I voir, dans un confort sum danger. l'autre mourir. 🖾 que 🗺 🖬 Manière com-

prend, ce dont il la vivante expérience, dans m révolte m son chagrin, dans son deuil, ce qui la fois la forme et le retient, dans min dignité extrême, m bouleversement, c'est la simple (Juli) d'un face-à-Illia www l'agonie m avec l'amour : ce face-à-face a un nom, un nom qui fait peu de bruit, qui n'a nul le d'en le beaucoup : compassion.

La littérature n'est pas un déversoir, un exutoire me émotions. Elle est une montée au jour, à l'œuvre, la la parole. Michel Manière. I plus intime de l'expérience « compassionnelle », rend honneur I wocation.

P. K.

## L'éveil à l'Histoire

Viviane Forrester se souvient de son adolescence dans les années 40 et de la révélation brutale d'être davantage juive que française

**CE SOIR APRÈS LA GUERRE** 

de Viviane Forrester. Jean-Claude Lattès.

238 p., 119 F.

La nuit n'était plus tendre aux la Côte d'Azur, les yachts prenaient le large, des touristes fuyant vers Bordeaux croisaient le cortège intermittent de grosses cylindrées un provenance de Paris... Parmi celles-ci, la Chrys-ler des Louis-Dreyfus. ■ famille de Viviane Forrester, alors âgée de quinze ans et qui, aujourd'hui, se souvient, un ironie, de leur exode de luxe, de l'insouciance aventureuse des premiers jours, mais aussi 📰 la révélation soudaine, brutale, d'être davantage juive que française - les lois de l'épuration raciale ne laissant yeux manu doute quant I la finalité du conflit : l'extermination pure et simple des juifs. « Nous étions son vrai sens, sa spécificité (...). La lie de la terre

Quand le romancier travaille. c'est souvent l'adolescent d'autrefois qui le soutient et le pousse la s'abandonner un plaisir de un rèverie. à dresser les échasaudages de la fiction qu'étayent des souvenirs épars, des sensations. des instants de vie devenus presque impersonnels. Jusqu'au mamus où l'écrivain s'aperçoit que celui qui lui souffle tel mot, lui suggère tel dénouement, s'avance pour de bon du fond des années, exigeant qu'il assemble les pièces du puzzle afin de recomposer um vrai visage.

Qui saurait tracer in frontière entre l'expérience et la mémoire, entre la mémoire et la création? Déjà dans les Allées cavalières (1), roman, mais surtout biographie de sa mère. Viviane Forrester évoquait la maison natale - où Debussy avait vécu et composé I loisir, 🔳 où il est mort. Et du même coup nous avions une idée de la fillette choyée par une nourrice italienne au grand cœur,

par Hector Bianciotti

l'écart de 🗪 parents, dont elle attendait le passage, le soir, dans nurserie.

fei, elle part à la rencontre de l'adolescente qui, un livre sur le guidon de sa bicyclette, pédalait long du bord de mer en direction de la somptueuse demeure de Rochelongue, retour du lycée, ou de cours d'art dramatique où, à l'insu des siens, elle tâchait d'accomplir vocation secrète. qui était d'incarner sur scène les grandes héroïnes: « Vers quoi allait-elle? Ai-je seulement tenté de l'y conduire ensuite? Mon Dieu! Savoir ce qu'était page pour elle, les promesses d'un ouvrage. Penser seule de ses pensées (...). Retrouver www seule de ses sensations... • Cette exigence au fond du

cœur, cette peur de voir réduite existence – du coup la vérité même de l'être – du que l'on a manqué, aux remus commises. Il l'errance, in trouvent, certes, il l'origine de ce livre. Mais l'adolescence de li romancière, en dépit de l'éblouissement des premières amours, fut, avant tout. 📓 lente montée 📟 elle de 📟 mémoire ancestrale - « c'est si long de rejoindre ce que l'on a toujours su - alors que, de l'autre côté d'une frontière fluctuante, la guerre, battant um plein, cessait de lui paraître waussi irreelle qu'un mirage ». quelque chose qui n'atteindrait iamais la Riviera où, au demeurant, soit dit au passage, l'occupant italien faisait obstacle # l'application des lois de Vichy autant que cela 📰 pouvait.

Et pourtant les instances officielles tant révérées par 📖 parents traitent désormais ceux-ci de pourriture»; les murs, les affiches, les écrans de cinéma, la radio le proclament : un les réclame, plus grave encore, on les souhaite. A Treblinka, à Birkenau. à Dachau. Ensuite, à mesure que les mois s'écoulent, de nombreux membres de la famille disparaissent et finissent on devine

gazés dans le train même qui les emporte vers la « solution finale». Tandis que le petit === sin, Georges-André Kohn, douze ans, m transféré au camp de Neuengame « pour servir de cobaye au « docteur » Mengele. avant d'être pendu dans - école de Hambourg avec dix-neuf autres enfants »,

Dans le précieux ouvrage qu'elle consacra | Van Gogh (2). Viviane Forrester avait isolé. comme une pièce maîtresse. comme la clé livrant accès au destin du peintre, un mot de celui-ci : " Il est meilleur que je sois comme n'étant pas. « Ce n'est pas par hasard qu'elle fit un à cette phrase ; quelques syllabes dénichées dans la volumicorrespondance de l'artiste résumaient bel m bien l'expérience capitale de son adolescence : l'éveil à l'Histoire, in prise de conscience de matrocités. Et de tels sentiments la quitteraient si peu l'avenir qu'elle finirait par s'imaginer coupable d'être encore là, « de n'avoir pas été piégée comme tant d'autres, de pas les avoir rejoints dans les camps qui [l'] avaient attendue ».

Et pourtant de tout cela s'élève comme une rumeur de colère sombre m de chanson, peut-être parce que, le livre refermé, on ne sait plus qui des deux s'est exprimée dans pages - si émouvantes et souvent drôles - de l'écrivain poussé par la nécessité de les écrire un de la man jeune fille soupçonnant le pire, mais encore enjouée m persuadée, par intervalles, que la vie ressemblerait songes.

C'est quand la vie n'y parvient pas que l'on écrit certains livres tel celui-ci, mémorial I la fois public et intime, travail littéraire et œuvre de piété.

(1) Acropole, 1982.

## Un sursis long comme la vie

Après la guerre, le héros de Silvain Reiner est accablé par la « faute » d'avoir survécu

**LE SURVIVANT MALGRÉ LUI** 

de Silvain Reiner.

Manya, 345 p., 98 F.

Ceux qui ont subi les persécutions au temps de l'Occupation n'ont me encore tous disparu; bientôt, il ne restera plus personne pour raconter les suites et les traques, l'indifférence de celui resté à l'abri d'un pays est le sentiment confus de culpabilité du rescapé. C'est pourquoi, après les fondamentales d'Ana Langfus, de Primo Levi, de Piotr Rawicz. d'André Schwartz-Bart, d'Elie Wiesel, des livres plus récents comme mun de Viviane Forrester, Ana Novac, Boris Schreiber et celui de Silvain Reimiroirs des conséquences lointaines de la catastrophe, sont aussi nécessaires. Puissent-ils endiguer, par la puissance de leur cri. les remontées de la haine aussi bien dans notre univers confortales ruines de l'empire du froid qui vient de s'effondrer.

Découvert par Joseph Kessel, Silvain Reiner, auteur d'une vingtaine de rustius et récits, nous raconte aujourd'hui l'histoire d'une longue et insoutenable sur-vie. En 1942, Daniel am ill l'ado-lescence. Il décide de rester an libre, mais ses parents, les Lander, retournent à Paris. Ils disparaitront à Auschwitz. Leur fils promenera son inconscient accablé par 🛮 «faute» d'avoir 🖜 vécu d'un asile à l'autre, d'une chambre de bonne I l'autre. Dans sillage d'une après guerre fréné tique qui s'enlise dans la conformisme bien-pensant des consciences a innocentes ». Daniel deviendra écrivain; certains de livres connaîtront même 🖩 succès. où les déséquilibres profonds fice bancal.

Trois fils, dont l'un du premier lit de l'épouse, le premier drogué. le deuxième volcur le troisième indifférent, témoignent que la malédiction du passé trouve parfois quelque écho dans le désarroi des générations futures. Au milieu celui de la mémoire, le narrateur, condamné en sursis, m débat pour pose aujourd'hui Silvain Reiner. écrire e réécrire trois romans à la

s'équilibrent pour soutenir un édi- fois, tous ratés. Cet itinéraire n'aboutira cependant pas I l'impasse.

Dans le cabinet du psychanalyste, et grace à la parole libératrice de l'un de ses fils, les tourments de Daniel prendront fin. Ce comme une victoire de 📗 vie 🚥 les séquelles du génocide. C'est un de me désastres, celui de la vie et texte puissant et poignant - où l'humour, l'auto-ironie et le désestoujours hanté se sa condition de poir mélangent - que nous pro-



## L'historien de tout l'Orient

Des rééditions viennent rappeler la force de René Grousset, disparu en 1952, et marquer la fin de un « purgatoire »

## HISTOIRE DES CROISADES ET DU ROYAUME FRANC DE JÉRUSALEM

de René Grousset. Préface de Jean Richard. Perrin. 2500 p. m trois volumes,

III F le coffret.

L'EMPIRE DES STEPPES Attila, Gengis Khan, Tamerlan

Payot, 653 p., 170 F. L'EMPIRE DU LEVANT Histoire de la question

d'Orient Payot, 656 p., 180 F (en librairle le

LE CONQUÉRANT DU MONDE Gengis Khan

Albin Michel, 365 p., 85 F.

L'AME DE L'IRAN

Ouvrage collectif - René Grousset codirigea .... 1951 Louis Massignon Menri Massé. Albin Michel, 270 p., MF.

SUR LES TRACES **DU BOUDDHA** 

Prétace d'André Bareau... L'Asiathèque (libraire-éditeur. 6, Christine, 75006 Paris), coll. Routes de la sole ». 265 p...

**BILAN DE L'HISTOIRE** Préface de Robert Aron.

Desclée de Brouwer, coll. « Les îles », 310 p., 128 F.

Avant la télévision, des quinze vingt mille pages de l'œuvre de Grousset, grantesque monument élevé la gloire d'un continent entier, de Pékin à Beyrouth. on pouvait même minim des enfants le goût de l'Histoire, de l'Orient, de l'ailleurs. De l'éduca-Ilm agreste ill Gengis Khan en Transbalkalie au pathétique enfant-📰 lépreux de Jérusalem 👊 🖺 jeunesse princière du Bouddha, les point, mand par une territore classique, mais très souple, sous-tendus par un érudition fluviale ne débordant jamais, animés par l'idée que la volonté et les passions humaines influencent primordiale-ment l'aventure des nations. Grousset, en effet, man toujours de marbre face i wision marxiste du

Ce dernier point, aggravé – il l'on i dire – par le fait que Grousset i fut pas universitaire (il n'alla pas plus loin qu'une licence d'histoire, obtenue, il 페 vrai, sous l'égide du médiéviste Joseph Calmette), explique and doute en par-tie le long exil posthume d'un his-torien orientaliste – plus précisément d'un historien Orient - disparu en 1952, alors entouré d'un respect quasi universel : même Hirohito, l'empe-du Japon, à le ren-

Certes, de l'académicien (le Quai Conti l'étut en 1946). Payot, continua assez stoïquement à maintenir le la dispositue du public l'Empire des steppes (1939) et l'Empire du Levant (1946). (1946), études pillées en silence par 111 d'auteurs déjà oubliés ; certes, quelques professeurs à Sciences-Po ou ailleurs persévérèrent, bravant modes intellectuelles, l'recommander | leurs étudiants | synthèses magistrales, vivantes un marché persan, solides comme la Muraille III Chine. Grousn'était plus dans la note.

> L'hommage pontifical

Et puis, la roue idéologique tourné. Les éditeurs se sont alors «gratté la tête»; une petite-fille du savant, Reine Carducci, qui, depuis Rome où elle vit, se démenait la longue date pour feu son aïeul, a enfin été entendue à Paris; last but not least, durant la la du solfe not least, durant la la du golfe Persique, la nord-américaine (notamment le New York Times du 26 janvier 1991) s'est référée à Grousset à propos du parallèle abu-sit entre Saddam Hussein et son lointain compatriote. E chevaleres-que sultan médiéval Saladin. Comme quoi rien n'arrête un retour grace : la Yougoslavie plus liquéfaction en 1991 l'Empire des steppes en serbo-

Alors que le centenaire de l'hisguère salué que par Jean-Paul II et le cardinal Lustiger, « en hom-mage à une œuvre sclentifique qui



particulièrement servi la comprè-hension entre l'Orient et l'Occi-dent », le quarantième anniversaire. de sa mort est marqué par le tir groupé que figure la republication; sous sept enscignes différentes, de huit des principaux titres de Grousset; certains, comme Bilan de l'Histoire, avaient même disparu du marché de l'occasion du marché de l'occasion.

Huit ouvrages totalisant quelque 5 100 pages (1), que nous avons. ces derniers mois, pris un plaisir découvrir ou redécouvrir, car leur capacité de résurrrection du passè – n'est-ce point là la fonc-in première in l'historien? – est i bout en bout surprenante.

On galope avec les conquérants asiates, on devient l'un d'entre eux; un chemine de l'Himalaya à la Malaisie une pelerins chimpasse dans le peau et leur esprit (Sur les traces de Bouddha, 1929); on revit la partir franque au Levant. Après avoir lu d'une traite cent pages de cette d'une traite cent pages ar cette trempe, in se surprend parfois à expédier ses tâches quotidiennes, pour vite remin à des ouvrages pourtant fondés avant tout sur l'étude à loupe, quelquefois presque manisque des l'estates à la configuration de la

que maniaque, des le anciens des découvertes archéologiques. Car, à l'exception de deux grands

périples au Proche-Orient = en lium d'une part, en Asic jaune de l'autre, un orphelin d'une famille catholique aisée du Languedoc intérieur, élève des jésuites de Montpellier, gravement la la guerre en 1915, auteur l'année précédente d'une Histoire de l'Asle mi trois tomes, qui d'emblée le fit remarquer (et jalouser : de quoi mélait de fonctionnaire des Beaux-Arts?"), ce père de famille range il la moustache bien taillée, points de départ d'appui de ses

> Une intuition stupéfiante

Ce «travail de cabinet» et l'ignorance de Grousset en chinois, per-san et arabe, en dehors in sur la la philologie scientifique, lui ont reprochés. Pourtant, i miracle 📺 là. dans ce véritable génie 🗎 la Robert Aron à Philippe Ariès: dem = qu'il faut bien, appeler une stupéliante intuition pour remettre en action des peuples, des paysages, des monuments

que h chercheur n'avait jamais

En mana une sorte de ampi qui naturellement ne s'apparente jamais à quelque l'alchimie entre profonde érudition, un d'excellents linguistes, observation très attentive des d'art des clichés, par exemple tout des clichés, par exemple Mailart (née en 1903) dont on portunément de publier un choix !!!
photos asiatiques (2).

«Groussetophile», l'islamqlogue franco-algérien Slimane Zeghidour que «le de Grousset, c'est qu'il parvenu établir lui et les héros de livres sympathie au sens proposition de leurs sentiments leurs leurs sentiments leurs le leurs sentiments leurs souffrances après les avoir reconsti-

Dans le large échantillon l'œuvre groundisponible, l'œuvre la sommet et la disponible, sommet da man représentés un l'inégalée Histoire des croisades (LM pages) et l'espèce de guide pour un voyage intelligent des Sur les traces du Bouddha, il faut souligner l'originalité, par le temps actuels, d'un livre de Bilan de l'Histoire, sorti en 1946. L'auteur l'avait désigné gné son lemme d'homme d'intellectuel. Ce chef-d'auvre de la pensée historique [10] à ] la historien complet, are [ ] historien complet, historien complet, historien complet, historien complet, historien cellières and priori » (préface i Robert Aron) que d'aucuns ont comparé à Tite-Live, Tacite ou Bossuet, forme des pages d'une fraicheur absolue, dépit il l'avertissement saugrenu de l'édition 1991 : « Des événements et des hommes, d'actualité à l'époque, le moins aujourd'hui »... C'est pourtant Démosthène ou l'alle non de Georges l'arous nous Grousset!

cillères, Grousset l'est tout
long de sa bibliographie, qui,
comme il le confia un jour à un
publiciste, est aussi quasiment
toute sa biographie. He l'homme
qui, contre les il reçues, aussi les croisades si de ne permirent entre autres de retarder de deux siècles et demi – dix générations! – la prise de Byzance et l'avancée de

que. Implement s'assu-mait d'abord in les chrétien.

State of Tables at the 

1912 P . 191

19 网络沙漠野

"表 辉 数

- npint, IR.

Catholique | l'opposé | Postentation, I l'occasion non conformiste lorsqu'il s'agit défendre son ami Teilhard de Chardin, censuré par Rouse Grant exprise pleinement, à la fin de Bilan de l'Histoire, am « espoir man » dans la christianisme, face, non pas I «la fin de l'Histoire», mais au « monstrueux neant » qu'il voit venir. Pour l'individu m pour le scientifique, une seule voie : « la révolte de la raison du défense 💣 l'esprit », passant, plus que jamais, par la message de la Croix. Autrement dit, cet historien attaché me enseignements christiques, I l'heure wi il semble comsous nos yeux une carrière post mortem, rejoint d'une façon l'«athée mystique» Malraux, après avoir M son temps été mu with a Walery croyant».

Semblable & l'immensité continentale qu'elle couvre, l'œuvre l'orientaliste 🚾 cependant 📟 plexes ou réticents devant la philosophie personnelle 🖷 l'auteur puissent, sans partager tions, remonter, avec profit culturel garanti, i l'épaisseur asiatique, du Pont-Euxin I II mer du Japon. en compagnie du plus érudit 🖛

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) Balland annouce la réédition 🖿 Figures de d'Alexandre le Grand ou Grand Mogol, avec un avant-propos de Slimane Zeghidour (IIII 🛌 💷 F).

(2) Ella Maillast, la 🗪 immédiate, photographies en noir blanc, textes = Bouvier, post-face de l'Elysée, Lausanne. Payor-24 Heures, Lausanne. Dp. 395 F.

per allieurs la réédition de Mahamet et Cherlemagne, une crevre du maissant de l'age Henri Pirense la collection « Quadrige », aux Preses universitaires de l'ame (220 m 48 F.). Pireace a comment Extraption de la comment ext

#### HISTOIRE LITTÉRAIRE

## Le point de vue de Dieu

Admiré par Claudel, Bernanos et Michaux Ernest Hello vous en vie à un catholicisme intégral

**PAROLES DE DIEU** Réflexions sur quelques mal— sacrés

d'Ernest Hello. Texte présenté par François Angelier. Ed. Jérôme Millon, 252 p., 135 F.

Le nom d'Ernest Hello n'éveillera aujourd'hui que peu d'échos. Il n'en eveilla guère non plus du vivant w celui qui le portait, il y a un peu plus de sal ans, malgré et ses appels. Ou line était-ce, sie encore, l'écho d'un rire, d'une moquerie grossissant le trait, réduisant l'homme I sa

Loin des séductions naturelles ou entretenues, Ernest Hello se umm esprit m ame à un catholicisme qui ne pouvait, a ses yeux, qu'être intégral : un catholicisme un totalisant. Il ne conçut un n'adopta qu'un seul point de run : celui de Dieu. Son muri une vingtaine III volumes, y compris im posthumes, composés de reprises d'articles, d'essais, Mi vies de saints, MI traductions (1). d'un recueil in male sans valeur - témoigne de ce souci exclusif; non seulement exclusif, mais renvoyant un qui m relevait pas de lui dans les marges de l'acceshommes, hors im perspec-tive, n'était pour Hello que le dévoiement de ce que Kierkegaard, peu de temps auparavant, appelait I'a unique essentiel ». A la révolte mortelle contre la volonté divine, il n'y avait 1 opposer que m Dieu dont la

gloire aurait dû, absolument, informer m déterminer le man de second, qui n'avait pas li veine l'existence humaine. Il an difficile d'imaginer jus-

qu'à quelles conséquences, jusqu'à quelle folie peut-être, Ernest Hello poussa cette idée, s'y conforma vie, sans relief, pauvre au point d'en être presque invisible – il naquit Lorient en 1828 et y 1885, – semble avoir été l'expression fidèle consumation.
Nourri de Écritures et de mystiques, le catholicisme d'Hello ne soulire pas, ou fort peu, des arrière-pensées idéologiques illitemps. A l'écart des ultramontains we du combat d'un Louis Veuillot, Eglise II non parti, la religion d'Hello était la voie qui menait hors du monde u du siècle, qui affranchissait le croyant en vue III la seule éternité. Dans Hello, remarquait Barbey d'Aurevilly, « l'homme and confisqué au profit de Dieu ». On saurait mieux dire.

> Ecrivain désorbité ■

Mais un homme, surtout, parler d'Ernest Hello, lui rendre junto - à sa manière (2). In dix-huit ma cadet, Léon Bloy commençait sa carrière tonitruante dans les lettres au moment de la mort d'Hello. Rien, humainement ni psychologiquement, ne rapprochait les deux écrivains : le premier débordait d'énergie virile III de rage flamboyante, vituperant tout qui lui tombait me la plume - y compris certains aspects de la

polémique, demandait qu'on lui reconnût . « monopole d'une fai-blesse infinie ». Leurs styles res-pectifs peuvent être perçus dans un aussi violent : baroque m ardent, presque constamment batailleur, chez Bloy; pau-vre, essoufflé, itératif, inspiré par le seul motif intérieur, chez Hello. En revanche, une foi commune, des visions spirituelles et théologiques proches les ani-maient. L'étude approfondie de l'amitié et de l'influence reli-gieuse d'Ernest Hello sur Léon Bloy serait d'ailleurs passion-

Comme sa personne, l'œuvre d'Hello i tombé dans un oubli presque parfait. Claudel, Bernanos, et jusqu'à Henri Michaux (3), peuvent bien avoir exprimé leur admiration, un leur dette, I l'égard de l'« écrivain désorbité = (Bloy) : rien n'y fit. Aussi faut-il saluer la réédition du livre III plus achevé, le plus composé, d'Ernest Hello, Paroles de Dieu, datant de 1877. Il s'agit d'une suite III libres | reflexions », de méditations plutôt, ou d'élévations sur mystères que recelent l'Ancien 📶 le Nouveau Testament.

Commentant la parole sacrée, Hello la prolonge, en amplifie l'echo symbolique, met en lumière signification cachée. Il y a ainsi, parmi beaucoup d'autres, des pages admirables sur les larmes, la pauvreté, la peur... Il nu se place pas devant cette parole, il m coule, in fond en elle pour mieux la porter : « lei nem allons voir une grande harmonie. m grand spectacle. Nous allons voir le commencement et la sin du monde s'embrasser. Tous les actes de justice, toutes les interventions sont des ombres de la justice der-

Léon Bloy écrivait à propos illi Hello: « On le volt s'arrêter subitement devant un texte manus on s'arrète devant un homme extraordinaire, et cette clameur 🛍 ciel, il la répercute aussitôt 🙌 pousdes cris de la terre. Il renvole viennent de s'allumer m hui pour qu'il eclate manue la foudre. (...) Il sent à des profondeurs incon-nues le néant de la parole de l'homme n présence de Parole de Dieu et dénonce page le blasphème effrayant de l'antagonisme supposé par l'orgueil. Ensin, il n'en revient pas que Dieu ait parlè u que les hommes alent trouve ensuite quelque chose dire. " Le point le partir duquel la vision le donnée, retransmise le déployée m bien celui d'un anéantissement i l'homme de letne s'efface au seul profit du

Patrick Kéchichian

(1) La traduction d'Ernest Hello du Livre des visions instructions, d'Angèle de Foligno, vient d'être rééditée en ■ Points-Seuil » (nº Sa 39) (voir « le Monde III livres» du la avril 1991).

(2) Les deux Léon Bloy sur Hello figurent dans le volume II Gustes de cet auteur (Mercure : France,

(3) Dans la revue le Disque vert, en 1925, il écrivait : « l'ai aimé mm restric-tion ni explication deux hommes : Lautréamont et Ernesi Em Le Christ aussi, pour dire vrat. =

## Encyclopaedia islamica

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DE L'ISLAM

de Cyril Glassé. Traduit de l'anglais m adapté par Yves Thoraval, réface de Jacques Berque, Bordas, 500 p., dont 32 hors-texte 💶 couleurs pour les photos, ■ généalogies, 400 F.

Certes les Islamologues ill raphie française contribuent largement à 🛶 🙀 🛶 prise toujours recommencée l'Encyclopédie l'islam, ouvrage I multiples volumes, coûteux, extremement 👊 🗪 🕯 fait indispensable pour un travail un peu précis

sur l'espace musulman. Cependant ■ grand public francophone demande depuis longtemps un dictionnaire spécialisé I l'islam, III un volume, d'accès III III prix abordable. Eh bien l l'orientalisme français contemporain, il fécond, si riche en plumes expertes us s'est pas donné la peine de se livrer cette tâche peut-être un peu ingrate mais il combien néces-

Yves Thoraval, du département arabo-islamique III la Bibliothèque nationale, a donc traduit et adapté de l'anglais le Dictionnaire encyclopédique III l'islam publié I Londres III par Cyril Glassé, III III 1944, notamment d'un guide am anglais (non traduit) sur le pèlerinage à La Mecque, qu'il a effectué en 1977, s'étant converti à la religion du Prophète.

L'éminent arabisant Jacques Berque estime, dans sa préface I l'édition française, que

cette mini-encyclopédie « donne une information concise pourtant element et auffisamment approfondie de

l'Islam ». Admettons... Mais du fait 🚞 l'Histoire la lecteur français ou ill manumum française évidemment plus exigeant pour ne citer qu'un exemple ar la sur le kachkoul, timbale des derviches des Indes, III III premier ministre Tafewa du Nigérim assassiné um 1966. Or le royaume chérifien occupe qua-lignes, le kachkoul vingt-

deux Tafewa seize... Néanmoins, nous Indique Yves Thoraval, Ill efforts ont été réalisés pour augmenter rubriques familières au lecteur francophone : whe les maronites, d'ailleurs chrétienne du Liban », ont droit cent trente-six lignes mais les coptes d'Egypte sont limi-Ma à dix-neuf lignes ; Ma Ber-bères sont expédiés en vingtlignes m qui est peu pour des mahométans constituant première sums de l'immigration maghrébine m France.

Notre insatisfaction n'aura pu que s'accroître m tant que came « traduction » m s'est pas toujours étendue, loin de là, 🛮 🔝 transcription française Manaque des manaque arabes, à laquelle l'utilisateur moyen **n** habitué; ne cherchez donc es « chiites » ni « chah » ni « charie » (loi islamique) I figurent à Shiah, Shah ou Shariah et ainsi II suita. Même «kachkoul» est logé à kashkul, au 💷 🛍 🝱 terme rarissime aurait susciti votre curiosité...

J.-P. P.-H

CHESTAMAN'S

- Supplied. To the come distributed

Authoritement .

LA PROPENSION
DES CHOSES
Pour une histoire de l'officacité
en Chine
de François Jullien

e da la Residencia de Santa de

14 P.

 $_{ij}(x_{ki}^{i}) = i \in I$ 

1.440 14

September 18 to 18

Secretaria de la companya della companya de la companya della comp

Lydy Pia

The target !

W 1 7 16

The Section

Seuil. coll. « Des travaux », 290 p., 170 F.

ÉLOGE DE LA FADEUR A partir de la pensée et de l'esthétique de la Chine de François Jullien. Philippe Picquier, 142 p., 85 F.

'EST entendu : il n'y a pas de philosophie en Chine. On n'y trouve pas ce que les Grecs, et l'Europe à leur suite, ont élaboré : spéculations métaphysiques, constructions de concepts, échafaudages de systèmes théoriques. Même les évidences qui sont les nôtres (telles les oppositions du statique au dynamique, de la fin au moyen, de la cause à l'effet) s'estompent ou s'absentent. Or c'est une civilisation lettrée, hautement polie, intelligemment déliée. Elle abonde en réflexions diverses sur la stratégie, le pouvoir politique, l'esthétique, la sagesse, le cours de l'Histoire ou le fonctionnement de la réalité. Comment de telles pensées s'agencent-elles, hors du cadre de nos repères? Si l'on parvenait à en restituer les intuitions centrales et la cohérence interne, ne serait-il pas possible de « relire notre philosophie du dehors », d'apercevoir par contraste les «partis pris» de la pensée occidentale? Nous cesserions alors d'être évidents pour devenir étranges à nos propres yeux...

François Jullien se consacre à cette tache éminemment philosophique, dont les enjeux dépassent la sinologie érudite. Ce normalien, agrégé de lettres classiques après des études à Pékin et à Shanghaï, des séjours à Hongkong et à Tokyo, enseigne aujourd'hui la langue et la littérature de la Chine classique à l'université de Paris-VII. En s'attachant à comprendre la mentalité chinoise pour mieux interroger la nôtre, il a un œil ailleurs, l'autre sur nous. La merveille est que ce strabisme culturel donne plus à voir, et plus nettement, que bien des ruminations de nos traditions. On avait commencé à s'en rendre compte avec le précédent ouvrage de François Jullien (1). Avec la Propension des choses, la

démonstration devient éclatante.

Son point de départ est fort ténu.
François Jullien ne s'attache pas à un grand auteur, ni à une notion que les Chinois eux-mêmes tiendraient pour centrale. Il suit un terme assez courant.

PHILOSOPHIES

par Roger-Pol Droit

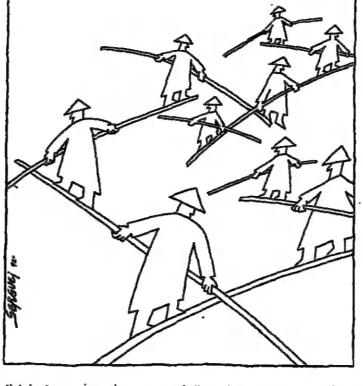
## Paradoxes de Chine

presque banal : che, embarrassant par la diversité de ses sens. Ce mot peut, en effet, se traduire suivant les contextes par a position » ou par « circonstances », par « pouvoir » ou par « potentiel ». La cohérence de cette notion polymorphe est en soi une énigme. En s'employant à la résoudre, François Jullien part de cette difficulté microscopique pour brosser, par touches successives, le tableau d'une intuition fondamentale qui soustend toute la pensée chinoise.

De proche en proche, en suivant les sens et usages du che dans les traités de stratégie, les théories du despotisme, de la poisse, etc., François Jullien montre qu'ils tournent autour d'une conception centrale : un mouvement interne anime sans cesse les situations. En chacun des processus naturels et humains, une tendance

opère spontanément. La réalité évolue donc d'elle-même, automatiquement, par le jeu du dispositif mobile qui la constitue, sans laisser de place à un choix libre ou à une action autonome.

Du coup, la conception de l'efficacité en tout domaine est au plus loin de la nôtre. Nous jugeons efficace l'action qui atteint le but qu'elle s'était fixé, qui produit le résultat escompté en s'imposant à la réalité par des moyens adéquats. Etre efficace, en Chine, ne consiste pas à imposer sa volonté aux choses mais à épouser leur propension, à se glisser dans leur cours continu, oscillant et fluide. L'essentiel n'est plus le projet et sa mise en œuvre, mais le discernement du moment propice, l'utilisation « pas-



sive» des processus inéluctables dont le déroulement fait le monde.

Soit la stratégie. S'il est un domaine où l'efficacité opère, c'est bien celui-là. mais elle n'a rien à voir, en Chine, avec la rencontre directe, frontale, brève, éclatante, décisive d'un seul coup, dont les Grecs avaient fait leur idéal tragique et guerrier. Le stratège chinois s'applique à éviter l'engagement armé. Il y préfère la destruction indirecte, précoce, où son intervention, à la limite, n'apparaîtra pas.

Ni effort ni prouesse: plus tôt et plus exactement le stratège aura discerné le che, le « potentiel né de la disposition des choses », mieux il sera en mesure, avec le moins possible d'actions, d'obtenir le

S'effacent l'individu el ses vertus héroïques ; ce ne sont pas le courage et l'ardeur qui décident du sort des batailles. La dynamique interne et changeante des circonstances agit scule et produit même les vertus. La victoire revient à celui qui saisit avant tous de telles fluctuations d'abord infimes, et passe souplement, comme sans volonté, d'une tactique à son contraire.

plus possible de résultats.

faudrait pouvoir reprendre chacun des registres, suivre le che dans l'analyse du pouvoir politique où il désigne la position hiérarchique, à la fois place et puissance. qui engendre et maintient l'ordre social. Il faudrait détailler au cœur de l'esthétique, dans la calligraphie ou le poème, la finesse du jeu, des tensions internes, des oscillations par alternance qui en forme la trame. Il faudrait aussi pouvoir suivre

les subtilités du che parmi les théoriciens de l'Histoire.

Car «la Propension des choses » peut alors jouer le rôle d'une tendance souterraine de longue durée, d'une forme de rationalité masquée par la surface des évênements. Cette conception, qui pourrait rappeler celle de Hegel, en est cependant très éloignée, Car la Chine ne pense ni le progrès ni l'achèvement de l'Histoire : la somme de civilisation et de barbarie est constante. Crises et transformations se succèdent, mais aucune révolution ne peut venir casser en deux l'Histoire du monde.

Ce que François Jullien fait découvrir en Chine, c'est finalement une pensée où la réalité se suffit à elle-même. On ne s'y inquiète ni des débuts ni du dénouement. Il n'est nul besoin de forger des mythes à leur propos. L'esprit chinois demeure étranger à l'opposition de la théorie et de la pratique, à la distinction entre le monde des idées et le monde sensible, à l'antagonisme du statique et du dynamique, à l'interrogation sans fin sur les causes, à la fascination de l'éternel et des au-delà immobiles.

Ce qui fait la trame de notre histoire philosophique n'est pas son souci. Concevant la réalité comme un perpétuel devenir, une transformation continue, une incessante transition, il la voit sans drame. Car le mouvement des choses possède son ordre interne. Inutile d'aller le chercher ailleurs, de le construire par abstraction. L'ordre se donne, naturellement, au sein de processus autorégulés dans une immanence totale et sans reste. Tout ce qui est en puissance passe inéluctablement à l'acte, sans manque ni désir.

C'EST pourquoi le sage en Chine n'a pas à être « maître de soi», mais à devenir seuille au gré du vent ou paille au fil de l'eau. Il appartient intégralement au cours des choses. Sa morale n'est autre que le réel. Son détachement n'est pas refus ni amoindrissement, mais le comble de l'efficacité, l'ouverture inépuisable à toute disposition spontanée. Le même mot (dan) dit à la fois le détachement et la fadeur, souligne François Jullien dans un bel et bref essai. Au centre de ce qui devient sans cesse, la Chine place ce qui ne peut éprouver ni engendrer la lassitude : l'insipide, le neutre sans saveur, où se conjuguent paradoxalement l'ici même et l'au-delà. Décidément, nous voilà loin de chez nous.

Ce voyage mériterait bien d'autres explications. Qu'il suffise de souligner ce qu'on aura compris : la Propension des choses est un grand livre – du petit nombre de ceux dont une première lecture persuade qu'ils feront date. Il faudra du temps pour explorer toutes les perspectives qu'il ouvre. Les amateurs de philosophie auraient tort de s'en détourner sous prétexte que ce sont des bizarreries d'Asie. Les curieux d'Orient ne devraient pas s'offusquer qu'il y soit question de Hegel ou d'Aristote. Ils manqueraient l'un des travaux les plus intelligents de ces derniers temps.

(1) Procés ou création. Une introduction à la pensée des lettrès chinois. Seuil, collection « Des travaux », 1989.

## Jouvence de Michel Serres

De plus en plus lu, le philosophe n'est pas forcément de mieux en mieux compris-Dans un livre d'entretiens, il s'explique sur la singularité de sa méthode

ÉCLAIRCISSEMENTS

de Michel Serres. Entretiens avec Bruno Latour, François Bourin, 300 p., 119 F.

Mal-aimé, Michel Serres? Voilà qui peut surprendre. Installé désormais à l'Académie française et à la tête des succès de librairie, sollicité par les médias aux Etats-Unis comme en France, en passe de devenir grand gourou d'un nouvel âge, il semble sorti du désert et des navigations en solitaire. Apparences peut-être trompeuses. Carbien peu ont lu comme il

convient la vingtaine d'ouvrages qu'il a publiés. La cohérence et la portée de l'ensemble souvent échappent. Les malentendus et les difficultés d'approche se sont accumulés. On a cru Michel Serres historien des sciences, ou théoricien de la littérature, ou poète prophétique et obscur, sans bien voir de quelle façon il est philosophe en un sens vrai et simple, à la fois très ancien et soudainement neuf. Bref, on ne l'a pas compris. Comment, dès lors, pourrait-on l'aimer vraiment?

Sa manière abrupte et ondoyante n'a guère facilité les choses. Qui ne s'enferme ni dans les écoles ni dans les disciplines

balisées, mêle les genres, préfère l'invention à la glose, répugne à fournir les notices explicatives de ses déplacements risque fort d'être mal vu, au propre comme au figuré. En frayant mille pistes, des sciences à la philosophie et retour, en multipliant les passages des savoirs aux poèmes et inversement, Michel Serres a si bien dérouté ses lecteurs que bon nombre ne s'y retrouvent plus. D'où ces Eclaircissements,

Au fil de cinq entretiens avec Bruno Latour (1) le philosophe a accepté de s'expliquer sur le sens de ses trajets, les singularités de sa méthode, la continuité de son projet. Ce résultat de deux ans de discussions n'a rien à voir avec les parlotes tiédasses qu'on tente parfois de nous faire prendre pour des livres. Il y a là un vrai dialogue philosophique – vif, enjoué, serré, tonique, provocant. Il intéresse, progresse, émeut même s'il ne convainc pas toujours.

La multiplicité des problèmes

abordés ne se résumera pas en trois phrases. On saisit toutefois l'intention première : surmonter les clivages, somme toute récents, entre pensée scientifique et analyse philosophique, s'acheminer vers une pensée du global, conforme à la réalité de la puissance et des risques de nos nouveaux savoirs. On en voit les moyens d'accomplissement : des études locales, construisant en chaque lieu une méthode sur mesure, parcourant tous les regis-tres de l'encyclopédie, mobilisant la conception d'un temps «chiffonné», plié, où Lucrèce peut voisiner avec la physique des fluides et Verlaine avec la théorie de l'information. Le style est l'instrument central : immergé dans la langue vivante, il en appelle à toutes ses ressources plutôt qu'aux jargons savants. pour créer un nouveau mode d'abstraction à la fois rapide, rigoureux et charnu.

Michel Serres préfère décidément les liens aux ruptures, les relations aux discontinuités, les mélanges aux distinctions. Il ne cesse de ruser en tous domaines avec ce qui divise, désagrège et conduit à l'affrontement. Plutôt la paix que la guerre, la naissance que le déclin. Eros contre Thanatos. Ce n'est pas un hasard si la question de la violence ouvre et ferme le livre, qui annonce un temps de jouvence et de création. comme une sérénité confiante en de nouveaux périples. Cette violence marque les années d'enfance et de formation hantées par Guernica, Auschwitz et Hiroshima, Sans doute Michel Serres s'est-il efforcé à tout vouloir comprendre, arpenter, relier pour que se fasse enfin une trêve, qu'une nouvelle fécondité se tisse, qu'un jour l'humanité, peut-être, ne distingue plus entre les deux sens de son nom: l'ensemble des humains, et la compassion...

humains, et la compassion...

Il y a tant d'ardeur, de vitalité, d'espoirs surtout dans ces dialogues qu'on aimerait y croire et se trouver enthousiasmé de ces grands desseins. Et puis l'on se dit, malgré le plaisir de tant d'intelligence et de savoir mèlés, que les pensées nourries d'espérance ne sont peut-ètre pas celles qui fortifient le mieux.

R.-P. D

(1) Professeur à l'Ecole des mines et à l'aniversité de Californie, Bruno Latour à récemment publié Nous n'avons jamais été modernes (La Découverte, 210 p., 95 F). Latour publie, chez le même éditeur, Anamis ou l'amour des techniques (en librairie le 3 mars, 242 p., 160 F.)

\* Signalons également la réédition en format de poche, dans la collection « Champs-Flammarion», du Contrat naturel, de Michel Serres, paro en 1990, chez

350 pages pleines de récits, de portraits, *J*lattès d'anecdotes, de témoignages où on vous retrouve tel que vous êtes, c'est-à-dire avec votre appétit de vivre, votre formidable ardeur, avec vos acques reussites, vos erreurs, vos courages, vos Lanzmann lâchetes, et puis je dirais aussi vos femmes, vos chats, vos LE VOLEUR chiens, vos livres. **DE HASARDS** Bernard Pivot - A2 Bouillon de Culture



## Sceptique Eco

Saite de la page 23

Pour être charmantes, les aberrations ont besoin de le rester. Umberro Eco définit alors quelques conditions pour des interprétations acceptables, en se référant à la sémantique des mondes possibles, à la pragmatique de la métaphore ou au concept de présupposition, un peu détaissé cas temps demiers. La référence majeure reste cependant la théorie de Peirce (1839-1914), le fondateur de la sémiouque américaine ; et l'inventeur aussi de l'abduction (ou hypothèse spécifique). Voici l'exemple du maître : «Si on trouve des fossiles à l'intérieur des terres, on peut supposer que jadis la mer recouvrait cas

Sumulé, la disciple Eco fait aiors paraître d'autres maîtres de

l'abduction, tels Sherlock Holmes at Zadig. D'autres surprises attendent le lecteur. Mais, au bout du compte, trois propositions, d'importance inégale, retiennent l'attention. Les daux premières sont d'allurs modeste : s'il est difficile de savoir si une interprétation donnée est la bonne, il est plus facile de reconnaître les mauvaises. Les limites de l'interprétation coîncident avec les droits du texte, qui se fondent aussi sur sa grammaire. La troisième surprendra davantage, peut-être : perler, c'est mettre en scène des histoires. Alors qu'on ne s'y trompe pas. Ce livre est sérieux ; avec esprit. Sans pédantisme. Dans un autre monde, plus ancien, on aurait ajouté : vollà comment on peut plaire at instruire.

Denis Slakta

## Le goût des écrits qui commencent

Ancien directeur de la NRF, Georges Lambrichs est mort dans la nuit du dimanche 9 au lundi 10 février (le Monde du 11 février). Nous publions ici le témoignage de Jean Grosjean, qui a travaillé auprès de lui chez Gallimard durant presque quarante ans.

Quel serait le trait dominant de Georges Lambrichs ? Quand il s'assoit chez Lipp, on le prendrait pour un juge. L'œil vif, l'oreille attentive, la parole rare, il semble la rigueur même. Oui, la qualité de l'écriture lui importe.

Il aura été un des chevaliers de la langue française. Mais sa façon d'en défendre le passé est d'en cultiver les nouvelles germinations. Intraitable sur les vertus des chefs-d'œuvre, il n'en a que davantage le goût profond des écrits qui commencent. Il se veut leur « chemin ». Tel était le nom de sa revue, tel est aussi celui de la collection qu'il a dirigée jusqu'à mainte-nant chez Gallimard.

Ce qu'il dit et même ce qu'il écrit est incisif, mais avec quelque chose de réticent comme pour laisser de la place aux autres. Ce qu'il a de tranchant reste au service des originalités à venir. Il n'a cessé de recevoir des jeunes gens pour les deviner et les encourager. Il ne les aiguillait qu'avec prudence, mais Il les faisait se rencontrer.

Par là on passe de son profil de droite à son profil de gauche, celui du cœur. Bien sûr, il est ami fidèle. Il est dévoué aux écrivains dont il s'émerveille autant qu'à ceux qu'il tient à épauler. Mais il l'est plus tangiblement qu'on ne l'est d'ordinaire dans la république des lettres. Il a tout de suite l'élan spontaná au secours d'une malchance et il paie de sa personne aussi longtemps que dure le malheur. Sa bonté est vivace.

Il avait l'art de voiler sa vitalité par de l'élégance. Mais si qu'en Champagne pouilleuse, il ne se sentait pas plus déplacé native n'allait pas sans failles.



qu'à Paris. C'est là un signe La littérature est un terrain miné foncier. Son ambition même avait quelque chose de pur et de paradoxalement fraternel qui n'était pas sans charme.

J'ai aimė travailler avec lui, épisodiquement depuis 1950, puis continûment quand il a dirigé la Nouvelle Revue Française de 1977 à 1987. Nous n'avions pas toujours les mêmes verdicts, mais jamais les divergences n'ont laissé planer d'ombre tant un accord tacite portait sur les perspectives, sans doute, et surtout sur

C'est aussi que sa force

SCIENCE-FICTION

Les vampires et la fille de Dieu

## jette l'éponge

Bernard Barrault

Créées en 1983, les éditions Bernard Barrault cesseront leurs activi-tés à partir du 15 février. Bernard Barrault et Betty Mialet avaient axé l'essentiel de leur production sur la publication de jeunes auteurs « qui, par l'originalité de leur son ou la virulence de leurs propos, n'avaient pas accès à la production des grandes maisons ». Parmi ceux que les éditions Barrault ont fait découvrir: Jacques A. Bertrand, Jean-Daniel Baltassat, Sylvie Caster, Jean-Claude Charles. Philippe Djian, Armand Farrachi, Michel Field, Max Genève.

Ce sont évidemment les aspects financiers, mais aussi psychologiques, du départ de Philippe Djian puis de celui de Sylvie Caster, attirés par leur agent littéraire vers d'autres maisons d'édition et des contrats hors de proportion avec les possibilités d'un petit éditeur (1). qui ont déterminé Bernard Barrault à cesser ses activités : « La modification rapide de l'édition observée ces derniers mois, l'intrusion des agents littéraires visant à imposer les lois du marché américain, et la dégradation des régles déontologiques jusque-là en vigueur » posent en effet, au-delà même du cas Barrault, des questions qui intéressent l'ensemble de l'édition française.

L'équilibre de la plupart des entreprises d'édition est assuré par les gains des auteurs «qui marchent» et qui permettent de publier de jeunes écrivains de talent à la recherche d'un public. Si cet équilibre est rompu, si, comme ce fut le cas pour Philippe Djian, les auteurs découverts et soutenus pendant des années par l'éditeur le quittent dès que leur réputation peut être largement monnayée ailleurs, ce vivier que représentent les éditeurs « pauvres» risque d'être rapidement tari. L'introduction des agents littéraires sur le marché français risque d'accélérer encore le glissement des relations entre éditeurs et auteurs des questions littéraires aux seules revendications financières.

(1) Philippe Djian a rejoint Gallimard et Sylvie Caster, Grosset, Pour le «trans-3 millions de francs.

### EN POCHE

#### Revisiter 1991

L'événement de 1991 qui a provoqué le plus de tintamaire n'est pas celui qui laissera le plus de traces. Rondement menée, l'opération « Tempête du désert » a été éclipsée par le coup d'Etat avorté de Moscou, suivi, à quelques mois d'intervalle, de la disparition de l'Union soviétique. Lénine n'a plus de descendant mais le régime de M. Saddam Hussein en a réchappé.

Sorti tout chaud de chez l'imprimeur, le «Folio» qui regroupe les chronologies mensuelles publiées en 1991 dans le Monde est riche de tels paradoxes. Il incite à ravisiter l'année écoulée, c'est-à-dire à réévaluer ce qu'une actualité torrentielle empêche parfois de dis-

1991, ce n'est pas loin mais les événements qui l'ont ponctuée appartiennent déjà à l'Histoire. Une Histoire que la rigueur de chartiste d'Edouard Masurel préserve d'un travers très répandu, le francocentrisme. Que vaut, au regard du cyclone qui a fait 140 000 morts au Bangladesh, le remplacement de M. Rocard par Mr Cresson ?

Ca retour en arrière invite le lecteur non seulement à mettre de ordre dans ses souvenirs, mais à prendre du recul par rapport au temps qui va. Il est aussi un précieux instrument de travail, un outil de référence, riche d'un double index (plus de 1 200 entrées) qui contribue à faire de ce petit livre le plus dense des éphémérides de

L'année 1991 dans le Monde. Les principaux événements en France et à l'étranger, d'Edouard Masurel, préface d'André Fontaine, « Folio Actuel », 258 p., 28,50 F.

poche, l'ouvrage majeur de Raul Hilberg, la Destruction des juifs d'Europe, paru en 1985 et traduit en français (par Marie-Françoise de Paloméra et André Charpentier) chez Fayard en 1988, devrait être salué. Mais la collection « Folio Histoire a qui réédite cet ouvrage de mille pages en deux volumes (n= 38 et 39) a sans doute battu un record : celui du plus petit carac-tère et de l'édition du livre le plus difficilement lisible l

 Dans le domaine des essais. « Folio » sort également : le célèbre texte de Freud, le Délire et les Rêves dans la Gradiva de W. Jensen, dans la traduction de P. Arbex et R. M. Zeitlin, précédé de la nouvelle de Jensen (nº 181); les Jeux et les Hommes, de Roger Caillois (mº 184); les écrits de Georges Rouault, Sur l'art et sur la vie

 Dans la collection 
 « Points »: 'essai-enquête de John Dover Wilson, Four comprendre Hamlet, paru en 1935, propose une lecture à la fois historique et scénographicomme l'écrit Patrice Chéreau dans sa préface, Dover Wilson « construit un spectacle imaginaire jusque dans ses moindres détails » (« Points Essais », re 237).

• Dans la même collection, pareît la reprise en volume de la série que Jean-Noël Jeanneney avait publiée, dans le Monde en 1987, « Concordances des

temps»; l'Actualité du passé

• Donner à lire, en édition de (nº H152). Signalons également, à Revanche de Dieu, chrétiens, juifs et musulmans à la reconquête du monde, de Gilles Kepel (nº A117).

> L'historien allemand Ernst Nolte a été, en raison de ses thèses révisionnistes sur le nazisme et sur l'élimination des juifs, au centre d'une « querelle des historiens» au début des années 80. Alain Renaut rappelle les enjeux de catte polémique dans sa préface à un ouvrage antérieur 1966 et 1969 pour la traduction française) de Noite, les Mouvements fascistes, l'Europe de 1919 à 1945, livre dans lequel l'auteur relativisait délà la spécificité du nazisme (Hechette Pluriel, nº 8576).

 Dans le domaine littéraire, « Folio » reprend, au moment où son dernier livre paraît chez Grasset (cle Monde des livres» du février), le romen d'Hector Bianciotti, paru en 1988, Seules les lames seront comptées (nº 2315). Citons aussi la court récit de J. B. Pontalis, Loin, paru en 1980 (e Folio », m 2332).

d'Oscar Wilde, fait l'objet de deux éditions : la première due à Jean Gattegno, qui a retraduit le roman (« Folio », nº 2360) - ainsi que le De Profundis et les Lettres de prison de Wilde (« Folio », n= 180) -; la seconde, préparée par Daniel Mortier, qui a également revu la tra-duction de Michel Etienne («Lire et voir les classiques», Presses Pocket, nº 6066).

#### Célébration du livre à Calcutta

amin.

Avec près de deux millions de visiteurs, la Foire du livre de Calcutta se targue d'être la plus grande du monde pour la fréquentation et les ventes au détail. C'est avant tout une lête embaumant le café et les épices. On y vient en famille pour feuilleter et acheter des livres:

Où verrait-on ailleurs qu'à Cal-naires scientifiques, en passant par les romans, les essais, les albums d'art et les brochures des diverses écoles philosophiques.

Au nombre des livres à succès cette année, L'homme qui connaissait l'infini, de Robert Kanigel, biographie consacrée au mathématicien indien prodige Ramanujan; un recueil de nouvelles du cinéaste Satyajit Ray, Bravo professeur Shankou, mais aussi Se libèrer de la peur de la Birmane Aung San Suu Kyi. Parmi les trois cents stands, la France occupait une place modeste aux côtés de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de l'Allemagne. Dans cet ultime fief des marxistes indiens que demeure le Bengale-Occidental, l'ombre de l'ancienne Union soviétique planait toujours chez le distributeur Vostok, qui bradait bravement ses fonds de

1. A

· ----

- 44

.. . .

1 . 4

4 1992 PRO

- والمحاد

- - AR

. .....

. . . . . . . . .

· Fe germen

7 4 - .40 2 1,3899.

14 . 15

. .

Jean-Claude Buhrer

#### dans les rues pour clamer leur

cutta des manifestants déambuler amour des livres et de la lecture? Le spectacle s'est répété à plusieurs reprises à l'occasion de la septième foire qui s'est tenue, du 29 janvier au 9 février, dans la ville la plus peuplée de l'Inde. Derrière une pancarte proclamant «Marche pour le livre», toute une foule brandissait des portraits d'écrivains et scandait des slogans inscrits sur des calicots: « Aime les livres, lis des livres!», ou encore « Un livre est un

## Le décès de l'écrivain belge Alexis Curvers

est mort, vendredi 7 février, à l'âge Delcourt et Alexis Curvers (1). de quatre-vingt-cinq ans. Né à Curvers a publié son premier mard en 1937. En 1939 a paru, toujours chez Gallimard, Printemps chez des ombres (réédité en 1988 aux éditions Labor de Bruxelles). «Mais, pour beaucoup, Alexis Curvers restera l'auteur du roman Tempo di Roma, refusé par les édi-tions Gallimard, publié en 1957 par Robert Laffont - adapté au cinéma par Denys de La Patellière - et récemment réédité par Actes Sud dans la collection « Babel », nous a précisé M. Louis Héliot, président Hyères.

L'écrivain belge Alexis Curvers de l'Association des amis de Marie

En 1964, Curvers a publié Pie Liège le 24 février 1906, Alexis XII, le pape outragé (Laffont), un essai polémique qui justifiait l'attiroman, Bourg-le-Rond, chez Galii- tude du pape pendant la seconde guerre mondiale. Ensuite, il n'a plus écrit de livres, mais, comme le rappelle dans son édition du 12 février le quotidien d'extrême droite Présent, proche du Front national, il a collaboré à la revue catholique intégriste stinéraires. Présent indique par ailleurs qu'Alexis Curvers était « un grand ami » et qu'un hommage lui sera rendu par ce journal.

(1) 111, rue Charles-de-Gaulle, 91330

MINUIT 4 de Stephen King. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par William Olivier Desmonds. Albin Michel, 442 p., 140 F. TERRITOIRES DE L'INQUIÉTUDE 4 Anthologie due à Alain Doremieux, Denoel, 320 p., 60 F.

LA MAISON D'A COTÉ d'Anne Reverse Siddons. Traduit de l'anglais par Philippe Rouard, Presses de la Cité. 284 p., 120 F.

NOTRE MÈRE QUI ÊTES AUX CIEUX

de James Morrow. Traduit de l'anglais par Philippe Rouard, J'ai lu, nº 3131, 31 F.

VEC Minuit 4, les édi-tions Albin Michel viennent de compléter la traduction française de Four Past Midnight, le volume de quatre novelas dans lequel Stephen King a réédité l'exploit de Différentes saisons.

Derrière l'unité de façade l'importance accordée une fois de plus à l'enfance et à l'adolescence. Minuit 4 comporte les deux extrêmes du recueil américain, à savoir la meilleure - la Police des bibliothèques - et la moins bonne de ses longues nouvelles. Non pas d'ailleurs que le Molosse surgi du solell soit un mauvais texte, au contraire. Délesté de l'épisode superfétatoire des «chapeliers fous», réduit à son intrigante ouverture, à son développement linéaire et crescendo, et à sa très habile chute, il aurait formé une excellente novela, illustrant avec éclat le thème de l'objet maudit, mais sans atteindre au format voulu par l'auteur.

La Police des bibliothèques, elle. tient parfaitement la distance. sans baisse de régime. C'est one sa construction est infiniment plus retorse. Stephen King y entreméle les peurs de l'enfance - celle, justement, de ce policier dont on menaçait les enfants coupables de ne pas avoir rendu leurs livres à la date prévue. - le thème de la résurgence du monstre, ou plutôt de la monstruosité, et la description réaliste, mais justement picaresque, de quelques laissés-pourcompte de l'American Way of Life. Sans compter l'histoire d'une passion proprement ravageuse. Le tout, tressé avec une adresse confondante et un sens assuré de la divulgation, laisse filtrer un joli portrait de femme : cette Naomi chalcureuse et un peu décalée, pour qui le lecteur finit par avoir les yeux de Sam Peebles...

Stephen King est aussi au sommaire du quatrième volume des Territoires de l'inquiétude, l'anthologie thématique concoctée par Alain Doremieux, et qui traite de vampirisme. » Que sont donc maintenant les vampires devenus? », s'est demande l'anthologiste. Ils se sont fondus dans la masse, répondent nos modernes écrivains d'horreur : de Dan Simmons à Alan Ryan, en passant par King, ils les débusquent dans les galeries marchandes, les boutiques de coiffeurs et les bars de nos rutilantes cités. Ils ont trouvé leur niche écologique, affirme Charles Sheffield en leur assignant un singulier gibier. Ils sont prétexte à de curieux exércices de style, comme le prouvent Richard Christian Matheson ou Jean-Pierre Andrevon. Ils ne se repaissent plus de sang mais d'énergie vitale, ainsi que le montrent les deux meilleures nouvelles du recueil, signées de David J. Schow et Harlan Ellison. Bref, ils n'ont pas cessé d'être des sources fécondes d'inspiration

pour les scribes de l'effroi.

Vampirisme encore dans la Maison d'à côté, roman atypique d'un auteur sudiste. Anne Reverse Siddons, auquel Stephen King aurait consacré un chapitre de son étude sur le roman d'horreur. Danse macabre. Mais vampirisme d'un genre très particulier puisqu'il y est question d'une maison maléfique, acharnée à détruire mais pas au sens physique du terme - l'existence de ses habitants, sécrétant une sorte de gangrene morale qui parvient à corroder la vie sociale de tout un quartier où régnait, avant son édification, la plus pure convivialité georgienne. Si le roman commence sur le

où chaque pas est un grand ris-

que. It en avait conscience jus-

qu'à l'angoisse, mais il se

devait à ce qu'il admirait et à

ceux qu'il espérait pouvoir

Aigutons qu'en ces dernières

années où les deuils, les acci-

dents et les infirmités se sont

accumulés sur lui, il a fait front

avec une dignité singulière.

Ceux qui le connaissent peu-

vent au moins se dire, dans leur

peine, qu'il ne s'est pas

Jean Grosjean

mode de la chronique « mondaine» - il se déroule dans le milieu de la bourgeoisie très aisée, et les protagonistes passent leur temps en réceptions les uns chez les autres. - le récit ne tarde pas à basculer, d'abord insidieusement. dans le malaise, puis dans l'an-goisse, des que l'influence délétère de la maison se fait jour dans l'esprit de la narratrice, sans que rien de véritablement concret la manifeste, sinon cette dégradation, chaque jour plus évidente, des rapports interpersonnels. Ecrite en 1978, la Maison d'à côté est un exemple particulièrement bien venu d'acclimatation du fantasti-

que à l'époque contemporaine. L'ouvrage le plus étonnant de ces dernières semaines est un curieux mélange de science-fiction et de merveilleux chrétien, une parousie jubilatoire et iconoclaste écrite par James Morrow, déjà remarqué pour l'excellent Arbre des rèves. Dans Notre Mère qui ètes aux cieux, il conte la singulière histoire d'une petite fille, Julie Katz. née d'une parthénogenèse dans un utérus artificiel - un miracle biologique - qui se révète être la fille de Dieu et s'applique, sur les conseils de son père, à cacher des dons qui pourraient lui valoir le même genre d'ennuis | Verneuil, Paris-7-)

qu'à son frère Jésus.

Devenue adulte, elle ne se résigne pas à la misère du monde. tente d'y remédier de facon malhabile. Elle attire la colère d'une secte «révélationniste» et finit par passer pour l'Antéchrist. Après un long séjour aux Enfers à l'invitation du diable, elle reviendra sur terre pour y vivre sa Passion - Crucifixion et Résurrection comprises - dans une dictature religieuse très inclémente pour les impies (de ces prophètes sanguinaires, le diable dit que, avec de pareils ennemis, il n'a pas besoin d'amis). L'ouvrage se termine par une revélation qui, à elle seule, justifie sa lecture : celle de la vraie

**Jacques Baudon** \* A propos de Stephen King. il de Phenix, malheureusement pas tout à fait à la hauteur de son sujet (éditions Phenix, 46, rue de la Cible, 1030 Bruxelles) et la réédition, chez « J'ai lu Epouvante », d'un excellent roman de Garry Devon, l'Enfaut du mal.

### **EN BREF**

nature de Dieu.

D Nouvelles en kiosque. - Taille reelle, revue qui se consacrait depuis sept ans à la nouvelle, est devenu journal mensuel vendu en kiosque. Le rédacteur en chef est Christian Congiu. Outre des nouvelles, on trouvera dans cette publication vendue 10 francs, des informations, des chroniques... (Taille réelle, BP 281, 78053, Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex.)

D Pennac à la Maison des écrivains. - A l'occasion de la sortie du livre de Daniel Pennac, Comme un roman, la Maison des écrivains reçoit l'auteur vendredi 14 février à 18 h 30 (hôtel d'Avejan, 53, rue de des bandes dessinées aux diction-

## Augustin Cochin et la « machine sociale »

Les paradoxes d'un historien contre-révolutionnaire qui admirait Durkheim et qui fut rejeté par sa famille politique

AUGUSTIN COCHIN ET LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

de Fred E. Schrader. Traduit de l'allemand par Marie-Claire Auger, Seuil, coll . « L'univers historique », 319 p., 160 F.

Curieux destin que celui d'Augustin Cochin. Né en 1876 dans une famille d'ancienne bourgeoisie, éduqué par un père catholique par tradition et orféaniste par raipar tradition et orieaniste par rai-son, Augustin choisit d'être histo-rien. Elève de l'Ecole des chartes, il reçoit le titre d'archiviste-paléo-graphe en 1902 après la soute-nance d'une thèse sur «Le conseil et les réformés de 1652 à 1658» et les réformés de 1652 à 1658». Suffisamment fortuné pour n'être pas obligé d'accepter une position professionnelle, il consacre tout son temps à des travaux histori-ques. En ses premiers pas, cette activité savante est entièrement et directement soumise à ses préférences politiques. Détestant les protestants comme les francs-maçons, Cochin leur impute tous les maux dont a souffert, et souffre encore, la France : la Révolution, la démocratie, la République.

Dans une étude rédigée avec Charles Charpentier, ancien secrétaire de son oncle, il s'attache à montrer comment en Bourgogne le « parti révolutionnaire » a manipulé les élections aux états généraux et a fait passer pour une volonté populaire unanime ses propres vues, destructrices de l'or-dre ancien. Rien de bien neuf, donc, dans cette variation sur le thème du complot, publiée en novembre 1904 en deux articles de l'Action française de Maurras. Rien, en tout cas, qui aurait pu justifier l'attention qu'après d'au-tres, un historien allemand, Fred E. Schrader, vient de porter à Augustin Cochin.

Si son œuvre, brutalement interrompue par sa mort en juillet 1916 sur le front de la Somme, alors que son père est membre du gouverne-ment d'union sacrée, compte encore, c'est parce qu'elle repose sur une intuition puissante, paradoxale pour un historien contre-révolutionnaire. Cochin la formule dans le seul livre qu'il publie de son vivant, la Crise de l'histoire révolutionnaire : Taine et M. Aulard, paru en 1909 : expli-quer la Révolution et mener la critique de la démocratie exigent de reconstituer, indépendamment des tentions, les situations et le mécanismes (la « machine sociale», écrit Cochin) qui commandent, sans qu'ils le veuillent ou qu'ils le sachent, les conduites des acteurs historiques.

#### « Mon petit antéchrist »

C'est ainsi que la logique terroriste est nécessairement inscrite, bien avant 1789 ou 1793, dans les lois qui régissent les pratiques des sociétés de pensée, quels que soient leur idéologie proclamée ou leur recrutement social. Au lieu de s'épuiser à ressasser de vieilles idées à la Barruel, la critique monarchiste de la Révolution sup-pose donc une conversion radicale à la méthode sociologique telle que la définit Durkheim. Il s'agit de comprendre comment dans la démocratie, expérimentée par les sociétés de pensée du XVIIIe siècle et triomphante avec le gouvernement révolutionnaire, « la mécanique sociale prend le pas sur l'action personnelle et morale». Donc de traiter la République de la même façon que la sociologie «républi-caine» traite la religion : comme un fait social dont la signification n'est aucunement réductible aux énoncés explicites qu'il produit et qui, en fait, masque son véritable fonctionnement.

Dans des pages très originales, nourries par une méticuleuse lecture des archives Cochin, Fred E. Schrader montre les conséquences, parsois inattendues, de l'intérêt porté par Cochin à l' « entreprise de M. Durkheim, si originale et hardie ». Il produit, d'abord, des alliances surprenantes. C'est ainsi qu'entre 1909 et 1914, Cochin entretient avec Mathiez une alliance de fait contre leur commun ennemi : Aulard. Parfaite incarnation à leurs yeux, de l'historiographic officielle, le professeur à

la Sorbonne se trouve soumis aux feux croisés des deux jeunes iconoclastes lorsque, en 1913, il est accusé d'avoir détériore, ou laissé détériorer par son secrétaire, des centaines de documents des Archives nationales.

Entre Cochin et Mathiez, qu'il désigne comme « mon petit anté-christ-le syndicaliste intellectuel robespierriste», les différences semblent insurmontables (1). Tout les sépare : la naissance (fils de député contre fils de paysan), la formation (les Chartes contre la rue d'Ulm), les opinions (le royaliste catholique contre le républicain anticlérical), le milieu, etc. Pourtant, leur connivence est réelle, nourrie par l'admiration qu'ils portent à Durkheim (qui constitue la référence fondamentale de la thèse complémentaire soutenue par Mathiez en 1904 sur les «Origines des cultes urévolutionnaires 1789-1802»), par solorié de construire une par les construires une par les construires une partir les construires leur volonté de construire une «histoire sociologique de la Révolu-tion » (selon la formule de Mathiez dans un compte rendu favorable de l'ouvrage de Cochin de 1909). et par leur commun souci du document original et de la critique des sources.

Cette proximité surprenante (qui trouve sa fin lorsque, après la guerre, Mathiez rejette « la sociologie selon saint Durkheim» et critique vertement les publications posthumes de Cochin), indique que les clivages ne sont pas forcé-ment ceux que l'on attend et que l'histoire universitaire n'a pas toujours été sourde aux interrogations critiques des historiens demeurés hors l'institution.

Séduisante pour un Mathiez, l'œuvre de Cochin est moins facilement compréhensible pour sa famille d'origine. Du côté monarchiste, la tentation est forte, en effet, de la ramener à une dimension philosophique et catholique, militante et dénonciatrice, et d'effacer ou dénaturer son intention proprement sociologique.

> Une réhabilitation tardive

L'édition des ouvrages inachevés laissés par Cochin est un premier terrain d'affrontement entre Char-

pentier, qui considère que la hâte l'œuvre de Cochin sombre dans le et le désordre « ont ruiné l'œuvre discrédit et l'oubli. Pour l'historiod'Augustin », et la famille Cochin, aidée par l'abbé Ackermann, qui pousse à des publications rapides et fortement remaniées - toujours aux dépens des interprétations socio-historiques les plus abstraites. De là, le sage diagnostic de Fred E. Schrader: « Il faut lire l'œuvre posthume de Cochin ten particulier la Révolution et la Libre Pensée, et les Sociétés de pensée et la Révolution en Bretagne (1788-1789) parus en 1924 et 1925 avec circonspection, «

Après la guerre, et durablement, ment antisociologique des jeunes

intellectuels d'extreme droite des années 30. Les meilleurs méprisaient la sociologie comme une science fausse, les autres, comme une science juive (à cause de Durkheim) » (2).

La réhabilitation est venue tardivement, avec une double relecture : celle de François Furet dans Penser la Révolution française (3), celle d'Eberhard Schmitt dans ses travaux sur la sociabilité intellectuelle des Lumières. Dans le dernier chapitre de son livre, Fred E. Schrader marque bien les deux directions de recherche et de réflexion ouvertes par l'exhumation de Cochin.

La première s'attache à montrer comment les fonctionnements égalitaires et unanimistes des sociétés de pensée de l'âge des Lumières !académies, clubs, sociétés littécaires et. surtout, loges maçonniques) constituent la matrice des formes les plus extrêmes de la démocratie pure », incarnées par le gouvernement révolutionnaire. La seconde (qui a visiblement la préférence de l'auteur) est plus sensible à la diversité de la sociabilité «éclairée» dont les modalités multiples ne peuvent être globalement qualifiées de «jacobines» avant la

Pour Fred E. Schrader, s'il vaut la peine de relire Cochin maleré les doutes que fait naître sa description - les loges, par exemple, ont-elles un fonctionnement aussi démocratique qu'il le prétend et pourquoi n'est-ce qu'en France qu'elles engendrent une pratique terroriste? (4) - c'est avant tout parce que son œuvre « insiste, iconoclaste et même réfractaire, sur l'importance du rapport fonctionnel entre certaines formes de la produc-tion intellectuelle et celles du comportement social pour la constitution de la démocratie moderne». Donc sur la nécessité de comprendre les déterminations sociales des pensées et des pratiques politiques.

Roger Chartier

## La femme des « Annales »

**LUCIE VARGA** Les Autorités invisibles

de Peter Schöttler. Le Cerf. 254 p., 145 F.

Pater Schöttler est un historien allemand qui, après avoir enseigné outre-Rhin poursuit aujourd'hui des recherches au CNRS et prépare un ouvrage sur les relations entre les Annales de Lucien Febvre et Marc Bloch et l'historiographie allemande. Sur son chemin, ce passeur de rontieres a découvert une balle figure, presque inconnue, celle de Lucie Varga.

Son livre est d'abord une esquisse de biographie, celle d'une jeune historienne autrichienne d'origine juive, Lucie Stern, mariée d'abord à un médecin hongrois, Josef Varga, dont elle gardera le nom, puis à un intellectuel marxiste, exclu du Parti communiste allemend après sa stalinisation en 1929,

Franz Borkenau, dont elle se séparera quelques années plus tard. Lucie Varga, élève de l'historien allemand Alphons Dopsch, émigre à Paris en 1934 et réussit à entrer en contact avec Lucien Febvre qui l'engage d'abord comme secrétaire. puis, peu à peu, lui confie des tâches de plus en plus importantes dans la préparation de son travail et l'animation des Annales.

Lucie Varga devient une collaboratrice régulière de la publication piace aux temmes, – Dublie des textes importants d'anthropologie historique sur le national-socialisme et sur la pratique de la sorcellerle dans le Haut-Adige qui marquent un élargissement du champ de la revue vers l'histoire des mentalités. Mais sa liaison avec Lucien Febvre vient à être connue de l'épouse de l'historien. Lucie Varga doit rompre avec les Annales et avec le cercle des relations scientifiques qu'elle y avait

nouées. Elle quitte Paris avec sa fille, vit misérablement dans la région de Toulouse où elle meurt, en 1941, à trente-sept ans, d'un coma diabétique.

Mais l'ouvrage de Schöttler ne se contente pas de mettre en lumière le travail pionnier d'une intellectuelle dont il montre, textes à l'appui, l'intelligence du regard, le va-et-vient dynamique entre l'enquête sur le terrain et l'élaboration théorique, l'originalité de l'approche histo- liens avec le parti nazi? qui ne laissait pourtant guère de nienne d'un phénomène dramatique contemporain comme montée du nazisme.

Le plus important, pour l'histoire de l'histoire, est sans doute les lueurs qu'il projette sur le fonctionnement intellectuel et affectif des Annales, sur les effets de l'imption d'une femme, étrangère qui plus est, dans l'économie mysogine de la recherche universitaire, füt-elle scientifiquement révolutionnaire : sur le fragile équilibre du couple

Febvre-Bloch que soude, malgré tout, l'aventure intellectuelle; sur le mélange d'admiration, de méfiance et de rejet que les fondateurs de la nouvelle « école » historique éprou-Vaient envers les recherches qui se menaient en Allemagne dans les domaines qui les intéressaient : pouvait-on donner une publicité favorable, par exemple, à des travaux menés par des professeurs dont on savait - ou devinait - les

Augustin Cochin à la bibliothèque

graphie républicaine et jacobine,

elle ne constitue qu'une modalité.

particulièrement abstraite

(Mathiez parle de «chimie politico».

philosophique » à propos de la

Révolution et la Libre Pensée), des

thèses contre-révolutionnaires.

Pour les intellectuels de droite, son

sociologisme, même édulcoré par

les éditeurs, demeure déroutant.

Philippe Ariès en porte témoi-

gnage, expliquant la piètre estime

dans laquelle il avait tenu les livres

d'Augustin Cochin par l' « aveugle-

Pour réaliser ce beau trav Schöttler a consulté la correspondance Febvre-Bloch déposée aux archives nationales de Paris. Même si cette corrrespondance est lacunaire, même si, concernant Lucie Varga par exemple, de nombreuses lettres ont été détruites, on attend avec impatience l'édition intégrale que doit en présenter un universitaire de Lausanne, Bernard Müller.

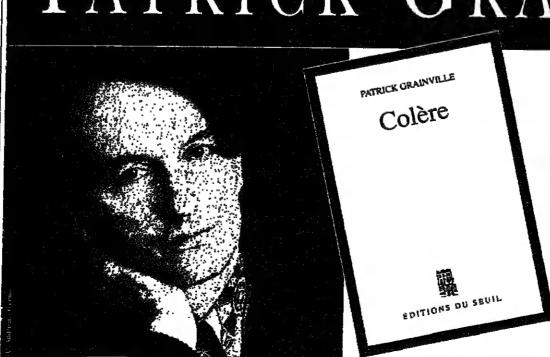
(1) Sur la rencontre Cochin-Mathiez, voir les documents publiés par l'auteur dans « Réalisme catholique et sociologie de la Révolution : le projet historiographi-que d'Augustin Cochin (1909-1916)». Mil neul cent. Cahiers Georges-Sorel, Revue d'histoire intellectuelle. 7, 1989, p. 163-206.

(2) Philippe Ariès, Un historien du dimanche, avec la collaboration de Michel Winock, Scuil, 1980, p. 55-56.

(3) François Furet, « Augusti (3) François Furet, « Augustin Cochin : la théorie du jacobinisme» dans Penser la Révolution française, Gallimard, 1978, p. 212-259. Voir aussi la mise au point de Giovanni Carpinelli : « Augustin Cochin, l'albero della Rivolucione. Le interpretationi della Rivolucione francese, sous la direction de Bruno Bongiovanni et Luciano Guerchi, Turin, Giulio Einaudi editore, 1989, p. 131-138.

(4) Pour une critique de la validité des rhèses de Cochin, cf. le dernier livre de Margaret C. Jacobs, Living the Enlight-ment Freemasonry and Politics In Eigh-teenth century Europe, Oxford University Press, 1991.

PATRICK GRAINVI



La puissance sulfureuse et enchantée d'une femme et d'une ville.

Jean-Noël Pancrazi I Le Monde

La rencontre évidente entre Grainville et le Brésil. Radicalement sincère. Claire Devarrieux / Libération

Cet écrivain-là n'en fera donc jamais qu'à sa tête. Et c'est heureux.

Jean-Louis Ezine / Le Nouvel Observateur La furie de Rio, l'étonnement, le merveil-

leux désordre des sens du héros.

Françoise Ducout | Elle

Editions du Seuil

#### LE MARQUE-PAGE

de Sigismund Krzyzanowski. Traduit du russe par Catherine Perrel et Elena Rolland-Maiski, introduction d'Hélène Châtelain, Verdier, 163 p., 89 F

#### **JOURNAL CONFISQUÉ** (1922-1925)

de Mikhaīl Boulgakov. Traduit du russe par Paul Lequesne. Solin, 106 p., 79 F.

#### ÉCRITS SUR DES MANCHETTES

de Mikhaïl Boulgakov. Traduit du russe par Marianne Gourg. Solin, 106 p., 79 F.

#### **UN ROMAN SANS MENSONGE**

d'Anatoli Mariengof. Traduit du russe par Fabienne Mariengof et Jean-Jacques Marie, préface de Michel Auconturier, Seuil, 192 p., 95 F.

#### NÉCROPOLE

de Vladislav Khodassievitch. Traduit du russe par Sophie Kajdan vi Anne-Marie Susini. préface de Nina Berberova Actes Sud, 250 p., 148 F.

#### **CHAMPAGNE AU FIEL**

de Friedrich Gorenstein. Traduit du russe par Lily Denis, Gallimard, 250 p., 160 F.

'UNION SOVIÉTIQUE n'est plus, dit-on. Mais les auteurs enterres, empêchés, impubliables, impubliés, exclus de tout et pas seulement de la vie littéraire surgissent, comme des pierres tombales après le dégel. Des œuvres mineures ou majeures, d'auteurs déjà renommés ou bien restés totalement inconnus leur vie durant qui méritaient un autre sort...

« Inassimilable par son temps, Krzyzanowski le jut jusqu'à sa mort», ècrit Helène Châtelain, qui inaugure aux Editions Verdier une collection de littérature russe, «Slovo», avec six nouvelles d'un écrivain inclassable. Sigismund Dominikovitch Krzyzanowski (1887-1950), auteur de plus de trois milie pages de récits, notes et essais, totalement inconnu même des spécialistes. Enterre vivant, mais exhume quarante ans après sa mort à l'instar du cadavre errant de la nouvelle intitulée la Treizième Catégorie de la raison qui a sauté du corbillard et qui rate ses funérailles...

Publié à Moscou pour la première fois en 1989 dans un fort volume intitulé Souvenirs du futur, Krzyzanowski n'avait pas eu une ligne publiée de son vivant et tout concourait à le maintenir dans l'oubli, s'il n'y avait eu, dans les années 60. la curiosité passionnée d'un spécialiste de littérature intrigué par l'énigme de co «génie négligé», mal enterré, dont la mort fut à l'image de la vie. « En octobre. il eut un infarctus. On l'enterra au Nouvel .in, écrit son «découvreur». Vadim Perelmouter. Ce jour-là, il faisait un froid d'enfer. Peut-être est-ce pour cela que les rares survivants de ce cortège ne se sou-viennent plus de la route menant au

#### D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

## Des nouvelles d'Union soviétique

cimetière. La tombe de l'ècrivain jusqu'à aujourd'hui est restée introuvable, v

Dans le Marque-Page, qui donne son titre au recueit, le narrateur arpente Moscou, accompagné d'un inconnu rencontre sur un banc du boulevard Bert, son double peutêtre, l'a attrapeur de thèmes " qui tire de sa cervelle des histoires dont le bizarre n'exclut par l'ancrage à la réalité : un écrivain qui travaille sur un roman constate la disparition de l'un de ses personnages ; une veuve donne un repas funéraire dans un lieu sans lumière. sans chauffage avec pour toute pitance du pain sec arrosé de thé à la carotte; la tour Eiffel décide de se dégourdir les

pattes au bois de Boulogne, tandis qu'un poète près du socle défoncé et déserté a mordille son crayon d'un air pensif en se demandant ce qui conviendrait le mieux à la situation : l'alexandrin ou les méandres du vers libre ».

Car c'est une démarche essentiellement littéraire qui mêne l'auteur qui se sait impubliable et qui veut « débarrasser de l'absurde le tas d'absurdités dont est laite la vie » en poussant toute situation à sa consequence extreme: l'invention d'une pommade liquide pour faire grandir l'habitation du narrateur qui loge dans huit mêtres carrés (la Superficine); les consequences journalistiques, politiques et philosophiques nées de la décla-ration d'un individu qui s'est donné pour but dans la vie de « se mordre le coude » (la Métaphysique articulaire) ; la lutte contre la pénurie de combustible en exploitant l'énergie fournie par la haine (la Houille jaune).

L'édition française regroupe six récits, écrits entre 1926 et 1939, d'une originalité qui ne peut que retenir l'attention : des situations imaginées dans un style fantastico-ironico-macabre, de la famille de Swift ou d'Edgar Poe. Un humour noir avec une invention stylistique et verbale tout à fait réjouissante qui trahit à chaque page la qualité d'un écrivain dont Verdier prépare la traduction d'autres volumes. Une vraie trouvaille!

SOUVENIRS! Souvenirs!... «Souvenirs du futur» selon Krzyzanowski... Vérités travesties par les biographies officielles... Le passè trop longtemps étouffé fait remonter des renvois pénibles qui remplissent parfois de tristesse. « D'aucuns regretteront peut-être que «les manuscrits ne brûlent pas», car l'homme qui surgit des pages du Journal est souvent sort dissèrent de la pieuse lègende née en quelque vingt années de « mythe Boulgakov », prévient la traduc-



« DES LIVRES! Toutes les directions du Savoir » Affiche d'Alexandre Rodtchenko pour les Editions d'Etat de Leningrad (1925).

trice Marianne Gourg à propos de la publication du Journal confisqué (1922-1925) de l'auteur du Maître et Marguerite, autre chef-d'œuvre inconnu ressuscité près de quarante ans après avoir été écrit, en 1966, et dont on annonce une édition vraiment complète.

Ce petit volume, publié à Moscou en 1990, contient en effet des pages que leur auteur ne destinait visiblement pas à la publication, probablement tronquées, d'un journal intime qui sera confisqué au cours d'une perquisition du printemps de 1926 en même temps que le manuscrit de Cœur de chien; il sera restitué en 1929 sur les instances de Gorki à l'écrivain qui ignorait que la Guépéou en avait conservé des copies... Des pages dans lesquelles le bourgeois de Kiev laisse apparaître sans fard ses rancœurs à peine secrètes rendant les juifs responsables de tous les malheurs à l'intérieur comme à l'extérieur, notamment au moment de la reconnaissance de l'URSS par la France contre ce Herriot « qui a laissé ves bolcheviks s'installer dans Paris. Il ne fait aucun doute pour moi qu'il est juif. L. me l'a confirmé en me disant qu'elle avait parlé avec des gens qui le connaissaient personnellement. Dans ce cas, tout s'éclaire (1) ».

Arrivé de Kiev en 1921, au moment du passage à l'entreprise privée (« une nouvelle vie, oubliée depuis longtemps, celle de la concurrence sauvage, des rythmes accélérés, de l'initiative, etc. »), Boulgakov confie imprudemment des notes rapides à son Journal, sur la vie à Moscou au moment où il écrit la Garde blanche, notamment sur la faim omniprésente, l'inflation et la ronde des milliards, l'éviction de Trotski, l'assassinat de la femme de Boudienny par son mari, la mort de Lénine. « La littérature est toute ma vie. Je ne retournerai jamais à

encore le 6 novembre 1923 pour le sixième anniversaire de révolution, tandis qu'il achève ses Ecrits sur des manchettes, un vrai-faux journal fou fou fou sur ses aventures au Caucase et comme fonctionnaire du Lito (la section littéraire du commissariat à l'instruction publique) à Moscou.

Souvenirs encore que ceux d'Anatoli Marieugof, le « cynique » (1897-1962) dans Un roman sans mensonge paru d'abord à Berlin en 1926. Un roman qui n'en est pas un, insolent, farfelu, hippy avant la lettre qui évoque l'amitié de deux poètes de vingt ans : le «roman» d'Anatoli Mariengof

et de Serge Essenine entre 1918 et 1925, sept ans à refaire le monde des mots plutôt que le monde réel, le délire d'une vie de bohème pleine de voyages, de disputes, de cris et de beuveries dans la Russie des Années folles avec une foule de rencontres dans le monde littéraire et théâtral en ébullition. L'histoire d'une autre génération perdue qui s'achèvera pour Essenine avec le delirium tremens et la mort à trente ans. Cherchez la femme, nous dit Mariengof, séparé de son ami par la fatalité, par cette Isadora « de plus de cinquante ans » pour laquelle « il se prenait pour Hérode ordonnant à Salome de danser ».

Dans Nécropole, un recueil d'essaissouvenirs rédigés en exil en France entre 1924 et 1938, le grand poète symboliste Vladislav Khodassievitch (1886-1939), compose son petit cimetière sccret d'exilé évoquant la mémoire de cette énération russe (née dans les années 1880-1899) qui fut presque exterminée par la Révolution : Brioussov, André Biely, Goumiliov, Blok, Sologoub, Gorki, Essenine aussi dont l'histoire, selon lui. est « l'histoire d'une série d'erreurs ». Une nécropole qui est une œuvre et en même temps, un document.

UNE autre littérature du souvenir venue de ce pays qu'on appelait l'Union soviétique, via Berlin, par un auteur d'une autre génération, qui n'eut jamais là-bas le droit de se dire écrivain mais qui s'est acquis, depuis la publication de Psaume (Gallimard 1984), une place éminente. Une place, quoi ! Pour reprendre l'image de ce grand roman intitulé la Place, roman politique siré de la vie d'un jeune homme (L'Age d'homme, 1991) : Friedrich Gorenstein, né à Kiev en 1932, ingénieur des mines puis scénariste à succès, émigré à Berlin depuis dix ans. Jusque-là, on ne connaissait de lui que des œuvres écrites là-bas, en URSS, dont il avait emporté les

manuscrits. Avec Champagne au fiel, son sixième livre publié en France, il nous donne pour la première fois des récits écrits en exil à Berlin entre 1986 et 1988. Trois nouvelles assez longues qui, une fois de plus, mais autrement, expriment sa certitude douloureuse, déchirante, sa certitude douloureuse, déchirante, qu'il n'y aura plus de place désormais pour les juifs en Russie, car il ne sera même plus possible de participer au joug du pharaon: «Si nous les juifs parvenons à survivre encore cent ans en Russie au milieu de cette fureur bouillonnante comme une poix infernale, cette rage, ce mensonge et cette médisance, parmi cette haine, nous deviendrons tous des monstres physiques et moraux... Peut-être tres physiques et moraux... Peut-être est-ce en cette qualité que nous sommes nécessaires ici. x

Ainsi, dans la nouvelle qui donne son titre au volume, il évoque le temps de la guerre de Kippour à travers un narrateur qui lui ressemble : I., homme de théatre originaire d'une ancienne zone de rési-dence des juiss, a fait carrière en se conformant aux préceptes de l'art national russe, tout en sachant ménager ses protecteurs et ses ennemis. « Son art de savoir se rendre à temps, se livrer à son ennemi avec le charme du véritable judaïsme chrétien des premiers temps, l'avait sauve plus d'une fois et lui avait permis de remporter le succès là où le désastre était inévitable. » Grâce à ses succès, il va en tournée à l'étranger où il rencontre, par hasard, Kachlev, son «ami» du KGB...

En bon scénariste, Gorenstein détaille avec une ironie décapante l'engrenage des petites compromissions auxquelles doit se soumettre I. : membre par obligation du Comité des amitiés soviétoarabes, il assiste aux réunions où l'on dénonce « l'Hébreu effronté », aux bulletins de victoire de la télévision qui annonce la prise imminente de Tel-Aviv, à la dure désillusion devant la réalité (« On se dispersa la mine maussade, comme après un pogrome qui n'aurait

Finalement, Gorenstein, l'exilé qui ne peut se déprendre de son amour pour la terre russe, l'athée juif fasciné par l'Evangile et le Golgotha, n'est pas pret à accepter de se soûler au champagne, mêlé de fiel, ce vin que, selon le Nou-veau Testament, on donnait aux condamnés à l'écartèlement afin de les rendre moins sensibles à la douleur. Avant de quitter le pays, le narrateur de Dernier été sur la Volga, fait, dans un dernier voyage, un superbe portrait de l'ame russe, multiple, répusnante, admi-rable, double (« Liouba la mendiante, ma Russie chérie et la Russie à deux têtes de porc qui se dévore elle-même et dévore les autres »), voulant croire que « tôt ou tard, le mystère de notre salut nous sera rėvėlė (2) ».

(1) Attention aux coquilles troublantes, par exemple, le a Manifeste du parti pommuniste o (page 99)! Pom pom pom pom...

(2) Une adaptation du Rachat de Gorenstein qui devait être montée au Théâtre du Road-Point per Josanne Rousseau a été annulée par la nouvelle direction à quelques somaines de la première. On attend une autre date.

D ERRATUM. - Dans notre demière chronique a Le crèpuscule des feux de Bengale » (« le Monde des livres » du 7 février), nous avons attribué par erreur la mise en scène du film la Cité de la joie à Arthur Joffe. C'est Roland Joffé qu'il fallait lire.

## Variétés magyares

#### Kosztolanyi le satiriste féroce, Krudy le charmeur délicieux : deux visions de la Hongrie du début du siècle

#### **ANNA LA DOUCE**

de Dezső Kosztolanyi. Traduit du hongrois par Eva Vingiano de Pina Martins. Ed. Viviane Hamy, 316 p., 139 F.

#### LE COMPAGNON **DE VOYAGE** de Gyula Krudy.

Traduit du hongrois par François Gachet. Albin Michel, 140 p., 78 F.

Budapest : des bourgeois frappes en plein cœur, défaite, fin d'empire, fin de royaume, occu-pation roumaine... En 1918 et 1919, la Hongrie cumule les chutes, jusqu'à celle, on l'oublie peut-être, d'un communisme. Commencée et terminée en 1919, la dictature soviétique de Bela Kun aura duré à peine plus de

STAGE ECRITURE

**ET COMMUNICATION** 

Cours du soir

(19 mars 1992 - 14 mai 1992)

Techniques du rewritting.

trois mois. Suffisamment, toutefois, pour donner à certains bourgeois de Budapest le goût de la lâcheté et de la compromission. puis, une fois la fête finie, le bonheur de pouvoir retrouver, plus que jamais, leur vraie nature et d'exprimer pleinement, jusqu'à sa caricature, toute la sève de ce qui fait leur race : l'« esprit bourgeois ».

Suffisamment, aussi, pour qu'un observateur, un rien cynique, à peine méchant, alimente son carcan de flèches et aiguise ce don de la satire. Dezsö Kosztolanyi s'en donne à cœur joie. Cet écrivain hongrois (1885-1936), né dans une ville de Voïvodine alors rattachée à l'empire austro-hongrois, a passé sa vie, mondaine et littéraire, à se faire hair : tant s'avéraient justes, mordantes et insupportables ses observations sur son entourage. Provocateur

par nature, sceptique par conviction, baroudeur par la force des choses, rédacteur de la prestigieuse revue (d'esprit plutôt libé-ral) Nyugat, il est de ceux que le pessimisme conduit à rire. Outre ses articles, un recucil de poèmes et de nombreuses nouvelles, on lui doit quatre romans, publiés entre 1922 et 1926, dont Anna la douce, après Alouette (1), est le deuxième traduit en français.

La jeune et douce Anna, comme Alouette, est un monstre. Comme Alouette, son nom ne l'indique pas, car son patronyme Edes signifie «doux» en hongrois. Comme Alouette, elle prend dans le roman des proportions effrayantes, au point de faire l'unique obsession de ceux qui l'entourent. Dans les deux romans, il y a, autour des monstres, non moins monstrueux bien que moins voyants, des bour-

Dans Anna la douce, les époux Vizy font partie de ces bourgeois de la contre-révolution de 1919. trop contents que leur soit reconnu le droit d'être bourgeois en plein jour. On ricane bruyansment sur le dos des bolcheviks, on enlève le drapeau rouge de la façade de la maison et - o comble de joie - on répare entin la sonnette des domestiques. «.lu même moment, dans cet appartement mort, si longtemps deserte, retentit le tintement électrique de la sonnette. Triomphale et festoyante, aigüe et perçante, elle appelait à vivre, elle réveillait l'espoir. Ce trille d'acier frats et allègre déversait alentour son âme, transperçait les murs, éveillait toutes choses à la conscience d'exister. » Après la sonnette, la bonne (dans l'ordre d'importance des affaires à régler) : les Vizy jugent bon d'en changer. Ainsi vint Anna, Anna la douce, la dévouée, bonne comme aucune bonne n'est bonne.

La dialectique veut qu'à force de se rendre indispensable aux maitres l'esclave devienne maître du maître. Plus Anna se montre parfaite, plus elle prend le pas sur ses maîtres, allant jusqu'à constituer leur raison d'être, le symbole de cette identité bourgeoise qu'ils sont parvenus consciencieuse-ment à se fabriquer.

Alors qu'ils éprouvent tant de fierté à avoir enfin a mis la main sur la bonne, la vraie, celle dont ils avaient revée », voilà que celle-ci les dévore, les consume à petit feu. Jusqu'à ce que soudain, une nuit, la bonne se montre franchement mauvaise et les renvoie, à coups de couteau, à la destinée commune. Même vic-toire que celle du Servant de Joseph Loscy, où le majordome triomphe dans le renversement des rôles et dans l'humiliation qu'il fait subir à son maître. A la différence qu'ici le meurtre ne s'explique pas. Anna est bonne, Anna est douce, Anna est pure. Son seul reproche à la maison Vizy: l'odeur du camphre que M™ Vizy disposait dans le piano à cause des mites, et qu'elle supportait mal.

Pour Kosztolanyi aussi, le camphre sent mauvais comme toute émanation de l'esprit bourgeois. De la petitesse humaine, plutôt, car il n'y a pas que les bourgeois que le roman assassine. Il y a les autres, les vaincus de la restauration, ceux à qui le régime nouveau ne profite pas et qui maintenant ont peur. A eux de se compromettre, de collaborer, à eux la honte de se plier aux caprices des puissants. En dehors d'un vieux médecin humaniste, qui seul permet de sauver la mesure de ce qui fait l'homme, Kosztolanyi n'épargne personne et, si son histoire sent le déjà-vu si elle paraît aujourd'hui datée, l'humour, lui, ne prend pas une ride : incisif, malin, exact, il Pexploite avec une verve et une méchanceté parfois terrifiantes.

Ni cynique, ni satiriste, Gyula Krudy, lui, ne retient de sa Hongrie fin de siècle que le meilleur : es femmes, le charme et la vie de bohème. Contemporain de Kosztolanyi (1878-1933), séducteur insatiable, noctambule notoire et grand écrivain, véritable légende de la vie de Budapest, il évoque, dans Compagnon de voyage, une douceur de l'errance un peu démodée, mais fidèle - en moins réussic - à la lignée de N. N. (2) ou de Sindbad ou la nostalgie (3). C'est un défilé d'éclairs nostalgiques où se succèdent les passantes, envoutantes par leur léger parfum de perversité. Rencontres fugitives, frissons de débauche, amour volé aux voyageuses... De

presque rien, Gyula Krudy sait provoquer une sorte d'ivresse délicieuse. On retient étrangement, plus que les souvenirs racontés, un flou d'images, un sifflement très doux, un silence plein d'odeurs de vieux meubles, plein de vieille Europe et du vent de la puszta.

#### Marion van Renterghem

(1) Ed. Viviane Hamy, 1991. (2) L'Harmattan, 1985. (3) Actes Sud, 1988.



provisoire

Areata V tal ces "a" " de decider de la ver de l'estatuel : : ne. La Consoni la la nira la toma 😘 deutsit, sauf milita. feu vert a end me SUASIZITE 12-17-1

tervention in dans les unives? gent de plats de 🗥 dent sand draft ... t ... treete mille Franchis - - 2 21 - 182-64798 dans les tros seu ques senties de Creation thealths for the 100 bata pendant pris 🖃 🖰 cost acrus: Ja 19 77) estime 3 400 m or in America Les hésitations qui niveratione LINE ROSES général étaiont ::: compte teru cer durée tout a fait morre - a des de

l'opération. Si st serbes, crastes e édérale ent formessino le plan de calz to 🗈 ance. Cem and a FONU. centa tes serbes = malarity continuent a surplusar CONTROL OF THE STATE OF THE SECOND nitiones at affirmation in the secondary garantin feur sedun te EN depit de cette en soles M. Boutros Duran Parames

C 4 1988

學學學

. **1986**...

s. K sekiliji

avoir reculides estudio i ele popere sentes de la cart ... da si agran serbe, Mi Slabacan Village ... est de son beinningle M. Franje Tub<sub>i</sub>man in . . . . . deux procume a. . . . . . . . . ecoperations in the street in a park sentait des magents es la leure de Casser-le-lau, 5-1-1 3 jameier, pere problem and rese pacté et de musée et ma : be ba tions auraient pu per sing the reprise des company fait plusieurs :-- art e Car if no fact tass of the same date collect, if date to Milices et des granges : 3 of mass taires plus cu many qui na ravent que : .... Il fallait done nechi ini notaminen

intervaling of target in the tree of calme dans les est MELA data a fee and a Assastrat of a régions les plus de l'est e tie qui no ca l'elles mesura provisiona a crise a Military and a dependence of a Created to the Crea déplacés de l'ex-lédeur er at 3-22.10 : in- . . . Cohabitani Musulmary Life Communications and the Communications of the Commun

France - Paggarrie 1 12 -

dans cerra de la company de la Gpier 3:43 3:44 Constant of the control of the contr

Menacés 34 : 14 5 4.9 4.1-03 Teo. 4 : 814. 100 Sec. 1 d carrier

14

Came and to the second of the second man and man and and and 1145 BE 1143 ----

Ecriture journalistique. Pratique de la langue française. Centre d'écriture et de communication : 43-35-59-74.

Atelier d'écriture.

